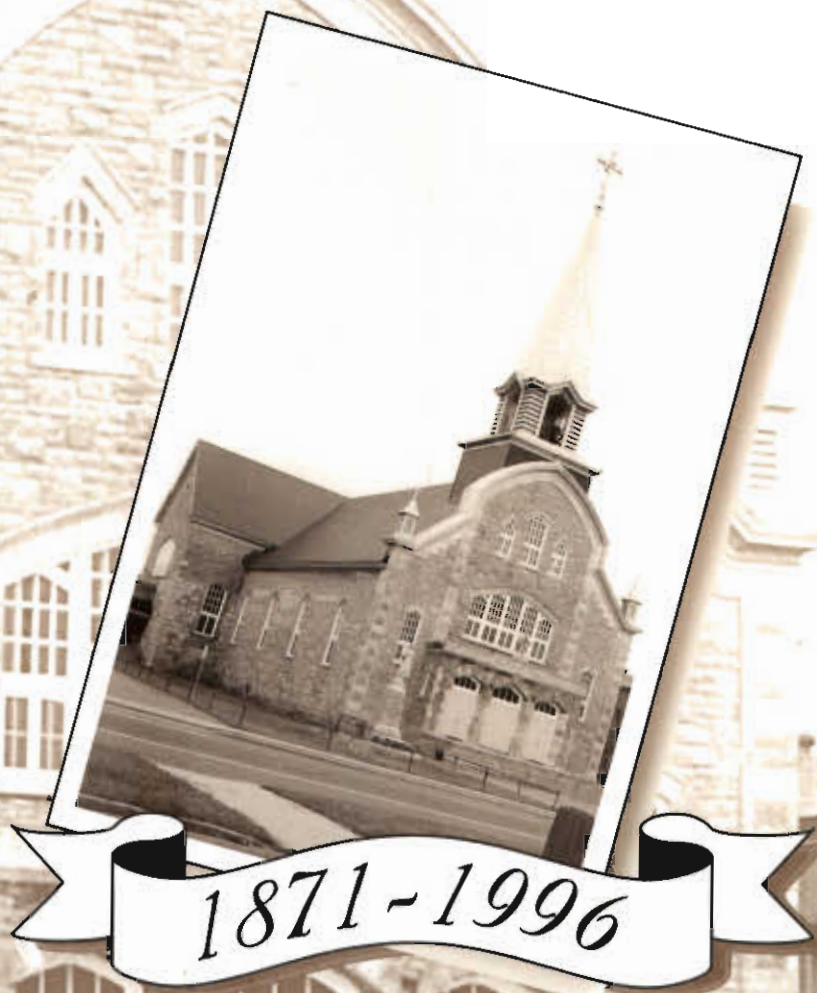


Album du
125^e Anniversaire

de la Paroisse St-Victor d'Alfred



1871-1996

Régionale Ottawa Carleton
Société Franco-Ontarienne
d'Histoire et de Généalogie
174, rue Stanley, Ottawa, Ont.
K1M 1P1 (613) 749-4843

Album du
125^e Anniversaire

de la Paroisse St-Victor d'Alfred



1871-1996



Alfred

1995 : Album souvenir de la Paroisse St.Victor d'Alfred

ISBN: 0-9680075-0-3

Dépôt légal, quatrième trimestre 1995
Bibliothèque nationale du Canada

Tous droits réservés

Auteures et éditeures: Claire Bertrand Peladeau
Madeleine Huet Simard
Louise Hotte Pilon

Réalisation technique: Imprimerie Plantagenet

Reproduction photographique: Imprimerie Plantagenet

Imprimerie: Imprimerie Plantagenet



Légende: Le logo, oeuvre de Carole Leduc Cadieux d'Alfred, a été conçu dans le cadre d'un concours lancé spécialement pour le 125^e anniversaire de la paroisse St.Victor. L'auteur a tenté de faire ressortir l'unicité et les origines d'Alfred. Ainsi la croix représente la foi catholique transmise par nos ancêtres, la feuille d'érable notre appartenance au Canada. Le trèfle et la fleur de lys sont à la mémoire des pionniers irlandais et français. Le drapeau franco-ontarien au centre témoigne de notre fierté à la langue française. Les sillons soulignent la vocation agricole, les épis de blés, la fécondité. Finalement le ruban rappelle la devise nationale «D'un océan à l'autre.»



Remerciements

Les auteures désirent adresser leurs sincères remerciements aux membres du comité de l'album, qui, par leur travail et leur collaboration, ont contribué à la publication de cet ouvrage. Elles veulent aussi remercier toutes les personnes qui leur ont donné, verbalement ou par écrit, l'information requise et leur ont confié leurs photos et documents de famille. Un merci spécial à leur famille pour leur compréhension et leur support.

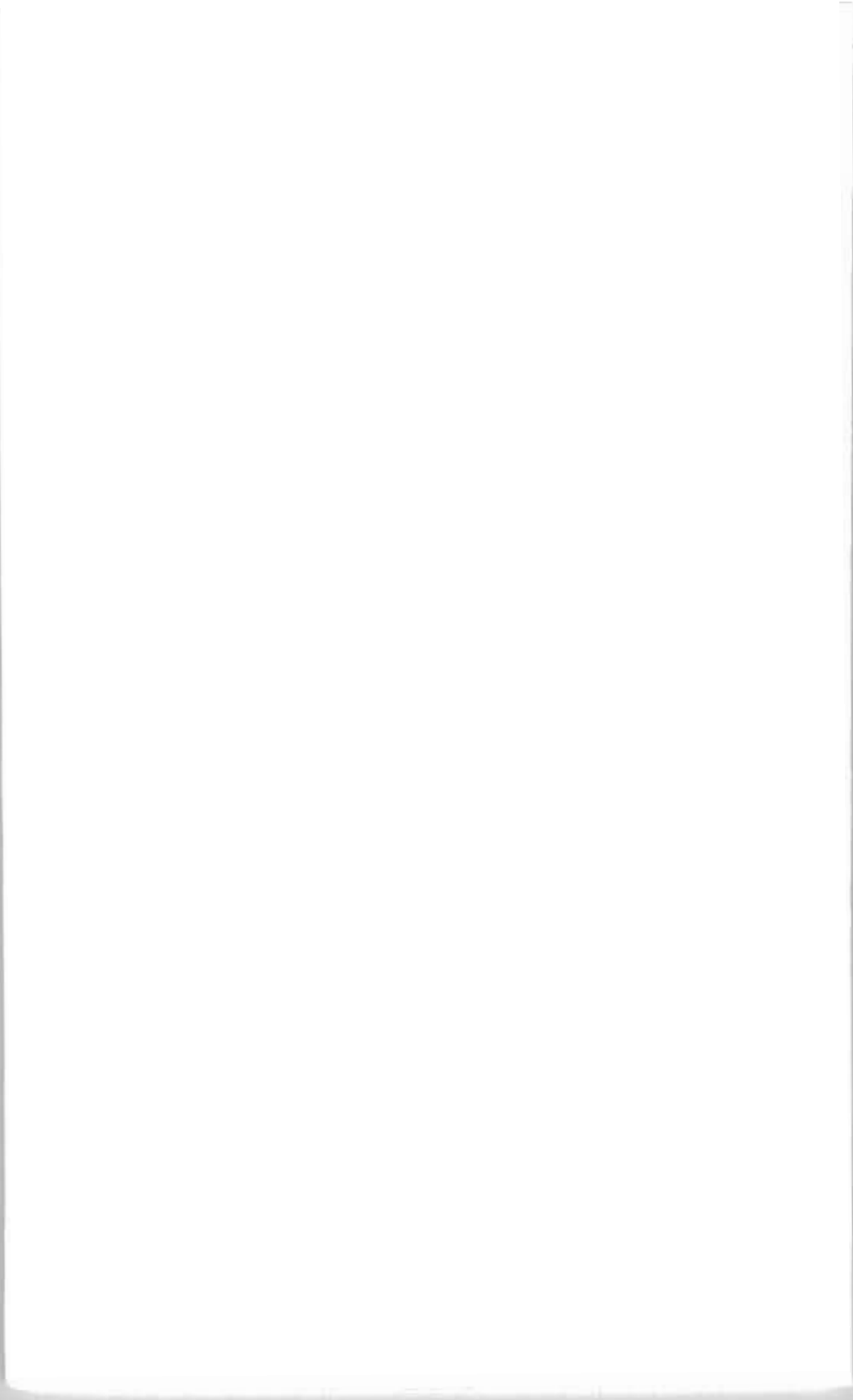
Comité de l'album

Auteures et éditeures:	Claire Bertrand Peladeau Madeleine Huet Simard Louise Hotte Pilon
Recherchistes:	Michelle Sarrazin, Marie-Thérèse Racine, Thérèse et Robert Lalande, Colette Carrière, Carmen Gratton, Madeleine Larocque, Lise St-Jean, Gaétane Parisien
Soutien Technique:	Gisèle Péladeau, Diane Chartrand, Roxanne Péladeau, Johanne Péladeau
Collaboration à la revision:	Achille Lalonde, Jean-Guy Courtemanche
Collaboration spéciale:	Michel Prévost
Collaborateurs reherchistes:	Marc Leblanc Anne Leblanc Poirier



INDEX

Avant-propos	7
Messages	10
La paroisse St-Victor — Historique	19
La communauté St-Victor en 1996	32
Nos pasteurs	44
Les comités paroissiaux	68
La municipalité du canton d'Alfred	100
La municipalité du village d'Alfred	113
Chant thème	131
Les familles de chez nous	133
La vie scolaire	636
Le Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred	659
L'agriculture	663
La tourbière	675
La belle époque de Calédonia Springs	680
Les associations	687
Services, commerces et entreprises	704
Fais bien et laisse dire — Evanturel	782
Anecdotes	785





AVANT-PROPOS

La paroisse St-Victor d'Alfred célèbre, en 1996, son 125^e anniversaire de fondation. Il nous a semblé que l'activité capitale pour souligner cet anniversaire serait la mise à jour des informations obtenues dans les deux albums publiés antérieurement en 1931 et en 1971.

Dans ce nouvel album 1871-1996, nous avons voulu mettre en valeur le patrimoine que nous ont légué nos prédécesseurs, et par le fait même rendre témoignage à leurs descendants qui, grâce à leur foi et à leur courage ont assuré le développement de notre communauté. De plus, nous voulons rendre hommage à toutes ces familles, hommes, femmes et enfants qui assurent aujourd'hui la vitalité et la relève dans notre paroisse.

Écrire un livre sur l'histoire d'une paroisse n'est pas une mince tâche. Sans vouloir en faire une oeuvre littéraire, nous avons voulu non seulement donner une liste de noms et de dates, mais tracer un portrait de l'évolution de la vie des ancêtres jusqu'à ce jour.

Pour ce faire nous avons invité les gens de chez nous à se raconter, à nous parler de leur communauté, de leur famille, de leur quotidien. Nous les avons invités à évoquer leurs souvenirs. Avec les informations glanées ici et là, nous avons tenté de reconstituer les faits historiques et quotidiens de notre patelin. Nous n'avons pas la prétention de croire que tout est parfait; il s'est sûrement glissé des erreurs. Nous nous en excusons et nous vous invitons à nous en faire part.

Merci à ceux et à celles qui ont contribué à la concrétisation de ce projet spécialement les membres du comité de l'album. Cette coopération nous a été indispensable et des plus appréciée.

Merci, également aux organismes qui ont parrainé le projet et qui y ont apporté un appui financier d'une façon particulière.

- la Fondation du patrimoine ontarien
- Ministère du Développement des Ressources humaines Canada
- la municipalité du canton d'Alfred
- la municipalité du village d'Alfred
- la paroisse St-Victor
- les Chevaliers de Colomb



- les Filles d'Isabelle
- l'Union culturelle des Franco-Ontariennes
- le Mouvement des femmes Chrétiennes
- le club Optimiste d'Alfred

Nous espérons que la publication de cet album souvenir 1871-1996 suscitera chez tous un intérêt, une fierté qui stimulera leur appartenance à la paroisse St-Victor d'Alfred. Nous souhaitons que tous et chacun sentent croître et développer leurs racines pour notre coin de pays.

*Claire Péladeau, présidente et coordonnatrice
pour le comité de l'album*



"Aucun arbre ne peut vivre sans racines"

Que chacun de nos lecteurs retrouve dans ce livre un peu des siennes...
C'est le souhait que nous formulons
Nous y avons mis tout notre coeur, tous nos talents
Et surtout, nous y avons pris beaucoup de plaisir
C'est ce plaisir que nous souhaitons partager avec vous

Bonne lecture

Madeleine Simard, co-responsable de l'album





PRIME MINISTER - PREMIER MINISTRE

C'est avec grand plaisir que j'adresse mes cordiales salutations à tous les fidèles de la paroisse Saint-Victor, dont on célèbre le 125^e anniversaire cette année.

On ne saurait passer un tel anniversaire sous silence, car l'Église joue un rôle important dans l'épanouissement de la collectivité. Tant au plan social qu'au plan spirituel, elle sert de point de rassemblement à un grand nombre de personnes venant de différents horizons. Ces réjouissances vous donneront d'ailleurs, j'en suis sûr, l'occasion de vous remémorer l'histoire unique de votre communauté paroissiale.



Je vous souhaite de joyeuses festivités et vous offre mes meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Jean Chrétien

Jean Chrétien

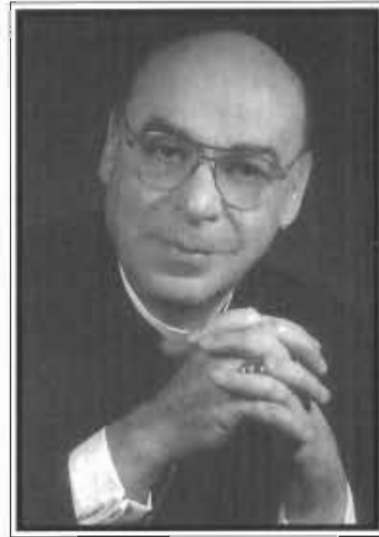
OTTAWA
1996



ARCHIDIOCESE D'OTTAWA

Chers paroissiens et paroissiennes,

En 1867, à Alfred, "la desserte était attribuée au curé Séraphin Philippe, de Fournier, qui multiplia ses visites à deux par mois jusqu'en 1871, lorsqu'un premier curé résidant, Louis-Amable Lavoie, était donné à la paroisse nouvelle de Saint-Victor d'Alfred. C'est lui qui fit construire une première église en pierre et un presbytère. Pour enseigner la noblesse du travail manuel par l'exemple, il n'hésita nullement à défricher de ses bras une terre de 100 acres. Le 29 décembre 1874, il inaugura sa nouvelle église." (Lucien Brault, Histoire des comtés unis de Prescott et Russell, 1965, p.194



A l'occasion de votre 125^e anniversaire, il serait fort intéressant d'écouter les témoignages des nombreuses personnes, prêtres et laïcs, qui ont contribué à l'épanouissement de la paroisse Saint-Victor. Un peu comme votre premier curé, ces personnes ont relevé avec succès les défis de l'époque. C'est ce que je vous souhaite aujourd'hui: d'entendre l'appel de Dieu aux paroissiens et paroissiennes de Saint-Victor, et d'y répondre avec un cœur ouvert et généreux.

De nos jours, de plus en plus il me semble, nous sommes invités à faire mémoire de notre passé et à saisir les occasions de fête. En effet, ces deux choses sont importantes. La première est un réflexe du Peuple de Dieu depuis les premiers livres de l'Ancien Testament; c'est-à-dire, se pencher sur son passé pour mieux comprendre le présent et pour mieux cerner les voies d'avenir.

La seconde est également importante. Pourquoi fêter un 125^e? Parce que nous sommes appelés à être un peuple en fête, qui reflète la joie du Christ ressuscité! Au nom de tous nos diocésains et diocésaines, félicitations pour ces 125 années et joie en abondance.

+ *Marcel Gervais*

L'archevêque d'Ottawa

† Marcel Gervais

Paroisse St-Victor d'Alfred



MESSAGE DU PASTEUR-CURÉ

L'album souvenir que vous avez entre les mains se veut un vaste portrait de notre famille paroissiale. Vous constaterez, en le parcourant, que la paroisse St-Victor d'Alfred n'est plus exactement ce qu'elle était il y a 25 ans, comme toutes les institutions qu'on a connues. Elle est à l'image de la vie elle-même: elle a grandi, évolué, et elle est en pleine transformation. Que deviendra t-elle?

Il est certain qu'il nous faudra faire un deuil de la paroisse traditionnelle qui existait encore lors du Centenaire. L'article signé de Claire Péladeau, plus loin, vous donne une brève description de la paroisse de l'an 2000.

Quant à moi, pasteur-curé depuis six (6) ans, je m'applique à partager les tâches pastorales, à faire exercer les ministères par le plus grand nombre de laïcs possible: femmes et hommes. Je ne suis plus le seul animateur de la communauté chrétienne. J'invite sans cesse à la "co-responsabilité", d'autant plus que Mgr Marcel Gervais, archevêque, m'a confié la charge pastorale de St-Thomas de Lefavre (1991) et celle de St-Léon-Le-Grand de Treadwell (1993). Mon rôle de pasteur est appelé à changer: être agent de liaison, pasteur itinérant d'un village à l'autre, un peu comme St-Paul qui stimulait et encourageait les premières communautés chrétiennes. Faut-il paniquer face à ces changements? Non. Une autre forme d'Église, un autre type de prêtre sont en train de surgir. Et faisons confiance au Grand responsable de l'Église qui est L'Esprit-Saint.

Un gros merci à vous tous qui participez à bâtir cette nouvelle Communauté chrétienne à Alfred.

Un profond merci à vous tous, mes collaboratrices et collaborateurs qui travaillez avec amour depuis deux ans à produire cet Album souvenir.

Merci à vous tous qui "passez en faisant le bien" anonymes et silencieux.

Heureux de servir pastoralement à Alfred,

Lucien Charbonneau

Lucien Charbonneau





CHAMBRES DES COMMUNES

Chers citoyens, chères citoyennes,

Acceptez l'expression de mes vœux les plus sincères à l'occasion du 125^e anniversaire de fondation de votre paroisse.

Il est important de souligner ces nombreuses années durant lesquelles des générations entières ont pu compter sur le soutien moral et spirituel que la paroisse St-Victor leur a sans cesse apporté.

Cet anniversaire est aussi une excellente occasion de se remémorer l'histoire de votre village, et de se souvenir des gens qui l'ont fondé. Je souhaite que la célébration de cet événement apporte joie et fierté à tous les résidants et résidentes d'Alfred.



Don Boudria, député
Glengarry-Prescott-Russell
WHIP en chef du gouvernement



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Monsieur le curé, chers paroissiens, chères paroissiennes,

C'est avec le plus grand plaisir que je vous offre mes plus sincères félicitations à l'occasion du cent vingt-cinquième anniversaire de la paroisse St-Victor d'Alfred.

Dès son début, votre paroisse a su poursuivre le parcours établi depuis longtemps grâce à la bienveillance de son clergé et de ses fidèles. Ainsi, votre église a pu répondre aux besoins spirituels et temporels de sa congrégation.

Après 125 ans d'existence, la paroisse St-Victor continue de veiller au bien-être de sa communauté et elle demeure en somme un endroit des plus agréables à vivre.

En cette année de célébration, je vous adresse mes meilleurs vœux pour un anniversaire aussi joyeux que mémorable.

I would like to extend my warmest congratulations as you celebrate your 125th Anniversary. May St-Victor's Parish continue to follow, with the same dynamism, the path it started, and fulfil with the same continuity its congregations's spiritual and temporal needs.

I offer you my best wishes for a most memorable year of celebration.

Le député de Prescott & Russell,

Jean-Marc Lalonde
MPP for Prescott & Russell





Bonjour,

A titre de Maire du Village d'Alfred et au nom du Conseil municipal, j'aimerais profiter de cette occasion pour souhaiter un bon 125^e anniversaire aux anciens et nouveaux citoyens de la paroisse St-Victor d'Alfred.

Afin de bien souligner cet événement, je vous suggère ardemment de participer aux différentes activités organisées par le comité du 125^e qui auront lieu tout au long de l'année 1996.

Le village d'Alfred a beaucoup grandi et prospéré depuis sa naissance. Continuons à faire de notre village un endroit où il fait bon vivre.

A tous, je souhaite longue vie, santé, bonheur et prospérité.

Merci,

Pierre Tourangeau
Préfet du village d'Alfred





A titre de préfet du Canton d'Alfred, il me fait plaisir, en mon nom personnel et au nom du conseil municipal, de rendre hommage aux bâtisseurs de notre communauté à l'occasion du 125^e anniversaire de fondation. Je désire offrir mes félicitations à toutes les personnes ayant résidé ou résidant à Alfred, aux autorités paroissiales et municipales, aux club sociaux pour avoir travaillé activement à faire de la paroisse St-Victor un endroit où il fait bon vivre.



J'aimerais adresser mes remerciements à toute l'équipe du comité du 125^e anniversaire d'avoir entrepris les démarches pour souligner cet important anniversaire.

Jean-Claude Trottier

Jean-Claude Trottier
Préfet du canton d'Alfred



COMITÉS DU 125^e ANNIVERSAIRE

Comité organisateur



*En avant : Paul-André Laviolette, vice-président, Claire Péladeau, présidente, Madeleine Simard, Jacques St-André
En arrière: Carmen Gratton, Odette Parisien, trésorière, Lucien Gratton, Gisèle Péladeau, secrétaire et Rita Prigent*

Comité de l'album



En avant : Michelle Sarrazin, Louise Pilon, Claire Péladeau, Madeleine Simard, Achille Lalonde; en arrière: Colette Carrière, Carmen Gratton, Lise St-Jean, Marie-Thérèse Racine, Madeleine Larocque et Diane Chartrand; absents: Thérèse Lalonde, Robert Lalonde et Gisèle Péladeau



Comité de la St-Jean Baptiste



*En avant : Rollande Chénier, Cécile Thibodeau, Carmen Gratton,
Micheline Laframboise*

*En arrière : George Yeoman, Lucien Gratton, Eric Carrière, Rolland Péladeau,
Richard Chartrand, Marcel Chatelain, Denis Laframboise*

Comité de la messe télévisée



*En avant : Thérèse Cadieux, Yvette Cormier, Lucien Charbonneau, Rita Prigent,
Sr Pauline Lebrun et Fleurette Gonthier*

*En arrière : Odette Legault, Jean-Yves Séguin, Huguette Lalonde, Rhéal Lalonde,
Aline Lalonde, Rhéal Villemaire et Jean-Rolland Gonthier*



LA PAROISSE ST-VICTOR D'ALFRED

*L*a paroisse Saint-Victor d'Alfred célèbre déjà le 125^e anniversaire de sa fondation. Située au coeur du comté de Prescott, elle s'étend vers l'est pour englober une partie de Longueuil et Calédonia, deux des plus intéressants cantons de la province au point de vue historique.

C'est en empruntant la route 17 d'Ottawa à Montréal qu'il est possible d'accéder au centre-ville et à la rue principale de la municipalité. Cette voie a pour nom St-Philippe et nous dresse un panorama qui marie tradition et modernisme. De chaque côté, on aperçoit des résidences au cachet d'antan qui témoignent d'un passé colonial agraire riche en histoire. Au centre de ce pittoresque coin de terre domine une église de style gothique qui était et demeure toujours un centre où se rassemble une grande partie de la population pour célébrer leur foi. On découvre aussi un collège d'agriculture, des magasins achalandés, des boutiques affairées qui témoignent des apparences d'une prospérité solide.

On ne saurait rêver un plus beau site pour un petit village français en terre ontarienne. C'est ici que le vénérable évêque de Bytown, Mgr Guigues, fit ériger une petite chapelle au milieu du bois en 1854. C'est ici que vingt ans plus tard il ordonna de construire une église de pierre.

Le grain de sénevé avait germé. Il n'était pas encore un grand arbre, mais il promettait de le devenir.

Nous célébrons aujourd'hui la réalisation de ce rêve.

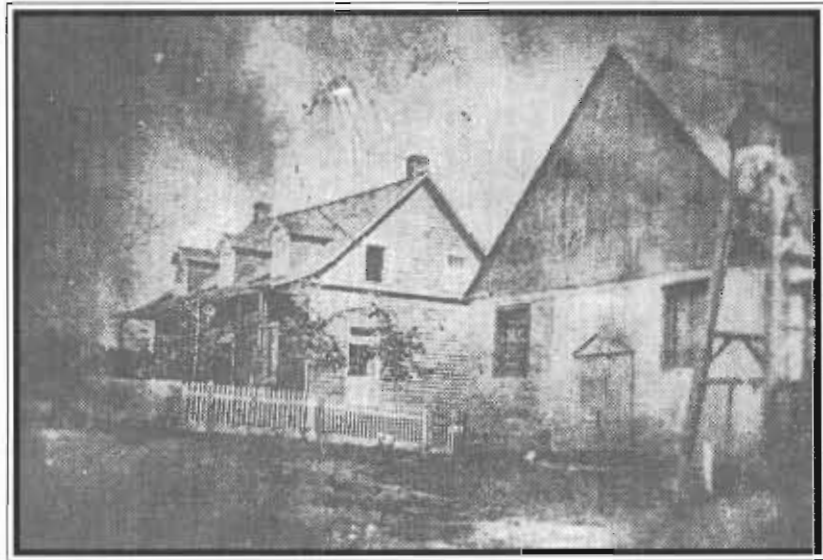




HISTORIQUE

La paroisse a bel et bien été fondée en 1871, bien que le peuplement de son territoire date d'une époque bien avant la Confédération des provinces canadiennes. L'Ontario s'appelait alors le Haut-Canada et la région d'Alfred faisait encore partie du diocèse de Québec et n'était desservie que par quelques missionnaires.

La région de ce qui est maintenant le comté de Prescott était la demeure de l'une des nombreuses tribus algonquines qui s'allièrent aux Français. Dû à sa faible population, elle s'appelait Petite Nation et allait plus tard prêter ce nom à la jolie rivière qui traverse la partie occidentale du comté de Prescott du sud et du nord pour venir se jeter dans la rivière Outaouais. Un siècle et demi s'écoula sans qu'aucun établissement ne fût fondé sur les bords de la grande rivière.



Première chapelle et premier presbytère

Pour bien comprendre l'histoire des débuts de cette paroisse, il est important de jeter un regard rétrospectif sur les débuts du comté de Prescott et de la province du Haut-Canada, maintenant l'Ontario.



1. Exploration du territoire avant la fondation

Au XVII^e siècle, lors de l'exploration du Canada et de l'établissement des premières colonies, les rives de l'Outaouais virent passer les premiers explorateurs français. Mais aucun ne s'y arrêta excepté pour y établir des campements d'occasion en se rendant vers les pays d'en-Haut ou en revenant de ces lointaines régions. Une des raisons était qu'à l'époque les colons étaient beaucoup plus préoccupés à faire fortune par la traite des fourrures avec les amérindiens, que motivés à défricher et à s'établir pour fonder une famille.

Il faut se reporter au contexte du temps pour bien saisir cette décision de nos ancêtres. Québec et Montréal étaient les ports d'attache de l'Europe. S'établir dans une région aussi éloignée que Saint-Victor d'Alfred, c'était se mettre totalement à la merci des hivers canadiens et pire encore, des attaques de tribus hostiles aux blancs. Il faut noter aussi que le Saint-Laurent et la rivière des Outaouais étaient gelés l'hiver donc, pour quelques mois, on ne pouvait espérer recevoir des vivres par voies de navigation. En bref, nous étions bien loin des autoroutes, des bateaux brise-glace et des écluses qui nous facilitent considérablement la vie et ce, souvent à notre insu.

2. Les Loyalistes

C'est pendant et après la guerre de l'Indépendance des treize colonies américaines que des colons fidèles à la Couronne britannique, immigrèrent surtout des Etats de New York, du Vermont et du New-Hampshire. Ayant perdu la guerre, ceux-ci décidèrent de quitter les Etats-Unis pour continuer à vivre sous le régime britannique qui selon eux garantissait richesse, prospérité et liberté. L'élite Loyaliste croyait qu'un gouvernement dirigé par le peuple constituait une menace plus grande à la liberté, que celui dirigé par le roi Georges III d'Angleterre. Comme le rapporte si bien le Reverend loyaliste Mather Byles:

“Quelle alternative est la plus avantageuse - être dirigé par un seul tyran qui réside à trois mille milles ou par trois mille tyrans à un mille de chez soi?”¹



La migration anglaise fut massive pendant plusieurs années. On accorda aux Loyalistes des concessions gratuites et aux colons ordinaires en provenance des États-Unis, des propriétés à un prix relativement modeste. Le bureau de recensement à Ottawa rapporte même qu'autour des années 1784, plus de 10 000 Loyalistes vinrent en Ontario. L'Accueil fut plus que chaleureux après que le Parlement eut passé un acte accordant à chacun des nouveaux arrivants un lot de terre de plus ou moins deux cents acres.

3. Immigration britannique

Pour faire de sa colonie au nord des États-Unis un territoire exclusivement de langue anglaise, la Grande-Bretagne encourage l'immigration de ses citoyens des Îles Britanniques. Celle-ci offre gratuitement des terres aux soldats licenciés qui s'intéressent à l'Amérique.

4. Arrivée des Canadiens français

On ne peut parler d'une véritable vague de colons canadiens français qu'à partir du milieu du XIX^e siècle. Selon l'historien Lucien Breault, très peu de colons français s'aventuraient dans la région car:

“ils craignaient la vallée de l'Outaonais et l'environnement anglophone déjà en place.”

“Les gens du Bas-Canada dont les Canadiens craignent le franc et commun soccage (c'est-à-dire la tenure anglaise pour les terres) et la double difficulté de pratiquer la religion et d'avoir des écoles où s'enseigne le français; les Canadiens sont exposés à perdre leurs moeurs, leurs coutumes, leur religion.”

Les raisons qui motivèrent la migration furent multiples. L'expansion des sols agraires du nord du St-Laurent vers le sud et finalement dans l'Outaouais mobilisa beaucoup de cultivateurs. L'instabilité dans l'agriculture poussa plusieurs agriculteurs à ré-orienter leur carrière vers les emplois offerts par des industries nouvellement établies comme les mines, la coupe du bois et les pâtes et papier. Celles-ci offraient une rémunération hebdomadaire stable et sans tracas. Cet élément économique attractif amena la vague francophone à quitter leurs terres québécoises pour



se retrouver tant en Ontario qu'aux Etats-Unis. Notamment, la compagnie C.I.P. dans notre cas fut la pierre angulaire qui attira une certaine partie de cette vague migratoire vers l'Outaouais. Un autre facteur qui attira beaucoup de francophones fut l'influence des curés de paroisse qui allaient chercher leurs grandes familles du Québec en leur promettant un avenir prospère dans notre belle région.

Les premiers habitants

Les premiers colons à s'établir dans la paroisse de Saint-Victor d'Alfred étaient majoritairement d'origine française et britannique.

Colons Canadiens-français:

Le premier colon du canton d'Alfred fut probablement Joseph Paquette qui vint s'établir au crique des Atacas en 1800. Il venait de la Rivière-à-Delisle, dans le comté de Soulanges. D'après les documents que nous avons pu consulter, le second est Pierre Dauth, qui vint d'Allemagne en 1810.

Les Canadiens-français arrivèrent en plus grand nombre à partir de 1830. Voici une liste de quelques pionniers qui s'établirent dans les limites actuelles de la paroisse de St-Victor avant 1854, date de l'érection de la première chapelle. Cette liste cependant est bien incomplète.

- 1825 - Jean-Baptiste Yeon,
- 1830 - Damase Brunet, de St-Clet,
- 1835 - Michel Parisien, de Vaudreuil,
- 1840 - Joseph D'Aoust, de St-Benoît (Patriote de 1837),
- 1840 - Amédée Laviolette, de l'Acadie,
- 1844 - Julien Lalonde, de Vaudreuil,
- 1845 - Michel Cadieux, de Ste-Rose,
- 1850 - Félix Lajeunesse, de Grand-Brûlé,
- 1850 - Isidore Lalande, de Ste-Geneviève,
- 1850 - Jean-Baptiste Lalande, de Ste-Geneviève,
- 1850 - James Butler d'Irlande,
- 1851 - Pierre Kingsley, de Vaudreuil,
- 1852 - Pierre Bissonnette, de St-Polycarpe.



Les pionniers canadiens-français de la paroisse sont venus pour la plupart des comtés de Vaudreuil et de Soulanges. Un bon nombre sont aussi venus de Deux-Montagnes et de Terrebonne. Quelques autres comtés, enfin, ont aussi fourni un petit contingent de nos premiers colons.

Voici une liste des pionniers groupés d'après leur pays d'origine.

- Beauharnois** - Bourcier, Houle, Péladeau.
- Deux-Montagnes** - Bertrand, Brazeau, Cadieux, Carrière, Chénier, Clément, D'Aoust (Joseph, 1840), Giroux (Joseph 1840), Labrosse, Lacombe, Lajeunesse, Lamarche, Lemery, Morin, St-Jean, Tourangeau.
- Jacques-Cartier** - Charette, D'Aoust (Eusèbe), Provost.
- Kamouraska** - Bossé, Lavoie.
- Lac St-Jean** - Ouellette.
- Laprairie** - Bourdon, Bouthillier, Laviolette, Simard.
- Laval** - Cadieux (Michel et André, 1854), Cardinal, Lalande (Isidore et Jean-Baptiste, 1850), Laniel, Lepage, Meloche, Pilon (Théodore, 1875).
- Montcalm** - Bleau, Dugas, Gibeault, Granger, Guindon, Leduc.
- Montréal** - Gratton.
- Soulanges** - Bissonnette, Bourgon, Brisebois, Campeau, Chartard, Cousineau, D'Aoust (Antoine 1870), Duhamel, Lacombe, Lalande, (Séraphin, 1870), Lalonde (Jean-Baptiste), Langevin, Larivière, Marleau, Nepveu, Paquette, St-Jean, Séguin.
- Terrebonne** - Arcand, Charbonneau, Drouin, Dubois, Gauthier, Martineau.
- Vaudreuil** - Boileau, Beaulieu, Brunet, Cadieux (Jean-Marie), Chevrier, Clément, Gareau, Gauthier, Kingsley, Lalonde (Julien, 1844), Larocque, Ménard, Quesnel, Rouleau, Sarrazin, Séguin, Vallée.



Colons canadiens-anglais:

Les premiers colons canadiens-anglais furent messieurs Holmes et Pattee qui s'établirent sur le Chemin Alfred. Adolphus James, lui, s'établit dans l'ouest du canton. Arrivèrent aussi Thomas et John Brady, les familles Lytle, Tierney, McCusker ainsi que les Colligan. Celles-ci s'établirent au nord du canton sur le Chemin entre la troisième et quatrième concession appelé autrefois Bradyville. C'est aussi dans ces environs que la première école et mairie furent établies sur une terre ayant appartenu à Elie Simard. Monsieur Humphrey Hughes fut aussi un des premiers habitants de la région. Dans un livre publié en 1896 sur l'histoire de la région, M. C. Thomas rapporte que Monsieur Hughes, résidant au sud du Lac Georges, fut l'un des quatre premiers colons à se fixer dans le comté de Prescott.

Voici une liste de quelques pionniers qui s'établirent dans la paroisse de St-Victor autour des années 1830.

- 1823 - Humphrey Hughes, de Arklow, comté de Wicklow Irlande,
- 1823 - John Cashion, de Martintown, Ontario,
- 1826 - Michael Brownrigg, du comté de Kilkenny, Irlande,
- 1830 - Thomas Brady, du comté de Cavan, Irlande,
- 1830 - James McCusker, du comté de Fermanagh, Irlande,
- 1835 - Adolphus James, de l'Irlande,

La mission d'Alfred

On peut reporter les débuts de la mission de St-Victor à 1854, l'année même où le canton d'Alfred recevait son organisation municipale séparée du canton de Longueuil. Messire Bertrand, qui était alors curé de L'Orignal venait y célébrer sa messe à de rares intervalles. Etant le seul prêtre de Prescott et desservant de plus quelques paroisses de Russell, celui-ci avait un horaire extrêmement chargé.

En 1854, six arpents de terre furent donnés par M. Treadwell, seigneur de Longueuil, à la Corporation Épiscopale. La très modeste chapelle de 25' par 25' qui y sera construite viendra s'ajouter au bureau de poste et à la petite auberge déjà en place. Il n'y avait pas de village alors. Le chemin de concession qui suit maintenant l'autoroute provinciale n'était pas



encore ouvert. Le chemin du Télégraph venait de Plantagenet par le coteau sablonneux d'Alfred pour aller rejoindre Cassburn (les Quatre Fourches) et L'Original en passant par Ritchance. C'est le long de ce chemin sur la colline d'Alfred, qu'on décida d'ériger la petite chapelle, non pas parce qu'il y avait là une agglomération importante, mais parce que c'était sur le chemin le plus fréquenté et que l'endroit était situé au centre des petits groupes catholiques de Ritchance, de Calédonia, du Horse Creek, de la Crique des Atacas et du "rang des Anglais".

On retrace l'emplacement exact de cette première chapelle au milieu de la grande rue actuelle. Plus précisément à environ 25 pieds au nord de la statue du Sacré-Coeur qui s'élève aujourd'hui sur la place de l'église. Elle se trouvait ainsi au sud du chemin du Télégraph, mais elle ne faisait pas face au chemin. L'entrée était du côté de l'est. La chapelle n'avait pas de clocher, mais elle était surmontée d'une croix. On installa une cloche sur quatre poteaux et on ajouta un toit rudimentaire pour compléter ce campanile rustique.

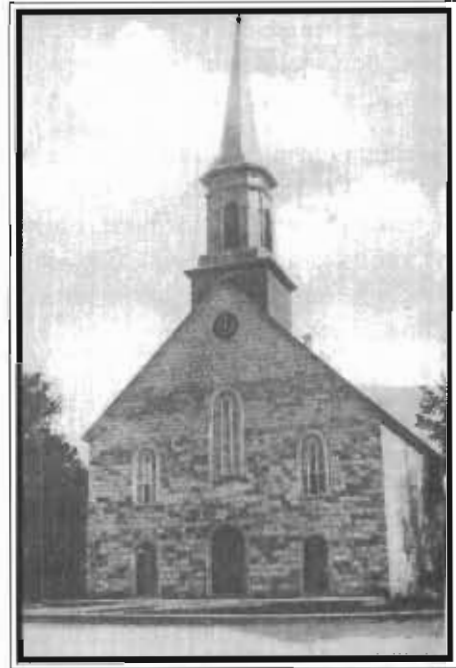
En 1860, la paroisse, connaissant un certain accroissement de ses ouailles, dut agrandir sa chapelle de quinze pieds, et ce, sous la supervision du curé de Plantagenet, Messire Alméras. Son successeur M. Bertrand continua de desservir la mission. D'abord curé à La Pêche, aujourd'hui Ste-Cécile de Masham, celui-ci avait fait des chantiers et construit une scierie. Il était vu par ses congénères de l'époque comme un véritable boute-en-train. En 1863, il fit même bâtir une église en pierre à Curran. Il était, en bref, un athlète capable d'exécuter les travaux les plus pénibles pour améliorer la qualité de vie de ses paroissiens.

A partir de 1867, année de la Confédération, Messire Séraphin Philip, curé de la nouvelle paroisse de Saint-Bernard de Fournier fut chargé de desservir Alfred tous les quinze jours. Messire Philip était un jeune prêtre venu récemment de France. Il avait été ordonné à Ottawa le 15 août 1866. Il fut successivement curé de Fournier, de Plantagenet, d'Orléans et de Hawkesbury et chanoine de la Cathédrale d'Ottawa.

Lors de sa visite en 1867, Mgr Guigues, l'évêque du diocèse d'Ottawa de l'époque, fut très impressionné de la croissance que connaissait la paroisse de Saint-Victor. Il constata que l'existence de 250 familles dans la région justifiait la construction d'une église en pierre de cent pieds de long sur cinquante de large.



Il faut dire que la première chapelle était loin d'être une basilique. Elle était en pièces assemblées en queue d'aronde, selon l'architecture de l'époque. Elle n'avait rien de luxueux. Qu'il suffise d'en donner un exemple. Les planchers étaient en madriers bruts, entre lesquels il y avait ça et là de larges fentes. En hiver, si les gens du jubé apportaient un peu de neige collée à leurs chaussures, cette neige, en fondant, coulait à travers les interstices et aspergeait les fidèles de la nef. Il arriva qu'un soir de messe de minuit (le fait est authentique) l'un des fidèles, le sympathique Laurent Cadieux, très connu pour sa bonhomie et son franc-parler, ne put s'empêcher de dire tout haut, dans un moment d'impatience bien explicable: "Écoutez-donc, les gens d'en haut, allez-vous achever de nous "arroser" la tête?"



Première église de pierre incendiée en 1925

On entreprit en 1868 une levée de fonds qui permit d'accumuler plus de douze cents dollars pour ériger une église et un presbytère. Ce n'est qu'en 1872 que la construction du presbytère fut achevée. Celui-ci était construit en madriers debout. Il ne fut lambrissé en briques que plus tard. Par la suite il fut agrandi par l'addition d'une partie de la première chapelle. Cette résidence ainsi agrandie dura jusqu'en 1907, alors qu'elle fut remplacée par le presbytère actuel.

Le ministère de M. l'abbé Philip à Alfred prit fin en septembre 1871. A cette époque, en effet, un jeune prêtre venu du diocèse de Montréal, Messire Louis-Amable Lavoie, fut nommé curé résident à Alfred. Les villageois allaient enfin avoir leur guide spirituel permanent pour les conseiller dans les bons et moins bons moments de la vie de tous les jours.



L'ÉRECTION CANONIQUE DE LA PAROISSE

La paroisse St-Victor fut érigée canoniquement en 1901. Nous célébrons donc cette année le quatre-vingt-quinzième anniversaire de cet événement remarquable.

La demande d'érection fut faite par écrit à Mgr Duhamel par le curé Lombard et 180 paroissiens le 31 octobre 1897. La pétition réclame pour la paroisse de St-Victor un territoire d'environ sept milles de largeur sur six milles de profondeur. Cet espace comprend 30,000 acres. Tous les concédés sont habités. Le nombre des familles est de 330 et la population totale de 1952 âmes.

Le 4 janvier 1898, Mgr Duhamel délégua Mgr Routhier, son Vicaire Général, pour vérifier les faits de la requête. Cette vérification fut faite à une assemblée des paroissiens ayant eut lieu le 27 janvier. Le 29 avril, les curés des paroisses limitrophes furent consultés sur les limites projetées et quand leurs réponses eurent été examinées soigneusement par Mgr l'Archevêque, celui-ci émit un décret, le 8 mars 1901, érigeant canoniquement la paroisse St-Victor avec ses limites actuelles. Le décret fut promulgué à l'église par M. le curé Lombard, le 10 et le 17 mars 1901.





LE DÉCRET D'ÉRECTION CANONIQUE

Joseph-Thomas Duhamel, par la Grâce de Dieu et du Saint Siège Apostolique, Archevêque d'Ottawa, assistant au Trône Pontifical, etc, à tous ceux qui les présentes verront, savoir faisons que, vu:

- 1- La requête en date du trente-et-unième jour d'octobre mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, à nous présentée au nom et de la part de la majorité des francs-tenanciers d'une grande partie du canton d'Alfred et d'une petite partie des cantons de Longueuil et de Calédonia, comté de Prescott, province d'Ontario, la dite requête demandant l'érection dudit territoire en paroisse pour les raisons y énoncées:
- 2- Notre Commission en date de 4^e jour de janvier 1898, chargeant Mgr Joseph-Onésime Routhier, protonotaire apostolique, notre Vicaire Général, de se transporter sur les lieux, après avis préalable, de vérifier les allégations de la requête et d'en dresser un procès verbal de commodo et incommodo;
- 3- Le certificat signé F. Lombard, ptre, d'un avis lu publiquement et affiché dimanche le 16^e jour du mois de janvier et le 23^e jour du même mois de l'année 1898 à l'issue du service divin du matin à la porte de l'église de Saint-Victor d'Alfred, ledit avis convoquant les intéressés pour ou contre ladite requête à une assemblée pour le jeudi 27^e jour de janvier 1898, à une heure de l'après-midi, auprès de l'église de Saint-Victor d'Alfred;
- 4- Le procès verbal de commodo et incommodo dudit Mgr Joseph-Onésime Routhier en date de 27^e jour de janvier 1898, constatant et vérifiant dans toutes leurs parties les faits énumérés dans ladite requête.

En conséquence nous avons érigé et érigeons par les présentes en titre de cure et de paroisse, sous l'invocation de Saint-Victor dont la fête se célèbre le 21 juillet, les susdites parties des Cantons d'Alfred, de Longueuil et de Calédonia, bornées comme suit savoir:

AU NORD, par la ligne qui sépare le 3^e rang du 2^e, canton d'Alfred, à partir de la ligne qui sépare le canton d'Alfred de celui de Plantagenet-Nord jusqu'à la ligne qui sépare le lot no 27 du no 26 du 3^e rang et suivant cette ligne vers le sud jusqu'à la ligne qui sépare le 4^e rang du 3^e, puis par



cette dernière ligne jusqu'à celle qui sépare le canton d'Alfred de celui de Longueuil;

À L'EST, par cette même ligne jusqu'au lot no 29 du 4^e rang du canton de Longueuil, puis suivant la ligne qui sépare le 4^e rang du 3^e et de ce canton jusqu'à la ligne qui sépare le lot no 19 du lot no 18 et continuant cette dernière ligne jusqu'à celle qui sépare le canton de Longueuil de celui de Calédonia et, suivant cette ligne, en allant vers l'est jusqu'à celle qui sépare les lots nos 17 des lots nos 16 dans les premier, second et troisième rang du canton de Calédonia;

AU SUD, par la ligne qui sépare le 2^e du 3^e rang de ce même canton de Calédonia et, dans le canton d'Alfred, par la ligne qui sépare le 10^e rang du 11^e, jusqu'au lot no 1 du 10^e rang dudit canton;

À L'OUEST, par la ligne qui sépare le lot no 2 du lot no 1 dudit 10^e rang et, suivant cette ligne, en allant vers le nord, jusqu'à celle qui sépare le 9^e rang du 10^e et, suivant cette dernière ligne vers l'ouest, jusqu'à la ligne qui sépare le canton d'Alfred du Canton de Plantagenet-Nord et, suivant cette dernière ligne, jusqu'à celle qui sépare le 3^e rang du 2^e dudit canton d'Alfred.

Pour être lesdites cure et paroisse de Saint-Victor d'Alfred entièrement sous notre juridiction spirituelle, à la charge par les curés ou desservants qui y seront établis par nous ou par nos successeurs de se conformer en tout aux règles de discipline ecclésiastique établies dans ce diocèse, spécialement d'administrer les sacrements, la parole de Dieu et les autres secours de la religion aux fidèles de ladite paroisse, enjoignant à ceux-ci de payer les dîmes et oblations telles qu'usitées et autorisées dans ce diocèse et de leur porter respect et obéissance dans toutes les choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent leur salut éternel.

Sera notre présent décret lu et publié au prône de la messe paroissiale de Saint-Victor d'Alfred les deux premiers dimanches après sa réception.

Donné à Ottawa, sous notre seing et sceau et le contreseing de notre secrétaire, le 8^e jour de mars 1901.

J. Thomas, archevêque d'Ottawa
Pour monseigneur
J.-C.-W. Deguire, chanoine, secrétaire



ORIGINE DU NOM D'ALFRED

Le canton d'Alfred fut fondé en 1798 et fut nommé d'après un jeune fils du roi George III, mort en bas âge. George III fut roi d'Angleterre de 1760 à 1820 et eut au moins quatre fils: George IV, Guillaume IV, Alfred et Edward, duc de Kent.



Rue principale en 1995

Il est peut-être à propos de rappeler ici que le village d'Alfred a été organisé en village policé en 1916 et en municipalité indépendante en 1951.





LA COMMUNAUTÉ ST-VICTOR EN 1996

Dans l'album souvenir du centenaire d'Alfred, nous retrouvons au chapitre de la paroisse, cette citation : "la paroisse St-Victor d'Alfred, de l'avis de tous, est toujours l'une des plus belles de l'archidiocèse d'Ottawa". En cette année du 125^e anniversaire, la plupart des résidants d'Alfred sont toujours de cet avis.

L'église avec son clocher pointant vers le ciel, reconstruite après l'incendie de 1944, ainsi que le majestueux presbytère dominant toujours le centre du village.

L'école St-Victor est bien vivante et fourmille d'activités. En 1995, 334 élèves y étaient inscrits, 17 professeurs et 4 aide-enseignantes y assuraient les services pédagogiques.

Par ailleurs, quelques maisons ancestrales et bâtiments ont subi le choc des ans, quelques uns sont tombés sous le pic des démolisseurs, d'autres ont été rasés par des incendies ou rénovés.

Plusieurs figures connues et aimées sont disparues et ont rejoint leurs ancêtres au cimetière.

De nombreux jeunes gens, garçons et filles ont quitté la région ayant choisi d'habiter à l'extérieur soit pour poursuivre leurs études ou pour faire carrière, notre communauté n'offrant pas beaucoup de possibilité d'emploi. La récession qui frappe le pays depuis quelques années n'a pas épargné notre village, l'emploi se fait rare, le chômage est omniprésent.

Mais pour qui traverse le village sans s'arrêter, on pourrait presque croire que peu de choses ont changé depuis 1971. Ce serait assurément émettre un jugement hâtif.

Survol général

Tout en conservant son cachet extérieur, le Collège Saint-Joseph, situé dans le voisinage immédiat de l'église, a radicalement changé de vocation. Il est maintenant devenu le Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred, reconnu internationalement pour son enseignement de qualité. Depuis les quinze ans de son existence il continue à s'enraciner dans notre région agricole.



Beaucoup de fermes, faisant autrefois l'orgueil des pionniers et de leurs descendants, ont été regroupées, morcelées, vendues, désertées. Les maisons de ferme ont cependant continué à être habitées par des familles heureuses de vivre à la campagne, loin des bruits et de la pollution de la ville. Au cours des années, nous avons pu apercevoir, ici et là, des maisons surgir comme des champignons, sur des parcelles de terrain détachées des fermes, notamment sur les routes suivantes: Chemin de la Station, de Lefavre, Lajeunesse, Péladeau, Blue Corner, Boundary Road et rue Bolt. Plusieurs projets domiciliaires (un article spécial leur est réservé) ont aussi vu le jour: de magnifiques demeures familiales sont venues ajouter au prestige et à la qualité de vie des paroissiens.

L'Auberge Plein-Soleil, la Pension du Bonheur et les appartements Belle-vie accueillent et hébergent les aînés, leur permettant de vivre leur retraite à l'abri des soucis tout en restant dans leur communauté. Un complexe d'habitations à loyer modique a été construit et mis au service de personnes ayant un revenu modeste. Tous ces changements ont eu pour résultat d'augmenter considérablement la population. La paroisse compte en 1995, 1,050 familles, alors qu'on en dénombrait 525 en 1971.

Changement des valeurs

Une autre citation de l'album de 1971 mérite une attention spéciale : "Comme toutes les communautés paroissiales, la paroisse St-Victor n'échappe pas aux tranches et aux ébranlements qui affectent la société et par le fait même l'Église". Vingt-cinq ans plus tard les crises ont continué à se succéder: baisse de la pratique religieuse, crise des vocations, absence des jeunes dans l'Église, perte de crédibilité de l'Église, crise de la famille. La communauté chrétienne mondiale a été profondément ébranlée par les changements de valeurs survenus au cours du 20^e siècle. La paroisse St-Victor n'a pas échappé à ce raz-de-marée. Force nous est de constater, devant ce phénomène, que le nombre des pratiquants a considérablement baissé dans notre paroisse. Il n'est nullement question, ici, de poser un jugement sur la façon des chrétiens de vivre leur foi. Nous nous empressons d'ajouter qu'un bon nombre de ces non-pratiquants insistent malgré tout, pour se prévaloir des ministères: baptême, premier pardon, première communion, confirmation, mariage, sacrement des malades, funérailles. Beaucoup de ces catholiques "saisonniers" assistent



aux messes de Noël, aux offices liturgiques de Pâques et aux événements spéciaux. Entre temps, on les voit rarement, ils démontrent habituellement leur solidarité et leur attachement par des dons lors de la collecte de la dîme et à l'occasion de collectes spéciales pour des rénovations majeures.

La cellule familiale a subi plus que sa part de changements au cours de ces vingt-cinq dernières années. Autrefois, les valeurs familiales étaient solidement ancrées et nul ne songeait à contester l'autorité du chef de famille. La stabilité du couple était indéniable.

On aurait toutefois tort de penser que tout était parfait. Souvent les époux se résignaient à demeurer ensemble parce qu'il n'y avait pas d'autres choix. La séparation et le divorce n'étaient acceptés ni par la société, ni par l'Église et les droits des femmes, inexistant; les alternatives étaient donc minimales. Aujourd'hui quoique socialement reconnus, la séparation ou le divorce de leurs enfants sont toujours difficiles à accepter pour les parents et causent des blessures profondes. Beaucoup de parents ne se sentent pas à l'aise face à cette situation. Pour beaucoup de jeunes cependant, on la considère souvent comme un état de fait.

La famille d'aujourd'hui ne se compose plus exclusivement d'un père, d'une mère et d'enfants. On voit de plus en plus de familles monoparentales, de familles reconstituées avec des enfants n'ayant qu'un parent alors que d'autres ont plus d'un père et plus d'une mère. À regarder cette situation on ne peut qu'être inquiet de l'avenir de la famille. Est-ce à dire qu'il n'y a plus d'espoir? Plusieurs couples ne se satisfont pas de cette instabilité et sont à la recherche de nouvelles voies. Plusieurs s'engagent dans leur union mieux préparés et décidés à mettre les efforts nécessaires pour en faire une réussite. Ne perdons pas de vue qu'il est encore possible, aujourd'hui, de vivre une vie de famille épanouissante. En même temps nous devons accepter que les règles du jeu sont différentes.

Réseau communautaire

En dépit de l'indifférence de beaucoup de chrétiens, nous devons reconnaître que l'Église est l'institution, dans notre paroisse, qui rassemble régulièrement le plus de monde. Par l'intermédiaire du culte, de la catéchèse à



l'école primaire, des cours de Bible, des services dispensés, des rencontres de comités, de l'animation pastorale et liturgique, la paroisse crée un réseau de liens importants parmi les paroissiens. Une multitude de personnes et d'associations gravitent autour de ce noyau communautaire : le pasteur Lucien Charbonneau, le diacre Rhéal Lalonde, les Soeurs de la Charité, les Frères des Écoles Chrétiennes, l'accueil au presbytère, le Conseil paroissial de pastorale, le comité d'administration des biens temporels, les comités de préparation au baptême et des sacrements d'initiation, les Brebis de Jésus, les comités de liturgie, du cimetière, des nécessiteux, des missions, la chorale paroissiale, les Femmes Chrétiennes, la communion aux malades. De plus, tout un groupe d'associations à caractère social contribue à animer la paroisse : les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, l'Association parents et enseignants, le club de l'Age d'Or, l'Union Culturelle des franco-ontariennes, le club Optimiste, la Popote roulante, les groupes Nar-Anon et Al-Anon, les Mères et Bouts d'choux, etc. La paroisse jouit aussi des services suivants: les conseils municipaux du village et du canton d'Alfred, le service d'ambulance, le bureau de poste, la clinique médicale, le service de police et des pompiers, le Centre des loisirs, la bibliothèque et le dernier né, Communauté en santé.

Le presbytère de la paroisse est toujours grand ouvert et accueillant. Les relations qu'on entretient avec les paroissiens sont empreintes de bienveillance et de respect des uns et des autres. La collaboration entre le pasteur et les bénévoles est évidente.

Il n'en demeure pas moins que l'on fait face à un défi de taille; l'âge, le nombre de prêtres et l'ampleur de la tâche. A la paroisse St-Victor, lorsqu'on voit notre pasteur Lucien Charbonneau, responsable de trois paroisses, engagé dans une ronde de célébrations, de réunions et d'obligations courantes qui ne laissent que peu de place pour la méditation et le ressourcement, on peut se demander combien de temps cela pourra durer.

L'Église de demain

La très grande majorité des catholiques pense que seuls les prêtres peuvent interpréter la Parole et célébrer les ministères. Se pourrait-il que la rareté du clergé soit une chance pour les chrétiens engagés qui



réapprendront leur responsabilité de baptisés à répandre la bonne Parole et à célébrer? Dans notre communauté cette réalisation est déjà amorcée par la prise en charge de la gestion matérielle, de la catéchèse, des groupes de prière, de la célébration de la Parole, des Adaces, du baptême, des funérailles, des mariages soit par le diacre ou certains laïcs engagés et formés. La communauté doit continuer à chercher un nouveau modèle d'Église dans laquelle elle se sentira responsable et se prendra en main. Nous devons passer d'une Église cléricale à une Église de partage, capable de vivre les ministères en co-responsabilité avec le pasteur et les laïcs. Dans un très proche avenir, le pasteur responsable de plusieurs paroisses (6, 8 ou 10) devra déléguer encore plus de tâches, il agira en quelque sorte comme personne-ressource ou agent de liaison pour les hommes et les femmes qui assureront l'animation de la pastorale et la célébration des ministères. Pour réussir ce nouveau modèle d'Église, on devra trouver des moyens d'intéresser les plus jeunes, inventer des façons de célébrer plus signifiantes, qui collent à leur réalité, mais qui toutefois pourront s'avérer dérangeantes pour les plus traditionnels. Il faudra de nouveaux types de pasteurs pour évangéliser et célébrer. Cela passe, en partie, par la reconnaissance de l'égalité des sexes. Bien qu'inscrite dans la charte des droits, la reconnaissance de l'égalité des sexes n'a pas toujours reçu un accueil très enthousiaste dans l'Église. Il y a eu, certes, des tentatives en ce sens, mais rien de bien concret n'a été apporté. L'Église doit, à l'exemple du Christ, abandonner ses préjugés à l'égard des femmes, prendre conscience que la femme est dans l'Église pour y rester. L'Église devra reconnaître la participation et le statut des femmes comme membre à part entière de la communauté chrétienne. Le diaconat devra être considéré comme une alternative où hommes et femmes pourront vivre leur engagement de façon plus spéciale.

Est-ce à dire que l'Église connue et aimée est sur le point de s'effondrer? Il est important de reconnaître que l'Église qu'on a connue ne redeviendra jamais comme auparavant. On doit se préparer à faire le deuil de cette Église. on doit cesser de regarder en arrière, de regretter. De toute façon l'Église des Apôtres était aux antipodes de l'Église que nous connaissons aujourd'hui. Nous vivons un tournant historique, il faut en prendre conscience. Il y a urgence à former, à soutenir, à encourager les laïcs désireux de s'engager dans ces nouveaux ministères. Chacun d'entre nous devrait



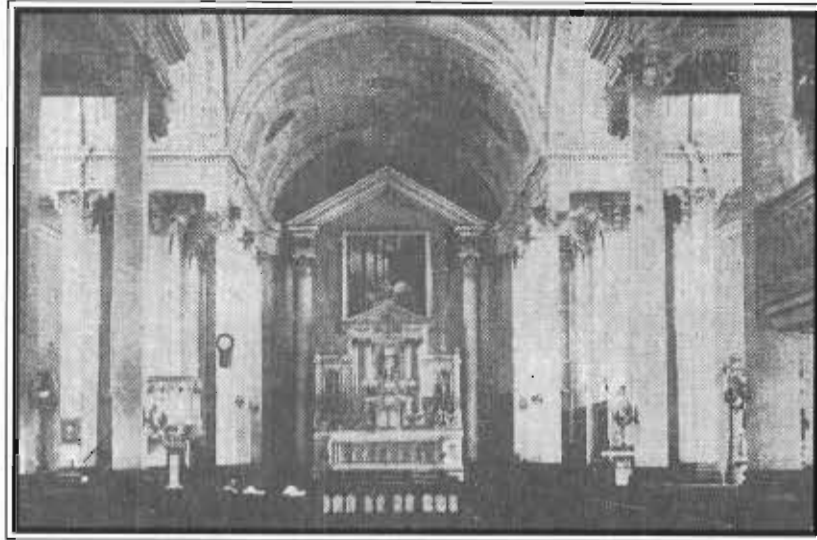
se faire un devoir de participer aux rencontres et aux célébrations nous permettant de nous familiariser avec ces changements.

Un merci spécial à notre pasteur Lucien qui, à l'instar de ses prédécesseurs, a encouragé et favorisé la formation et l'engagement des laïcs et laïques. Il leur a laissé prendre un leadership responsable dans la communauté pastorale de St-Victor. Des signes encourageants et concrets se manifestent et nous montrent que la communauté chrétienne St-Victor est sur la bonne voie.

Claire Péladeau

L'auteure de ce texte est engagée dans la pastorale de la paroisse St-Victor depuis plusieurs années.





Intérieur de l'église en 1874



Intérieur de l'église en 1970



Intérieur de l'église en 1995



Chapelle St-Miguel



PARRAINAGE

Gracia Drouin	Richard & Pierrette Leduc
Lucien Charbonneau	André & Juliette Ménard
Irène Carrière	Fernand & Rose-Anna Simard
Clarisse Carrière	Laurette Chalifoux
Françoise Lavoie	Charlotte Barrette
Louise T. Lavoie	Lorraine Lamarche
Drummond et Sergine Mullin	Georgette Léger
André J. Lavoie	André & Sylvie Léger
Elmina Lavoie	Yvon & Claudette Lalande
Christiane Lavoie	Pierre & Yolande Laframboise
Stella Brisebois	Jeannine Duval
Madeleine Strelbisky	Gilberte Gratton
Jacqueline Desrosiers	Christiane Camp
Louis & Gabrielle Bertrand	Diane Gariépy
Jean-Pierre Léger	Yvon & Louise Cadieux
Adrien & Anna Lalonde	Georgette Poirier
Dorima & Alice Clément	Robert & Lyne Léger
Alfred & Yvette Groulx	Fleurette Cadieux
Odette Parisien	Elizabeth Arcand
Maurice & Rollande Chénier	Marie-Jeanne Dubois
Jean-Paul & Gisèle Yeon	Rita Boisvert
Simon & Monique Lalonde	Bertha Lalonde
Jacques & Lucille Gratton	Simone Parisien
Béatrice Bertrand	Jean-Paul Campeau
Albertine Carrière	Thérèse Malboeuf
Jean-Louis Lamarche	Benoît & Thérèse Landriault
Louise Pilon	Colombe Lortie
Pierrette Cadieux	Emma Charbonneau
Claire Gigoux	Marcel & Lucille Tessier
Robert & Marguerite Langevin	Marie-Anne Leduc
Bernard & Hélène Beaulne	Rose-Blanche Thibodeau
Rollande Séguin	Marie-Thérèse Racine
Frère Étienne Fortin	Daniel & Francine Léger
Jean-Guy & Gisèle Lamarche	Jacques & Nancy Léger
Yves Lamarche	Lucienne Ouellette



Ubald & Thérèse Villeneuve
Adrienne Leduc
Fernand & Irène Parisien
Jean-Paul & Simone Clément
Jean-Paul & Thérèse Taillon
Robert & Suzanne Pitre
Claude & Louise Vigneau
Marc & Josée Dignard
Jean Poirier
Dominique & Didier Aniambossou
Sylvain & Ginette Malboeuf
Albert & Carmen Paquette
Simone Sauvé
Jean-Marie & Simone Denis
Alice Péladeau
Murielle Wolfe
Reine Lavoie
Denis & Liette Séguin
André Pitre
Gérard & Odette Lavoie
Jean-Luc & Johanne Lavoie
Alexandre & Fernand Lefebvre
Thérèse Groulx
Laurient & Noëlla Blais
Archives Filles de la Sagesse
Sylvère & Yvette Cormier
Dorothy Lalonde
Roland & Jeannette Carrière
Raymond & M. France Guertin
Daniel & Nicole Proulx
Serge & Hélène Carrière
Gabriel & Maria Carrière
François & Diane Carrière
Gaston & Pierrette Bourbonnais
Marguerite Lalande
Maurice Lamarche
Lilianne Larose

Léonie Prévost
Germaine Pilon
Antoine & Thérèse Arcand
Georges & Simone Daoust
Denis & Micheline Laframboise
Francine Gratton Poirier
Lucien Barrette
Nicole Barrette
Fernand & Diane Barrette
Aldéa Tourangeau
Yvon Charbonneau
Odette Legault
Soc. Gén. de St-Jérôme
Neil Malboeuf
Germaine Ménard
Linda McMahan
Fleurette Chartrand
Pierre & Jocelyne Malboeuf
Thérèse Malboeuf
Rhéal & Marjolaine Sauvé
Vicki Laframboise
Mathieu Laframboise
Lucie Sauvé
Diane Sauvé
Marguerite Paquette
Gilles & Denise Gratton
Georges & Jocelyne Ladouceur
Jacques & Gilberte Lalonde
Ovide & Jeannette Meloche
Daniel Trinque
Thérèse & Jean-Claude Bercier
Charlebois & Dubuc Ass. Ltd
Berthe Rinfret
Lionel & Claire Genest
Gaston & Nicole Lalonde
Léo & Jacqueline Ménard
Mario & Guylaine Leduc



Brigitte & Marc Bonneville
Gabriel & Lorraine Lalonde
Leduc bus Lines
Lionel & Lorraine Leclair
Emile & Béatrice Simard
Laurent Péladeau
Gilles Péladeau
Gérald Péladeau
Simon Péladeau
Ronald Péladeau
Robert Péladeau
Nicole Péladeau
Neil Landriault
Rhéal Landriault
Paulette & Benoît Landriault
Georges Yeoman
Germaine Cadieux
Romuald Lepage
Urgel & Jeannine Lalonde
Eugénie Carrière
Osias et Jeanne Chatelain
Jeannine Leclair
Colette Carrière
Annette Lamarche
Francine Lamarche
André Lamarache
Dolores Lalonde
Léopold & Rachelle Barrette
Lucille Cardinal
Raymond & Lucienne Demers
Adélina Doth
Laurier & Marcelle Brisebois
Roméo & Jeanine Cadieux
Jean & Yolande Lefavre
Jacques & Monique Simard
Jean & Nicole Lefebvre
Jocelyne & Richard Lalonde
Francine & Bernard Neveu
Lise & Pierre Simard
Thérèse Bougie
Carmen Blondin
Fernand Lalonde
Jean-Guy & Carmen Leclair
Gilles & Huguette Lalonde
Rolland & Lise Rochon
François & Carole Leclair
Jean-Yves & Francine Leclair
Jean-Louis Gosselin
Lyne & André Paris
Luc & Johanne Sabourin
Claude & Jeoff Godaire
Isidore Cadieux
Fernand & Thérèse Colle
Gérard & Jeannette Parisien
Roger & Marguerite Parisien
Jacques & Anna Parisien
Marcel & Jeanne D'Arc Leduc
Jacques & Lucille Gratton
Michel & Nancy Cormier
Aurèle & Emma Cadieux
André & Carmen Laviolette
Gisèle Villemaire
Patricia Cadieux
Denis & Carole Cadieux
Raymond & Jeannette Tierney
Terry & Joanne McAdam
Gracia Fournier
Rita & Gilles Cloutier
Amanda Dauth
Jacques & Denise Sabourin
Raymond & Stella Lalonde
Claude Parisien
Marielle Parisien
Ernest & Cécile Carrière
Diane Carrière



Jason Carrière
 Marie-Anne Gratton
 Suzanne Gratton Campeau
 Bernard & Léa Chevier
 Conrad Rose
 Armand & Aline Simard
 Odette Laflamme
 Ghislaine Laliberté
 Martin & Louise Leclair
 Ginette Parisien
 Gaëtane Parisien
 Germaine Lalonde
 Cyril & Louise Villeneuve
 Nicole Villeneuve
 Yves & Lise Villeneuve
 Luc & Danielle Villeneuve
 Carole Lamarche Tessier
 Denis & Elsa Lalonde
 Anne-Marie Lalonde
 Manon & Benoît Séguin
 Daniel & Dawn Yeon
 Christian & Nicole Yeon
 Mario & Guylaine Hoffman
 Cécile Lalande
 Maurice & Rollande Chénier
 Gaston & Odette Daoust
 Denis & Lynn Levac
 Bernard & Ginette Myre
 Denise Trinque
 Monique Lalande
 Sylvie Hébert

Lise Ménard
 Laurent & Nadia Guilbault
 La Caisse Populaire d'Alfred
 Gilberte & Ian Drouin
 Michel Lalande
 André & Sylvie Campeau
 Serge & Cécile Bertrand
 Léo & Olympe Ravary
 Marc & Anne Letellier
 Soeurs de la Charité, d'Alfred
 Jeannine Drouin
 Rolland & Gisèle Bissonnette
 Raymond Drouin
 Richard & Hélène Lapointe
 Claude & Reine Gratton
 Lucie Carrière
 Roger & Ginette Ouellette
 Sylvie & Jean-Marc Ranger
 France & Claude Chamberland
 Daniel & Mary Lalande
 Guylaine & Serge Guérin
 Guy & Claire Bertrand
 Paul & Ginette Bertrand
 Nicolas & Gisèle Reklitis
 Marcel & Laurencia Chatelain
 Richard Chatelain & L. Saumure
 Gaston Chatelain
 Isabelle & Germain Gratton
 Muriel & Ghislain Cyr
 Sophie & Émile Levac





NOS PASTEURS

Si la paroisse d'Alfred n'a accueilli son premier curé qu'en 1871, la mission d'Alfred existait toutefois depuis 1854. Messire Bertrand, curé de l'Original la visita à de rares intervalles durant deux ans. Il était alors le seul prêtre-résidant du comté de Prescott.

Alfred disposait à ce moment d'une modeste chapelle en bois située sur le chemin du télégraphe. Le village n'existait pas encore.

Messire Alméras, curé de Plantagenet, hérita de cette desserte en 1856 et y fit mission tous les mois. Son successeur, M. Bertrand continua de la même manière.

En 1867, ce fut Messire Séraphin Philip, curé de la nouvelle paroisse de St-Bernard de Fournier qui fut chargé de la mission d'Alfred. Il y venait tous les quinze jours. Son ministère chez nous prit fin en 1871 avec l'arrivée du premier curé-résidant de la paroisse.

Nous ne vous présentons ici que très brièvement les curés qui se sont succédé à Alfred avant l'année-centenaire de 1971. Nous vous référons aux deux livres souvenirs antérieurs, ceux de 1931 et de 1971 pour y trouver une histoire plus complète les concernant.





M. L'abbé Louis-Amable Lavoie

1^{er} curé (1871-1890)

Né à Kamouraska, Québec le 15 mai 1839.

Ordonné prêtre à Montréal par Mgr Baillargeon le 21 décembre 1867.

Nommé curé - fondateur de la paroisse d'Alfred au mois d'août 1871.

Ses oeuvres: Construction du 1^{er} presbytère et de la première église de pierre. Terminée en 1874. béni le 29 décembre par Mgr Joseph Thomas Duhamel.

En 1884, construction de la voûte, installation des bancs et décoration intérieure.

Desserte de St-Thomas de Lefavre de 1877 à 1879.

Son caractère: M. Lavoie était de la race des défricheurs et des bâtisseurs; il était doué d'une force quasi-herculéenne. Bon administrateur, il aimait conduire les travaux lui-même. Il était charitable et rempli d'affection pour ses paroissiens.

Il mourut à l'âge de 66 ans le 20 juillet 1901 et est inhumé à Alfred.





M. l'abbé François Lombard

2^e curé (1890-1913)

Naissance: A Ancelles dans les Hautes-Alpes, le 18 juin 1840.

Ordination: Après des études théologiques à Ottawa, il fut ordonné le 26 juin 1866 par Mgr Eugène Guigues.

Nomination: Nommé à Alfred le 25 septembre 1890 à l'âge de 50 ans.

Oeuvres: Administrateur habile et économe, il fit agrandir l'église par l'addition d'un transept. Nous lui devons aussi la construction des trois autels, de la chaire et des stalles du chœur. En 1908, il fit construire le presbytère de pierre qui fait encore l'orgueil de la paroisse. Il réussit à faire changer les écoles publiques en écoles séparées.



Décès: En 1913, il donna sa démission à cause de maladie. Il se retira à Wrightville où il mourut en 1921.



M. l'abbé Augustin Desjardins

3^e curé (1913-1925)

Naissance: A S-Augustin, comté des Deux-Montagnes, le 16 juillet 1866.

Ordination: Ordonné le 26 juin 1892 après des études au Grand Séminaire d'Ottawa.

Nomination: Après avoir oeuvré dans le Nord pendant 35 ans et ensuite à Limoges, 12 ans, on lui confia la paroisse St-Victor en 1913.

Oeuvres: La construction du premier couvent à côté de son église où il rêvait d'ouvrir un pensionnat pour jeunes filles sous la direction de religieuses. Son rêve ne s'est pas concrétisé. La communauté des Soeurs de Ste-Anne accepta seulement d'assumer la direction de l'école du village.

Décès: fatigué et malade, suite au feu qui ravagea sa chère église le soir du 7 mars 1925, il nous quitte pour vivre un repos complet. Il mourut à Plaisance, Québec, le 5 janvier 1935.





M. l'abbé Hermas Laniel

4^e curé (1925-1952)

Naissance: A Lefajvre, le 10 novembre 1882.

Ordination: Après des études au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné le 10 janvier 1909 par Mgr Duhamel.

Nomination: Après son ordination, il fut nommé vicaire à Alfred où il oeuvra pendant 3 ans. Il revint en 1925 comme curé de la paroisse.

Oeuvres: Le feu venait de détruire l'église. Administrateur courageux et éclairé, le curé Laniel eut tôt fait de se mettre à l'oeuvre. Deux ans plus tard, Mgr Joseph Charbonneau bénissait la nouvelle église.



C'est sous le patronage du curé Laniel qu'on célébra le 60^e anniversaire de la paroisse. On lui doit aussi l'arrivée des Soeurs Grises d'Ottawa en 1930 et des Frères des Écoles Chrétiennes en 1932.

Décès: Ayant pris sa retraite en 1952, il se retira dans une maison qu'il fit construire à l'est du village. Il est décédé le 24 juillet 1970 à la Résidence St-Louis d'Orléans.



Mgr J. Emile Secours P.D.

5^e curé (1952-1966)

Naissance: À Lochiel, le 10 juin 1890.

Ordination: 22 octobre 1916 par Mgr Charles-Hugues Gauthier.

Nomination: A Alfred au mois d'août 1952.

Oeuvres: Homme au grand sens de l'administration, il est responsable de la nouvelle décoration de l'église. Il est aussi le maître d'oeuvre de la fondation et du maintien de l'École secondaire privée. Il a fait cadeau à la paroisse du magnifique Calvaire du cimetière de même que de l'harmonieux carillon de l'église.



Le calvaire dans le cimetière paroissial

Décès: En 1966, son mauvais état de santé le force à se retirer. Il décède le 3 février 1972. Inhumé à Alfred.



M. l'abbé Réogène Lacasse

6^e curé (1966-1970)

Naissance: À Masson, le 27 avril 1910.

Ordination: Après des études au Grand Séminaire d'Ottawa, il est ordonné le 27 juin 1937, à la Cathédrale d'Ottawa.

Nomination: À la cure d'Alfred en 1966.

Oeuvres: Il fait installer les fonts baptismaux dans l'église et a fait faire de magnifiques décorations à la place des deux autels latéraux. Il fonde "le club des 60" que l'on nomma plus tard le "Club curé Lacasse". Il nous quitte en 1970 pour devenir curé à Wendover, mais c'est à Alfred qu'il reviendra vivre sa retraite.



Décès: Il décède le 8 juillet 1986 et est inhumé à Alfred.



M. l'abbé Jean Gratton

7^e curé (1970-1973)

Naissance: le 4 décembre 1924, à Wendover, Ontario.

Date du baptême: le 5 décembre 1924 à Saint Benoît Labre, Wendover.

Parents: Joseph Aldéric Gratton et Rhéa Séguin.

Études: au petit Séminaire St-Jean-Marie Vianney d'Ottawa.

Ordination: le 27 avril 1952 à Wendover par son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon Archevêque d'Ottawa.



Stages d'études complémentaires

1953-1955 Université Angelicum de Rome. Licence et thèse de doctorat en Philosophie.

1973-1976 Exégétiques et bibliques à l'Université de Montréal à temps partiel.

Nominations/Enseignement:

1952-1953 - Professeur au Petit Séminaire d'Ottawa.

1955-1967 - Professeur de philosophie et de religion au Petit Séminaire d'Ottawa - Directeur du pavillon de philosophie du Petit Séminaire d'Ottawa - Cours d'été en philosophie à l'Université d'Ottawa et à l'école Normale de Hull.

26 mai 1966-1967 - Supérieur du Petit Séminaire d'Ottawa.

1967-1969 - Directeur et fondateur de la Maison Paul VI.

1969-1970 - Chargé d'un cours de Philosophie au C.E.G.E.P. de Hull.



Carrière pastorale:

- 30 oct. 1957-1965 - Aumônier diocésain de la Jeunesse Étudiante Catholique Féminine.
1er mai 1968-1970 - Directeur diocésain de l'Action Catholique et de l'Apostolat Laïque.
1969-1970 - Secrétaire du Conseil Presbytéral.
24 août 1970-1973 - Curé à Saint-Victor d'Alfred, Ont.
14 juin 1971 - Vicaire épiscopal pour la Zone V.
27 juillet 1973-1975 - Vicaire général et coordonnateur de la pastorale diocésaine, secteur français.
25 mai 1975-1978 - Curé à Saint-Charles, Vanier.
30 décembre 1975 - Vicaire Épiscopal pour la Région I.

Nomination à l'épiscopat: 13 mai 1978, par le Pape Paul VI, nommé évêque de Mont-Laurier.

Ordination Épiscopale: le 29 juin 1978 aux Palais des Sports à Mont-Laurier par Mgr Joseph-Aurèle Plourde, Archevêque d'Ottawa. Monseigneur Jean Gratton laisse derrière lui le souvenir d'un homme sincère, honnête, franc, capable d'aller chercher le meilleur chez ses paroissiens, chez ses collègues, et chez les autres en général.

Durant son séjour à Alfred, il a prouvé qu'il était un vrai chef, entreprenant, décidé et à l'avant-garde. Il s'occupait simultanément du Conseil de paroisse et du Conseil diocésain de pastorale. C'était le début de l'implication des laïcs dans l'Église. Mgr Gratton était à l'écoute des préoccupations des gens. Il était capable de verbaliser les idées des autres. Il voyait le potentiel chez ses paroissiens et savait s'en servir au service de l'Église. Il était capable de les accepter, de les encourager, de les impliquer dans l'église. Il savait leur faire confiance, leur donner des responsabilités, les épauler, vérifier discrètement si tout allait pour le mieux et assurer le suivi. C'était un pasteur extraordinaire, un administrateur hors pair, un vrai organisateur, un chef né, un homme que l'on est toujours fier d'avoir côtoyé.



M. l'abbé Jean-Paul Snyder

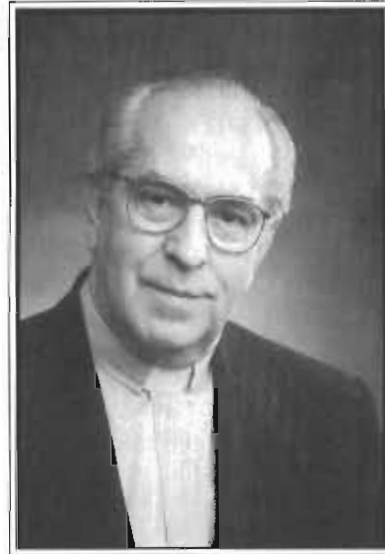
8^e curé (1973-1980)

Date de naissance: 15 mars 1926 à Saint-Albert, Ontario.

Paroisse du baptême: Saint-Albert, Ontario.

Nom des parents: Aurèle Snyder et Graziella Pinsonneault.

Études: 1939-1946 au Petit Séminaire d'Ottawa.
1946-1952 au Grand Séminaire d'Ottawa.



Ordination: 25 mars 1952 à la Cathédrale d'Ottawa par Mgr Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa.

Stages complémentaires d'études en Europe ou ailleurs:

septembre 1958 - Étudiant à l'Université de Montréal - faculté de lettres - Histoire Générale.
septembre 1965 - Étudiant à l'Institut Catholique de Paris "Histoire".

Nomination:

25 mai 1952 - Vicaire à Cyrville, Ontario.
8 juillet - Vicaire à St-Rédempteur de Hull.
8 janvier 1954 - Professeur au Petit Séminaire d'Ottawa.
septembre 1954 - Directeur au Petit Séminaire d'Ottawa.
septembre 1958 - Étudiant à l'Université de Montréal.
septembre 1959 - Professeur au Petit Séminaire d'Ottawa.
septembre 1965 - Étudiant à l'Institut Catholique de Paris.
septembre 1966 - Professeur - Coordonnateur - Assistant supérieur au Petit Séminaire d'Ottawa.



novembre 1966	
à mai 1967 -	Repos.
mai 1967 -	Vicaire à Sainte-Geneviève.
7 septembre 1969 -	Curé à la paroisse Sainte-Thérèse d'Avila de Marionville, Ontario.
1er février 1972 -	Vicaire Épiscopal pour la Zone IV.
21 mai 1973-1980 -	Curé à la Paroisse Saint-Victor d'Alfred.
29 mai 1980-1992 -	Curé à la Paroisse Saint-Isidore de Prescott, Ontario.
21 juin 1988 -	Vicaire régional à la pastorale et membre du Conseil presbytéral au secteur français, Zone IV pour un terme de 3 ans.
18 août 1989 -	Vicaire épiscopal de la Région IV.
1992 -	Retraité à cause de maladie à la Résidence Jean-Paul II, place Kilborn, Ottawa.

M. le curé Snyder était un homme cultivé, discret, sensible. Il avait une approche toute en douceur.

Chaque bon mot, chaque petite attention de ses paroissiens le touchait profondément.

Les enfants l'aimaient car il savait leur présenter une église attrayante et aimante. Chaque enfant se sentait spécial avec lui. Ils étaient d'ailleurs nombreux à vouloir s'impliquer dans l'église.

De santé plutôt fragile, il appréciait l'aide qu'il recevait et surtout, il savait très bien encourager les initiatives. C'est grâce à lui si les paroissiens de St-Victor ont pu bénéficier de cours de bible durant quatre ans.

Il a beaucoup aimé cette paroisse, il a beaucoup donné de lui-même. Tous ont largement profité de son intelligence et de son savoir - toujours assaisonnés d'une pointe d'humour.

Tous ceux qui ont côtoyé de près cet homme en gardent un excellent souvenir car, pour chacun, il était un ami.



R.P. Raymond Laframboise, o.p.

9^e curé (1980-1981)

Naissance: le 8 juillet 1915 à St-Isidore-de-Prescott, Ontario.

Parents: Ernest Laframboise et Elizabeth Kerwin.

Études:

Collège de Rigaud et Université d'Ottawa.

1939: 26 juillet, entré au noviciat dominicain, à St-Hyacinthe.

1940: 4 août, profession simple.

1940-47: Études en philosophie et en théologie à Ottawa.

1945: 4 mai, ordination par Mgr Vachon, évêque d'Ottawa.

1947-48: Québec, éloquence sacrée.

1948-52: Ottawa, vicaire à la paroisse St-Jean-Baptiste.

1952-55: Québec, prédicateur itinérant.

1955-56: Lewiston, Maine, vicaire à la paroisse SS Pierre et Paul.

1956-58: Fall River, Mass., ass.-aumônier au Sanctuaire St-Jude.

1958-65: Fall River, prédicateur itinérant.

1965-77: Lewiston, vicaire à la paroisse, puis curé de Sabbatus.

1977-78: Montréal, aumônier à la prison de Bordeaux.

1978-80: curé à Clarence-Creek, Ontario.

1980-81: curé à Alfred, Ontario.

1981-82: curé à Carlsbad Springs.

Depuis 1978, animateur pastoral à l'école de réhabilitation d'Alfred.





Décès: le lundi 1er mars 1982 à l'Hôtel Dieu de Cornwall. Funérailles le 2 mars en l'Église St-Jean Baptiste d'Ottawa. Inhumé au cimetière des Pères Dominicains à St-Hyacinthe, Qué.

Le père Laframboise croyait fermement que personne n'était volontairement méchant. Il pardonnait tout, tout le temps.

Excellent prédicateur, c'est dans ce ministère qu'il a passé une grande partie de sa vie.

Sa confiance en l'être humain était si grande que, lors de son passage à la prison de Bordeaux, quand quelqu'un décédait dans la famille d'un prisonnier, il se chargeait, seul, d'amener le prisonnier à sa famille.

La personne la plus chère pour lui, c'était sa mère. A son arrivée à Alfred, il était déjà gravement atteint d'un cancer, secret qu'il a soigneusement gardé pour lui seul. Tout le monde était bienvenu au presbytère, surtout les jeunes qu'il accueillait toujours à bras ouverts car il les aimait profondément. Les jeunes, ce fut la part d'héritage que le Seigneur semblait lui avoir confiée.



Jean-Louis Gosselin

10^e curé, (1981-87)

Naissance: le 1er janvier 1935,
Masson, Québec

Baptême: Notre-Dame des Neiges,
Masson, Québec

Parents: Omer Gosselin et Laura
Lahaie

Études:

Petit Séminaire Saint-Jean-Marie
Vianney, Ottawa.

Grand Séminaire Saint-Thomas
d'Aquin, Ottawa.

1963-64: Université d'Ottawa.

avril-juin 1981: Stage à Pierrefonds.



Ordination: Le 13 juin 1961 à
Masson, Québec, par Son Excellence Monseigneur Paul-Emile
Charbonneau.

Nominations:

14 juin 1961: Vicaire à Chénéville;

septembre 1966: ministère le dimanche à la paroisse de Cyrville;

1er mai 1969: ministère du dimanche et rencontre des jeunes sur se-
maine; (avec résidence au presbytère de Cyrville);

26 juin 1970: à la paroisse Saint-Paul, Plantagenet, Ontario;

Curé administrateur:

24 août 1970: administrateur à la paroisse Saint-Pascal, Saint-
Pascal-Baylon, Ontario;

21 mai 1976: curé à la paroisse Sainte-Félicité, Clarence Creek,
tout en demeurant administrateur à la paroisse de
Saint-Pascal-Baylon, Ontario;

14 novembre 1978: curé à la paroisse Sainte-Famille, Ottawa;



- 30 juin 1981-87: curé à la paroisse Saint-Victor, Alfred, Ontario;
6 juillet 1987: curé à la paroisse Saint-Grégoire de Nazianze, Vankleek Hill, Ontario;
1990: aumônier à l'Hôpital Général d'Hawkesbury
17 décembre 1991: curé à la paroisse Sainte-Trinité, Rockland, Ont.
1994: curé à la paroisse St-Dominique à Hawkesbury

Autres:

- 14 juin 1961: professeur au Petit Séminaire d'Ottawa;
14 juillet 1968: professeur au Mont Saint-Joseph, Ottawa;
1969: commission des jeunes en vue du concile diocésain;
automne 1969: session d'automne '69, prêtre-ami de 2 équipes des cours de préparation au mariage, membre de l'équipe diocésaine d'animation en vue du Concile;
14 novembre 1978: répondant diocésain auprès du renouveau charismatique;
17 septembre 1982: répondant-adjoint du renouveau charismatique pour les zones pastorales V et VI, secteur francophone;
21 juin 1988: vicaire régional à la pastorale et membre du conseil presbytéral, région VI pour un terme de 3 ans, secteur français;
18 août 1989: vicaire épiscopal pour la région VI, pour un terme de 3 ans.

Dès l'âge de dix ans et demi, Jean-Louis Gosselin avait décidé qu'il serait prêtre.

On se souvient de lui comme d'un homme de prière. Il éprouvait le besoin de se sentir près du Seigneur. Au presbytère, il avait converti une chambre en chapelle où le Saint Sacrement était exposé. Là, il disait vivre sous le même toit que le Seigneur.

À l'école, combien de chapelets et d'icônes a-t-il distribués... il ne négligeait rien pour stimuler les jeunes à la prière et à l'étude.

Il considérait le baptême comme la plus belle partie de son ministère. (Il en avait comptés 102 en 3 ans) Chaque nouveau baptisé recevait une icône.

Sa patience à écouter les gens et à les rassurer lui avait rendu le contact facile avec les paroissiens.

En 1986, Mgr Plourde était venu célébrer la messe à l'occasion de son 25^e anniversaire de prêtrise.



Père Jacques Gauthier, c.s.v.

11^e curé (1987-1989)

Naissance: le 11 mars 1928 à Verdun, diocèse de Montréal.

Études: classiques au Collège Bourget de Rigaud; baccalauréat en Arts de l'Université de Montréal 1952.

Premier vœux: 15 août 1952.

Vœux perpétuels: 15 août 1956.

Ordination: à la prêtrise le 20 juin 1957.

1957-1961: Professeur au Collège Bourget de Rigaud.

1961-1963: Professeur au Collège de Cornwall, Ont.

1963-1966: Études à l'Université de Montréal.

1966: Licence en Pédagogie-Lettres.

1966-1972: Professeur au Collège St-Viateur d'Outremont.

1972-1987: Pastorale scolaire et paroissiale.

1987-1989: Curé à St-Victor d'Alfred.



Maintenant aumônier des Frères Maristes, à la Base de Plein Air, Lac Morgan, Qué., il réside à la résidence St-Viateur à Joliette.

Père Jacques était un homme humble, d'une grande sensibilité. Il était prêtre dans l'âme, il aimait servir son Église. Toujours en se citant en exemple, il nous faisait des homélies remarquables. Humain, il savait que l'homme est composé de forces et de faiblesses.

C'était aussi un homme très cultivé, fier, aimable et attachant. Il aimait le beau, la musique classique, la décoration, le théâtre, etc. Il appréciait beaucoup les repas en famille qui lui permettaient de faire connaissance et de jaser avec les gens.

Nous sommes convaincus qu'un grand nombre de paroissiens gardent un bon souvenir du passage du Père Gauthier à Alfred.



M. l'abbé Lucien Charbonneau

12^e curé (1989 - à présent)

Naissance: le 21 juin 1928 à Lefaiivre, Ont.

Baptême: à St. Thomas de Lefaiivre, Ont.

Parents: Daniel Charbonneau et Joséphine Préseault.

Études: Université d'Ottawa et Petit Séminaire d'Ottawa.

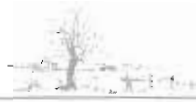
Philosophie et théologie, Grand Séminaire d'Ottawa.

Ordination: 17 juin 1954 à St. Thomas, Lefaiivre, Ont. par Son Excellence Mgr Joseph-Marie Lemieux, o.p. Archevêque d'Ottawa.



Nominations:

- 11 juillet 1954-1963 - Vicaire à Ste-Anne, Ottawa.
21 juin 1963-1966 - Vicaire coopérateur à l'Ascension de N.-S.-J.-C., Hawkesbury.
18 juin 1966 - Vicaire coopérateur à la Basilique Notre-Dame d'Ottawa.
24 août 1970-1971 - Curé de la Paroisse du Christ-Roi.
24 août 1970 - Directeur diocésain des Lacordaires.
4 juillet 1974 -
9 septembre 1982 - Curé de la paroisse Marie-Médiatrice, Vanier.
9 septembre 1982-1989 - Curé à la paroisse St-Jacques, Embrun.
29 octobre 1982 - Vicaire épiscopal à la région IV et membre du Conseil épiscopal au secteur français.
1989 - Curé à la paroisse St-Victor d'Alfred; 1991 - s'ajoute la paroisse de St-Thomas de Lefaiivre; 1993 - s'ajoute celle de St.Léon-Le-Grand de Treadwell.



Autres:

- Aumônier des mouvements scout-guide depuis 1954.
- Initié Chevalier de Colomb en juin 1966 à Hawkesbury.
- Initié Sire Chevalier (4e degré) à Pembroke en juin 1978.
- Aumônier fondateur de l'assemblée Chanoine Urgel Forget d'Embrun en 1985.
- Aumônier fondateur de l'Assemblée Noël Leduc d'Alfred 1991.
- Cursillo en mars 1978 à Hallville, Ontario.
- Animateur du Cursillo: octobre 1981, novembre 1991, à Aylmer
- Animateur du "Renouveau en paroisse" à Embrun (1984-1985).

Nomination: 8 mai 1987, Membre du Comité diocésain pour l'année mariale.

Quand on commence à travailler avec Lucien, on se sent quelque peu intimidé, car il est un grand perfectionniste... mais cela devient vite agréable et gratifiant dès qu'on le connaît mieux car c'est un homme humain, charitable et doué d'un grand sens de l'humour. Il est prêtre dans l'âme, son ministère passe avant tout. Homme ponctuel et ordonné, il a le souci du travail bien fait. Ses liturgies sont longuement préparées, même les chants qu'il pratique dans son bureau.

Lucien est généreux, il aime les belles choses, l'art, les objets liturgiques, les plantes dont il prend grand soin. Il a l'esprit de famille, il aime recevoir les siens. Il trouve important le contact avec les jeunes qu'il n'hésite pas à rencontrer surtout à l'école.

Malgré ses nombreuses occupations, M. le curé Charbonneau a une "bonne oreille": il trouve toujours du temps pour qui a besoin de se confier.

Lucien est également reconnu comme un grand voyageur. Voyons cela de plus près: du 28 juillet au 29 août 1957 - voyage organisé par les Scouts comprenant une tournée en Europe et le jamboree de Lourdes. Juillet 1962 - pèlerinage en Terre Sainte. 1971 - c'est l'Amérique du Sud: le Pérou, le Brésil, la Colombie qu'il visite. Et 1973 le verra débarquer en Afrique: Sénégal, Bénin, Cameroun. 1974-1986 - huit visites en Haïti. 1995 - la Guadeloupe. Il y en a sûrement d'autres à venir. Par exemple, à quand l'Asie. l'Australie etc...???



Joseph Ernest Rhéal Lalonde

diacre

Naissance: le 10 janvier 1947.

Paroisse de baptême: le 12 janvier 1947 à Alfred, Ont.

Parents: Aldéi Lalonde et Rosa Gascon.

Date du mariage: le 1er juillet 1968 à Fournier.

Épouse: Irène Malboeuf.

Enfants: Alain, Benoît et Julie.

Occupation/travail civil: 25 ans gérant du département des fruits et légumes dans le domaine de l'alimentation. Présentement à l'emploi de la régie des alcools de l'Ontario à Alfred depuis 1990.

Études:

1964 - École St-Victor d'Alfred jusqu'à la 10^e année.

1969-1970 - Cours de comptabilité par correspondance.

1964-1965 - Chez les Oblats de Marie Immaculée, cours spécialisé en mathématique, dessin industriel, menuiserie, électricité.

1983 - Cours de gestion en fruits et légumes au centre de formation professionnelle Parthenais Montréal.

Études à l'Université Saint-Paul:

1980 - Théologie 1603 - L'Église, Peuple de Dieu.

1986 - Cours de formation en vue du diaconat permanent.

1988 - Communications Sociales ISC 2714.

Atelier: Homélitique et parole publique.





Ordination au Diaconat permanent: 27 mai 1990 en l'église St-Victor d'Alfred par Mgr Marcel Gervais, Archevêque d'Ottawa.

Nominations:

- Assiste le curé d'Alfred.
- Pastorale auprès des personnes âgées à l'Auberge Plein Soleil et la Pension du Bonheur (1990 -).
- Coordonnateur avec M. le curé aux sacrements de l'initiation (1990-1993).
- Préside des Adaces à Alfred et Lefaiivre (1993-).
- Responsable de la Pastorale des baptêmes pour Alfred, Lefaiivre et Treadwell (1993-).
- 1994-95, Président du C.P.Z. de la zone V.
- Il préside également, à l'occasion, les funérailles et les mariages.

Autres:

- 1978-1980 - Mariage Encounter, Coursillo.
- 1983 - Membre des Chevaliers de Colomb - 4e degré de l'assemblée Mgr Duhamel.
- 1965 - Membre actif de la liturgie paroissiale, chorale et animation de célébrations communautaires.

voir généalogie Rhéal Lalonde



PRÊTRES ENCORE VIVANTS NÉS À ALFRED

Monseigneur Jacques Landriault

Naissance: À Alfred le 23 octobre 1921.

Parents: Amédée Landriault et Marie-Louise Brisebois.

Études: Chez les Pères Montfortains à Papineauville, Qué.
Université d'Ottawa.
Séminaire Universitaire d'Ottawa sous la direction des R.R.P.P.
Oblats de Marie-Immaculée.

Ordination: Alfred le 9 février 1947.



Nominations:

- Vicaire à Noranda et à Malartic, Qué.
- Chancelier du diocèse de Timmins (1953).
- Prélat domestique et chanoine titulaire de la cathédrale (1958).

Épiscopat:

- Élu évêque titulaire de Cadi et Auxiliaire d'Alexandria (mai 1962).
Consacré le 25 juillet suivant en la cathédrale d'Alexandria par S.E.
Mgr Sebastiano Baggio, Délégué Apostolique du Canada.
- Nommé Vicaire-général du diocèse d'Alexandria (1962).
- Nommé Évêque de Hearst le 27 mai 1964.
- Nommé Évêque de Timmins 1971.



Père Jean-Maurice Brisebois, c.s.v.

Naissance: Alfred, le 6 février 1928.
(Horse Creek)

Parents: Albert Brisebois et Stella Lalonde.

Études: Collège Bourget à Rigaud,
Noviciat à Rigaud,
Théologie à Joliette, Qué.

Ordonné: Père de St-Viateur à Alfred
le 31 mai 1953 par Mgr Maxime Tessier.



Nominations:

- Enseignement à Rigaud, à Cornwall et à l'Université de Montréal.
- 1957: Obtient un Baccalauréat en pédagogie.
- 1967: Licence en Lettres, option géographie.
- Assume la direction du Collège de Muanda au Congo, Kinshasa.
- 1972 à 1980, professeur puis directeur du Collège St-Viateur de Bouaké en Côte d'Ivoire.
- Curé à Ste-Anne-des-Lacs, diocèse de St-Jérôme jusqu'en 1993.
- 1993-95 - Directeur du Conseil des Missions St-Viateur et responsable des Fondations viatoriennes au Japon, à Taïwan, en Haïti et au Pérou.
- 1er août 1995 - Nommé administrateur de la paroisse St-Adolphe d'Howard, diocèse de St-Jérôme.



Gilles Poirier, p.m.e.

Naissance: À Alfred le 14 mai 1942.

Parents: Paul-Émile Poirier et Laurette Desforges.

Études: Petit Séminaire d'Ottawa. Après avoir obtenu son baccalauréat, il se dirige vers le sacerdoce et joint la congrégation des prêtres des Missions Étrangères. Il fait un an de noviciat à Québec. Après 4 ans à Pont-Viau, il est ordonné prêtre.

Ordination: À Alfred le 15 juin 1969 par Mgr Joseph-Aurèle Plourde.

Nominations:

- 1er départ missionnaire pour l'Argentine en août 1969. Il y restera jusqu'en 1985.
- 1985 - Retour au Canada pour 5 ans. Son port d'attache est la maison-mère de Pont-Viau où il s'occupe de formation permanente.
- 1990 - Nouvelle Mission, au Soudan cette fois, où il vit depuis.





Monseigneur Vincent Cadieux O.M.I.

Naissance: À Alfred le 16 février 1940.

Parents: Isidore Cadieux et Rita Doth.

Etudes: Chez les O.M.I.J. à Ottawa.

Ordination: À Vankleek Hill en 1966.

Nominations:

Oeuvre pendant 25 ans à la mission indienne de Pikogan (Amos).

(1992) nommé évêque du diocèse de Moosonee, communauté Cris et Ogibway de 25.000 personnes dont environ 4.000 catholiques sur un territoire de 1.200.000 km carrés.

Préoccupation majeure du nouvel évêque: former des animateurs amérindiens aptes à devenir de vrais leaders spirituels dans leur communauté (voir généalogie familles Cadieux, descendants de Michaël).





LES COMITÉS PAROISSIAUX

L'HISTOIRE DU C.P.P. D'ALFRED

Le Concile Vatican II, commencé sous le règne du pape Jean XXIII en 1962 et terminé sous le pape Paul VI en 1966, a changé le visage de l'Église.

Entre autres:

- Désormais, les messes seront célébrées dans la langue des fidèles.
- Le prêtre-officiant leur fera face.
- Les chrétiens seront appelés à participer de façon plus active à la vie de l'église.
- Les filles pourront devenir enfants de chœur.
- Les femmes auront maintenant leur place ailleurs que dans l'assistance.
- La communion qu'on devait recevoir sur la langue, (il ne fallait ni toucher, ni croquer l'hostie consacrée) nous sera remise dans la main. "Prenez et mangez" avait dit Jésus à ses apôtres: "Ceci est mon corps".
- La loi de l'Église décrétant le vendredi maigre sera abolie, de même que celle exigeant d'être "à jeun depuis minuit" avant de recevoir la communion.

Suite à ces changements importants, Mgr J.A. Plourde, notre nouvel évêque depuis le 12 janvier 1967, organise un concile diocésain. Il faut d'abord savoir ce que les chrétiens attendent de leur Église. À Alfred, à la demande de M. le curé Lacasse, Sylvio et Madeleine Simard sont délégués au concile diocésain d'Ottawa. Notons que les femmes y sont nombreuses, tant laïques que religieuses, et ont droit de parole.

Ce concile se déroulera en trois sessions, soit la première de février à juin 1969, la seconde de septembre 1969 à juin 1970 et la dernière de septembre 1970 à février 1971.

À la fin de la 1^{ère} phase de ce concile, naît le premier "conseil paroissial de pastorale".



Définition du C.P.P.: - "Organisme de réflexion, d'animation et d'engagement où prêtres, religieux et laïcs unissent leurs efforts pour réaliser une communauté paroissiale vivante".

But du C.P.P.: - "Penser l'ensemble de l'action pastorale de l'Église dans un milieu donné, à partir de la structure paroissiale."

"Faire le relevé des besoins, les approfondir, organiser l'action appropriée en suscitant et en coordonnant l'engagement de paroissiens qui, en communion avec l'ensemble des fidèles de la communauté paroissiale, voient au progrès de la vie chrétienne dans cette portion précise du Peuple de Dieu." (tiré du document de Jean Gratton, distribué par le Centre Diocésain de Pastorale)

Le 1er C.P.P. d'Alfred naît le 29 mai 1969. Comme en fait foi le procès verbal, il est formé des membres suivants:

M. le curé, membre ex-officio. Sylvio Simard, président, Thérèse Cadieux, secrétaire.

1. Comité de Liturgie: **Jean-Guy Courtemanche**, Mathias Simard, Germaine Simard, Jeannine Parisien, Frère Arthur Chalifour, Georges Cuerrier, Jean-Marie Gauthier.
2. Comité de Catéchèse: **Angèle Courtemanche**, Sr Lydia Jacques, Annette Charbonneau.
3. Comité des Jeunes: **Serge Joly**, Geneviève Legault, Georges Cuerrier, Jean-Guy Courtemanche, Jeannine Parisien.
4. Comité de Publicité et d'accueil: **Laurence Cadieux**, Madeleine Simard, Suzanne Laniel, Raymonde Cuerrier, Cécile Gauthier, Sr Cécile Labranche.
5. Comité des finances (Administration temporelle): **Aimé Paquette**, Léon Campbell, Benoît Cadieux, Rhéal Lalonde, Rhéal Sauvé.

À ces premiers membres s'en sont ajoutés bien d'autres. Tous ont accompli un travail énorme toujours en collaboration avec les organismes paroissiaux déjà existants.



Il y eut des sessions d'information - la mission du C.P.P. étant, dans un premier temps de renseigner, expliquer et faire accepter les changements sans oublier de "sécuriser" ceux qui avaient peur qu'on "change leur religion". Il a fallu dire et répéter que "l'essentiel de la religion n'est pas changé et ne changera jamais". Seules, les façons de procéder seront adaptées pour mieux répondre aux besoins.

Il y eut des cours de chants liturgiques; chanter dans l'église n'étant plus désormais réservé uniquement à la chorale! Ces cours ont vu naître le début des messes animées. Ont suivi les lectures faites par des laïcs... les commentateurs et le reste...

Nous avons vu aussi l'implication des parents dans la pastorale des sacrements. Auparavant, les enseignants préparaient seuls les enfants aux trois sacrements: eucharistie, pénitence et confirmation. Maintenant, c'est aussi et encore plus "l'affaire des parents" - aidés de laïcs responsables. Des équipes de préparation au baptême et au mariage sont également mises sur pied dans la paroisse. Les temps forts de l'année sont planifiés avec soin par l'équipe en place. En voici quelques exemples: Les repas de la faim du Vendredi saint ont permis et permettent encore aujourd'hui d'aider des oeuvres diocésaines telles que "Développement et Paix". La fête de Jésus, au début de janvier a souvent vu des rassemblements de familles entières... la priorité étant accordée aux tout petits et à tous les enfants. Il y eut des messes organisées par et pour les jeunes, **y compris l'homélie** ! Et les très belles et enrichissantes retraites paroissiales, moments de rassemblements privilégiés...

Pour nous aider, le diocèse offrait régulièrement des journées intensives de ressourcement soit au niveau diocésain ou de la zone. Signalons en passant que le C.P.P. s'est toujours impliqué au niveau de la zone. La première secrétaire laïque en fut Angèle Courtemanche. En 1995, Gisèle Gareau occupe ce poste.

Vers 1973, des cours de Bible plus structurés sont organisés. Le groupe avait pour nom "Adultes en recherche". Débutant avec le nouveau programme de catéchèse scolaire "Un regard neuf sur la vie" dont la personne ressource était **Soeur Agnès Gagnon**, il a continué avec l'étude de l'Ancien testament "Le débarrasser de sa légende pour en comprendre le



sens". **Nos mentors: M. le curé Jean-Paul Snyder et l'abbé Gérard Séguin.** Ont suivi, "Les miracles et les béatitudes" (Évangile selon St-Mathieu) avec l'abbé **André Deguire.** Enfin, sur les traces de l'évangéliste St-Jean, le groupe a cherché le visage du Christ "Je suis quelqu'un que l'on rencontre". Jésus, un homme d'il y a 2000 ans qui a défoncé le mur du temps! Cette étude s'est faite sous la direction de M. l'abbé **Gérard St-Denis.**

Impressionné par le travail qu'on accomplissait, peut-être pour d'autres raisons aussi, le diocèse a décidé d'organiser des sessions semblables sur une base régionale. C'est ainsi qu'ont cessé ces cours à Alfred.

Au fil des ans, de nombreuses fêtes ont été organisées - soit pour souligner des événements spéciaux, des anniversaires sacerdotaux, des départs.. etc.

Soulignons qu'on a toujours pu compter sur le savoir, le dévouement et la disponibilité de nos religieux et religieuses. Ainsi, frère Etienne Fortin fut le premier à distribuer la communion dans la paroisse. Il a toujours été et demeure encore disponible autant pour le chant que pour la liturgie.

Mentionnons également la générosité du frère Noël Ménard qui a consacré les premières années de sa retraite presque entièrement au service de la paroisse. Il nous a quittés pour Ottawa en 1982.

Soeur Agnès Gagnon fut d'une aide précieuse autant pour les chants que pour la catéchèse. À l'enseignement du chant, elle avait remplacé Robert Lalande.

Il n'est pas exagéré de dire que la charité sans limite de nos religieux et religieuses est à la base des beaux comités d'aide aux pauvres et aux malades qui ont toujours si bien rempli leur rôle à Alfred. Et ils ont su entraîner combien de bénévoles à leur suite...

Même si ça n'entre pas directement dans le cadre du C.P.P., il nous faut dire merci à la communauté des soeurs de la Charité d'Ottawa pour avoir prêté à la paroisse des religieuses qui ont en quelque sorte accompli le travail d'un vicaire... Pensons en particulier à Sr Rita Mallette et à Sr Rita Dupuis... Et soulignons le dévouement de tant d'années de Sr St-Patrice,



notre sacristine, d'une discrétion et d'une humilité sans pareil, elle nous aimait tant et nous le lui rendions bien!

Pour diverses raisons, et certains pasteurs préférant travailler avec un nombre plus restreint de personnes, le C.P.P. a connu des années plus tranquilles.

Dès l'arrivée du curé Lucien Charbonneau (août 1989), homme d'équipe et de rassemblement, le C.P.P. bénéficie d'un second souffle. Voici les membres du comité élus à ce moment: Fernand Leclair, André Pommainville, Claire Péladeau, Sr. Fernande Poirier, Carmen Gratton, Jacques Simard et Monique Simard. Sous leur égide, s'ajoutent chaque année la fête des couples jubilaires et le souper de la dernière Cène.

La fête des baptisés de l'année, remplace la fête des enfants, au mois de janvier, depuis 1989.

La reconnaissance pour bénévolat a lieu le 1er juillet de chaque année. Ici on souligne l'engagement spécial de deux personnes au niveau pastoral. Les personnes choisies en 1992 ont été Robert Lalande et Marie-Thérèse Racine. En 1993 ce furent Thérèse Cadieux et Richard Leduc alors qu'en 1994 Aline et Vincent Lalonde eurent l'honneur d'être élus. Finalement nos décorés de 1995 furent Gisèle et Rolland Péladeau ainsi que Gisèle Gareau.

Quelques événements spéciaux ont été soulignés par la paroisse - Notons: La participation à l'ordination au diaconat de Rhéal Lalonde (27 mai 1990), - la fête de Ste Marguerite d'Youville et le 60^e anniversaire de l'arrivée des Soeurs de la Charité à Alfred (14 avril 1991), sans oublier la très belle fête soulignant les 50 ans de vie religieuse du frère Maurice Lacroix, des soeurs Véronique Belcourt et Lucie Dazé, les 40 ans de prêtrise du curé Lucien Charbonneau et les 25 années d'ordination du Père Gilles Poirier, missionnaire natif de la paroisse. C'était la première fois que 4 communautés religieuses différentes fêtaient ensemble (5 juin 1994).



De gauche à droite: le prêtre missionnaire Gilles Poirier. Soeur Véronique Belcourt, M. le Curé Lucien Charbonneau. Soeur Lucie Dazé et le frère Maurice Lacroix

L'arrivée de notre nouvel évêque, Mgr Marcel Gervais, a également donné lieu à certains changements:

Le processus synodal "l'An I" Étape préliminaire (1991) - Ce sont des "assemblées de cuisine" se voulant un dialogue entre pasteurs et fidèles. L'An I (1992) a développé le thème "Communication et communauté". Suivi du processus synodal l'An II (1993) : portant sur l'éducation de la foi des adultes. L'An III à venir aura pour thème: La jeunesse. Les responsables du processus synodal sont Claire Péladeau (1991 à 1994), Richard et Francine Chartrand en 1995.

Les représentants des C.P.P. sont invités aux réunions diocésaines de pastorale. Ceci tisse des liens plus étroits entre le diocèse et la paroisse, permettant, d'une part, aux laïcs d'avoir accès à une vision plus globale de la pastorale diocésaine, en même temps qu'aux pasteurs d'entendre le point de vue des laïcs.

À Alfred, nous avons eu la conférence du Père Normand Provencher "Préparons l'église de demain" (29 septembre 1993).

Depuis deux ans, Robert et Mireille Charette offrent des cours d'initiation à la Bible. Avec eux, le groupe a étudié l'Ancien Testament et l'Évangile selon St-Mathieu. À l'automne 1995, Mgr Denis, auteur d'un fascicule



de 72 pages intitulé "Mon livre de foi" nous offre une session de formation sur le Nouveau Catéchisme.

Le 4 juin 1995 voit naître un tout nouveau mouvement "Les Brebis de Jésus", destiné aux enfants de six ans et plus. Souhaitons succès et longue vie à ces deux nouvelles initiatives destinées à nous faire tous grandir dans la foi, petits et grands.



C.P.P. 1995

*En avant : Sr Micheline Martel, Gisèle Gareau, Rita Prigent, Jeannine Péladeau
En arrière : Gisèle Péladeau, Rolland Péladeau, Frère Gérard Séguin, Richard Joanis,
Lucien Charbonneau, Richard Chartrand, Francine Chartrand, Roger Cardinal*

Ont été présidents du C.P.P. depuis 1969:

Sylvio Simard	1969-1972
Gérald Joly	1973-1974
Sylvio Simard	1975-1981 et 1982-1985
Fernand Leclair	1989-1992
Claire Péladeau	1992-1994
Richard Chartrand	1994-





COMITÉ D'ADMINISTRATION DES BIENS TEMPORELS

Un comité d'administration a toujours œuvré dans la paroisse St-Victor d'Alfred, bien que le mandat et les fonctions des membres fussent assez différents.



*Comité d'administration
Carmen Gratton, Rita Ippersiel
Lucien Charbonneau, Jacques St-André, Marcel Chatelain, Vincent Lalonde*

Trois marguilliers élus, comme aujourd'hui, par les paroissiens. constituaient avec le curé, le comité d'administration. Les réunions étaient plutôt rares et les tâches peu nombreuses sauf lors de construction ou de rénovations majeures. Le curé de la paroisse régnait sur son royaume et administrait les finances. C'était avant Vatican II.

Aujourd'hui, bien que le pasteur siège d'office sur le comité d'administration des biens temporels, ses fonctions sont surtout celles d'une personne ressource et d'un superviseur, la partie administration étant du ressort des membres du comité. Les membres sont élus pour un mandat de trois ans, renouvelable une fois. Ils s'engagent à bien représenter et à administrer la paroisse au meilleur de leur connaissance. Ils doivent être au courant des lois canoniques, civiles et diocésaines.



Le comité se réunit régulièrement et, au besoin, chacun accomplit bénévolement, selon ses compétences, les tâches déterminées par le comité, pour le bien de la paroisse.

Au nombre des réalisations des dernières années on retrouve:

- décapage et vernissage des bancs et des portes de l'église
- nouveau perron pour la chapelle
- rampe pour handicapés
- peinture de l'intérieur de l'église
- peinture du chemin de croix
- renouvellement de la toiture de l'église
- réparation de l'orgue
- installation d'un nouveau réservoir à l'huile

Une levée de fonds a été organisée en 1995 afin de donner suite à d'autres projets tels que:

- réparation de la croix illuminée, des cloches et de la toiture du presbytère
- réparation et peinture des fenêtres de l'église et de la chapelle
- remplacement du tapis dans l'église
- autres rénovations mineures au presbytère.

Depuis les dernières 25 années, Richard Leduc, Marcel Mainville, Vincent Lalonde, Michel Cadieux et Jacques Saint-André ont servi la paroisse à titre de président du comité d'administration des biens temporels.





COMITÉ DU CIMETIÈRE ST-VICTOR

La mise sur pied du comité du cimetière date du 15 janvier 1986. Le comité comprenait à ce moment cinq (5) membres: Richard Leduc, Jacques Cadieux, Pierre Arcand, Colombe Leduc et Jean-Louis Gosselin (aumônier). Au cours des années, certains ont quitté et d'autres se sont joints au comité dont Marcel Mainville.



Le cimetière d'Alfred

Présentement le comité est formé de Richard Leduc, Aline Lalonde, Luc Lamarre, Odette Legault, Claudette Dauth et Lucien Charbonneau (aumônier).

Le but du comité est de voir à l'administration financière des fonds ainsi qu'à l'entretien physique des lieux. Le comité est sous la supervision du "Ministère de la consommation et du commerce, département de la réglementation des cimetières" à Toronto. Il doit suivre les lois et les règlements émis par le Ministère.

En 1994 le comité a fait asphalter l'entrée jusqu'au Calvaire et l'année suivante il a fait réparer le Calvaire. Les outils pour l'entretien du gazon c'est-à-dire la tondeuse et le tracteur ont aussi été remplacés en 1995.

L'activité principale du comité impliquant la communauté se déroule à la mi-septembre lors de la Cérémonie du Cimetière.





COMITÉ DE LITURGIE

Ce comité, composé d'une dizaine de personnes, coordonne le bon fonctionnement des célébrations dans la communauté. Il se réunit régulièrement tous les mois, spécialement dans les temps forts de l'année liturgique afin de mieux faire revivre le temps de Noël et de Pâques.

Il coordonne l'animation des célébrations ainsi que les lectures, l'accueil et le service à l'autel; tout ceci enrichi par la participation des différents mouvements de la communauté St-Victor et des jeunes de l'école.

Il peut compter aussi sur une belle équipe de ministres de la communion, composée d'hommes et de femmes de la paroisse.

Soulignons également l'importance des membres de la chorale qui rehaussent nos célébrations et qui répondent toujours à l'appel lors de funérailles.



*En avant: Rhéal Villemaire, président: Lucien Charbonneau, Rita Prigent,
Sr Pauline Lebrun
En arrière: Jean-Yves Séguin, Aline Lalonde, Fleurette et Jean-Rolland Gonthier.
Absent: Rhéal Lalonde*





COMITÉ DES PAUVRES

*P*our de nombreuses raisons (maladie, accident ou autres) certaines personnes ont eu moins de chance dans la vie. Souvent cette situation n'est que temporaire. C'est pourquoi, nous avons depuis longtemps un comité qui vient en aide à ces gens défavorisés.

Ses oeuvres: trouver un gîte pour la nuit - donner un repas - préparer et distribuer des paniers de Noël - trouver des fonds pour dépanner - fournir des vêtements.

Ses bienfaiteurs: Les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, les religieux et religieuses d'Alfred, les marchands et des centaines de bénévoles.

Son comité: M. le curé Charbonneau, Mmes Aline Lalonde, Gisèle Péladeau, Denise Castonguay et Odette Legault. Au besoin, ils font appel à d'autres bénévoles qui répondent avec générosité.





LA CHORALE

Tout comme les paroissiens de St-Victor, au fil des années, la chorale a su évoluer, s'ajustant aux besoins et au temps.

De chorale essentiellement masculine et de chant grégorien en 1931, année du jubilé de diamant, elle compte présentement environ quinze femmes auxquelles se joignent quelque six hommes à l'occasion des fêtes spéciales et pour la Messe de Minuit. La chorale chante régulièrement lors des funérailles, alliant chants religieux et profanes à l'occasion.

Un orgue Hammond est aussi venu remplacer le deuxième orgue à tuyaux détruit lors du second incendie de l'église en 1945.

Deux organistes ont, depuis 1971, pris la relève de Mlle Alida Parisien qui se retirait après 54 années de services; il s'agit de Mmes Thérèse Carrière-née Préseault et Thérèse Cadieux.

Avec M. Raymond Lemay comme directeur de 1982 à 1987, la chorale donnait aussi des concerts à l'église. Mme Yvette Cormier en assumait ensuite la direction jusqu'en 1994. Elle vient encore à l'occasion apporter son concours et seconder la directrice actuelle, Mme Huguette Lalande. Selon leur disponibilité, les Religieuses S.C.O. viennent aussi prêter main-forte.

Peu de membres, sauf l'organiste et quelques chanteurs faisant aussi partie de la chorale régionale "Le Choeur du Moulin", jouissent d'une formation musicale ou chorale; c'est pourquoi le chant à 2, 3 ou 4 voix est réservé pour "les grandes circonstances". Les membres de la chorale offrent le meilleur d'eux-mêmes en tout temps. C'est par esprit de service et d'appui aux co-paroissiens que tous sont là; c'est "leur participation" à la vie de la communauté.

Il y a toujours de la place pour d'autres membres. Alors... Bienvenue!





LA PLACE DU CURSILLO DANS L'ÉGLISE

1. *CE QU'IL EST*

C'est un mouvement d'Église qui, avec ses propres méthodes, essaie de faire vivre le fondamental du christianisme. Il vise à former des noyaux de chrétiens qui s'engagent à rayonner l'esprit de l'Évangile dans leur milieu. Ses membres aident les autres à découvrir leurs propres richesses et à croître spirituellement dans le respect de chacun.

C'est un mouvement d'Église. Comme L'Église, les cursillos veulent l'extension du Royaume de Dieu sur la terre. Comme l'Église, ils comprennent des laïcs, religieux et prêtres. Les cursillos sont dans la ligne de l'enseignement officiel de l'Église.

Sa méthode. Elle est simple, claire, complète et précise.

2. *LES OBJECTIFS DES CURSILLOS*

Faire vivre, dans l'espace de trois jours pleins, l'enseignement fondamental du Christ (Mt 22,36).

L'amour de soi-même: rencontre de soi - qui es-tu?

L'amour du prochain: rencontre des autres - qui sont-ils?

L'amour de Dieu: rencontre du Christ - qui est-Il?

Les chrétiens sont appelés à vivre en Église, dans la foi, la prière et l'action. Les sacrements procurent les forces nécessaires pour répondre à la responsabilité de l'apostolat. Regarder le milieu où l'on vit, découvrir la communauté chrétienne qui est la sienne, devenir un élément dynamique pour toujours, voilà les objectifs des cursillos.

3. *STYLE DE VIE*

- Le cursilliste vit profondément les événements quotidiens, essayant de découvrir leur signification.
- Il veut se réaliser tel qu'il est, découvrant en lui les forces de vie et d'épanouissement.
- Il vit la fraternité comme un cadeau offert en toute occasion.
- Il puise dans l'Évangile les valeurs d'infini.



- Il aime son Église, reconnaissant tous les bienfaits qu'il en reçoit et désire la rendre vivante et joyeuse à partir de sa joie et son amour.

4. **MÉTHODE**

Les cursillos créent des noyaux de chrétiens ouverts à leur Église locale. La principale loi de ces groupes est celle du partage: "Le groupe a besoin de tes richesses et tu as besoin des richesses des autres". Ils enseignent les grands points du message de Jésus-Christ à partir de témoignages vivants et concrets, voulant montrer ce que produit l'application de l'Évangile dans la vie de personnes adultes. Ils font vivre la fraternité qui caractérise L'Église.

5. **LE CURSILLO LOCAL:** Paroisse St-Victor D'Alfred

Nos membres s'intègrent dans la vie paroissiale par leur participation active à la pastorale, à la préparation des baptêmes, à la chorale au ministère de la communion et à l'animation liturgique des messes dominicales. Nous essayons de rayonner la bonne nouvelle de l'Église, en étant sincèrement et fidèlement des témoins véritables de Jésus notre Sauveur.

6. **COUPLES RESPONSABLES:** Les couples responsables provenant de la paroisse d'Alfred furent:

Ange-Aimée et Rhéal Villemaire

Jeannette et Roland Carrière

Thérèse et Jean-Paul Taillon

7. **ANIMATEURS SPIRITUELS:**

Frère René Bond de 1981 - 1985

Frère Simon Sauvé depuis 1985 à aujourd'hui





LES BREBIS DE JÉSUS

Le onze juin 1995 avait lieu l'inauguration officielle du mouvement «Les Brebis de Jésus» dans notre paroisse. C'est une première en Ontario.

Ce jour-là, douze adultes de "chez nous" se sont engagés à devenir pasteurs en vue de favoriser l'évangélisation des enfants et des jeunes, plus particulièrement. Ce sont: S. Micheline Martel, s.c.o responsable, Rhéal Lalonde diacre, Carmen Bourdon, Mireille Charette, Robert Charette, Francine Chartrand, Gisèle Gareau, Richard Joannis, Lucile Joly, Aline Lalonde, Pauline Lebrun et Gisèle Péladeau.

Après avoir suivi une session de formation avec la fondatrice, Soeur Jocelyne Huot, s.f.a., ces pasteurs poursuivaient leur cheminement avec soeur Micheline Martel s.c.o responsable. L'animation des groupes d'enfants, débute dès septembre 1995. L'équipe des pasteurs assume en même temps la responsabilité de préparer les enfants à animer la célébration le 4^e dimanche du mois. Soeur Pauline Lebrun s'occupe de la formation liturgique et Soeur Micheline Martel enseigne le chant.

C'est avec joie que nous voyons les familles, les éducateurs et les membres des différents organismes nous manifester leur solidarité.

Soyons heureux et fiers de vivre dans une paroisse où la foi est vivante.

En cette belle fête du 125^e, Jésus Bon Pasteur vous redit: "Laissez venir à moi les petits enfants".



*De gauche à droite, assis: Carmen Bourgon,
Richard Joannis, Lucille Joly
Debout: Sr. Pauline Lebrun, Gisèle Gareau,
Robert Charette, Mireille Charette,
Aline Lalonde, Rhéal Lalonde,
Sr Micheline Martel*



ÉQUIPE DE SOUTIEN

1. *La Gouvernante du Presbytère*

Odette Legault, soeur du pasteur Lucien Charbonneau entre en fonction au presbytère, le 20 août 1989, jour de l'arrivée de son frère, nouveau curé de la paroisse St-Victor. En 1996, quelle est la tâche de la gouvernante? Il faut avoir passé quelques heures au presbytère pour en comprendre l'ampleur.

Réceptionniste: En plus d'accueillir les visiteurs, elle répond aux nombreux appels téléphoniques et les achemine à qui de droit.

Secrétaire-recherchiste: Elle enregistre les offrandes de messes et les inscrit au bulletin paroissial, elle est responsable de la vente et des transferts de lots du cimetière, elle répond aux demandes de recherches dans les archives, produit les certificats et les extraits des registres, prépare les reçus pour fins d'impôts, etc.



Le presbytère d'Alfred

Odette est également une personne-ressource pour les bénévoles qui oeuvrent dans les différents comités paroissiaux. Hôtesse hors pair, elle fleurit l'intérieur et l'extérieur du presbytère. Elle personnifie "l'accueil". C'est la première personne que l'on rencontre quand on frappe à la porte du presbytère. Qui que l'on soit, on a l'impression d'être attendu, bienvenu. Odette trouve toujours du temps pour écouter, rendre service et ce



toujours avec le sourire malgré ses nombreuses occupations. C'est également sur ses épaules que reposent l'entretien du presbytère et la préparation des repas.

Mais qui donc est Odette, la femme?

Elle est née à Lefaiivre, en 1934, fille de Daniel Charbonneau et de Joséphine Préseault. Elle est une descendante de Jean-Baptiste Charbonneau, un des premiers pionniers à venir s'établir à Alfred, dans Ritchance (1870).

Après avoir épousé Louis Legault, elle donne naissance à 6 enfants: **Pierre** (1955), époux de Luce Desforges. Ils ont 2 enfants Sébastien (1979) et Isabelle (1980), Ils sont propriétaires du "Petit marché du Pont à Grenville".



*Odette Charbonneau-Legault et ses enfants
Assis: Louis-Philippe, Odette, Gabriel
Debout: Francine, Pierre, François, Louise*

Louise (1956), épouse de Michel Portelance (1954). Elle enseigne la couture. Ils sont les parents de Véronique (1979), Stéphane (1981) et Marielle (1987).

Francine (1957) est infirmière licenciée. Elle a épousé Jacob Coelho, ils sont les parents de Samantha (1988).

François (1960) est l'époux de Diane Duval (1959). Ils sont propriétaires des Serres Legault. Ils sont les parents de Jonathan (1984) Marise (1986) et Pascal (1988).

Gabriel (1962) détient un baccalauréat en théologie cum laude (1995). Il est présentement en stage à la paroisse Ste-Marie à Orléans.



Louis Philippe (1966) célibataire, est mécanicien.

Odette est engagée au niveau de la communauté depuis plusieurs années. Elle fut conseillère municipale au canton de Longueuil de 1988 à 1991. Elle est membre active de plusieurs associations dont la Femme et la gestion de la ferme, la société d'horticulture d'Alfred, le mouvement Cursillo etc, etc. Odette a de plus participé de 1981 à 1991 au comité national: "Conférence nationale des femmes en Agriculture". La formation du Réseau national des femmes en Agriculture qui en est résultée, assure la circulation d'informations pour les femmes agricultrices du Canada. Simultanément, elle a siégé sur le comité des Femmes collaboratrices, organisme voué à la défense des droits des femmes. Elle est une horticultrice réputée ayant été co-propréitaire des Serres Legault de Cassburn durant 30 années. Elle détient un certificat de maître jardinier de l'Université de Guelph.



Triste souvenir de l'incendie de 1944

Un homme à tout faire:

M. Rolland Lalonde est entré en fonction en 1988 après avoir été embauché par le Père Jacques Gauthier C.S.V. alors administrateur de la paroisse.



Le bedeau sacristain, comme on l'appelle familièrement, accomplit soigneusement ses diverses fonctions soit: l'entretien intérieur et extérieur de l'église, du terrain de la fabrique et du cimetière. Il sonne les cloches, prépare les objets liturgiques lors des messes, funérailles, mariages et autres célébrations.

Les bedeaux ont, de tout temps, joué un rôle très important: sonneur de cloches, concierge, sacristain, jardinier et fossoyeur. Les tâches ont quelque peu changé aujourd'hui, mais ils sont toujours aussi indispensables. La plupart d'entre eux ont toujours démontré un grand attachement à l'église, tellement que parfois ils semblaient en faire partie. Les prédécesseurs de Rolland sont: Antoine Chesnier sous le règne de M. le curé Lavoie, Joseph Vachon, Michel Brazeau, Louis Lalonde, Augustin Crevier,

Wilfrid Séguin	1931-1932	Aurèle Cousineau	1960-1967
Donat Simard	1932-1944	Jean Paul Major	1967-1981
Paul Lavoie	1944-1945	Edouard Polly	1981-1985
Gérard Marleau	1946-1948	Marcel Mainville	1985-1988
Gérard Gratton	1948-1951	Rolland Lalonde	1988
Donat Simard	1952-1960		



La reconstruction de l'église



LES BÉNÉVOLES

À la gouvernante et au bedeau, nos permanents salariés, s'ajoutent quelques bénévoles qui assurent un service de qualité et une continuité à la comptabilité de l'église:

Ce sont: Le comptable

Le premier laïc à occuper ce poste fut Benoît Cadieux. M. le curé Lacasse lui a confié les livres de la paroisse vers la fin des années 60. Il est resté en poste jusqu'en 1984 - soit un an avant son décès. Sylvio Simard a pris la relève la même année et continue à assumer cette fonction avec autant de professionnalisme que Benoît l'avait fait avant lui.

Les aides

Jeannette Carrière et Madeleine Simard se rendent au presbytère tous les lundis matins pour y vérifier et payer les factures, compter les collectes et effectuer les dépôts. Aline Lalonde s'occupe du système d'enveloppes et remplace l'une de ses collègues au besoin. Jeannette Carrière est la responsable de cette petite équipe.

Plusieurs bénévoles se dévouent à la décoration de la chapelle et de l'église lors de célébrations paroissiales ainsi qu'à l'entretien des vases sacrés et des vêtements liturgiques. D'autres personnes sont toujours prêtes à dactylographier les textes que le pasteur leur confie et à assurer une présence continue à l'accueil au presbytère.





LA PASTORALE DES SACREMENTS

1. PRÉPARATION AU BAPTÊME

Dès l'été 1979, Sr. Rita Mallette et Mme Simone Cousineau se joignaient à M. le curé Snyder pour la préparation des baptêmes.

A l'automne 1982, Sr Rita Dupuis, Jean-Paul et Thérèse Taillon ainsi que Roland et Jeannette Carrière assistaient à trois rencontres préparatoires à Ottawa avant de devenir membres de l'équipe.

Au tout début, un couple de l'équipe rencontrait à trois reprises les parents qui en avaient fait la demande, et se faisaient ensuite un plaisir d'assister à la cérémonie.

Lors du séjour du Père Jacques Gauthier, Aline et Vincent Lalonde l'assistaient dans la préparation des baptêmes. En 1990, les naissances augmentaient et Elise et Maurice Leclair joignaient l'équipe.



Les fonts baptismaux — Baptême de Sébastien Taillon

En 1993, avec le regroupement des paroisses d'Alfred, Lefavre et Treadwell, la pastorale du baptême prend un nouveau virage. En octobre de cette même année, la responsabilité en est confiée au diacre permanent, M. Rhéal Lalonde. Il doit travailler avec une équipe laïque dans chacune des trois communautés. Pour Alfred, ce sont Thérèse et Jean-Paul Taillon, toujours à l'oeuvre depuis quatorze ans, aidés de Pierrette et



Roger Cardinal. Ils forment une équipe bien vivante. L'approche est basée sur l'accueil et l'écoute, mots-clés de la première visite aux couples afin de leur souhaiter la bienvenue au nom de la communauté et répondre à leur cheminement de foi. A cette rencontre, on prend aussi les données nécessaires pour remplir la fiche paroissiale. On invite les parents à présenter l'enfant devant la communauté et à faire la demande du baptême en son nom.

Cette première démarche est suivie d'une rencontre collective pour les parents des trois communautés paroissiales afin d'approfondir leur foi et de bien comprendre le sens de l'engagement des parents ainsi que des parrains et marraines. Puis on revoit ensemble chaque étape de la célébration afin d'en bien saisir l'importance. On termine la rencontre par une courte célébration de la Parole de Dieu, centrée sur le Christ, lumière du monde.

Un projet de suivi est au programme pour l'année qui vient. Nous songeons à visiter le plus grand nombre possible des nouveaux baptisés des années précédentes afin de garder le lien avec la communauté, ceci en plus de la fête spéciale pour tous les baptisés de l'année.

Nous célébrons à Alfred de 35 à 40 baptêmes par année.

2. PRÉPARATION À LA PREMIÈRE EUCHARISTIE

1^{ère} étape: Rencontre de lancement

Le programme pastoral proprement dit commence par une rencontre générale des parents concernés. Convoquée par la paroisse en lien avec l'école, la réunion donne les informations nécessaires et commence à habiliter les adultes à tenir leur rôle dans cette pastorale.

2^e étape: Catéchèse et accompagnement

- le programme de catéchèse est réalisé avec l'école.
- les parents réalisent leur part d'implication avec leur jeune.
- le coordonnateur(trice), aidé de parents-animateurs, voit à soutenir tous ces gens dans leur travail et cheminement.
- ils voient aussi à ce que cette démarche soit pour l'enfant, comme pour la famille, une expérience heureuse dans et avec la communauté chrétienne.



3^e étape: Inscription

Lorsque, (en collaboration avec les responsables scolaires), l'invitation à la première Eucharistie aura été offerte, les enfants, accompagnés de leurs parents s'inscrivent auprès de la paroisse en vue du sacrement.

4^e étape: Célébration des sacrements

Les parents, lorsqu'il jugent leur enfant adéquatement préparé, l'accompagnent à sa première Eucharistie.

Ceci peut se faire à une célébration eucharistique de leur choix où la famille prend en charge le moment de la première Eucharistie de l'enfant.

La communauté chrétienne célébrera aussi d'une façon spéciale, une messe des premiers communiant (ceux qui l'auront déjà fait récemment et ceux pour qui ce sera la première des communions).

Le suivi

Le suivi se fera naturellement chaque fois que les enfants participeront à une Eucharistie signifiante pour eux.

En ce sens, les liturgies de la Parole adaptées pour les enfants, s'avèrent une des initiatives des plus heureuses pour nourrir et développer chez les jeunes le goût de l'Eucharistie.

(Selon le texte de Mgr J.A. Plourde pour l'Archidiocèse d'Ottawa 1987)

Personnes responsables: M. le curé Lucien Charbonneau et Mme Francine Chartrand, coordonnatrice.

3. PRÉPARATION À LA PREMIÈRE RÉCONCILIATION SACRAMENTELLE

1^{ère} étape: Rencontre des personnes impliquées dans la mise en action de la pastorale du premier pardon

Cette rencontre a pour but: de planifier et d'organiser globalement la démarche pastorale pour ce sacrement et de tracer des voies pour l'accompagnement des parents et de l'enfant à l'intérieur des activités mises en place. On va réfléchir avec les parents sur le sens de ce sacrement, sur ses exigences et sur sa richesse comme vécu de foi.



2^e étape: Catéchèse et accompagnement

Le programme de catéchèse est réalisé avec l'école.

La paroisse réalise son plan pastoral prévu.

Les parents réalisent leur part d'implication avec leur jeune.

Le coordonnateur/trice paroissial(e), aidé des parents-responsables voit à soutenir tous ces gens dans leur travail et cheminement. Ils voient aussi à ce que cette démarche soit pour l'enfant, comme pour la famille, une expérience heureuse avec la communauté chrétienne et les autres familles.

3^e étape: Célébration du sacrement

Les parents, lorsqu'ils jugent leur enfant adéquatement préparé, l'accompagnent à son premier Pardon.

Cela peut être une démarche de la famille avec l'enfant.

La paroisse verra aussi à mettre en oeuvre une célébration communautaire du sacrement de Réconciliation adaptée et signifiante pour les enfants qui vivent leurs premières expériences du sacrement.

Le suivi

Le suivi de ce sacrement se fera tout naturellement chaque fois que les enfants célébreront ce sacrement par la suite, soutenus par les efforts de la communauté chrétienne et des adultes, pour les aider à vivre cette démarche d'une façon significative pour eux.

L'école catholique, ainsi que la paroisse, continuent à offrir le sacrement aux enfants et aux adultes, surtout aux temps forts de l'année liturgique.

(Texte de Mgr. J.A. Plourde, pour l'archidiocèse d'Ottawa 1987)

Personnes responsables: M. Le curé Charbonneau et Mme Francine Chartrand, coordonnatrice.



4. PRÉPARATION À LA CONFIRMATION

Principales étapes du cheminement du jeune

1. Le jeune reçoit une invitation et accepte d'être candidat à la confirmation. Ses parents acceptent de l'accompagner. Le jeune commence alors une recherche sur ce qu'est ce sacrement de confirmation.

2. Ma vie de foi

Le jeune approfondit les grands moments de son histoire chrétienne: son baptême, l'eucharistie, le pardon. Il est invité à être fier de son appartenance chrétienne.

3. Il habite en nous

Oui, l'Esprit est présent dans notre vie. Le jeune apprend à mieux en voir les signes, à mieux en identifier les témoins.

4. Le souffle de Dieu

Oui, l'Esprit est présent. La Bible et l'Église nous le présentent. Les grands symboles de l'Esprit sont le vent et le feu. Le jeune se situe dans la dynamique de la Pentecôte.

5. Grandir

Le jeune se regarde lui-même. Il est invité à croître, à grandir dans la foi. La confirmation est un sacrement de croissance.

6. Ma réponse

Le jeune prend ici sa décision et explique pourquoi il veut ou ne veut pas être confirmé cette année. Il s'inscrit au sacrement de confirmation lors d'une célébration eucharistique.

7. Célébrer

Le jeune, qui l'a décidé, se prépare maintenant à la célébration elle-même avec ses gestes et ses symboles qui sont: la liturgie de la parole, la profession de foi, l'imposition des mains, l'onction.

Tout ce cheminement s'accomplit avec l'aide des professeurs, des parents soutenus par M. Le curé, la coordonnatrice, les parents-responsables, les



parrains et marraines. La réception du sacrement est précédée d'une soirée de prière portant sur les fruits de l'Esprit-Saint. Le jeune est invité à composer une prière personnelle, son fruit, qu'il dépose dans l'arbre (l'église) et explique à sa façon comment il vivra son fruit (fruit = bonté ou joie ou serviabilité, etc...)

Souignons que quand l'évêque confirmant le peut, il se fait un plaisir de rencontrer les élèves à l'école afin de faire leur connaissance.

Le suivi

La coordonnatrice visite les jeunes pour savoir comment ils ont vécu leur confirmation. Les jeunes sont invités à participer à une prochaine Eucharistie en s'impliquant comme lecteur, servante, etc...

Animateurs paroissiaux en 1995:

M. le curé Charbonneau

Mme Francine Chartrand

5. PRÉPARATION AU MARIAGE

Depuis longtemps, des cours de préparation au mariage sont offerts dans le diocèse. Ils comptaient au départ 10 sessions à raison d'une rencontre par semaine.

Avec les années, ce service a beaucoup évolué. Il demeure cependant très structuré.

On demande aux futurs mariés de s'inscrire à leur paroisse un an avant le mariage. Ils remplissent alors un inventaire pré-mariage (I.P.M.) qui consiste en une évaluation des futurs époux à l'aide de 143 questions touchant les sujets suivants:

1. Intérêts et Activités
2. Religion et Philosophie
3. Adaptation à la vie commune
4. Adaptation personnelle
5. Communication personnelle
6. Regard sur le mariage



7. Finances
8. Beaux-parents
9. Enfants
10. Sexualité
11. Éléments critiques

L'I.P.M. est animé par le pasteur-curé ou un couple choisi à cet effet, souvent les deux.

On rencontre à nouveau, individuellement chaque couple, à une ou deux reprises selon les cas, afin de donner un suivi.

Ils sont de plus fortement invités à s'inscrire à une session de préparation au mariage. Ces sessions organisées sur une base régionale ont lieu à Hawkesbury ou à Rockland. Elles durent soit une fin de semaine ou trois dimanches consécutifs.

À Alfred, c'est depuis 1990 que M. le curé Charbonneau s'est adjoint un couple pour l'aider dans cette préparation. Rhéal et Irène Lalonde (1990-1993) ont accepté cette responsabilité suivis de Roger et Pierrette Cardinal (1993 -)





LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

ALFRED

Au mois de juillet 1932, le premier Frère des Écoles Chrétiennes arrive à Alfred. Tout en étant directeur de la communauté à venir, il sera cuisinier et surveillera la construction de ce qui deviendra l'École Saint-Joseph, devant accueillir les délinquants français de l'est de l'Ontario. Trois autres Frères arrivent le 17 août 1932. Ils prendront charge de l'école St-Victor (école paroissiale). Le premier directeur fut le Frère Némoratus-Alfred. Ses compagnons professeurs, seront les Frères Charles Dufour et Pierre Laberge.

ÉCOLE SAINT-JOSEPH

Au mois d'août 1933, l'école Saint Joseph ouvrait ses portes à 36 jeunes délinquants, venant de l'école St-John de Toronto, école également dirigée par les Frères des Écoles Chrétiennes. Notre école St-Joseph d'Alfred devint la propriété du gouvernement le 14 janvier 1974. Des centaines de Frères se sont dévoués corps et âme à cette institution. Par la suite, nous savons que ce collège devint le premier Collège d'Agriculture français en Ontario.

Les FRÈRES sont toujours présents et actifs dans le milieu.

Malgré l'âge et l'usure, les Frères tiennent bon et apportent attention et services à la population. On peut dire qu'ils sont bien intégrés dans la vie paroissiale et communautaire. Les Frères s'impliquent, non seulement à la paroisse d'Alfred, mais rayonnent dans tout l'est français de l'Ontario. En tenant compte de l'âge de chacun (tous sont des retraités actifs) les Frères, en autant que la disponibilité le permet, en autant que les forces physiques et l'habileté le veulent encore, n'ont pas l'habitude de refuser les services demandés. Que ce soit dans le domaine spirituel, Coursillo, échanges, partages, prières, écoute, réflexions, etc..etc.. Ils sont là. Que ce soit dans le domaine musical, chant, liturgie, guide, ministères, très souvent on fait appel aux Frères. Le domaine matériel a sa large place. Combien de personnes viennent demander un service de menuiserie, de soudure, ou de réparation de meubles ou de chaises défoncées; on sait où



s'adresser! Les Chevaliers de Colomb savent bien tout le travail que les Frères ont accompli, non seulement dans le milieu, mais dans tout l'est de l'Ontario. Et ça continue.

Les Frères veulent tout simplement assurer la communauté de leur disponibilité. Et bien humblement, avec leurs capacités, leurs possibilités et leurs faiblesses, ils désirent continuer à être présents dans cette belle paroisse où ils oeuvrent depuis plus de 60 ans.

Frère Étienne Fortin

Frère Étienne a fait un premier séjour à Alfred de 1952 à 1954. Il travaillait alors à l'École St-Joseph.

Puis, malade, il a dû prendre un long repos. C'est en 1964 qu'il y revenait et depuis, il a mis ses nombreux talents autant au service de la paroisse que de sa communauté. Dévoué au service de l'église, membre actif des Chevaliers de Colomb, il a été l'un des fondateurs de l'Assemblée Noël Leduc, 4^e degré. Il est l'auteur (paroles et musique) du très beau chant du centenaire d'Alfred (1971).

Tout le monde à Alfred connaît et respecte frère Étienne. Il représente pour chacun un exemple de foi, de courage et de ténacité. Il est quelqu'un qui sait se tenir debout contre vents et marées, ce qui suscite l'admiration de ceux qui savent voir.

La communauté d'Alfred apprécie grandement tous les frères vivant ici. Si l'on présente frère Étienne, c'est qu'il est celui qui cumule le plus d'années de service dans notre paroisse.

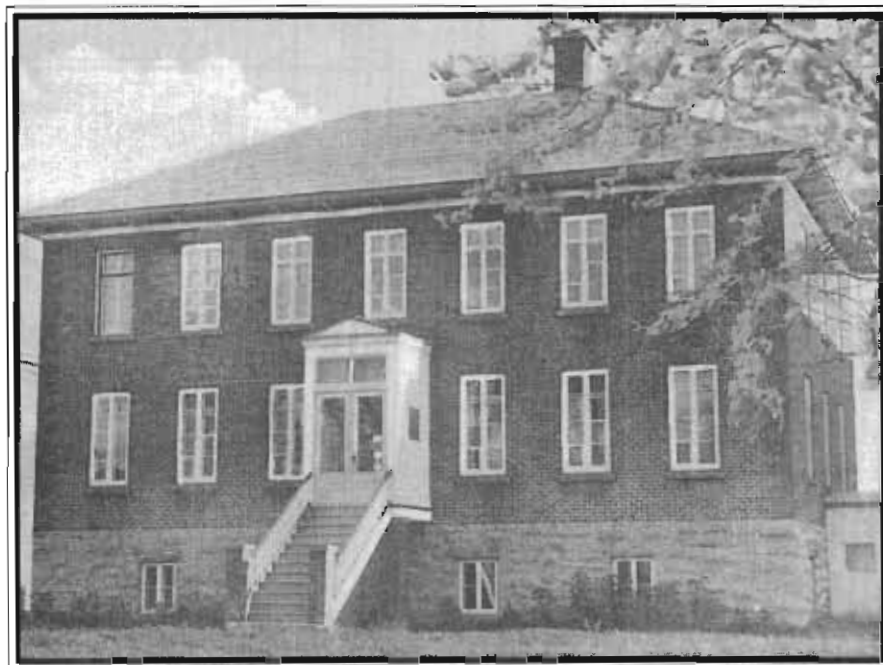
Les autres frères résidant à Alfred sont: Frères Simon Sauvé, Maurice Lacroix et Gérard Séguin.





LES SOEURS DE LA CHARITÉ D'OTTAWA

Le 26 août 1930, Soeur St-Aurélien, Soeur St-Désiré, Soeur Marie-Julie et Soeur St-Gilbert, Soeurs de la Charité d'Ottawa, dites Soeurs Grises de la Croix, prenaient possession du petit couvent Sainte-Anne, jusque-là habité par les Soeurs de Sainte-Anne.



*Ancien couvent d'Alfred cédé aux Frères des Écoles Chrétiennes en 1933.
Incendié en 1944.*

Quelques jours plus tard, l'école ouvre ses portes à 202 élèves de la première à la dixième année inclusivement.

Peu à peu de nouvelles initiatives prennent vie. Croisade eucharistique, J.E.C., concours de français, récitals de musique, etc..

En 1932, Monsieur le curé Laniel demande aux Soeurs de sacrifier leur couvent en faveur des Frères des Écoles chrétiennes qui ont accepté de venir enseigner aux garçons de la sixième à la dixième année.

En 1953, sous l'influence de Monseigneur Secours, curé de la paroisse, un cours privé est offert pour les élèves de la onzième et de la douzième



année. Soeurs Aimée-de-Marie, en devient la titulaire et elle s'engage dans cette oeuvre avec compétence et dévouement. Au grand regret de la population d'Alfred, cette école doit fermer ses portes en 1964 vu le nombre restreint d'élèves et les exigences du Ministère de l'Éducation de Toronto.

À partir de 1968, les étudiant-e-s de la 9^e et 10^e année doivent poursuivre leurs études à l'extérieur d'Alfred.

En 1969, la direction de l'école passe aux mains des laïques; deux Soeurs demeurent pour continuer l'enseignement et le service de la bibliothèque.

Lorsque la dernière Soeur enseignante se retire en 1979, les Soeurs poursuivent leur ministère sous d'autres formes, offrant ainsi à la population leurs services humbles et discrets, leur soutien moral et spirituel, leur joie d'être au Service du Seigneur.

En 1986, Soeur Véronique Belcourt inaugure le Centre Marguerite de Prescott-Russell à Plantagenet. Ce Centre, confié à un Conseil d'administration laïc, offre un service d'aide à toute personne qui s'interroge devant une grossesse présente, passée au futur. A tour de rôle quelques Soeurs du couvent d'Alfred sont désignées pour seconder leur compagne.

En juin 1994, Soeur Pierrette Leclair devient directrice du Centre Marguerite lequel vient s'établir au premier étage de notre couvent. Il retourne à Plantagenet en septembre 1995. Soeur Micheline Martel, supérieure et Soeur Pauline Lebrun sont assignées à la paroisse. (C.P.P. animation, visite des foyers, liturgie etc.)

Grâce à l'accueil de Monsieur le Curé Lucien Charbonneau, du diacre Rhéal Lalonde et de la population d'Alfred, elles se sentent vite "chez elles" et c'est avec confiance et joie qu'elles participent activement à la mise sur pied du mouvement d'Évangélisation pour les enfants: "Les Brebis de Jésus".

A l'occasion de ce 125^e anniversaire de la paroisse Soeur Micheline Martel s.c.o., et Soeur Pauline Lebrun s.c.o. sont heureuses de redire combien elles aiment vivre et travailler en solidarité avec les paroissiens d'Alfred. Elles adressent leurs félicitations pour tout ce qui s'est accompli jusqu'à ce jour.

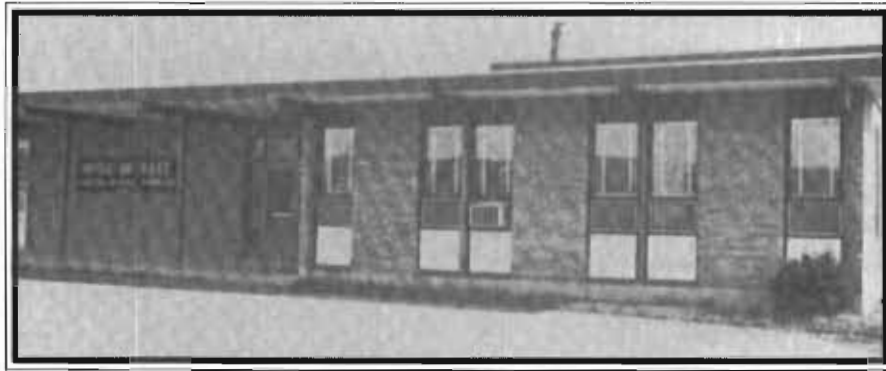






LA MUNICIPALITÉ DU CANTON D'ALFRED

La division des comtés en cantons remonte loin dans l'histoire. Cette division se fit dès l'établissement de la province du Haut-Canada en 1791. Ceci permit de distinguer le canton d'Alfred de ceux de Plantagenet, Longueuil et Calédonia.



L'hôtel de ville du canton d'Alfred

Ce n'est qu'en 1841 que le premier système municipal du Haut-Canada fut établi. Un seul conseil était responsable de tout le district judiciaire d'Ottawa, ce qui comprenait presque tous les comtés actuels de Prescott, de Russell et de Carleton. Selon la population, un ou plusieurs représentants étaient élus pour chaque canton, ou groupe de cantons, et le préfet était nommé par le gouvernement. Le premier conseil fut réuni à l'Original le 8 février 1842. Les membres de ce conseil furent les suivants:

Préfet:	Charles A. Low, Hawkesbury
Alfred:	Thomas Brady
Calédonia:	Ewen McMaster
Clarence et Cambridge:	James McCaul
Cumberland:	Archibald Petrie
Gloucester:	William Smith
Hawkesbury:	Neil Stewart et Thomas Higginson
Longueuil:	Chauncey Johnson
Osgoode et Russell:	Archibald McDonnell
Plantagenet:	Kenneth Fletcher
Greffier:	Donald McDonald



En 1850, les premiers conseils municipaux de canton furent organisés. À cause de ses terres basses, du point de vue agricole et municipal, le canton d'Alfred se développa plus lentement que ses voisins. Jusqu'au 2 janvier 1854, le canton d'Alfred demeura attaché à celui de Longueuil pour fins de représentation municipale aux conseils de district et de comté. Cette même journée, la nomination des candidats et la première élection eurent lieu à la taverne de John Holmes, sous la présidence d'Albert H. James. La population devait élire cinq conseillers et ceux-ci devaient choisir, parmi eux, le maire du canton. Les résultats du vote furent les suivants: Joseph McGovern eut l'honneur d'être choisi comme premier maire du canton. Ce dernier était propriétaire d'un moulin assez considérable sur la rivière Outaouais en face de Montebello, à l'endroit communément appelé La Traverse. Albert H. James fut nommé greffier, Patrick McGovern trésorier, Thomas Holmes évaluateur et percepteur des taxes, et Alexander Kennedy surintendant de la voirie. Voici les préfets qui ont succédé à Joseph McGovern:

William Séguin	1856
John Boulton	1857
Thomas Brady	1858-1868-1875
George Lawler	1869
George Lawler et J.H. Cholette	1870
J.H. Cholette	1871
Hercule Lefavre	1872 à 1874, 1876 à 1880, 1884- 1885- 1894 à 1899
L. Philippe Labrosse	1881 à 1883, 1888-1889
Placide Quesnel	1886-1887
Daniel McCusker	1890-1891
F.X. Cadieux	1892-1893
Louis Larocque	1900-1901-1909-1923 à 1927
Louis Tourangeau	1902 à 1908, 1914 à 1917, 1928 à 1930
Flavien Bertrand	1910 à 1913
J.D. Prigent	1918 à 1922
Z. D'Aoust	1931-1936, 1939-1942
Roméo Lalonde	1937-1938
Simon Bertrand	1943-1948
Ubaldo Leduc	1949-1955
Gérard Chartrand	1956-1967



André Lalonde	1968-1976
Roch Gratton	1976-1985
Yves Laviolette	1985-1991
Jean-Claude Trottier	1991-actif

Les assemblées du conseil se tinrent d'abord à l'école no.1 et, à partir du 5 février 1857, à la résidence de Thomas Brady, sur le chemin qui sépare la 3^e de la 4^e concession. La première salle municipale fut construite en 1861 au haut de la colline de ce rang.

La monnaie anglaise était en vigueur et le fut jusqu'en 1856. Le salaire du greffier était de 10 livres par année, soit \$48 de notre monnaie. Le surintendant de la voirie, l'évaluateur et les autres officiers municipaux recevaient 5 chelins par jour pour leurs services, soit \$1.00. Quant aux conseillers, ils recevaient 6 chelins 3 deniers par séance, soit \$1.25.

Le taux de la première taxe imposée par le conseil fut de deux deniers et demi par livre d'évaluation, c'est-à-dire \$12.50 par \$1,000. Puisque l'évaluation était assez basse, la taxe était loin d'être un fardeau écrasant. Un colon possédant une terre de 100 acres était évalué à \$500 environ et il payait à peu près \$6.25 d'impôt. Le budget de 1854 s'éleva à 162 livres 9 deniers, l'équivalent de \$648.18.

Changements et réalisations

Depuis 1854, le canton d'Alfred a été complètement transformé; il fut d'abord défriché, égoutté, cultivé, clôturé et pourvu de chemins. Le canton d'Alfred a une superficie de 43,942 acres et est essentiellement agricole. La population du canton d'Alfred est passée de 852 en 1870 à 2216 habitants en 1995. La plus grande réalisation du conseil municipal fut l'amélioration de ses routes. Le canton possède 29 milles de chemin de comté, 72 milles de chemin de canton et 6 milles de la grande route provinciale, dont un mille traverse le village d'Alfred. Pour entretenir ces routes, le conseil avait fait l'acquisition d'une niveleuse, en 1949, au prix de \$21,000. Presque tous ces chemins ont été élargis et reconstruits. Les résidents du canton d'Alfred sont fiers de dire qu'ils ont le meilleur système de routes dans le comté de Prescott-Russell.



Des ponts ont aussi été construits:

- En 1949, le pont des Atacas, dans la 5^e concession, au coût de \$37,900;
- En 1951, le pont du Lac Georges, dans la 2^e concession, au coût de \$14,500;
- En 1952, le pont Sainte-Catherine, dans la 5^e concession, au coût de \$26,500.

Une réalisation importante, en 1991, fut la construction d'un nouvel aqueduc, projet entrepris en coopération avec la municipalité du village d'Alfred. L'ancien aqueduc, construit en 1916 et rénové plusieurs fois, ne répondait plus aux besoins de la population. Les coûts de ce nouveau système furent de neuf millions, dont 85% provenait du Ministère de l'Environnement et 15% défrayé par les consommateurs d'eau.

Faire un historique complet de toutes les réalisations du canton d'Alfred est impossible. Voici des réalisations importantes depuis 1956:

- 1965:** Un département d'évaluation est organisé à travers les comtés. Depuis le 1^{er} janvier 1970, ce dernier est administré par la Province à Cornwall.
- 1966:** Construction de l'Hôtel de ville et du garage municipal.
- 1968:** Achat d'un camion à incendie usagé et organisation d'une brigade de pompiers volontaires.
- 1969:** Un département du service social est organisé avec les comtés afin d'améliorer les services pour les gens défavorisés des comtés-unis.
- 1969:** Achat d'une niveleuse avec équipement à neige.
- 1970:** Achat d'un terrain pour le Parc Municipal sur le lot 20, concession 1.
- 1973:** Achat d'un Rétro-excavateur chargeur.
- 1974:** Achat d'un camion 5 tonnes avec équipement à neige.
- 1975:** Achat d'un camion à incendie.
- 1976-1985:** Construction d'un centre communautaire au parc municipal.
Agrandissement du garage municipal.
Développement du Chemin Bolt et de la 4^e concession jusqu'au lac Georges.



Les membres du conseil municipal

- 1985-1991:** Construction d'un système d'aqueduc et d'une usine de filtration devant desservir le village de Lefavre, une partie du Canton et le village d'Alfred.
Réaménagement de la rue Principale de Lefavre avec réverbères.
Rénovation et grand ménage de l'Hôtel de ville.
Construction de quais municipaux.
- 1991-auj.:** Réduction du déficit de la municipalité.
Réfection de plusieurs kilomètres de chemins asphaltés.
Achat d'un camion avec équipement à neige.
Cueillette des ordures dans toute la municipalité.
Réparation et construction d'une quinzaine de kilomètres de routes, projet octroyé en totalité par le Ministère du Transport de l'Ontario.
Informatisation du système municipal.
Établissement d'un système de numéros civiques et noms de chemins et de rues.
Construction d'une nouvelle bibliothèque.
Installation de nouvelles lumières notamment à l'intersection de la 17.
Installation d'un nouveau quai flottant subventionné par Canada Ontario infra-structure.
Rénovation de l'Hôtel de ville et de la caserne.



Le service des incendies du canton d'Alfred

En 1952, un service des incendies fut organisé au canton d'Alfred afin de mieux protéger les citoyens. C'est alors que Monsieur Conrad Charbonneau et la Chambre de Commerce du canton d'Alfred demandèrent au conseil municipal une pompe et des boyaux. Il faut se rappeler qu'en 1952, 80% des contribuables étaient des cultivateurs qui souvent manquaient d'eau pour les troupeaux. Pour remédier à ce problème, on pompait l'eau pour les fermiers. Après un certain temps, il a fallu renouveler la pompe. Une remorque fabriquée par M. Philias Ladouceur, menuisier, était utilisée pour transporter l'équipement. C'est à ce moment que la sirène placée sur la maison de Conrad Charbonneau vint remplacer la cloche de l'église pour avertir d'un incendie.

Au mois de mars 1968, le conseil municipal acheta un camion à incendie d'Ernest Charron & Fils de Gatineau au prix de \$1,850. Ce camion, modèle International 1939, fut équipé à neuf et fut d'une très grande utilité pour la municipalité. En 1974, le conseil décida de construire une station d'incendie pour entreposer l'équipement et le camion. Dans cet édifice, une salle servait aux réunions des pompiers. Le 21 août 1975, il fut décidé d'acheter un camion neuf, tout équipé, de marque International 1975 de C.E. Hicky & Son au prix de \$37,404.

Avant l'achat de ce deuxième camion-citerne, les pompiers volontaires de la municipalité du canton d'Alfred, faisaient équipe avec les pompiers du village d'Alfred. Depuis, l'équipe des pompiers volontaires de la municipalité du canton s'est retirée de cette association et achète plutôt les services de l'équipe de pompiers de la municipalité du village d'Alfred pour desservir la partie du canton qui s'étend de la 4^e concession sud jusqu'aux limites. (14^e conc.)

En 1985, suite à la décision du conseil municipal, la caserne des pompiers fut agrandie. Afin d'en permettre l'accès à un camion-citerne, portant sur son pare-chocs avant une pompe de 65 gallons/minute, une troisième grande porte fut installée. Une citerne portative fut achetée afin que les pompiers aient à leur disposition une réserve d'eau sur les lieux de l'incendie.



1986, Viateur Blais démissionne de son poste de chef et Jacques Lavoie lui succède.

1988, une toilette et une douche furent installées à la caserne et une petite salle de réunion y fut aménagée. De plus, deux nouveaux appareils respiratoires furent ajoutés à l'équipement.

1989, un système de lumière et une génératrice de 5000 watts furent achetés pour fournir de la lumière lors d'urgences.

1990, les trois grandes portes de la caserne furent remplacées par des portes électriques et un système d'éclairage fut installé.

1991, achat d'un système de communication, pagettes pour les pompiers et radios émetteurs dans les camions (octroyés à 50% par la province de l'Ontario).

1993, achat d'un camion cube utilitaire de 16 pieds de longueur pour transporter les pompiers et l'équipement.

1994, achat de nouveaux uniformes de pompiers afin de rencontrer les exigences des nouvelles lois de sécurité au travail. Deux nouveaux appareils respiratoires furent ajoutés à l'équipement.

Depuis la première organisation, quatre pompiers furent chefs du service des incendies du canton d'Alfred:

1952 à 1972:	Conrad Charbonneau
1972 à 1979:	Henri Gascon
1979 à 1986:	Viateur Blais
1986 à auj.:	Jacques Lavoie

En 1995, les pompiers suivant font partie du service des incendies du canton d'Alfred:

Chef:	Jacques Lavoie	
Sous-chef:	Allan MacDonald	
Capitaines:	Jean-Claude Gascon	
	Henri Chartrand	
	Yvan Brunet	
Pompiers:	Marc Gascon	Gérard Hotte
	Yvan Bonneau	Richard Lauzon
	Marcel Racine	Denis Campeau
	Mario Laviolette	Marc Bercier
	Martin Gascon	Armand Rusaw



Service des incendies du canton d'Alfred

Bien que les pompiers s'emploient essentiellement à combattre les incendies et à faire de la prévention et des inspections, ils participent aussi à plusieurs activités locales. Une semaine de la prévention des incendies est organisée à chaque année. Les pompiers vont à l'école et à la résidence des personnes âgées afin de faire des inspections et les informer sur la prévention des incendies. A chaque année, les pompiers volontaires organisent un lave-auto au profit de la dystrophie musculaire. L'année dernière, ils ont amassé \$900 pour cette cause. En 1994, ils ont organisé un "pig roast" afin de contribuer à l'achat d'une chambre pour les grands brûlés à l'hôpital général d'Ottawa. Ils ont amassé \$3000 lors de cette activité. De plus, ils participent à la parade de Noël pour les enfants de la paroisse et font des dons dans la communauté. A tous les derniers mardis du mois, les pompiers volontaires tiennent une réunion, ils font des exercices d'entraînement deux fois par mois, de septembre à juin et une fois par mois en juillet et août. Les pompiers du canton d'Alfred sont occupés!!!

Projet à l'horizon? Le service des incendies du canton d'Alfred prévoit faire l'amalgamation des services des incendies avec d'autres municipalités.



La bibliothèque municipale du canton d'Alfred

Le 8 février 1973 un groupe d'entrepreneurs se rencontre afin d'établir les bases pour la fondation d'une bibliothèque municipale. Voici les membres de ce groupe: Yvon Cadieux, Suzanne Poulin, André Lalonde, Vital Perreault, Carmen Gratton et Soeur Marie-Paule Chartrand. Des démarches furent entreprises pour mettre le plan de l'avant. Le 13 novembre de la même année, la promesse de subventions provinciales permit de réaliser le projet. Une entente est conclue avec le Conseil scolaire des écoles catholiques de Prescott-Russell afin d'utiliser comme local une section de la bibliothèque scolaire de l'école de Lefavre.

L'aide généreuse de 48 bénévoles hâta l'organisation de la bibliothèque. La bibliothèque ouvrit ses portes le 1^{er} mars 1974 avec 2394 livres sur ses rayons. De son ouverture jusqu'à la fin novembre de la même année, 383 personnes se sont abonnées et il y a eu une circulation de 9017 livres. Ceci prouve l'intérêt et l'appréciation de la population à l'égard du service de la bibliothèque.

L'appui du conseil municipal, de la loterie Wintario et de la population, a permis à la bibliothèque de s'améliorer avec les années. La collection actuelle compte environ 14,000 livres, des vidéocassettes, des cassettes de musique et des livres cassettes. La bibliothèque met en circulation environ 19,000 livres chaque année et sa valeur en livres, équipement et ameublement est d'environ un demi-million. De plus, la bibliothèque offre des services tels que: photocopies, laminage, prêts inter-bibliothèques, réservations, revues et ouvrages de références.

Les innombrables heures de bénévolat de Sr Marie-Paule Chartrand comme secrétaire-trésorière et bibliothécaire, son enthousiasme et son dynamisme ont servi à mener à bien la bibliothèque dès ses débuts. En septembre 1991, Hélène Lavoie a pris la relève. Cette dernière, depuis avril 1993, se rend régulièrement au Centre d'accueil Mon Chez-Nous pour offrir le service de bibliothèque aux personnes âgées.



Depuis mars 1994, grâce aux subventions à 80% du Ministère de la Culture, Tourisme et Loisirs, la bibliothèque possède un ordinateur équipé du programme INFO/RIO.

Ce dernier est un réseau d'information de l'Ontario qui permet un accès équitable aux ressources de toutes les bibliothèques publiques de l'Ontario.

En juin 1994, le conseil de bibliothèque du canton d'Alfred signe un contrat d'achat de services avec la bibliothèque publique d'Hawkesbury. Cette dernière apporte à Lefavre, une fois par semaine, les livres et autres matériaux demandés.



L'ouverture officielle de la nouvelle bibliothèque publique se fera le 1^{er} octobre 1995. Elle est située sur la rue de l'Hôtel de ville à Lefavre. Cette bibliothèque sert d'exemple de ténacité et sa population y démontre une très grande fierté!

Voici le conseil de bibliothèque en 1995:

Président:	Vincent Gratton	
Trésorière:	Josée Desjardins	
Secrétaire:	Hélène Lavoie	
Conseillers/Conseillères:	René Beaulne	Lucie St-Onge
	Carole Laviolette	Louise Cadieux
	Pierre-Luc Gratton	Lyne Gagné Lalonde
	Jean-Claude Bercier	



Les loisirs au canton d'Alfred

Le 11 décembre 1959, un règlement fut passé pour la fondation du premier comité des loisirs de la paroisse de Lefaiivre et la municipalité du canton d'Alfred. Le 2 mars 1960, ce règlement fut approuvé. Voici quelques réalisations du comité à ces débuts:

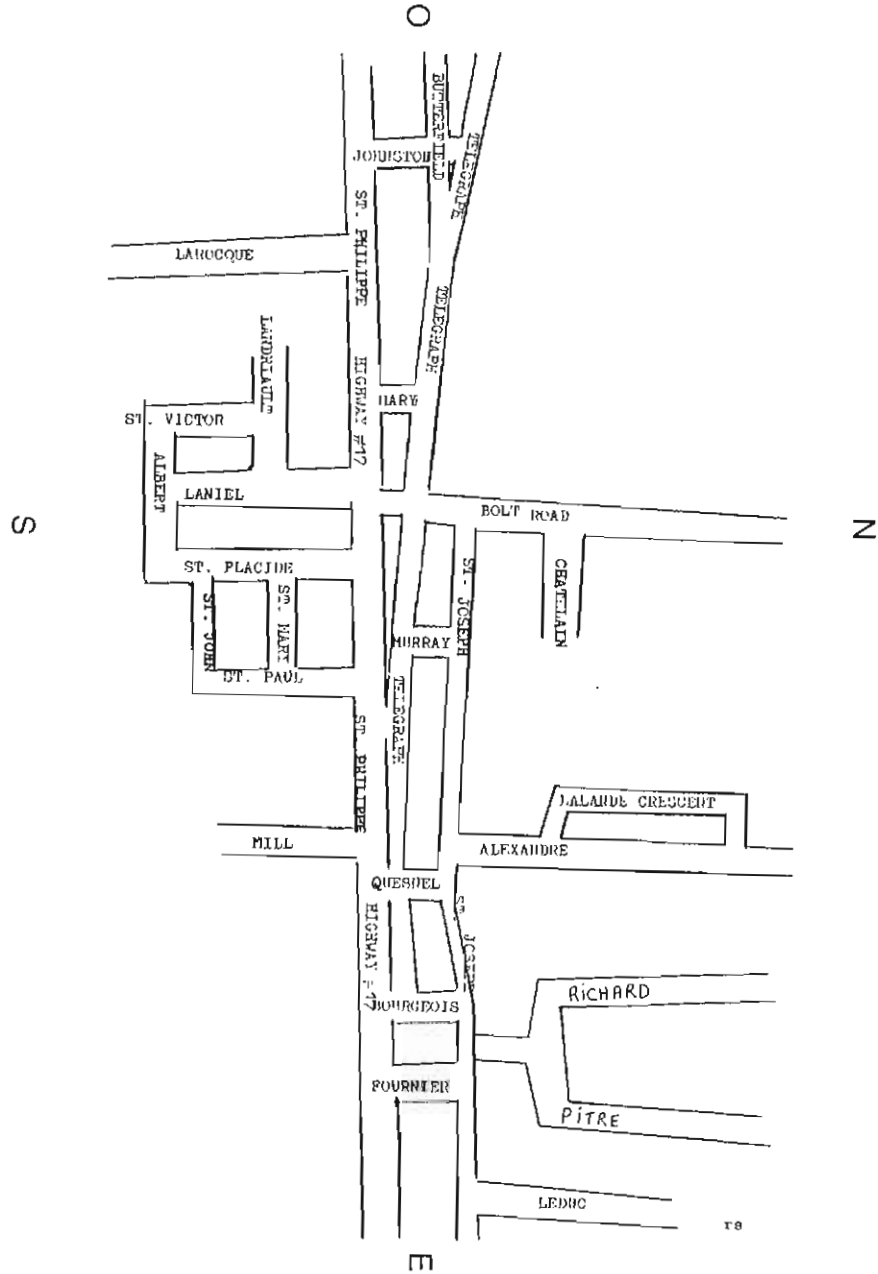
- 1961:** Construction de la patinoire.
- 1966:** Construction d'une nouvelle cabane pour la patinoire suite à la destruction de la précédente par le feu.
- 1970:** Achat du terrain de jeu de même que l'élaboration d'un plan du parc.
- 1972:** Installation des lumières pour le terrain de balle.
- 1975:** Ajout des estrades, d'une clôture et d'un restaurant pour le terrain de balle.
Installation de nouvelles bandes pour la patinoire.
- 1976:** Installation d'une nouvelle clôture et des tuyaux de drainage au parc.
- 1977:** D'autres lumières sont installées pour le terrain de balle et des balançoires sont ajoutées.

Depuis sa fondation, le comité s'occupait d'organisation et d'administration. En 1978, il fut décidé qu'il ne s'occuperait que de l'administration. Aujourd'hui, le comité poursuit son mandat de gérer les subventions reçues du conseil municipal et ce sont le club Lions et le club de balle qui ont le mandat d'organiser des activités. Cependant, le comité participe à l'organisation de certaines activités telles que le baseball, le soccer, le Carnaval de Lefaiivre. Il administre aussi le parc. Cette année, le comité prévoit organiser un voyage de ski avec les jeunes de la région. Le comité s'associe financièrement au Comité de Loisirs du village d'Alfred pour accommoder les gens du canton qui préfèrent se joindre aux activités offertes par le village. Voici les membres du comité:

Président:	Ronald Lavoie	
Vice-président:	Jean-Pierre Cadieux	
Secrétaire:	Sonia Vézina	
Membres:	Yves Malette	Jacques Lavoie
	Marthe Charbonneau	Mario Bercier
	Léo Poulin	Allan MacDonald
	Francine Carrière	Louise Piché
	Nicole Charbonneau	



VILLAGE D'ALFRED CARTE ROUTIÈRE





LA MUNICIPALITÉ DU VILLAGE D'ALFRED

Le 1^{er} janvier 1852, le village d'Alfred fut incorporé à un conseil de cinq membres élus: Thomas Brady, Gédéon Gratton, John Hillman, James McGovern et William Holmes. Avec l'arrivée croissante des colons canadiens-français, le contrôle des affaires municipales passa graduellement en leurs mains. En 1854, le canton d'Alfred fut organisé en une municipalité distincte et le village d'Alfred en devint le chef-lieu. Cette même année, la municipalité fut constituée avec des limites qui dépassèrent celles du canton et englobèrent une partie de l'ouest de Longueuil et un coin de canton de Calédonia, afin d'en faire un rectangle régulier.



L'hôtel de ville du village d'Alfred

En juin 1916, le village d'Alfred obtient, du conseil de comté, les pouvoirs de s'administrer séparément à titre de village policé. Les premiers commissaires de la nouvelle administration furent: Louis Tourangeau, Magloire Drouin et Napoléon Lamarche.

Sauf quelques pouvoirs conférés à ces trois commissaires, le village et le canton continuèrent à relever du même conseil municipal jusqu'à l'incorporation en 1951.

De cette époque, on ne sait que peu de choses. Les documents ont tous été détruits dans l'incendie de l'Hôtel de ville en 1983.



En 1917, grâce à M.M. Joseph Chartrand, Doué d'Aoust et Honoré Bélanger, l'électricité fut disponible aux habitants du village.

Plus tard, ce système ne répondant plus aux besoins, il fut vendu et on fit l'achat d'électricité de la Cie Ottawa Montréal Power. En 1924, cette Cie procéda à l'installation d'une ligne de transmission d'électricité d'Hawkesbury à Alfred et d'un système de distribution de l'énergie électrique dans le village d'Alfred.



*Membres du conseil municipal
Marcel Chatelain, Suzanne Lafrance, Pierre Tourangeau, Paul-André Laviolette
et Charles Lalonde*

En 1951, un groupe de citoyens du village soumet une pétition au conseil des Comtés Unis de Prescott et Russell afin d'obtenir l'autorisation d'incorporer le village d'Alfred. La demande fut acceptée par un vote général des Comtés Unis et approuvée par le Département des Affaires municipales. En novembre 1951, M. Gérard Landriault fut élu le premier maire de la nouvelle corporation pour l'année 1952. Il fut assisté par Raymond Tourangeau, Gérald Joly, Donai Lauzon et Albert Lamarche comme conseillers, et Léon Lamarre comme secrétaire-trésorier. Voici les maires qui ont oeuvré de 1952 à aujourd'hui dans le village d'Alfred:



Maires

Gérard Landriault	1952
Roméo Lalonde	1953
Raymond Tourangeau	1954-1955
Fernand Larocque	1956-1972
Marcel Chatelain	1973-1985
Gérald Joly	1985-1991
Pierre Tourangeau	1991-actif

La population du village d'Alfred est d'environ 1200 habitants. Ces villageois sont fiers des projets entrepris à Alfred dont le pavage des rues en entier. Voici d'autres projets importants réalisés par la Corporation depuis 1953:

- Janvier 1953:** Référendum pour l'achat de l'électricité.
- 1955:** Pavage des rues.
- Décembre 1957:** Achat de l'aqueduc de Irenée Leclair.
- 1958:** Achat de la salle municipale de Sam Lupovitch au montant de \$2,800.
- 1958:** Construction du nouvel aqueduc, terminé et en opération le 1^{er} août 1959.
- 1959:** Établissement du Centre Récréatif d'Alfred.
- 1959:** Installation de lumières fluorescentes sur la rue principale.
- 1960:** Arpentage du village d'Alfred par Harry Kribb, ingénieur et arpenteur de la province d'Ontario.
- Février 1960:** Installation de lumières fluorescentes sur des rues secondaires.
- Juillet 1964:** Extension du système d'aqueduc sur la propriété de Lionel Villeneuve.
- Mars 1965:** Achat du parc municipal au montant de \$6,000.
- Septembre 1966:** Achat d'une souffleuse à neige.
- 1967:** Cueillette des vidanges par le village.
- 1968:** Extension du système d'aqueduc sur la propriété du comté.
- 1969:** Achat d'un tracteur et d'un balai mécanique.
- 1970:** Achat d'un garage municipal, rue du moulin.
- 1975:** Aménagement d'un système d'égouts subventionné par le Ministère de l'environnement.



- 1975:** Construction de la clinique médicale.
1983: Reconstruction de l'Hôtel de ville suite à la destruction de l'ancien par un incendie en 1982.
1985: Construction de logements à but non lucratif destinés aux personnes à la retraite.
1986: Installation d'un système de lumières sur les terrains de tennis.
1990: Construction d'un terrain de tennis à trois "courts".
1990: Établissement d'un réservoir d'eau.
1991: Construction du nouvel aqueduc. Les tuyaux de transit de 4 pouces ont été changés par des tuyaux en plastique de 6 pouces.
1991: Construction, sur la rue Chatelain, d'un complexe d'appartements à prix modique pour les familles.
1994: Aménagement d'un système d'égouts de surface subventionné à 66% par Canada Ontario infrastructure.



Employés municipaux

Richard Lalonde, inspecteur en bâtiments, Pierre Lemay, greffier, Lyne Durocher, secrétaire, Michelle Sarrazin, bibliothécaire, Jacques Carrière, surintendant, Mario Gaumont, brigadier



Le service des incendies du village d'Alfred

Suite à la construction de l'aqueduc en 1916, les membres du Village Policé achetèrent des boyaux. Lorsqu'un incendie éclatait, tous les paroissiens se transformaient en pompiers. Les premiers arrivés à la station de feu acheminaient les boyaux vers la borne-fontaine la plus près du lieu d'incendie.

Afin d'améliorer le service des incendies, en 1945, après le deuxième feu de l'église, le conseil décida d'acheter une pompe traînante, des boyaux, des manteaux et un sifflet à air. Cette même année, le premier département de feu fut organisé:

Jean-Louis Larocque (chef)
 Jean-Paul Rouleau (chef adjoint et secrétaire)
 Alexandre Lalonde
 Lionel Chartrand
 Lionel Lamarche
 Thomas Gigoux

Suite à la demande des pompiers, en 1948, le conseil décida d'acheter son premier camion à incendie puisque la pompe traînante ne donnait plus un service adéquat. En 1950, afin de se conformer au BY-LAW 735 et à la loi concernant les accidents de travail, une assemblée eut lieu à l'hôtel de ville pour une deuxième organisation du département de feu. Les principales clauses du BY-LAW étaient d'avoir 21 pompiers ayant subi un examen médical.

Voici les feux de grande importance que les pompiers ont eu à déplorer:

- 1921:** Moulin à scie Daoust et Bélanger.
 Réservoir de l'aqueduc d'une capacité de 100,000 gallons.
- 1922:** Hôtel Queen.
- 1925:** Église.
 Garage Laniel.
- 1930:** Magasin général Quesnel.
 Boutique de forge Leblanc.
- 1935:** Boutique de forge Bourgeois.
- 1945:** Église.
- 1983:** Hôtel de ville.
- 1993:** Une grange sur le chemin la station.
- 1993:** Une partie du collège d'Alfred.



Afin de donner un service plus adéquat, le service des incendies fait l'achat d'autres matériaux:

- 1968:** Camion-citerne usagé.
1975: Auto-pompe neuve.
1976: Camion d'urgence.
1980: Équipement de sauvetage manuel.
Installation d'une ligne téléphonique avec système de pagettes permettant de rejoindre six pompiers.
1988: Camion-citerne.
1991: Mise en service d'un centre répartiteur capable de rejoindre tous les pompiers sur pagette. Ce centre est situé à Alexandria.
Depuis la première organisation, cinq pompiers furent chefs du service des incendies d'Alfred:
1945-1959: Jean-Louis Larocque
1960-1962: Rhéal Grégoire
1963-1965: Euclide Proulx
1966-1994: Rhéal Sauvé
1995-actif: Richard Cadieux

En 1995, le service des incendies d'Alfred est composé des pompiers suivants:

Richard Cadieux (chef)	Yves Lamarche (chef adjoint)
Martin Labelle	Jonathan Leduc
Réjeanne Vaillant	Denis Vaillant
Jacques Gratton	François Thibodeau
Yvon Lalonde	Michel Cadieux
Daniel Bergeron	Jacques Carrière
Normand Leduc	Claude Carrière
Bernard Myre	Sylvain Lalonde
Yves Larivière	Yvan Séguin
Daniel Gratton	Ghislain Leduc

A l'intérieur du Service, on retrouve l'Association des pompiers volontaires d'Alfred. Normand Leduc en est le président et Richard Cadieux le secrétaire-trésorier. Ainsi, les pompiers s'emploient à combattre les incendies à l'aide de deux auto-pompes, d'un camion d'urgence et d'un camion-citerne. Il font également de la prévention et des inspections.



Les pompiers d'Alfred

Depuis 1956, le Service des incendies d'Alfred fait partie intégrante du système d'entraide mutuel de Prescott & Russell. Ce dernier permet de recevoir de l'aide des services d'incendie voisins en cas de feu majeur ou de conflagration. Ce système relève du coordonnateur et commissaire-adjoint aux incendies pour les comtés, poste actuellement confié à Aurèle Constantineau de Limoges.

Le service des incendies d'Alfred couvre le village d'Alfred, certains secteurs avoisinants situés dans les cantons d'Alfred, de Longueuil et de Calédonia ainsi que quelques établissements stratégiques comme l'école secondaire de Plantagenet.

Les pompiers d'Alfred sont heureux de contribuer au bien-être de la communauté en appliquant leur devise qui est toujours: "aider les autres lorsqu'ils ne sont plus capables de s'aider eux-mêmes".



La bibliothèque publique d'Alfred

La bibliothèque publique d'Alfred a ouvert ses portes à l'été 1975 grâce à la persévérance du Frère Marcellus. Ses débuts furent plutôt lents. Le comité fut formé de Denise Pope, bibliothécaire, Marcel Chatelain maire à l'époque, Paul-Émile Desforges, greffier du village, Marie-Thérèse Racine, Rhéal Sauvé et Nicole Leduc qui succéda à Mme Pope. Le Centre médical d'Alfred fut le premier emplacement de la bibliothèque. Trois années plus tard, elle déménage à l'école primaire St-Victor et elle y demeure jusqu'en 1989. La bibliothécaire, à cette époque, était Mme Adrienne St-Jean. La bibliothèque d'Alfred est une succursale de la bibliothèque de Hawkesbury.

Depuis juin 1990, la bibliothèque est située au centre récréatif d'Alfred sur la rue St-Philippe et sa bibliothécaire est Mme Michèle Sarrazin. On retrouve sur les rayons des livres, des revues, des vidéocassettes, des livres à gros caractères et des livres inter-prêts disponibles entre les différentes localités. Mme Thérèse Legault, directrice de la bibliothèque d'Hawkesbury, s'est retirée au mois de mars 1995. M. André-Yves Duchesne lui a succédé.

L'ordinateur a fait son entrée à la bibliothèque depuis novembre 1994. D'autres changements pointent à l'horizon comme la nouvelle carte d'abonnement informatisée et l'heure du conte. D'autres activités pourraient être organisées. Venez nous visiter!

Une autre bibliothèque existait à Alfred avant l'avènement de la bibliothèque publique. Elle fut instituée en 1953, sous l'égide du curé Laniel et logeait à la salle paroissiale.

Tous les volumes avaient été reliés à neuf à l'imprimerie Leclerc à Hull, grâce à une subvention gouvernementale. Cette bibliothèque, très fréquentée fut également appréciée lorsque les classes privées dirigées par Soeur Aimé de Marie furent aménagées en 1953 dans le même local.

À la fermeture de l'école secondaire privée, plusieurs livres pour enfants furent donnés à la bibliothèque de l'école primaire.



Les loisirs à Alfred

Les gens du village d'Alfred participent en grand aux activités organisées par les membres du comité des loisirs. Le comité organise entre autre:

- le baseball mineur maison et compétition.
- dix clubs de baseball pour adultes dont six pour les hommes et quatre pour les femmes,
- des tournois de balle provinciaux,
- des tournois de balle paroissiaux dont les profits sont versés au baseball mineur,
- le club et les tournois de tennis.
- la patinoire extérieure. Le comité offre 65\$ par enfant afin de leur permettre de jouer au hockey à St-Isidore ou à Hawkesbury où il y a des arénas.
- le Carnaval,
- la fête du Canada.



Le comité des loisirs d'Alfred

Les subventions offertes par le Ministère du Tourisme et des Loisirs de l'Ontario, ont permis en 1990 d'acheter des chaises et des tables pour le centre récréatif et de construire un terrain de tennis à trois "courts". En 1991, les villageois ont pu bénéficier d'une nouvelle patinoire située à l'arrière du centre récréatif. De plus, cet argent permet d'entretenir et de



rénover les terrains de balle. En 1995, le stationnement fut asphalté de même que la patinoire ce qui permit aux amateurs de patin sur roues alignées de pratiquer leur sport. Le comité des loisirs d'Alfred est fier de contribuer à rendre la vie des paroissiens plus agréable en leur offrant des facilités sportives et récréatives qu'ils aiment.

Le comité des loisirs

Richard Lalonde- président	Murielle Deslauriers- secrétaire
Paul-André Laviolette	Yves Clément
Charles Lalonde	Pierre Tourangeau
Allan MacDonald	Luc Lamarre
Pierre-Paul Lamarche	Rolland Peladeau
Daniel Lamarche	Gilles Chatelain
Fernand Leclair	Ginette Myre
Gilles Carrière	





COMMISSION HYDRO ÉLECTRIQUE D'ALFRED

Il faut remonter à 1953 pour retracer l'histoire de la Commission Hydro électrique d'Alfred. Auparavant le pouvoir électrique était fourni par la Gatineau Power. C'est vers le début des années cinquante que cette compagnie manifeste l'intention de vendre son réseau de distribution d'électricité, du moins du côté ontarien, à l'Hydro Ontario. Ces derniers incitent les villages à acheter leur propre réseau de distribution, garantissant leur support, la maintenance du réseau et le service d'ingénierie au besoin.

Après plusieurs rencontres, les membres du Conseil municipal du village décident d'entreprendre les démarches nécessaires afin de se porter acquéreur du réseau électrique. M. Roméo Lalonde est alors maire et M. Léon Lamarre greffier.

La première étape consiste à obtenir l'assentiment de la population. Le Conseil devra émettre une débenture au montant de 38,000.00 \$ pour l'achat du réseau et pour remettre en état la ligne électrique qui avait été passablement négligée par la Gatineau Power désireuse de se débarrasser de ses réseaux de l'est ontarien.

Il fallut tout d'abord un arrêté en conseil stipulant qu'un vote aurait lieu le 1er juin 1953 à la salle paroissiale. Les contribuables devaient se prononcer sur la question à savoir s'ils étaient en faveur d'acquérir les moyens d'alimenter en énergie électrique le village d'Alfred. Les contribuables rejetèrent l'offre qui leur était faite.

Les partisans du oui ne se tinrent pas pour battus. Il semble que le projet n'avait pas été bien compris, les informations n'étant pas assez claires. Les opposants avaient fait une campagne active craignant des coûts plus élevés. Ils ne prévoyaient pas que la communauté n'aurait pas de représentants à l'Hydro Ontario pour les défendre et protéger leurs intérêts. Ils seraient à la merci de cette compagnie.

Battus en juin, mais convaincus du bien-fondé de leur démarche, les membres du conseil reviennent à la charge en octobre 1953 non sans avoir expliqué aux contribuables les avantages qu'on a à être maître chez soi. Le 12 octobre, les électeurs approuvent le projet avec une majorité de 16 voix.



Au moment de nommer les membres de la Commission Hydro électrique d'Alfred, tout le Conseil municipal en place, sans exception, démissionne en bloc. M. Raymond Tourangeau maire, les conseillers Albert Lamarche, Gérard Joly et Lucien Lalande deviennent les quatre premiers membres de la Commission. M. Léon Lamarre agira à titre de secrétaire-gérant tout en conservant son poste de greffier.

Cette façon inusitée de procéder fut bien accueillie par les contribuables. Ces hommes politiques, bien connus pour leur dévouement, formaient une équipe efficace. Ils connaissaient le dossier et voulaient assurer le bon fonctionnement de l'Hydro d'Alfred dans le meilleur intérêt des résidants.

Il devint donc nécessaire, à l'automne 1953, de remplacer tous les membres démissionnaires afin de former un nouveau Conseil municipal. Une mise en nomination eut lieu. Le nombre exact de personnes se présentèrent, tous furent élus par acclamation y compris M. Donai Lauzon qui était conseiller dans le précédent Conseil. Donc, il n'y eut aucun frais pour ces élections. Ces hommes politiques avaient atteint leur but pour le meilleur intérêt de leur municipalité.

Présentement à la fin de l'année 1995, il est prouvé que les décideurs de la première heure avaient vu juste lorsqu'ils ont sacrifié leur poste de maire et de conseillers en 1953. Le temps leur a donné raison. Ils ont relevé le défi avec honneur et efficacité. La Commission a réussi à couper des dépenses importantes en donnant du travail aux électriciens locaux. La position financière de la Commission est excellente. Aucune autre débenture n'a été achetée ou nécessaire depuis l'achat du réseau en 1953, malgré l'ajout de trois subdivisions soit:

- 1e subdivision Mondery-Beaudry au sud de la rue St-Philippe (20 lots)
- 2e subdivision Lalande au nord de la rue St-Joseph (50 lots)
- 3e subdivision de Richard Lalonde au nord de la rue St-Joseph (possibilité de 51 lots) à être développée par étapes.

Notes comparatives:

janvier '56 facture de pouvoir pour 1 mois	912.50 \$
janvier '94 facture de pouvoir pour 1 mois	204,000.00 \$



Rémunération des membres:

1956	président	7.00 \$
	membres	5.00 \$
1960	président	10.00 \$
	membres	7.00 \$
1994	président	200.00 \$
	membres	150.00 \$

Budget d'opération:

1965	6,000.00 \$
1968	8,100.00 \$
1994	86,000.00 \$



Commission de l'Hydro

À l'avant: Benoît Lamarche, Robert Lalande, Pierre Tourangeau
 En arrière: Richard Stethem, Jean-Paul Taillon, Rolland Péladeau

Membres actuels 1995:

Rolland Péladeau	déc. 94
Richard Stethem	nov. 85 à 94 - 9 ans
Jean-Paul Taillon	déc. 80 à 94 - 14 ans
Robert Lalande	oct. 68 à 94 - 26 ans en remplacement d'Albert Lamarche décédé



Pierre Tourangeau	nov. 75 à août 91 - 16 ans. Sec. Gérant
Pierre Tourangeau	déc. 91 à 94 - Maire Préfet
Benoît Lamarche	sept. 91 à 94 - Sec. Gérant



De gauche à droite : Rolland Péladeau, commissaire, Jean-Paul Taillon, commissaire, Léon Lamarre, 1er secrétaire-gérant, Raymond Tourangeau, 1er président, Gérald Joly, commissaire-fondateur, Robert Lalande, président actuel, Jean-Marie Gauthier ancien commissaire, Pierre Tourangeau, maire d'Alfred et 2e secrétaire-gérant, Absents : Richard Stethem, commissaire, Benoît Lamarche, secrétaire-gérant

Cette photo a été prise à l'occasion de la remise d'une plaque-souvenir attestant les 40 ans de service de M. Raymond Tourangeau à titre de président de la Commission hydro-électrique d'Alfred.

Raymond Tourangeau a été président de la Commission Hydro électrique d'Alfred d'avril 1953 à novembre 1994. (41 ans).





PARRAINAGE

Gilles Chatelain & C. Carrière	Judith Lafrance & M. Bouchard
Danielle Chatelain & G. Laramée	Robert & Marie-Paule Sarrazin
Gisèle & Fernand Laviolette	Majelle & Michel Lamarche
Michel Laviolette	Jean-Claude & Suzanne Laniel
Josée Laviolette	Jacques & Laurence Cadieux
Linda Laviolette & G. Lambert	Alice Fournier
Gisèle Leblanc	Marcel Cadieux
Jean & Michèle St-Amour	Sylvio Cadieux
Manon & Alain Lalonde	Denyse & Jacques Castonguay
Roxane Brunet & L. Lefebvre	Micheline & Alain Villemueve
Colette & Rhéal Landriault	Mariette & Jean-Claude Levac
Bernadette Blais & R. Pelletier	Gilles & Geneviève Chatelain
Carole Séguin	Manon & Jean Blondin
Marie-Jeanne Chartrand	Antonia & Médard Boyer
Manon & Sylvain Lalande	Diane & Yves Chartrand
Léonard & Georgette Cadieux	Hughes Landriault
Carmen & Lucien Gratton	Denyse Landriault
Marc & Johanne Gratton	Pierre Landriault
Daniel & Judith Gratton	Roger Lamarche
Fernand & Rejeanne Lalande	Simone Cousineau & M. Chenier
Thérèse Cadieux	Mario & Gabrielle Chartrand
Vincent & Aline Lalonde	Claire & Philippe Péladeau
Aurel & Lucia Barbarie	Michelle & Michel Chapleau
Mireille & Pierre St.Jean	Normand Laflèche & D. Péladeau
Léa & Diane Bissonnette	Bernard Péladeau
Claude Carrière	Louise Péladeau & P. Bercier
Vicky Carrière	Hélène Péladeau
Jason Carrière	Céline Péladeau & R. Sidock
Kevin Carrière	Michel Poirier
Suzanne Villeneuve	Ida Lalonde
Lise Péladeau	Carole Loubier
Lise Fournier	Mathilde Hirstwood
Suzanne & Benoît Lamarche	Christine Hirstwood
Myriam Lafrance & T. Egervari	Glenn Hirstwood
Chantal Lafrance & D. Boulay	Benoît & Sylvie Leclair



Rock Lapensée
Roger & Danielle Bisson
Rita & Jacques Ippersiel
Gisèle & Jean-Marc Lalonde
Bernise Bourgon
Joelle Bourbonnais Laplante
Madeleine & Robert Lavoie
Colette Carrière
Michèle & Richard Sarrazin
Albert & Rita Dupont
Pauline St.Jean
Gérald & Colette Joly
Ass. Parents-Enseignants/Alfred
Jeannot Carrière & A Landriault
Jacques Carrière
Ida Tourangeau
Pierre & Betty Tourangeau
Denise & Paul-Hubert Sarrazin
Darquise & François Leduc
Norman & Laurence Lalande
Rita Prigent
Nicole & Claude Prigent
Lucille & Robert Prigent
Andrée & Michel Clément
Cécile & Jacques Proulx
Odette & Pierre-Paul Lalande
Luc Lalande
Louise Lalande
Frank Lalande
Anne Lalande & C. Wanezycki
Denis & Rejeanne Vaillant
Jean-Paul & Rosa Boileau
Alice & René Carrière
Michel & Reine Morin
Danielle Leclair

Murielle & Marcel Séguin
Céline Lamarche & B. Tessier
Aline & Jacques Lamarche
Guylaine Blondin
André & Yolande Lavoie
Pierette & J.P. Laframboise
Laurette Dufresne
Marie-Ange & Arthur Carrière
Albina Péladeau
Léona & Rodolphe Lahaie
Yollande Leclair & C. Césire
Suzanne & Gérard Lalonde
Marie-Berthe & Raymond Frappier
Jeannine & Florian Denis
Aurèle & Suzanne Bourdon
Gaétan Ménard & Cécile Lavoie
Gracia Titley
Rhéa Yelle
Mario & Hélène Carrière
André & Annette Gratton
Alain & Francine Gratton
Sylvain & Josée Gratton
Serge & Céline Bissonnette
Diane Gratton
Louise Gratton
Raymond & Hélène St.Jean
Laura & Roland Dubois
Camil Spain
André & Louise Leclair
Rhéa Kingsbury
Marcel & Huguette Lalonde
Urgel & Jeanine Lalonde
Roger & Thérèse Parisien
Jean-Paul & Pierette Chartrand
Michelle Leclair



Paul-Émile Desforbes	Nicole & Jean-Paul Malboeuf
Gisèle Aubin	Louise & Robert Lalonde
Liette Bourdon	Rita & Fernand Leclair
Reine Bourdon	Nicole & Floyd McDougall
Achille & Rita Bertrand	Pauline & Luc Lalonde
Thérèse & Robert Lalonde	Carmelle & Albert Leblanc
Richard & Nicole Lalonde	Christiane Lalonde
Michel & Suzanne Lalonde	Chantal Lalonde
Sylvie & Richard Chartrand	Alice Leduc
Etienne Chartrand	Raymond & Joséanne Lalonde
Samuel Chartrand	Denis & Hélène Lalonde
M.C. & Lionel Villeneuve	Daniel & Danielle Legault
Sylvie & Charles Lalonde	Daniel Gratton & F. Lalonde
Claudia & Emmaunuel Lalonde	Mario & Johanne Lalonde
Joanne & Claude Fournier	Ginette Lalonde & Denis Brunet
Micheline & Jean-Guy Major	Mario Lanthier & Manon Lalonde
Roger & Lucille Joly	Sylvain Lalonde
Chantal & Jocelyn Sauvé	Gisèle & Éric Carrière
Lucille & Serge Sauvé	Paul-André & D. Laviolette
Nancy Lamarche	Christian Carrière/C.Mainville
Rhéal St-Pierre	Claudette Sarrazin
Suzanne & François Kingsley	Chantal Hébert & M. Carrière
Marcel & Madeleine Joly	Monique & Raymond Leduc
Germain & Françoise Royer	Claude Carrière
Vincent & Olévine Rouleau	Sylvie & Richard Chartrand
Manon & Daniel Chabot	Mariette & Norbert Fournier
Jean-Jacques & Jeanette Joly	Judith & Richard Lalonde
Ronald & Yolande Brisebois	Marcel & Huguette Bercier
Claire & Richard Villeneuve	Carmen & Gabriel St-Jean
Bibliothèque d'Hawkesbury	Carole & John Pirnat
Jacques & Kathleen Lalonde	Carole & Daniel St-Jean
Carmen Bourdon	Richard St-Jean
Sylvie & Sylvain Lamarche	Yvan St-Jean
Roger & Lyne Brasseur	Denise Marleau
Aline & Jean-Claude Bleau	Léopoldine Trudeau



Sylvio & Madeleine Simard
Luc Simard & Sylvie Haché
André Simard & Manon Clermont
Danielle Simard
Agathe Lamarche
Francine & Richard Chartrand
Gérard & Gabrielle Gratton
Fernande Major
Darquise & Marcel St-Jean
Roger & Jeannine Lavoie
Jacques & Ginette Labelle
Thérèse Leduc
Adélia St-Jean
Simone Gareau Poisson
Jacques Gareau
Cécile & Guy Thibodeau
Mario & Carole Grenier
Sylvie & Daniel Séguin
Marie-Claude & Denis Campeau
François Thibodeau
Maurice & Germaine Lalonde
Richard Joanis
Georgette Péladeau
M. & Mme Aimé Paquette
Lawrence Paquette
M. & Mme Robert Séguin
M. & Mme Yvon Fredette
M. & Mme Fernand Paquette
Emma Lalonde
Lise & Raymond H. Lalonde
Jean-Louis & Claudette Lavoie
Etienne Lavoie
Patrick Lavoie
Albertine & Eugène Lalonde
Jocelyne & Royal Gauthier
Marie-Anne Dugas
Denise & André Péladeau
Lucie & Michel Legault
Colombe & Réal Ranger
Annie Péladeau
Martin Péladeau
Léon Lamarre
Rolland & Rita Colle
Roger & Rita Pommainville
Claire Gratton LeBlanc
Diane & Richard Stethem
Sylvie & Yves Rainville
Gisèle & Rolland Gareau
Gertrude Gareau
Hélène & Roger Marleau
Céline & Michel Lanthier
Diane Gareau
Marcel Gareau
Berthe Lamarre
Rollande & Jean-Marc Trudeau
Christine & Robert Brunet
Ernest Trudeau
Laurette & Fernand Bissonnette
Michel Cadieux
Jeannine Chatelain
Germaine Lahaie
Eglantine & Rosario Lalonde
Laurette & Réal Lalonde
Lorraine & Victor McKinley
Jean & Rachel Lalonde
Betty E. Bicker
Suzanne & Derek Bicker
Micheline Cadieux
Kathleen Barbarie
Diane & Gaëtan Lamarche



Fêtons ensemble

Chant thème du 125^e anniversaire

Parole: Yvette Cormier
Selon La Boîte à Chanson de Georges DOR

§

1. Cette An- née à Al- fred Tous les coeurs sont en
2. Au- tour d'u- ne sou- pière Comme un fu- met très
3. Con- ti- nuons le tra- vail De tous nos an- cê-

fête Viens fê- ter a- vec nous. Tu y trou- ve-
doux C'est la voix de ma mè- re. Qui ber- ce ma mé-
tre Re- pas- sons la char- rue Se- mons le res-

ras Un vil- la- ge fleu- ri Des mai- sons qui sou-
moire jusqu' à la fin du jour Tri- co- tant notre lus-
pect Tis- sons à no- tre tour Ce co- bal bé- ri-

§§

riant 1. En-sembl' Cé- lé- bronc Cent ving- cinq
toi- re 2. Il y a aus- si la voix de mon
ta- go 3. Les se- mences du coeur font de nos pa- rois-
4. Le seul bon- heur Auquel mon coeur as-

ans d'ex- is- tence Dans tous les coeurs les sou- ve-
père émer- geant des la- bours C'est l'écho de la terre de la peine des
siens Bâti- seurs et gens d'ac- tions Au ryth- me de nos joies Tan- tôt de nos
pire C'est d'unir toutes nos voix C'est en ces mots Que nous vou- lions

D.S. (2 fois)
D.S. (3ème fois)

nirs Re- nai- tront eu mille i- mages
jours C'est le chant du la- beur
peines Nos jeun' sui- vront la tra- ce
dire Al- fred je t'ai- me.



Rue principale en 1925



Rue principale un peu plus tard



*Les
familles
de
chez-nous*



NOTE EXPLICATIVE

Nous avons identifié les familles pionnières dont l'histoire remonte à plus de 100 ans par un système d'astérisques (*). Nous avons procédé de la façon suivante: un * pour la dernière génération résidant actuellement à Alfred, deux * pour les parents, trois * identifiant les grands-parents et ainsi de suite. Vous retrouverez jusqu'à 5 * pour certaines familles comptant jusqu'à 5 générations continues ayant résidé à Alfred. Pour les autres familles vous les trouverez selon l'ordre alphabétique actuel.

ARCAND, familles

Les ancêtres Arcand sont de la région de Bordeaux renommée pour l'excellence de ses vins. Le premier ancêtre canadien, Simon Arcand, est le fils d'Antoine Arcand et de Jeanne Poulet, de Guyenne, France. En 1687, Simon épouse Marie-Anne Isnard, à Batiscan Qc.

Les Arcand sont établis à Alfred depuis fort longtemps, puisqu'on y retrouve leur nom sur le rôle d'évaluation de 1867.

Les premiers à s'établir en Ontario sont ****Antoine Arcand et son épouse Rose Laflamme. Ils acquièrent une ferme, sur le chemin Ritchance (appelé autrefois Rang St-Charles). Cette propriété appartiendra à la famille Arcand pendant 3 générations.

Leur fils, ***Hervé Arcand, et son épouse Délia Parisien prennent la relève. Leurs enfants sont: **Arthur, **Antoine, **Philippe, **Elizabeth, Eva, Joseph, Rose, **Eugène, Anna et Irène.

****ARCAND, Arthur et Irène**

Après leur mariage à Alfred en 1934, Arthur Arcand (1910) et Irène Larivière (1911), (fille de Magloire et Emilie Pitre) s'établissent sur une ferme, près de la ferme paternelle.

Leur famille compte 4 enfants:

Jean-Guy (1935), époux d'Odette Parisien.

Odette (1939), épouse de Gaëtan Parisien.

Micheline (1940), mariée à Clément Martin.

Jacques (1946), époux de Donna Boisvenue.

Arthur est décédé en 1966.

Irène, toujours alerte, active et joyeuse, a le bonheur de pouvoir choyer ses neuf petits-enfants.

- Guy, Suzanne, Michel et Carole. (Jean-Guy et Odette)

- Roger, Marc et Julie. (Micheline et Clément)

- Roxane et Robert. (Jacques et Donna)

A l'exemple de sa mère, Emilie (née Pitre), de ses soeurs Rose (Alphonse Côté), Valérie (Raoul Charette) et Clara (Paul Lortie), souhaitons à Irène de dépasser le cap des 85 ans. Un trait de famille remarquable: des femmes fortes et énergiques.



Ou peut-être ambitionne-t-elle d'égaliser le record d'une autre soeur, Eva, (Théodule Bissonnette) décédée à l'âge de 98 ans!

En attendant, souhaitons-lui beaucoup de chance au «Bingo» dont elle est une adepte.

****ARCAND, Antoine et Thérèse**

Antoine (1918) unit sa destinée à Thérèse Parisien (1919), fille d'Oscar Parisien et de Valéda Daoust, à Alfred, en 1943. De cette union, naissent ***Lise** (1944), **Gisèle** (1951), **Madeleine** (1954), **Suzanne** (1957), **André** (1946), **Claude** (1948), **Roger** (1949) et **Pierre** (1952).

Antoine, secondé par sa famille, pratique le métier de cultivateur, sur la ferme paternelle, jusqu'en 1978.

En 1993, Thérèse et Antoine ont le bonheur de fêter leur 50e anniversaire de mariage, entourés de leurs 8 enfants.



*1^{ère} rangée (g. à d.) : Lise, Antoine, Thérèse, André
2^e rangée (g. à d.) : Claude, Suzanne, Pierre, Gisèle, Roger, Madeleine*

Souhaitons-leur de pouvoir marquer leur 60e, les noces de diamant, au début du prochain siècle et ce, toujours à Alfred.

****ARCAND, Philippe et Clémence**

Philippe (1907), fils d'Hervé Arcand et de Délia Parisien est l'époux de Clémence Gratton (1912), fille d'Arthur Gratton et d'Espérance Blais. Philippe, cultivateur maintenant à la retraite, habite à l'ouest du village d'Alfred. Son épouse, également à la retraite, était enseignante. De leur union est né un fils **Daniel** (1954). Il a épousé Sharon Crow et ils ont donné naissance à trois enfants, Philippe, Suzie et Melissa. Daniel est ingénieur en électronique et travaille présentement à la Compagnie Northern Telecom.

****ARCAND, Elizabeth**

Elizabeth, fille d'Hervé Arcand et de Délia Parisien habite aux appartements Belle-Vie.

ARCAND, Chantale

Chantale (1965), est la fille de Bernard Arcand (1939) et de Lise Lalonde (1942).

Ses grands-parents maternels, Eugène Lalonde (1913) et Albertine Séguin (1917), habitent toujours Alfred où ils sont nés.

Quant à ses grands-parents paternels, Lionel Arcand et Germaine Lalonde, ils sont aussi natifs et anciens résidents de notre paroisse. Ils sont maintenant décédés.

Chantale a deux soeurs et un frère:

Guilène (1961) (voir Alain Lalonde)

Manon (1969) et Daniel (1969).

Chantale est secrétaire-réceptionniste.

ARCAND, René et Diane

René (1961), fils de Théodore Arcand et de Léa Crête, est né à Hawkesbury. Sa conjointe, Diane Racicot (1958) est native de Calumet. Ses parents sont Sigefroy Racicot et Lucille Côté. Ils demeurent dans la montée Blue Corner depuis 1987. Ils ont une fille, **Rebecca** Racicot Arcand (1990).

René est un adepte de la chasse et de la pêche. Il s'adonne à l'art de la taxidermie. Inspirés par la nature, René et Diane s'intéressent à la sculpture sur bois. Leur champ d'intérêt se porte surtout vers les canards et les papillons. Leurs oeuvres sont d'un réalisme saisissant.



Même Rebecca commence à imiter ses parents. Elle a débuté une collection d'objets tels que poterie, dessins ou figurines qui illustrent des chats.

***ARCAND, Pierre**

L'ancêtre, ***Joseph Arcand (1879) est venu s'installer avec son épouse, Exorée Péladeau, sur une petite ferme, le long de la route 17. Il ne tarde pas à ouvrir une boutique pour la vente et la réparation de machines agricoles.

Son fils, **Bruno (1913), épouse Gilberte Landriault à Lefavre, en 1941 et se bâtit une maison, voisine de celle de son père. Il continue le même commerce et en plus devient encanteur.

Qui, dans la paroisse ayant 45 ans ou plus, ne se souvient pas de Bruno, debout sur le perron de l'église, après la grand'messe de 10 heures, le dimanche, faisant la «criée» des annonces. Sa voix puissante portait bien!

Sa famille compte 6 enfants:

Denis (décédé en 1990), et Yves, policiers, Vital décédé à 11 ans, Paul décédé accidentellement à 19 ans, Ginette et Pierre. Le 11 janvier 1988, Bruno nous quitte subitement.

La relève de Bruno est assurée par son fils Pierre (1948). Contrairement à son père, celui-ci ne se contente pas d'exercer un 2^e métier, celui de soudeur; il en a même entrepris un 3^e, celui de fossoyeur. Question de rendre service à tous les paroissiens, vivants ou morts!

En 1973, Pierre prend pour épouse Pauline Villeneuve (1954), fille d'Ernest Villeneuve et de Jacqueline Lamarche. 2 enfants complètent la famille, **Pascale** (1974) et **Gilles** (1979). Pierre et sa famille demeurent toujours dans la maison paternelle avec un oncle, Alphonse Lamarche (1927), un rentier de 67 ans.

ARGUIN, Robert et Lucie

Robert Arguin (1947) et Lucie Bolduc (1949) sont originaires de la région du Saguenay. Ils se sont épousés en 1969 et demeurent à Alfred depuis 8 ans. Leur famille compte 2 enfants: **Caroline** (1971). Elle a trois enfants: Alexandre (1990), Mathieu & Martin (1991) et **Frederic** (1973).



ARIAL, Jean-Guy et Mariette

Jean-Guy est né à Montréal en 1934. Il est le fils d'Antoine Arial et de Juliette Patry.

Mariette Latour est née à Montréal en 1933. Elle est la fille d'Alcide Latour et de Léa Miron.

Ils s'épousent en 1958 à Rosemont. De leur union naissent 4 enfants: **Johanne** (1959), épouse en 1986 Georges Gohier (1956). Ils habitent à Aylmer, Qc et sont les parents de Lyane (1988) et d'Isabelle (1993).

Martin (1961) épouse en 1993 Monique Dubé (1959). Ils demeurent à Gatineau.

Benoît (1966) célibataire, habite à Gatineau, Qc.

Stéphane (1969) épouse en 1995, Chantal Séguin. C'est à Plantagenet qu'ils ont élu domicile.

Jean-Guy et Mariette demeurent à Alfred depuis 7 ans.

ARMSTRONG, Alan and Debra

Alan Armstrong, born in 1947, emigrated to Canada's East Coast in 1955. He was only eight years old when he left Weckerley, England, with his family. He married Debra Ashford from Nova Scotia. They have two children, **Alan David** (1987) and **Valerie** (1980). Alan is employed by a gas company as a locator. His wife is a craft person in sewing. They settled in Alfred six years ago. They were impressed by the possibility of living in harmony, with their family, far from the big busy centres. They found out that hospitality is the distinguishing trait of the population of our community.





BARBARIE, Aurel et Lucia

Aurel Barbarie (1919), né à Treadwell, il est le fils de Léon Barbarie et d'Eugénie Gratton.

Lucia St-Onge (1921) est née à Wendover. Elle est la fille de Charles St-Onge et d'Alexina Cheff. Ils s'épousent à Wendover le 4 juin 1942. De leur union naissent 4 enfants:

Gilles, (1944), époux de Lise Paquette. Ils sont les parents de: André, Stéphane, Françoise et Judith.

Gérard, (1947), époux de Gisèle Châtelain. Parents de Charles et Patrick (décédé accidentellement en 1991).

Lise, (1950) mère de Martin et Eric.



Aurel et Lucia

Denis, (1951) (voir Denis Barbarie)

Après leur mariage, Aurel et Lucia s'établissent sur la ferme paternelle à Treadwell. Ils y demeurent plusieurs années. Le travail étant devenu trop ardu, ils prennent la décision de vendre leur ferme. En 1967, ils emménagent sur la rue Laniel à Alfred dans une maison qu'ils ont construite eux-même. Aujourd'hui, tous deux à la retraite, ils prennent la vie plus tranquillement en regardant grandir leur progéniture.

BARBARIE, Denis

Denis est membre de la dixième génération des Barbarie. Fils d'Aurel Barbarie et de Lucia St-Onge, Denis est présentement gérant des pièces chez un concessionnaire d'automobiles à Hawkesbury.

Depuis décembre 1993, il réside au 342 St-Joseph avec Ginette Charbonneau. Le couple a trois filles issues de mariages précédents.

Isabelle Bissonnette, enfant de Ginette,

Kathleen et **Marie-Eve**, filles de Denis.



Denis a bien voulu retracer pour nous ses antécédents généalogiques au Canada. Ils remontent à 1665.

A la 1^{re} génération, c'est Pierre Barbary qui arrive au pays avec le Régiment de Carignan. Avec son épouse Marie Lebrun, il s'établit à Lachine.

7 générations plus tard, Georges Barbarie et son épouse Rosinna Duhamel, arrivent à Alfred en 1880.

Leur fils Léon Barbarie épouse Eugénie Gratton. Ils s'établissent à Papineauville Qc.

A la 9^e génération nous retrouvons les parents de Denis,

Aurel Barbarie et Lucia St-Onge.

BARRETTE, Lucien et Emma

(descendant de Charles-Auguste)

Charles-Auguste Barrette (1892), fils de cultivateur, est natif de Ste-Elisabeth, comté de Joliette. Il émigre en Ontario, anticipant de meilleures perspectives d'avenir dans le domaine agricole. Après son arrivée à Calédonia Springs vers 1913, il devient apprenti-fromager, métier qu'il exercera toute sa vie. En 1917, il épouse Cordélia Gauthier (1894) et de cette union naissent deux fils, Lucien (1918) et Rolland (1920). Trois ans après son mariage, Cordélia décède de la grippe espagnole. Les deux enfants sont confiés aux grands-mères respectives.

Prenant son courage à deux mains, Charles-Auguste va faire une petite visite dans sa place natale, s'enquérir de la possibilité de trouver une femme à marier. Alberta Bonin (1890) qu'il connaissait déjà, accepte de l'épouser. Malheureusement, cette dernière décède en 1926 victime d'une péritonite. Lucien et Rolland s'en vont alors pensionnaires au couvent des Soeurs Dominicaines à Montebello.

C'est à Alfred que Charles-Auguste trouve sa 3^e épouse. Il marie Alma Gratton (1897) en 1927. De cette union naissent deux filles, Lorraine (1929) et Charlotte (1930).

Devenu adulte, son fils Lucien travaille aussi comme fromager. Avec son père, il est propriétaire de la Mount Royal Cheese Factory à Caledonia Springs. Charles-Auguste décède en 1938 et Lucien assure la continuité de l'entreprise. Il épouse Emma Dugas (1916) à Alfred en 1942. Leur famille compte deux filles: **Gisèle**, née en 1943 et décédée en 1990 à l'âge de 47 ans, ainsi que **Nicole** (1956) mère d'un fils, François (1977) d'Alfred.



Ils demeurent à Alfred. Lucien et Emma ont aussi un fils, **Fernand** (1947) qui a épousé Diane Chartrand (1950) à Curran en 1974. Ils ont 2 enfants, Sylvain (1980) et Brigitte (1982). Fernand est professeur au Collège Algonquin et Diane travaille en comptabilité à l'Hôpital Montfort. Pour terminer l'histoire de la famille Barrette établie à Alfred depuis le début du siècle, il faut mentionner Rolland (1916) et son épouse Rita Marleau (1919). Rolland décède en 1981 à 61 ans et Rita en 1982 à 63 ans. Ils avaient adopté deux filles, Sylvie et Louise.



Maison âgée de 125 ans, propriété de M. Lucien Barrette

BARRETTE, Charlotte

Charlotte (1930) est la fille de Charles-Auguste Barrette et d'Alma Gratton. Elle a une soeur, Lorraine (1929) épouse de Gabriel Lalande. Ils sont les parents de 5 fils: Guy (1956), Charles (1959), Martin (1964), Patrice (1970) et Jasmin (1973). Ils habitent à Cornwall.

Charlotte oeuvre comme aide-cuisinière pendant 5 ans au Collège St-Joseph, puis exerce le même métier à Hawkesbury.

Lorsque son père décède à l'âge de 45 ans, sa mère doit assurer seule la subsistance de deux adolescentes. Pour augmenter les revenus, elle prend des pensionnaires, surtout des gens travaillant au Collège St-Joseph. Alma exerce, durant de nombreuses années, le métier de chapelière. Sa boutique de chapeaux occupe une partie de sa maison, rue St-Philippe. Aujourd'hui cette maison a été démolie pour faire place au siège social de la Compagnie d'assurances «Prescott Farmers Mutual». Sur ses vieux jours, Alma va demeurer à l'Auberge Plein Soleil. Charlotte l'accompagne. Alma décède en 1994 à l'âge de 97 ans.

BARRETTE, Léopold et Rachelle*(descendants de Pacifique)*

Pacifique Barrette, membre d'une famille de six enfants, est originaire de Sainte-Elisabeth de Joliette. François-Xavier Barrette (frère de Délia), vicaire du curé Lombard en 1905, incita la famille Barrette à venir s'installer en Ontario où les terrains étaient moins chers. Deux d'entre eux, Pacifique et Charles-Auguste, suivirent son conseil.

Pacifique et son épouse, Délia Barrette, firent l'acquisition de l'ancienne ferme de Pierre Tourangeau. Ils eurent neuf enfants: Léopold, Denise, Guildée, Florence, Blandine, Rosaire, Marcel, Jean-Marie et Françoise.

Léopold (1917) commença à travailler vers l'âge de 17 ans. Il gagnait 25 cents par jour pour bûcher de l'épinette. Avec les années, les affaires allèrent en s'améliorant et la situation de Léopold ne cessa de progresser.

En 1941, il épousa Rachelle Lanthier (1917) à L'Orignal. Elle est la fille de Modeste Lanthier et d'Elvina Chevrier. Ils s'établirent sur une ferme dans le canton de Longueuil. Trois garçons virent le jour. **Jean-Guy** (1942), épouse Monique Gigoux. Ils ont deux filles, Josée et Sonia. Jean-Guy possède sa propre entreprise comme contracteur électricien. Ils demeurent à Hawkesbury.

Gilles (1946). Son épouse est Nicole Burroughs. Ils ont deux enfants, Yannick et Joël. Gilles est agent immobilier chez Remax. Il vient de recevoir une plaque qui fait de lui un membre du Temple de la renommée de l'entreprise. Ils demeurent à Hawkesbury.

Yves (1951). Son épouse est Mireille Bédard. Ils ont deux enfants, Julie et Eric. Ils demeurent à Rockland. Yves est électricien certifié pour l'Ontario et le Québec.

Léopold s'est impliqué en politique. Il a été conseiller du canton de Longueuil pendant 10 ans et maire à partir de 1964, pour une période de 8 ans.

En 1970, les Barrette ont vendu leur ferme et se sont acheté une propriété sur la route 17. Leurs nombreux voyages ont été un merveilleux divertissement. Pour n'en nommer que quelques-uns, ils ont fait une croisière dans les Antilles, visité le Canada jusqu'à Vancouver, fait un séjour en Europe et une longue randonnée jusqu'en Alaska.

En 1995, Léopold et Rachelle ont atteint l'âge respectable de 78 ans. Après mûres réflexions, c'est à l'Auberge Plein Soleil qu'ils ont fixé leur choix pour y vivre une retraite agréable.



BEAUDIN, Edmond

Edmond, fils de Rosaire Beaudin et d'Aline Ménard est né à Lefaivre en 1943. Il est célibataire et habite Alfred depuis plusieurs années.

BEAULIEU, Jacqueline

Jacqueline (1918), fille de Théodule Laviolette et de Marianne Thomas est née à Montebello. De son union avec Marc-Aurèle Beaulieu (d), naît un fils **Normand** (1959). En 1970, elle vient habiter Alfred avec celui-ci. Normand épouse Sylvie Gauthier de Hawkesbury en 1988. Il est comptable agréé pour la firme Deloitte et Touche de Hawkesbury. Sylvie est comptable à la Banque Nationale à Vankleek-Hill. Deux petites filles sont nées de leur union: Catherine (1990) et Michèle (1993).

Jacqueline est la petite-fille de Pierre et de Joséphine Laviolette.

BEAULNE, famille

L'ancêtre Beaulne est originaire de Bourges en France. En 1667, Jean Beaulne épouse Marie-Madeleine Bourgery à Québec. Plus de deux cents ans plus tard, Anthyme Beaulne épouse Julienne Chénier à L'Orignal. Un de ses fils Jean-Baptiste (Johnny) épouse Philomène St-Amour à Alfred en 1888. Ils habitent Treadwell. De cette union naquirent sept enfants: Napoléon (surnommé Ti-Paul), Johnny jr., Louis, Joseph, Marie, Paméla et Germaine.

Napoléon (Ti-Paul), épouse Eva Chatelain le 18 janvier 1915 à Alfred. Il achète en 1918, la terre située au coin sud-ouest de la route 17 et du chemin de la Station. Agriculteur et bûcheron hors de l'ordinaire, Ti-Paul, du haut de ses cinq pieds, gagnait année après année les 1^{re}, 2^e et 3^e places comme meilleur bûcheron dans divers chantiers. Napoléon et Eva eurent sept enfants. Rose (1917-1993) (Charles Titley), Donat (1918), Simone (1923), Adélarde (1921) (Marie-Jeanne Raymond), Laurette (1924) (Léon Rose), Ida (1926) et André (1928) (Bernadette Gauthier).

BEAULNE, Adélarde

Adélarde, natif de la région, habilement secondé par son épouse Marie-Jeanne Raymond se lance en affaires en 1953. Au croisement de la route 17 et du «Chemin de la Station», il ouvre un petit commerce afin de pourvoir aux besoins de sa famille qui s'annonce assez nombreuse.

Hélas, le 2 mars 1955, le commerce en puissance devient la proie des flammes. Prenant son courage «à deux mains», le jeune couple reconstruit sur les cendres. Le 3 juin de la même année, le poste d'essence Champlain accueille à nouveau la clientèle; anciens et nouveaux font appel à leurs bons services.

Petit à petit, le restaurant se transforme en «petite épicerie du coin», un véritable magasin général miniature.

Ayant élevé quelque 10 enfants et après 16 ans de dur labeur, c'est du côté opposé de la route, à l'intersection de la route 17 et de «la montée Lajeunesse» que le couple ouvre un nouveau poste d'essence, un casse-croûte et un coin spécial où Marie-Jeanne se lance dans la vente de tissus.

Le premier commerce demeure toutefois dans la famille puisqu'il sera opéré par une des filles, attirée elle aussi, par les affaires. En 1979, le deuxième commerce est vendu. Après 27 années consacrées à servir une clientèle grandissante, Adélarde et Marie-Jeanne décident de s'installer au village. Comme passe-temps, Adélarde s'adonne au trappage, mais Marie-Jeanne décide de continuer la vente de tissus dans un magasin aménagé au sous-sol de leur demeure. Le commerce ne dure que 3 ans. Le 15 juin 1981, suite au décès de Marie-Jeanne, il ferme définitivement ses portes. Partie, cette dame qui aimait tant servir son public! Neuf des dix enfants lui survivent: **Suzy** (maintenant âgée de 50 ans), **Ghislaine** (48), **Diane** (47), **Claire** (44), **Noella** (42), (voir Gilles Lalande), **Bernard** (41), (voir Bernard Beaulne), **Lise** (39), (voir Roger Mailhot), **Denis** (38), **Lionel** (34), **Gaëtanne**, décédée à l'âge de 27 ans. Plusieurs habitent encore à Alfred ou dans la région.

BEAULNE, Bernard et Hélène

Bernard, fils d'Adélarde Beaulne et de Marie-Jeanne Raymond, est né en 1953. Il est le petit-fils de Napoléon et l'arrière-petit-fils de Johnny Beaulne.

Marié à Hélène Lalonde (1956) depuis 1976, le couple a deux enfants: **Michelle**, (1976) étudiante au Collège d'Alfred et préposée aux membres à la Caisse Populaire locale.

Patrick (1979), étudiant post-secondaire s'occupe aussi de bénévolat.

Bernard, un employé de la Cie Ivaco est actif chez les Chevaliers de Colomb.



Hélène, tour à tour ménagère et serveuse, est membre du Cercle Ste-Elizabeth de Hongrie des Filles d'Isabelle.

En 1982, cette famille avait le bonheur de pouvoir réunir 4 générations de Beaulne de père en fils; le fils Patrick (1979), le père Bernard (1953), le grand-père Adélarde (1920) et l'arrière-grand-père Napoléon (Paul)(1892) qui mourut avant la fin de l'année.

Bernard est heureux de nous faire mieux connaître ses ancêtres paternels.



En avant : Louis et Joseph Beaulne

En arrière : Johnny Jr. Johny (père), Philomene (mère) et Napoléon Beaulne

BEAULNE, André

André (1928), fils de Napoléon Beaulne et d'Eva Charlebois et Bernadette Gauthier habitent la terre paternelle. D'un premier mariage avec Liliane Lanthier (1930), André a six enfants: **René** (1960), **Michel** (1961), **Léo** (1962), **Madeleine**, **Sylvain** et **Sylvie**. Bernadette Gauthier, conjointe d'André, a un fils **Michel** marié à Aline Boily. Ceux-ci ont deux enfants Julie et Alexandre.



BEAULNE, René et Sylvie

René (1960), fils d'André et de Liliane Lanthier, épouse Sylvie Lavigne (1962) le 28 juin 1986 à Bourget, Ontario. De leur union naissent deux enfants: **Nicolas** (1987) et **Martin** (1990). René et Sylvie sont gérants et administrateurs de la station service McEwen à Alfred. Trois générations de Beaulne se sont succédé comme propriétaires de ce poste d'essence. Le premier étant Napoléon, puis André et aujourd'hui René. Nicolas et Martin prendront-ils la relève? Les parents espèrent que la 4^e génération maintiendra la tradition.

René est très engagé dans la communauté. Il est conseiller du canton d'Alfred (1991 à 1996), membre de l'APE et directeur à la SARNS (Société d'aménagement de la rivière Nation-Sud). Sylvie en plus d'être cogérante et bras-droit de René est mère de famille à plein temps.

BEAULNE, Michel

Michel (1961), fils d'André et de Liliane Lanthier, est l'époux de Manon Piché. Ils ont un enfant, **Corey**. Ils habitent sur le Chemin de la Station sur une parcelle de la ferme paternelle.

BEAULNE, Léo et Johanne

Léo (1962), fils d'André et de Liliane Lanthier, est marié à Johanne Hamel. Ils sont les parents de **Jean-Sébastien** et de **Caroline**.

BEAULNE, Joseph et Yvette

Joseph Beaulne, fils de Johnny Beaulne et de Philomène Florent, est né à Treadwell en 1910.

Yvette Simard, fille d'Albert Simard et de Florina Leclair est née à Alfred en 1917.

Joseph, barbier de son métier, épouse Yvette à Alfred le 11 mai 1936. Tous deux s'établissent d'abord à Plantagenet puis, peu après, sur une ferme à Treadwell. Ce qui n'empêche pas Joseph de continuer à exercer son métier de barbier surtout auprès des cultivateurs de Treadwell. De son côté, vaillante travailleuse, Yvette n'hésite pas à prendre une part active aux travaux de la ferme, aidant Joseph de son mieux afin que leur ferme soit le plus rentable possible. C'est en 1969 que Joseph et Yvette emménagent dans leur maison neuve à Alfred. Joseph décède en mars



1987. De leur union est née **Suzanne** Beaulne (1940). En 1972, Suzanne épouse Charles Hill, qu'elle a la douleur de perdre en 1991. Suzanne vit à Ottawa où elle accomplit un travail formidable comme institutrice à l'Institut des Aveugles depuis 27 ans.

BEAULNE, Henri-Georges

Henri-Georges Beaulne (1941) est natif de L'Original. Avec son épouse Diane Picard (1947), ils ont mis au monde 5 enfants, **Georges, Margot, Daniel, Claude** et **Luc**. Il exerce le métier de policier et d'agent de sécurité à Windsor.

Souffrant de diabète, il choisit de se retirer à l'Auberge Plein Soleil. Son passe-temps favori est la guitare. Il affectionne particulièrement les chansons de Paul Brunelle.

BEAULNE, Jacques

Jacques Beaulne (1965) est né à Hawkesbury. Il est le fils de Marcel Beaulne et de Cécile Pageau. Jacques est célibataire. Il demeure à Alfred depuis 1992.

Il est programmeur en informatique pour la Cie «Produits Dalmen» de St-Isidore.

BEAUREGARD, Pierre

Pierre Beauregard est né à Nipigon, Ontario, en 1959. Il est le fils de Léo Beauregard (1929-1979), natif d'Otter Lake, Qc et de Lucette Lévesque (1939-1989), native de Hull, Qc.

BEDARD-PAQUETTE, Marguerite

Marguerite Marleau (1913) est née à Treadwell. Elle est la fille de Jean-Baptiste Marleau et de Marie-Anna Laberge.

Henri Bédard (1908) est né à Whitney, Ontario. Il est le fils d'Omer Bédard et de Rosina Fredette. Ils se marient le 8 juillet 1935 et viennent s'établir à Alfred en 1937.

Henri Bédard décède le 4 avril 1964. De leur union naissent 5 enfants:

Denise, (voir famille Gilles Gratton)

Lise (1939), 1^{er} époux, Réjean Labelle (d)

2^e époux, Michel Degrosbois. Enfants: Alain (1962) et Rhéal (1964). Lise habite Gatineau.



Clet (1944), vit à Plantagenet. Père de François (1967) et Serge (1981).

Nadette (1947), vit à Gatineau. Mère de Charles (1965).

Jacinthe (1950) habite Vanier.

Marguerite épouse en 2e noces Eloi Paquette (1914). Le mariage a lieu le 7 août 1965. Il décède le 19 octobre 1994. Eloi Paquette, un vétéran de la guerre 39-45, a participé au débarquement de Normandie.

BÉGIN, Ghislaine

Ghislaine (1942) est la fille d'Emile Laliberté et de Léona Amyot de Lefaiivre. Lors d'une visite à Amos, en Abitibi, elle fait la connaissance de Jean Bégin. La destinée veut qu'elle l'épouse et qu'elle y vive une histoire d'amour qui dure 21 ans.

Jean est contracteur forestier. En 1993, alors qu'il est au travail, il meurt écrasé sous un arbre. Après ce terrible accident, Ghislaine, n'ayant pas d'enfant, sent le besoin de se rapprocher de sa famille qui vit à Lefaiivre. Elle habite maintenant le village d'Alfred depuis 2 ans.

BÉLAIR, Henri et Dolorès

Henri Georges Bélaïr (1945) est né à Moose Creek. Il est le fils d'Henri Bélaïr et de Florence Beauvais.

Dolores Virginia Bourbonnais (1948) est née à Moose Creek. Elle est la fille de Valmire Bourbonnais et de Virginia Boisclair. Ils s'épousent le 28 mars 1964.

De leur union sont nés quatre enfants:

Rachel (1964) est née à Hawkesbury. Mariée à Robert Dubord en 1983. Mère d'Eric et de Josée.

Richard, (1966) né à Hawkesbury. Décédé en mai 1982.

René, (1967) né à Hawkesbury. Conjoint de Sylvie Jacob. Parents de Jonie.

Daniel (1968), né à Hawkesbury. Conjoint de Bertha Picard. Ils habitent Alfred et sont les parents de Lisa et de Tanya.

La famille Bélaïr est arrivée à Alfred en 1972. Ils habitent depuis dans le Canton de Caledonia.



BÉLAIR-DUBORD, Rachel

Rachel Bélaïr (1964) est née à Hawkesbury. Elle est la fille d'Henri Bélaïr et de Dolores Bourbonnais d'Alfred.

D'un premier mariage elle a deux enfants: **Josée** (1986) et **Eric** (1989). Son conjoint, Denis Lafontaine (1966) est le fils de Roger Lafontaine et de Mignonne Bergeron d'Ottawa. Ils habitent Alfred depuis deux ans.

BÉLAND, Denis et Huguette

Denis Béland, né à St-Jean sur Richelieu, Qc, en 1932, est le fils d'Henri Béland et de Jeannette Filiatrault.

Huguette Clouâtre, née en 1931 à St-Jean-sur-Richelieu, est la fille d'Oliva Clouâtre et d'Alice Côté. Denis et Huguette se sont mariés en 1951. De leur union sont nés sept enfants:

Michel (1952), **Francine** (1953), **Hugues** (1954), **Pierre** (1956), **Guy** (1957), **Jocelyn** (1958) et **Stéphane** (1959).

Electricien de métier, Denis a travaillé à la Gare Centrale de Montréal durant 34 ans. Il fut Chef-Ingénieur au Château-Laurier à Ottawa pendant une quinzaine d'années. A sa retraite, en 1992, les Béland ont emménagé à Alfred. Très habile de ses mains, Denis sculpte des canards. La chasse et la pêche sont ses sports favoris.

Excellente couturière, Huguette a aussi développé plusieurs dons en art artisanal.

Ils sont grands-parents de 7 petits-enfants.

BELL, Jason et LAUZON, Cindy

Jason Bell est né à Montréal en 1973. Il est le fils de Royston Bell et de Daphné Hawks, natifs d'Angleterre.

Cindy Lauzon est née en 1975. Elle est la fille de Michel Lauzon et de Diane Boyer. Cindy est la petite-fille de Médard et d'Antonia (Lalande) Boyer, d'Alfred.

Jason et Cindy ont un fils, **Austin** Lauzon-Bell, né le 2 mars 1995.



BENNETT, Ricky et Johanne

Ricky est né à Hawkesbury en 1956. Il est le fils de David Bennett et de Françoise Myre.

Johanne Gauthier est née à Brownsburg, Qc en 1961.

Elle est la fille de Laurian Gauthier et de Béatrice Charlebois. De leur union sont nés 2 enfants. **Bruce** (1981) et **Jessica** (1985).

Les Bennett vivent à Alfred depuis 1994.

BERCIER, Emériza et Yvonne

Yvonne Bourbonnais (1901), native de Plantagenet, est fière de son titre de doyenne des résidants de la Pension du Bonheur. Sa soeur Emériza habite avec elle depuis 17 ans. Leur nombreuse descendance contribue à leur bonheur. Elles ont de la visite tous les jours.

Les deux soeurs ont marié les deux cousins-germains, tous deux cultivateurs et tous les deux décédés d'un cancer la même année.

Yvonne a épousé Albert Bercier en 1920. Leurs enfants sont **Léo** (mort à 1 mois), **Cécile**, **Rhéal**, **Fernand**, **Fernande**, **Roger**, **Robert**, **Gérard** et **Maria**. Ils habitaient une ferme située à Treadwell.

Emériza a épousé Adrien Bercier en 1921. Ils ont eu 5 enfants: **Léo**, **Rita**, **Simone**, **Marielle** et **Jeannine**. Ils vivaient sur une ferme à St-Isidore.

Yvonne et Emériza trouvent que la vie a passé bien vite. Si c'était à refaire, elles suivraient exactement le même chemin. Elles ne regrettent rien.

BERCIER, Roch

Roch Bercier est né à Treadwell en 1961. Il est le fils de Rémi Bercier et de Noëlla Racine.

Etabli à Alfred depuis 1986, il est propriétaire de la compagnie M.I.G. Mobile Welding Co.

Roch est célibataire. Il consacre ses loisirs à la motocyclette et au vol à voile. Il est également amateur de casse-tête géants.



BERGERON, Daniel et Lou-Anne

Daniel Bergeron (1965) est né à Toronto. Il est le fils de Gérald Bergeron et de Gisèle Blouin.

Lou-Anne Guindon,(1970) fille de Michelle Ouellette, est née à Scarborough.

Daniel et Lou-Anne ont tous les deux grandi à Kapuskasing. Ils se sont mariés au mois de mai 1994.

Depuis 1992, ils demeurent dans le rang St-Jean à Alfred et sont les parents d'une petite fille, **Marisa** (1993).

BÉRIAULT, Denis et Nicole

Natif de Lemieux en 1961, Denis Bériault est le fils de feu Aldéric Bériault et de Louise Bériault.

Il est gérant des ventes chez J.A. Williams à Cumberland depuis 5 ans.

Nicole Paquette (1961) est née à Alfred. Elle est la fille de Léo Paquette de L'Orignal et de feu Yvonne Franche.

Elle est commis comptable chez J.R. Brisson de Casselman.

Ils s'épousent en 1980 et vivent à Alfred depuis 1985.

De leur union est née une fille, **Julie** (1989).



Nicole, Denis et Julie

BÉRIAULT, Laura

Laura Levac a épousé Ovila Bériault. Ils vivaient sur une ferme à St-Bernardin. Leur famille comprend 3 filles, **Cécile, Laura et Imelda**. Ovila est décédé en 1990.

Laura se souvient des longues heures de travail sur la ferme mais surtout des belles heures passées à coudre de jolis vêtements pour ses trois filles.

Laura habite présentement La Pension du Bonheur où elle est heureuse avec les résidants qui forment une grande famille.



BERTRAND, Ernest et Nicole

Ernest naît en 1950. Il est le fils de Rhéal Bertrand et de Florence Bourbonnais d'Alfred. Petit-fils de Joseph Bertrand et de Blanche Tittley, ainsi que de Louis Bourbonnais et de Mélinda Chatelain, ayant tous résidé à Alfred.

Le 24 juin 1972, il passe l'anneau au doigt de Nicole Farley (1954) d'Orléans, fille de Gerry Farley et de Jeannine Dumouchel.

C'est à Orléans, où ils vivent durant dix ans, que leurs trois enfants naissent.

En 1973, ils donnent la vie à un fils, **Louis**. Deux ans plus tard, **Tammy** (1975) voit le jour suivie en 1978 d'une autre fille, **Nadia**.

Le 1^{er} avril 1994, Ernest et Nicole deviennent grands-parents avec l'arrivée de Vanessa, fille de Louis.

Depuis 1991, les Bertrand sont propriétaires d'«Evergreen Park», commerce qui consiste surtout dans la vente et l'installation de maisons. Les mois d'été sont très occupés avec le terrain de camping, la baignade, le casse-croûte et les activités. Leur fils Louis travaille avec eux à plein temps. En 1994, les Bertrand remportaient le 1^{er} prix du concours «jardins fleuris» d'Alfred.

BERTRAND, Rémi et Béatrice

L'ancêtre Bertrand, Clément, est né en France dans la région de la Chaussée aussi connue sous le nom de «région du Laudun». C'est en Acadie, vers 1649, qu'il prend pour épouse Huguette Lambelot. Un descendant, Joseph, épouse Esther Boileau à Oka le 13 octobre 1870. De cette union naissent 7 enfants: Alphonse, Rose-Délina, Marie-Anne, Eugénie, Marie-Louise, Arthur et François-Victor, né à Curran le 1^{er} août 1885.

François-Victor joint sa destinée à celle d'Adélina Pilon le 2 mars 1908 à Alfred. Après leur mariage, ils vivent quelques temps dans le village mais François-Victor étant fromager de métier, ils vont s'installer sur le lot 6. concession 5 d'Alfred, communément appelé «rang Ste-Catherine». Plus tard, les époux achètent les terres adjacentes à la fromagerie et deviennent cultivateurs.

De leurs 11 enfants, 6 sont décédés en bas âges. Les survivants prennent époux (ses).

Berthe (Adrien Ravary), Léonie (Léo Lefebvre), Olympe (Léo Ravary),



Victor, Adelina et leur fils Rémi

Thérèse (Alban Malboeuf) et Rémi (Béatrice Filion). François-Victor est décédé le 4 mai 1955.

Rémi (1921-1992) fils de François-Victor et d'Adélina Pilon est né à Alfred. Le 12 juillet 1943, à L'Orignal, il épouse Béatrice Filion, fille de Louis, Filion et de Rose-Anna Parisien. Le couple s'installe sur la ferme paternelle, soit celle du père de Rémi.

De cette union naissent 4 enfants: **Guy, Paul, Gisèle et Serge.**



La famille Rémi Bertrand

Pendant 24 ans, Rémi et Béatrice cultivent la terre. Puis Rémi devient opérateur à la «Canadian Turf Farm».

Devenus adultes, leurs 4 enfants contractent mariage à leur tour.

Guy, à Claire Desforges le 31 août 1968. Ils sont les parents de Mylène et de Patrick.

Paul, à Ginette Péladeau le 3 août 1963. Ils ont 2 fils, Roger et Stéphane et 2 filles, Rachelle et Danielle.

Gisèle, à Nicholas Reklitis le 14 novembre 1970. Ils sont les parents de Cléa et de Georges.

Serge, à Cécile Bourgoïn le 22 novembre 1980. Ils ont une fille prénommée Marie-Eve.

Béatrice demeure toujours dans la maison familiale de la 4^e concession, maison construite il y a plus de 72 ans par François-Victor.

BERTRAND, René et Thérèse

Le premier ancêtre Bertrand (Clément) est parti du Poitou en France pour s'établir en Acadie en 1642.

Ses descendants quittent l'Acadie pour le Québec vers 1768. On les retrouve d'abord à Lavaltrie, puis Rigaud. Barnabé Bertrand épouse à Rigaud



Sébastien, René, Thérèse et Véronique



Domitille Servant en 1850. Un peu plus tard, il établit sa famille à Alfred, Chemin Ritchance.

Son fils Joseph épouse à Alfred, Priscille Cadieux en 1883.

Et Joseph, fils de Joseph, épouse, à Alfred, Blanche Tittley en 1918. De leur union naissent 8 enfants:

Gabrielle (d), Réal (d), Bertha (d), Gérard, Thérèse (d), Priscille, Jean-Louis et René. Seul René habite à Alfred.

Il est né à Alfred en 1945.

Thérèse Campeau est née à Curran le 10 juin 1948, fille d'Aurèle Campeau et de Sarah Labrèche.

Ils s'épousent le 10 juin 1972 à Curran. Ils élisent domicile d'abord à Cumberland, puis à Alfred en 1988.

C'est à Cumberland que sont nés leurs deux enfants: **Sébastien** (1978) et **Véronic** (1982).

René, ferblantier de son métier, obtiendra en 1996 un diplôme de Technologue Agricole.

Thérèse travaille dans la comptabilité depuis plusieurs années.

La famille Bertrand habite dans le rang St-Jean, lot 5, concession 7, sur l'ancienne terre d'Urgel Daoust.

BESSON, Emilien

Emilien Besson et son épouse, Maria Brown sont résidents de la municipalité d'Alfred sur la route 17.

BICKER, famille

Albert W. Bicker (1913) épouse Betty E. Stokes (1913) à Canterbury, Angleterre, en 1940. Ils immigrèrent au Canada, avec leurs enfants en 1957. Après avoir travaillé quelques années pour M.Javitch, ils achètent une quinzaine d'acres de terrain, voisin de Manderley et deviennent jardiniers. Albert décède en 1993.

La famille d'Albert et Betty compte 5 enfants:

John (1941), **Derek** (1944), **Sydney** (1946), **Ian** (1951) et **Raymond** (1958). Ce dernier est le seul né au Canada.

John épouse Aline Baron en 1962. Aline (1939) est la fille de Philiat Baron et de Florence Jolicoeur de Vankleek Hill. Leurs enfants sont: Suzanne (1962), Michael (1964), Carol (1967), Sydney (1971), et Nancy (1977). John est contracteur en construction de route. Ils demeurent Chemin Ritchance.

Derek (1944) unit sa destinée à Suzanne Marleau (1935), à Wendover en 1975. Suzanne est la fille d'Ernest Marleau et d'Imelda St-Jean. Derek est mécanicien pour Pepsi Cola d'Ottawa.

BISSON, Roger et Danielle

Roger (1948), fils d'Alcide Bisson et de Rita Lavoie de Bourget, est natif de Hammond.

Danielle (1950), bien que née à Hull, a pour parents des gens de nos comtés-unis; Jean-Louis Hébert (d), de Plantagenet et Rachelle Potvin de Bourget. C'est en l'église du Sacré-Coeur de Bourget qu'ils se sont épousés le 12 février 1972.

Ils viennent s'installer dans la municipalité du canton d'Alfred le 11 janvier 1973, alors qu'ils prennent possession d'un poste d'essence «Gulf» situé sur la route 17. Depuis 9 ans, le commerce opère sous la bannière de Petro-Canada.



Brigitte, Danielle, Evelynne, Mario et Roger

«Déjà 22 ans que nous sommes au service de notre clientèle», diront-ils avec fierté!

De leur union sont nées deux filles:

Evelynne (1970), l'aînée, réside à Gatineau. Elle épouse Mario Garand du Lac Simon le 23 mai 1992 dans l'église d'Alfred. Ils sont maintenant les heureux parents de Danika (1993).

Brigitte, (1975) est assistante dentaire à Papineauville, Qc où elle demeure.

BISSONNETTE, Léa

Léa Bissonnette (1927), fille d'Eugène Carrière (1901) et de Cécile Groulx (1904), passe son enfance sur une ferme dans le rang «des Anglais» et fréquente l'école rurale no. 1-5.



Eugène, Cécile avec leurs enfants, René, Léa et Irène

Les travaux en plein air l'attirent davantage que le travail ménager. Une de ses principales occupations est de traire les vaches et de transporter le lait à la fromagerie en tombereau avec un vieux cheval que son père achète à chaque printemps et revend à l'automne. A 18 ans, Léa épouse Fernand Bissonnette, à Alfred. Ils exploitent une ferme au Horse Creek. Trois enfants naissent de cette union: ***Louise** (voir Gaëtan Leduc), ***Dyane** (Robert Elson) et **Guy**. Ce dernier est encanteur et demeure à Lefavre.



La maison d'Eugène Carrière dans la 4^e concession

Tout en cultivant la ferme, Fernand devient commerçant d'animaux. En 1955, il ouvre un commerce de machinerie usagée, sur la montée de Lefaiivre. Un an plus tard, il fonde son entreprise, dépositaire de machines agricoles de la compagnie Ford située sur la route 17, côté ouest du village. Léa est très active dans cette entreprise.

Pendant 10 ans, en plus de faire la comptabilité, elle conduit le camion de 1 1/2 tonnes ou celui de trois tonnes faisant le transport de machines aratoires aussi loin que Montréal et les Etats-Unis. De plus, elle livre régulièrement des machines chez les fermiers des environs. La ferme est vendue en 1960.

En 1970, Léa quitte pour se diriger vers le marché extérieur jusqu'à sa retraite en 1989.

Elle a maintenant tout le loisir de s'adonner à ses passe-temps préférés, tels que le ballon balai, le hockey, la balle et le bingo. Elle trouve toujours le temps d'oeuvrer comme bénévole au profit des personnes âgées. Lorsque vient l'automne, on la rencontre dans les concours de labour du comté de Prescott et Russell ainsi que dans la province de Québec, soit à Angers ou à Notre-Dame de la Salette. Au fil des ans, elle s'est méritée de nombreux trophées.

Léa a beaucoup de plaisir à choyer ses quatre petits-enfants et ses 4 arrière-petits-enfants.

***BISSONNETTE, Dyane et ELSON, Robert**

Dyane Bissonnette, présentement directrice d'école à Hawkesbury est la fille de Fernand Bissonnette et de Léa Carrière d'Alfred. Son fils **Dominic** est encore aux études.

Son époux, Robert Elson, dont les parents Jeffrey et Irene Taylor sont originaires de Wednesbury, Comté de Stafershire (Angleterre), est consultant en informatique.



Fernand et Léa avec leurs enfants, Guy, Dyane et Louise

Les premiers ancêtres connus de la famille Bissonnette sont Jacques et son épouse Guillaumée de Bien de St-Pierre-sur-la-Roche de l'Evêché de Incon en France.

C'est en 1852 qu'Alfred verra arriver les premiers résidants de cette famille: ****Pierre, maître-menuisier et courtier ainsi que son épouse Josephite Daoust, en provenance de St-Polycarpe, Qc. Leur fils majeur, ***Evariste épousera Mélitime Brisebois.

Evariste (jr), fils d'Evariste et de Mélitime, contracte mariage d'abord avec Valérie St-Jean qui lui donnera six filles: Prudentienne, Yvonne, Rachel, Berthe, Jeanne et Marie. De son deuxième mariage avec Régina Lepage, il verra le cercle familial s'agrandir de 14 enfants: Alice, Léonel, les jumeaux Simon et Simone, **Fernand, Simonne, Irène, Annette, Eugène, Lionel, Aurèle, Rhéal, Yolande et Théogène.

Quant au premier ancêtre connu de la famille Elston (changé par la suite à Elson), c'était un noble originaire d'Elston dans le Comté de Nottingham en Angleterre.

BISSONNETTE, Louise

Louise Bissonnette est née à Clarence Creek en 1955. Elle est la fille de Claude Bissonnette et d'Adrienne Désormeaux.

Son conjoint, Clément Prévost, est né à Alban, Ontario, en 1943. Il est le fils de Jules Prévost et de Laurenza Beaulieu.

Louise est la mère de deux garçons: **Ghislain** Brazeau (1979) et **Mathieu** Brazeau (1983), nés à Clarence Creek.

Louise Bissonnette et sa famille sont arrivés à Alfred en 1992. Peu de temps après, la rue Butterfield où ils habitent devient la rue Bissonnette ... Louise se demande depuis si c'était pour mieux les accueillir!..

Louise, Clément, Ghislain et Mathieu ajoutent qu'à leur arrivée à Alfred, ils ont bien apprécié la chaleur humaine des gens qui les entourent.

BISSONNETTE, Paul-Emile et Agathe

Paul-Emile (1935) est le fils de Paul Bissonnette et d'Agnès St-Jean. Il prend pour épouse Agathe Joly (1942) à Hawkesbury en 1959. Agathe est la fille de Joseph Joly et de Rose-Anna Lafontaine.



La famille Paul-Émile Bissonnette

De cette union naissent 3 enfants:

Sylvie (1960), voir Yves Rainville

Luc (1962). Il est mécanicien à Rockland. Il est le père d'Isabelle (1987).

Pierre (1968). Il a épousé Johanne Ouellette en 1994. Il réside à Casselman où il travaille à l'épicerie Yours.

Paul-Emile travaille comme camionneur chez «Carrière Poirier Farm Equipment» depuis 14 ans. Cuisinière avertie, Agathe exerce ses talents dans des restaurants ou des résidences pour personnes âgées.



BLEAU, Henri et Georgianna

Le premier ancêtre que l'on retrouve au Canada s'appelait François Bleau, originaire de La Trinité, ville Falaise, arrondissement de Caen, Normandie, France. Il épouse à Montréal Elisabeth Benoit le 22 février 1672. Plusieurs générations plus tard, on retrouve Camille Bleau marié à Mérisa Chénier le 4 juillet 1901 à St-Victor d'Alfred.

Leur fils Henri (1902) épouse Georgianna Durand (1917) le 22 août 1940 à Alfred.

Henri décède en 1969 laissant le souvenir d'un homme qui aimait la chasse et la pêche. Georgianna choisit de se laisser choyer à la Pension du Bonheur à Alfred. Cinq enfants sont nés de leur union: **Claudette** (d), **Jean-Claude**, **Marcel**, **Denise**, **Francine**. (voir famille Julian, Jean).

BLEAU, Jean-Claude et Aline

Jean-Claude (1943), épouse Aline Charette fille de Raymond Charette et d'Adéline Béland à Gatineau en 1974. Ils ont deux enfants: **Maurice** (1973) demeure à Cornwall.

Johanne (1975) habite à Alexandria.

Jean-Claude travaille comme journalier pour Denis Boucher tandis qu'Aline travaille à la Pension du Bonheur à Alfred.

BLEAU, Marcel

Marcel (1946) épouse Pierrette Charette, fille de Raymond Charette et d'Adéline Béland (Gatineau). Ils sont les parents de **Gisèle** (1972) et **Stéphane** (1974).

BLONDIN, Aimé et BICKER, Carol

Aimé Blondin (1964) est le fils de Raymond Blondin (1921-1983) et d'Andréa Langevin (1934-1978) de Plantagenet.

Sa conjointe, Carol Bicker (1967) est la fille de John Bicker et d'Aline Baron d'Alfred.

Ils ont deux enfants: **Kathy** (1988) et **Cédric** (1991).

Carol est commis au dépanneur Lalonde.



BLONDIN, Jean-Louis et Carmen

Jean-Louis Blondin (1922-1973) épouse en 1951 Carmen Lajeunesse, née à Alfred en 1926. Carmen est la fille de Joseph Lajeunesse et de Rose-Anna Carrière.

De leur union naissent 3 enfants:

Johanne (1952) mariée à Marc Harper. Ils sont les parents de Julie Harper (1972).

Jean (1957) (voir famille Jean Blondin).

Guyline (1965) (voir famille Guyline Blondin).

Après quelques années passées à Hull, la famille Blondin est venue s'établir à Alfred il y a environ 25 ans.

Carmen habite aujourd'hui aux appartements Belle-Vie.

BLONDIN, Jean et Manon

Jean Blondin (1957), est le fils de feu Jean-Louis Blondin et de Carmen Lajeunesse.

Après son mariage à Manon Boyer, fille de Médard Boyer et d'Antonia Lalande d'Alfred, le 12 juin 1985, Jean poursuit la tradition maternelle en construisant sa résidence dans la dite «Montée Lajeunesse» où la famille habite toujours.

De cette union sont nés deux enfants: **Caroline** (1986) et **Jean François** (1988) présentement à l'école primaire St. Victor.

D'abord membre du service ambulancier d'Alfred, Jean est maintenant magasinier chez Montebello Packaging à Hawkesbury. Manon est pourvoyeuse en garde pour enfants pour le «Service de garde des Comtés-Unis de Prescott et Russell». De plus, elle est membre très active du regroupement Parents-Secours local.

Cet album nous offre l'occasion de te dire un merci tout spécial, Manon, pour les nombreuses années consacrées au corps de majorettes, «Les coquelicots d'Alfred». Quelle fierté éprouvions-nous de voir défiler nos filles et garçons dans leurs beaux costumes rouges et blancs lors des carnivals ou des fêtes régionales! Ces jeunes nous ont aussi rempli les yeux de «beau» et de «bien fait» dans leurs nombreux spectacles annuels. Merci aussi à ceux et celles qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour te seconder dans ta tâche; la famille Boyer, ton époux et les parents de ceux et celles qui faisaient partie de ce groupe d'élite.

Les «Coquelicots» n'existent plus, mais leur souvenir vivra encore longtemps.



BLONDIN, Guylaine

Fille de Carmen (née Lajeunesse) et de feu Jean-Louis Blondin, Guylaine (1965) est la cadette de la famille. Elle habite dans la «Montée Lajeunesse» avec ses deux enfants, **Catherine** (1986) et **Olivier** (1987) issus de son mariage avec Luc L. Carrière célébré à Alfred le 7 juin 1985.

BOESCH, Ernst

Ernst Boesch, born in 1925, is originally from Switzerland. He emigrated to Canada in 1957 as a farmer. He has 5 children:

Ernst Jr. (1948). He lives in Lachute and owns a horse farm. He has five children.

Peter (1950). He died in an accident in 1968.

Sylvia (1951). She lives in St-Eustache and has 5 children.

Francesca (1952) lives in Lachute.

Walter (1962) lives in Toronto and has a son.

Ernst Sr. later married Louise Phaneuf born in Montreal in 1943. She has two children of her own: **Paul** (1964) and **Julie** (1968) who both live in Lachute. Paul has 2 children. Louise has been a secondary school teacher in Lachute for 26 years.

When Ernst came to Canada with his family, he first settled on a farm in St-Andrews East and became a horse trainer. Later he leased a farm in Lachute which was known as a horse training, breeding and riding farm. Because of the success of his venture, he bought the farm.

Ernst and Louise finally retired in Alfred because they wanted to make sure they would stay in Canada, even if Louise still teaches in Lachute. They own a 20 acres hobby farm on which they raise horses and pure-bred dogs.

It is worthy of note that Ernst is an expert as a cabinet-maker for the great joy of all the family.

BOIES, Jacques et Rollande

Jacques est né à Montréal. Il est le fils d'Aimé Boies et de Lucille Miron, native de Vankleek Hill.

Rollande Séguin est née à Montréal. Elle est la fille d'Adhémar Séguin, natif de L'Orignal et de Juliette Lalonde née à Vankleek Hill.

Ils s'épousent en 1983 et élisent domicile à Alfred en décembre de la même année. Jacques est concessionnaire d'autos et Rollande, secrétaire.

BOIS, Serge et Guylaine

C'est son épouse, Guylaine, qui revendique l'honneur de continuer la tradition, du côté paternel, d'habiter à Alfred.

Fille de Lorenzo Lalonde et de feu Claudette Poirier, elle est la petite-fille de Rosario Lalonde et d'Eglantine Larocque et l'arrière-petite-fille de feu Corona (Lalonde-Vallée). Ses arrière-grands-parents maternels, Delphée et Emela Cardinal Larocque résidaient aussi à Alfred.

Serge épouse Guylaine le 19 juillet 1986. De ce mariage sont nés: **Christopher** (1988) et **Marie Pier** (1989).

Coincidence, la famille Bois réside sur la rue St-Joseph, à quelques maisons seulement de celle où habitaient autrefois les arrière-grands-parents maternels de Guylaine.

C'est également d'une tante, Madeleine (Larocque-McIntire) qu'ils firent l'achat de leur résidence.

BOISVERT, Guy et Louise

Guy (1961), fils de Bernard Boisvert et d'Évelyne Bissonnette, est natif de Curran. En 1987, Guy prend pour épouse Louise Ménard (1964) à l'Église Évangélique «Nouvelle Alliance» d'Orléans. Louise est la fille de Léo et de Jacqueline Ménard.

Comme Guy est à l'emploi de la St-Lawrence Textile depuis 12 ans, ils s'installent à Hawkesbury. Guy est préposé à l'achat et à la réception de la marchandise.

Ils mettent au monde 3 enfants, **Martine** (1989), **Daniel** (1991) et **Rachel** (1993). Martine fréquente l'école publique Nouvel Horizon à Hawkesbury.

Guy et Louise ont été élevés à la campagne. Ils désirent pour leurs enfants un endroit tranquille et sécuritaire. Voilà pourquoi, en 1989, ils déménagent à Alfred. En même temps, ils apprécient vivre à proximité de la parenté.



BOISVERT, Rita

Rita Dugas est née à Montréal en 1921. Elle est la fille de Donat Dugas et de Marie-Louise DeRepentigny. Elle épouse en 1939 Ferdinand Boisvert, décédé en 1990.

De cette union naissent 3 enfants:

Bernard (1940), marié en 1960 à Evelyne Bissonnette (1941). Parents de Guy (1961), Donald (1963), Richard (1964), et Marc (1979). Bernard demeure à Curran.

Micheline (1941) mariée en 1959 à Ovila Chatelain. Parents de Francine (1961), Denise (1963) et Robert (1966). Micheline habite Curran.

Huguette (1943), conjointe de Dean McGregor. Parents de Linda (1961), Daniel (1964) et Benoit (1970). Huguette demeure à Fournier.

Rita Boisvert vit à Alfred depuis 1991, aux appartements Belle-Vie.

BOUCHER, Conrad et Lina

Le 13 septembre 1958, Conrad Boucher(1930), originaire de Lefavre, épouse Lina (1941), fille de Charles Titley et de Rose Arcand, à Alfred. Lina, née à Curran, n'avait qu'un an quand ses parents sont venus s'établir sur une ferme achetée de Joseph Larocque en 1943, située Chemin Ritchance. Ses parents y demeurèrent pendant 22 ans



Cinq générations : arrière-arrière-grand-mère, Angelina Chatelain; arrière-grand-mère, Eva Beaulne; grand-mère, Rose Titley; mère Lina Boucher; enfant, Gisèle Boucher-Filion (photo prise en 1963)

avant que Lina et son mari en fassent l'acquisition en août 1965. André, le cadet de la famille y naît durant le même mois. De leur union, sont nés 5 garçons et 2 filles:

Gisèle (voir Jean-Pierre Filion).

Richard (1960), décédé en 1961.

Carole (1962) d'Alfred.

Rolland et Réjean, un double présent en décembre 1962.

Rolland, marié à Sylvie Campbell le 29 août 1981, a 2 enfants. Jean-François (1983) et Emilie (1988). La famille réside à Alfred sur un lot de 1 ½ acre acheté de sa mère en 1985.

Réjean, qui réside maintenant à Gatineau prend pour épouse Louise Gagnon le 13 juillet 1985. Ils ont trois filles:

Mélissa (1987), Cynthia (1989) et Karianne (1992).

Michel (1964), épouse Micheline Lepage le 17 juin 1983. Le couple qui habite Vankleek Hill a deux fils: Martin (1989) et Sébastien (1992).

André (1965) est marié à Lise Lepage (1985). Ils habitent à Vankleek Hill. Enfants: Marc-André (1989) et Marie-France (1993).

Lina compte donc 23 membres dans sa famille en 1995. Aide-infirmière, elle demeure toujours sur sa ferme avec sa fille Carole et un ami Jean-Marie Bissonnette (1940)

Coincidence, le mois de décembre semble porter malheur à Lina. En effet, à trois reprises, toujours en décembre, Lina subit 3 grands deuils: son père en 1971, son époux en 1976 et sa mère en 1994.

Commentaires de Lina:

- En 1988, j'ai vendu la majeure partie de la ferme, me réservant toutefois 2 acres de terrain.
- Depuis 50 ans, il y a eu beaucoup de changements sur le Chemin Ritchance. De tous les anciens résidants, seule une autre famille et moi y sommes encore.
- Les fermes laitières s'y font de plus en plus rares.



Arrière-arrière grand-mère, Angelina Chatelain tenant dans ses bras Rolland et Réjean, fils de Conrad et Lina Boucher



BOUCHER, Patrick et Linda

Patrick Boucher (1970) est né à Hawkesbury. Il est le fils de Jean-Guy Boucher et de Rachel Myre. Il est briqueteur.

Linda Séguin (1970) est née à Ottawa. Elle est la fille de Raymond Séguin et de Diane Nadeau. Elle est assistante dentaire.

Patrick et Linda sont les parents de deux filles, **Karie-Anne** (1993) et **Marie-France** (1995).

BOUDRIAS, Claude et Sylvie

L'ainé d'une famille de douze enfants, Claude Boudrias (1950) est le fils de Gaëtan Boudrias et de Rollande Plouffe de Hawkesbury. Il épouse Sylvie Lavergne (1954), fille de Fernand Lavergne et de Yolande Marleau en 1971 à Casselman. Ils sont établis à Alfred depuis douze ans. Quatre enfants complètent la famille: **Chantal** (1971), **Pascal** (1974), **Mélanie** (1981) et **Joey** (1991).



*Pascal, Chantal, Claude, Sylvie, Mélanie
et bébé Joey, fils de Sylvie*

Ils sont aussi grands-parents d'une petite fille, Samantha (1994), fille de Chantal.

Claude, un passionné de la chasse et de la pêche travaille chez Ivaco Rolling Mills à L'Orignal depuis 1973.

BOURBONNAIS, Florence et famille Louis et Melinda

Louis, fils d'Olivier Bourbonnais et d'Anne Bourgon épouse Melinda, fille de Louis Chatelain et de Melinda Colligan en 1916.

Ils donnent naissance à 11 enfants. Les 9 premiers naîtront à Fournier. Ils passeront ensuite quelque temps à Plantagenet avant de s'établir définitivement à Alfred en 1934. Louis est décédé en 1961 à l'âge de 66 ans et Mélinda en 1980 à l'âge de 81 ans. Ils sont inhumés à Alfred.



Louis et Melinda Bourbonnais

Enfants:

Arthur décédé à 9 mois. **Alphonse** (Lina Simard), décédé en 1982. **Irène** (Gilbert Henderson), décédée en 1975. **Lionel** (Elsie Piché), décédé en 1994. **Aurèle** (Priscille Bertrand), décédé en 1984. **Catherine** (Lorenzo Bédard). **Florence** (1er mariage Réal Bertrand (d), 2e mariage, Jean-Louis Bercier). **Ernest** (Marie-Paule Duchesne) décédé en 1983. **Anna** (voir famille Jacques Parisien). **Hélène** (Simon Duchesne). **Rita** (voir famille Rolland Colle).

BOURBONNAIS, Gaston et Pierrette

Les parents de Gaston, Lorenzo Bourbonnais et Elise Bissonnette ont d'abord vécu sur une ferme laitière à Treadwell. Ils y ont élevé 6 garçons. Afin de prendre une retraite bien méritée, ils vendent la ferme à leur fils, Marcel, en 1975.



En février 1961, Gaston achète une ferme laitière de son cousin, Oscar Bourbonnais. Il y vit seul pendant six ans avant d'épouser Pierrette Demers de St-André-Avelin. Changement de province obligatoire pour cette dernière qui travaillait depuis 10 ans chez les Soeurs de la Providence.



*La ferme de
Gaston
Bourbonnais*

Le couple a trois filles:

Céline (1970), présentement à l'atelier à Plantagenet

Josée (1971), après avoir étudié à la Cité Collégiale à Hawkesbury est devenue infirmière auxiliaire. Depuis trois ans, elle oeuvre à la résidence Place Mont-Roc.

France (1975), la cadette est encore aux études à la Cité Collégiale d'Ottawa, en administration de bureau.

En novembre 1989, Gaston et son épouse vendent leur ferme et viennent s'installer dans le village d'Alfred avec leur famille afin d'y jouir de leur retraite.



Famille de Gaston et Pierrette Bourbonnais

BOURBONNAIS, Jean Yves

Jean Yves, (1945), habite à Alfred depuis 20 ans.

Après le décès de sa mère, Elise Bissonnette à l'âge de 60 ans, Jean Yves demeura au foyer de son père Lorenzo Bourbonnais, décédé à Alfred à l'âge de 85 ans et 6 mois. Depuis, il habite un appartement sur Bolt Road. Il est un adepte de la marche matinale et du bingo. Un client assidu du jeudi à la salle des Chevaliers de Colomb... et souvent chanceux en plus!

BOURBONNAIS, Marc et LAMARCHE Sylvie G.

C'est au Evergreen Park à l'ouest du village que ce couple a choisi de vivre. Ensemble depuis huit ans déjà, Sylvie et Marc sont les heureux parents d'une belle fille, **Joséane** Bourbonnais, née le 12 décembre 1994. Marc est propriétaire du commerce connu sous le nom «Bourbonnais Bingo». Sylvie pratique le métier de coiffeuse et seconde Marc dans l'opération de son commerce.

Marc a un frère, Yves, qui habite également Alfred.

BOURDON, famille

*L*e premier ancêtre Bourdon que l'on retrouve à Alfred est ****Ephrem, venu de Valleyfield, Qc, époux d'Eugénie Dupuis, native de Thurso, Qc.

En 1905, il achète le magasin de meubles construit en 1902 par M. Zénon Durocher. Peu à peu, il transforme son commerce et devient le premier marchand d'Alfred à vendre des voitures d'hiver et d'été, des attelages de chevaux, etc. Avec les années, le magasin devient général surtout quand son fils Arthur en prend possession en 1921. Situé sur la rue principale à Alfred, ce magasin est aujourd'hui transformé en logis.

Maçon de son métier et spécialiste dans la construction de cheminées, Ephrem et son fils Léopold sont appelés à construire l'immense foyer du célèbre «Château Montebello».

Ephrem et Eugénie ont donné naissance à 7 enfants, dont Léopold.

*****BOURDON, Léopold et Clorida**

Léopold (1904-1981) épouse en 1924 Clorida Brunet (1904-1987) fille d'Hormidas Brunet et d'Amanda Pitre. De leur union naissent 9 enfants: Gertrude, Jacqueline, Colombe, Marcel, René, Reine, Liette, Lucien, Annette et Monique (d)

Cultivateur dans la «petite 8» de la Station, Léopold travaille également à la «terre noire» pour la Cie Steinson de Montréal. Léopold et Clorida laissent à leur famille le souvenir d'un couple très accueillant.

****BOURDON, Marcel et BOURGON, Carmen**

Marcel est né à Alfred en 1934. Il est le fils de Léopold Bourdon et de Clorida Brunet.

Carmen Bourgon est née à L'Orignal en 1937. Elle est la fille de Mathias Bourgon et de Desneiges Carrière.

Bien que native de L'Orignal, Carmen a des racines profondes à Alfred. Elle est la petite-fille de Napoléon Bourgon (Albertine Gauthier) et l'arrière-petite-fille d'Arthème Bourgon (Félicité Cadieux). Par sa mère, elle est aussi la petite-fille de Norbert Carrière (Esther Giroux). Tous habitaient le rang Ste-Catherine à Alfred.

Marcel et Carmen s'épousent à Lefavre en 1957. Marcel est contracteur en construction. Il est Chevalier de Colomb 4^e degré et fait également partie du Club Optimiste.

Carmen a travaillé comme opératrice de machine à coudre à la «White Sisters» à Alfred jusqu'à la fermeture de cette manufacture. Elle fut la toute première cuisinière à la «Cuisine Volante». Elle travaille présentement dans des maisons privées comme ménagère et à la Pension du Bonheur où elle est cuisinière remplaçante.

Marcel et Carmen sont les parents de deux garçons:

Serge (1961), époux de Roxanne Martin, habite L'Orignal. Ils sont les parents de Derek (1984) et Luk (1986).

Alain (voir famille Alain Bourdon).

***BOURDON, Alain et CULLEY, Sandra**

Alain (1962) est le fils de Marcel et de Carmen Bourdon. Sa conjointe Sandra Culley (1967) est la fille de Kenneth Culley et de Rosette Régimbald. Ils ont un fils **Sébastien** (1991).

Alain est à l'emploi de la Cie Al-Dan Steel Works à Alfred et Sandra travaille comme aide en soins de santé au «Pinecrest Nursing Home» à Plantagenet.



Alain, Sandra et Sébastien

BOURGON, Bernise

Bernise (1943) est native de St-Isidore. Ses parents sont Lionel Bourgon (d) et Yvonne Cardinal.

En 1961, Bernise était institutrice à l'école séparée No 6 au Horse Creek, et ce, pendant 3 ans. A cette époque, elle devait enseigner à une trentaine d'élèves de la 1^{ère} à la 8^e année. En 1964, lors de la centralisation des «écoles rurales» elle continue son oeuvre à l'école St-Victor.

Bernise a deux filles, toutes deux nées un premier juillet; **Josée** (1965) et **France** (1967). Après plusieurs années d'attente, elle eut l'immense bonheur de donner naissance à des jumeaux, **Marc** et **Carl** (1975). C'est alors qu'elle quitta l'enseignement pour se consacrer à ses enfants. Elle devint co-proprétaire de La Cuisine Volante, traiteur, La Cuisine Volante, boulangerie et pâtisserie, La Cuisine Volante, fruits et légumes.

En septembre 1989, elle retourne à ses premiers amours et recommence à enseigner pour le CECPR, à St-Victor d'Alfred. Résidente d'Alfred depuis 34 ans, Bernise a été active au sein de plusieurs groupes paroissiaux. Elle a fait partie du comité de la Pastorale, a été membre de l'UCFO, de la chorale, de l'APE pendant 22 ans et secrétaire de la Ligue mineure de Baseball. Elle affirme que la plus grande passion de sa vie est certainement son petit-fils, Alex, fils de Marc et de Julie, né le 17 septembre 1992. C'est un rayon de soleil pour toute la famille. Alfred est devenu son village d'adoption et elle espère y vivre heureuse encore plusieurs années.



BOURGON, Edmond et Jeannine

Edmond (1928) est né à Alfred. Il est le fils d'Osé Bourgon et d'Ezéla Kingsley.

Jeannine Simard (1930), est la fille de Mathias Simard et de Germaine Clermont.

Ils s'épousent à Alfred le 21 juin 1949.

De leur union naissent six enfants:

Anne-Marie (1950), infirmière, habite Vaudreuil. Conjointe de Pierre Levac. Elle est la mère d'un garçon, Patrick Chabot (1975).

Denis (1951) (voir famille Denis Bourgon)

Jacques (1953) habite Alfred où il est journalier. Il est le père de Jean-François (1989).

Ginette (1955), épouse Raymond Charbonneau (1954) à Alfred en 1974. Ils sont les parents de Valérie (1981) et Simon (1990). Ils habitent à Rockland. Ginette est directrice adjointe à la Banque Laurentienne et Raymond est commis-comptable.

Louis (1959) (voir famille Louis Bourgon)

Sylvie (1963) et son conjoint François Lalonde (1959) habitent St-André Est, Qc. François est menuisier-ébéniste et Sylvie agente de service à la clientèle à la Banque Nationale (Hawkesbury). Ils ont deux enfants: Mathieu (1985) et Myriam (1992).

BOURGON, Denis et Rachel

Denis (1951), fils d'Edmond Bourgon et de Jeannine Simard épouse Rachel Charbonneau (1953), fille de Lionel Charbonneau et de Florence Cusson à L'Orignal le 25 août 1973. Ils vivent à Alfred et sont les parents d'**Eric** (1976) et d'**Isabelle** (1980).

Denis et Rachel sont co-propriétaires d'un commerce à Hawkesbury.

BOURGON, Louis et Sylvie

Louis (1959), fils d'Edmond Bourgon et de Jeannine Simard et Sylvie Ritchot (1963), fille de Jean-Guy Ritchot et de Carmen Guérin s'épousent à Hawkesbury le 26 juillet 1985. Louis est affûteur et Sylvie agente de service à la clientèle à la Banque Laurentienne. Ils ont acheté l'ancienne terre de M. Constantineau, rang Charette à Alfred en 1992.

Louis est originaire d'Alfred. Ses parents opéraient une ferme laitière dans le rang 5. Sylvie est née au Lac des Iles, Qc.



Louis et Sylvie Bourgon

BOURGON, Léa

Léa Latreille dit Lalande, née en 1903, est la fille d'Honoré Latreille et d'Amanda Tessier. Elle a épousé Olivier Bourgon à St-Isidore en 1928. Olivier est le fils d'Antoine Bourgon et de Félicité Cadieux. Ils ont vécu sur une ferme à St-Isidore.

Avant de donner naissance à une fille prénommée **Marjolaine**, Léa a mis au monde six garçons, **Florian, Edgar, Elzéar, Hector, Claude** et **Neil**.

Ses plus vifs souvenirs vont vers l'énormité de la tâche durant les premières années de son mariage. Entr'autre, elle achetait la laine à l'état brut, la lavait, la cardait, la filait, la teignait pour en faire des tuques, des mitaines, des bas, des chandails et des foulards pour tenir au chaud neuf personnes.

Présentement, Léa habite la Pension du Bonheur et rêve aux beaux jours qu'elle passe lorsqu'elle participe à des fêtes familiales. Les visites de ses enfants et petits-enfants lui sont d'un grand réconfort.



BOUVRETTE, Alain et Nancy

Alain Bouvrette (1966), fils de Robert Bouvrette et de Lise Desjardins, prend pour épouse Nancy Dell Aniello (1968) à St-Antoine des Laurentides, Qc, en 1993. Nancy, d'origine Italienne, est la fille de René Dell Aniello et de Louise Giroux.

La famille s'agrandit d'un poupon en 1994. Ce garçon porte le prénom de **Karl**. Ils demeurent au village d'Alfred.

Alain est diplômé du CTAAA après deux ans d'études en technique agricole. Il occupe un emploi comme ouvrier agricole à ce même Collège.

Alain et Nancy avaient prévu que la naissance du bébé aurait lieu à Ottawa mais c'était sans compter sur la volonté de ce dernier. Karl désirait sans doute voir le jour à St-Jérôme, dans le même hôpital que ses parents et c'est ce qui se produisit lors d'une visite dans la famille d'Alain. Tout le monde est dans la joie et voilà le plus important.

BOYER, Médard et Antonia

La famille Boyer est originaire de Valleyfield. Ils travaillent tous à la manufacture de coton. C'est là que Médard rencontre Antonia Lalande. Ils s'épousent à Valleyfield en 1949. Antonia, ayant hérité d'un lopin de terre de son père, ils décident de venir s'installer en Ontario. Médard bâtit lui-même une jolie maison pour abriter sa famille.



Maison de la famille de Médard Boyer

Quatre de leurs 5 enfants naissent au Québec.

Diane (1950), d'Hawkesbury, travaille à la cafétéria de l'école secondaire de Vankleek Hill. Elle a deux enfants: Cindy (1975) et Roxanne (1978).

Ginette (1951), d'Ottawa, est présentement étudiante en psychologie à l'Université d'Ottawa. Elle a six enfants: Chantal (1972), Pascal (1973), Jasmin (1974), Dominic (1975), Andrew (1989) et Daniel (1990).

André (1953) épouse Francine Desjardins d'Hawkesbury. Il travaille à Amoco.

Bernard (1954) est l'époux de Carole Séguin de L'Orignal. Leurs deux enfants sont Kim (1981) et Francis (1984). Bernard travaille aussi à Amoco.

Manon (1963) mariée à Jean Blondin, est la seule qui est née en Ontario. (voir famille Jean Blondin)



*Antonina et Médard entourés de leurs enfants:
de gauche à droite, Diane, André, Ginette, Bernard et Manon*

BRAR, Ishar Singh

Ishar Singh Brar (1956), is originally from India. He married Kamaljit Kaur Brar, born in India, in 1959. They have a son, **Mandip** Singh, born in 1984 and a daughter, **Sukhdip** Singh, born in 1989. Both were born in Canada and attend St-Victor school.

Ishar's mother, Gurden, is deceased. His father, Kartar Singh, lives with him in Canada for 6 months and for the other half year, he goes back to his native country.



Ishar emigrated from India in 1981. Because his fiancée was already in Canada he decided to join her. They were married and started a new life. In India, Ishar was a mechanic but here he worked on «live or die jobs» in Montreal until 1984. He did the same in Ottawa for another five years. Finally, he became the owner of Rypco Gas Bar and Motel «Le Petit Canot». He is also the owner of the restaurant «Chez Diane».

The family went back once to India to visit relatives and meet friends they had not seen for a long time. Also the children are interested in getting acquainted with the way of life of their ancestors.

BRASSEUR, Roger et Lyne

Roger est né en 1957 à Kemptonville. Il est le fils d'Euclide Brasseur de Fournier et d'Eunice Shane de Pendleton.

Lyne Carrière est née en 1964 à Lefaiivre. Elle est la fille de Lucien Carrière et de Colombe Boucher de Lefaiivre. Ils s'épousent à Lefaiivre en 1987.

Ils ont trois filles: **Pamela** (1988), **Carolanne** (1990) et **Sabrina** (1992).



Roger et Lyne

Carolanne, Pamela et Sabrina

En 1988, ils font l'achat de leur 1^{ère} maison, au 2819 concession 4 à Alfred. Roger est représentant des ventes à la Cie Curran Farm Equipment depuis plus de quatorze ans. Il est membre du Conseil d'administration de la Caisse Populaire d'Alfred depuis 1992.



Lyne, une bénévole pour la Société Canadienne du Cancer, est aussi l'une des personnes fondatrices du groupe «Mères et Bout'Choux» d'Alfred (1993). (voir groupe Mères et Bout'Choux)

BRAULT, Colette

Colette est née à Grenville en 1952 de l'union de Donat Brault et d'Aurore Durand. Elle a une fille **Maryse** Clément née en 1975.

BRAZEAU, Rosina

Rosina (1904) est la fille de Georges Barbarie et de Malvina Dion. Elle épouse, à Plantagenet, en 1923, Arthur Desjardins (1900). En travaillant courageusement, ils ont réussi à subvenir aux besoins de neuf filles et d'un garçon. Ils ont fait face à de nombreuses épreuves dont la mort d'une fille victime d'un anévrisme au cerveau.

Arthur décède en 1965, à l'âge de 65 ans. Après 14 ans de veuvage, Rosina épouse en secondes noces, Aurèle Brazeau, alors qu'elle avait 75 ans. Malheureusement, ce dernier décède en 1984.

Rosina est bien confiante de terminer le siècle à l'Auberge Plein Soleil.

BRISEBOIS, Albert et Gisèle

Albert Brisebois (1917) unit sa destinée à Gisèle Jodoin (1916) à Grenville, en 1945. Gisèle est la fille de Delphis Jodoin et d'Eva Campeau. De cette union naissent deux enfants: **Gilles** (1943) et **Jeannine** (1945). Cette dernière demeure à St-Catherines. Gilles, atteint de paralysie cérébrale depuis son enfance, vit à l'Hôpital St-Vincent.

Après leur mariage, Albert et Gisèle déménagent à Ste-Catherines où Albert est employé par General Motors. A 58 ans, il prend sa retraite et revient dans son village natal. Il décède en 1992 à l'âge de 74 ans. Gisèle habite maintenant l'Auberge Plein Soleil.

BRISEBOIS, Albert et Stella

Albert est le descendant de Moïse Brisebois et d'Eveline Dicaire et de Louis St-Jean dit Martin et d'Onésime Drouin. Ils sont ses grands-parents paternels et maternels. Fils de *Joseph Brisebois et de Joséphine St-Jean, Albert est né en 1897 dans la 10^e concession d'Alfred, (Horse Creek).



Ancêtres de Madame Stella Brisebois

Il épouse Stella Lalonde à Alfred le 26 septembre 1923. Stella, née à Alfred en 1901 est la fille de Ferdinand Lalonde et de Mary Céline Clément.

De leur union naissent sept enfants:

Rhéaume, (Louise Laviolette) de Sutton, Qc Enfants: Liette et René.

Madeleine, (Jack Strelbisky) d'Ottawa. Parents de Wayne, Lynda et Daniel.



La famille d'Albert et de Stella Brisebois



Maurice, prêtre c.s.v. de Montréal, Qc.

René, décédé accidentellement en 1954 à Alfred.

****Ronald**, (Yolande St-Jean) (voir famille Ronald Brisebois)

Solange, (Yvon Charette) de Labelle, Qc. Enfants: Chantal, Hélène et Denis.

Denis, (Micheline Després) de Montréal. Enfant: Kim.

Après leur mariage, Albert et Stella élisent domicile chez Emmanuel St-Jean (Cécile Lalonde) sur la terre ancestrale des grands-parents maternels d'Albert, les St-Jean dit Martin (lot 8 de la 10^e concession). Emmanuel est l'oncle d'Albert et Cécile est la soeur de Stella.

En 1944, ils iront s'établir sur la ferme voisine où Stella est née (lot 7 concession 10). Ils y demeureront jusqu'en 1968. Ils transportent alors la maison natale de Stella (construite vers 1860-70) sur le lot voisin, résidence qu'elle occupe présentement.

En 1967, Albert et Stella vendent la terre du lot 7, à leur fils Ronald et à son épouse Yolande St-Jean. En 1966, au décès d'Emmanuel St-Jean, Ronald hérite de la terre voisine (lot 8). Depuis ce temps, Ronald et Yolande exploitent les deux terres ancestrales des Pilon/Lalonde et St-Jean dit Martin.

Albert décède le 21 mai 1988 à l'âge de 91 ans, l'année de son 65^e anniversaire de mariage. Il est inhumé dans le cimetière d'Alfred.

Stella Lalonde Brisebois est la descendante de Jean de Lalonde dit l'Espérance. Son père, Ferdinand (1855), fils de Jean-Baptiste Lalonde et de Julia Ranger épouse en 1881, à Alfred, Mary Céline Clément (1861), fille de Joseph P. Clément et de Céline Fortier, veuve d'Olésime Pilon. Ils s'établissent sur la ferme du défunt mari de Céline, sur le lot 7 de la 10^e concession (Horse Creek) à Alfred.

Mary Céline est décédée en 1928 et Ferdinand en 1952. Ils sont tous deux inhumés dans le cimetière d'Alfred.

****BRISEBOIS, Ronald et Yolande**

Ronald, fils d'Albert Brisebois et de Stella Lalonde et Yolande, fille d'Oscar St-Jean et de Bernadette Tourangeau s'épousent le 7 novembre 1959.

De leur union naissent 4 filles et 1 garçon:

Guyaine (1960) vit présentement à Montréal.

Josée (1962), une résidente d'Ottawa.



Judith (1965) habite à Chute-à-Blondeau avec son époux François Laurin et leurs enfants, Flavie (1992) et Gabriel (1994).

***Richard** (1966), uni à Sylvie Chartrand. Le couple qui habite à Alfred a un enfant, Mélyssande (1994).

Caroline (1970), épouse de Paul Pilon a donné naissance à Charlene en 1992. La famille réside à Toronto.

Depuis 1978, Ronald et Yolande opèrent un commerce de terre noire. Leur fils, Richard, travaille avec son père.

Ils sont toujours propriétaires des deux fermes ancestrales dont ils louent une partie pour la culture.



Aspirateur à terre noire

BRIZARD, Gérard et LACOMBE, Lise

Gérard Brizard est né à Hull en 1944, fils d'Alphonse Brizard et d'Évangéline Monette.

Sa conjointe Lise Lacombe est née en 1951 à Hawkesbury. Elle est la fille d'Elmer Lacombe et de Cécile Lauzon.

Ils sont les parents de **Shawn** (1983) et de **Marie-Eve** (1986).

Les Brizard habitent Alfred depuis 1989. Gérard est technicien en réfrigération.

BROECKX, Edward and Maria

In 1963, Edward Broeckx (1936) married Maria Stessesems (1938) in Belgium. They immigrated to Canada in 1980. Their main concern was to have a better future for their five sons. They first settled on a farm in the fifth concession (Ste-Catherine). Later they acquired another farm in Ritchance. Every member of the Broeckx family is involved in agriculture.

The eldest are twins, **Jozef** and **Johan** born in 1964.

Jozef married Lucie Laplante (1968). Their children are Vanessa (1988), Christine (1989) and Elizabeth (1991).

Johan. His wife is Bernadette Beks (1966) born in Nova Scotia. They have three children, Matthew (1990), Krista (1991) and Michel (1995).

Dirk (1965). His wife is Brenda Barteaux (1968)

Raphael (1966) is married to Sylvie Piché (1968). They have two daughters, Lise-Anne (1992) and Fanny (1994).

Gert (1969) died in 1993.

BROSSEAU, Laurier et Lynn

Laurier (1958) est né à Rigaud. Il est le fils de Lorenzo Brosseau et de Solange Marleau.

Lynn Levac (1962) est née à Ottawa. Elle est la fille d'Armand Levac et de Simone Arcand.

C'est à l'église St-Dominique à Hawkesbury qu'ils unissent leur vie le 26 mai 1989.

Lynn a donné naissance à leur fils, Sébastien en 1993. Laurier est menuisier-journalier depuis plusieurs années. Lynn travaille depuis 6 ans comme commis aux comptes payables à «Ivaco Rolling Mills» à L'Orignal.

Laurier et Lynn habitent sur la rue Mill à Alfred dans la maison de M. & Mme Hector Arcand, les grands-parents maternels de Lynn. Les Arcand ont élevé leur famille dans le rang Ste-Catherine



Armand Levac, père de Lynn Levac Brosseau, dans le restaurant «Ontario Café»

avant de s'établir au village. Leurs enfants sont: Alphonse, Jean-Paul, Gérard, Robert, Roland. Michel, Thérèse et Simone (mère de Lynn). M. Hector Arcand a été l'un des premiers membres fondateurs de la Caisse Populaire d'Alfred.

Le père de Lynn, Armand Levac, a tenu un restaurant «Le Café Ontario» dans les années 1951 à 1961. Sa soeur Suzanne et son frère Serge habitaient alors en haut du restaurant avec leur père. Serge a eu le plaisir de personnifier le petit St-Jean-Baptiste dans les années 1960-1961.



Restaurant Ontario Café, propriété d'Armand Levac

BRUNET, Gérard et Luce

Ce couple sympathique, Gérard et Luce (Myre), originaire d'Hawkesbury, a élu domicile à Alfred en avril 1971 (notre année centenaire).

L'aîné des enfants, **Luc**, est natif d'Hawkesbury, tandis que ses soeurs **Suzie** et **Lyne** virent le jour à Alfred.

Gérard (1944) pratique toujours son métier de mécanicien. C'est un fier Chevalier de Colomb aimé et respecté de ses confrères; il ne compte jamais les nombreux services rendus avec diligence et habileté. Il est aussi un quilleur de calibre appréciable.

Son épouse, Luce, travaille présentement à l'entretien ménager à l'Auberge Plein Soleil. Au dire d'une des résidentes de l'établissement, «son sourire discret et sa délicatesse lui ont conquis les coeurs des pensionnaires.»

Qui sait? Suzie, diplômée en éducation, pourrait bientôt prendre la relève d'un de ses anciens professeurs à l'école St. Victor, car, pour plusieurs, l'heure de la retraite approche.

Lyne, la cadette, est étudiante à l'école secondaire de Plantagenet.

Alfred peut se réjouir de l'arrivée de cette famille en 1971.

BRUNET, Roxane

Luc, fils de Médario Brunet et de Mance Brault est né en avril 1952, à Valleyfield, Québec.

Le 28 août 1976, il épouse Roxane Leblanc, fille de feu Clément Leblanc et de Gisèle Chartrand d'Alfred.

Luc et Roxane donnent naissance à 2 enfants:

Eric (1979) et **Maxime** (1981).

Luc décède tragiquement le 5 mars 1987 à l'âge de 35 ans.

Mécanicien monteur à la Royal Mint of Canada, il revenait à la maison après sa journée de travail.

BRUNETTE, François et Nathalie

François Brunette (1969) est le fils de Jean-Charles Brunette et de Françoise Racicot d'Hawkesbury. En 1990, il épouse, à Alfred, Nathalie Leduc (1968) fille de Gaëtan Leduc et de Louise Bissonnette.

François et Nathalie sont des adeptes du sport, soit le hockey et le ballon balai. Tous deux travaillent pour l'entreprise familiale Alfred Farm Equipment Co. Ltd, François depuis 1988 et Nathalie depuis 1991. Trois enfants sont nés de leur union, un fils, **Maxime** (1991) et des jumelles, **Myriam** et **Nadya** (1992).



Nathalie, François avec Maxime, Myriam et Nadya



BUHLER, Emil

A gift from Switzerland, this family arrived in Canada in 1979. They decided to settle in Alfred on the farm that once belonged to André Lalonde. All immediate members were born in Switzerland. The father, Emil, in 1929, the mother Rose Mary (1933) and their four sons: Emile (1959), Walter (1958), Willie (1960), and Herman (1961).

The boys have all married since then: **Walter** to Hecker Lossli (a Swiss native) in L'Original in 1991. They live on Lot 3 in Concession 10 with their two children: Andrew (1992) and Mick (1993).

Emile to Ruth Katcher in 1991.

Willie to Carmen Ferrara (also from Switzerland).

Herman to Manon Bertrand in 1988. They farm out in Dalkeith. They have three children: Blex, David and Gessie.

BUTLER, Earl and Alice

The Butlers are among the earliest settlers of our municipality. ****James Butler came from Ireland in 1850. At that time, there was a famine in Ireland due to a potato scarcity. Thousands of people starved and as many immigrated to North America. On his arrival, James settled on a farm in the locality which is known as Caledonia Springs. This piece of land is still owned by Butler descendants.

His son, ***Emmet Butler, worked in lumber camps in New York State. He drove his horses there on a three days' trip.

In 1893, Emmet married Margaret McCormick in Michigan. Margaret, originally from St-Eugene, was on a visit at her sister's place. Immediately after the marriage, they came back to Caledonia and settled in the vicinity of his father's farm. They had three daughters and 6 sons: Stella, James, Donald, Wallace (1897), Mary, Charlie, Cecil (1904), **Earl (1908) and Margaret.

Wallace was a private in the Canadian armed forces during the 1st World War. He fought in Belgium. He was one of the lucky boys to come home without being wounded.

B

****Earl** married Alice Lett (1917) in Ottawa, in 1934. Alice is the daughter of James Lett and Elizabeth McCulloch. They had 4 children: Joan (1935) lives in Ottawa and Jean (1937) lives in Vancouver. Carole (1940) and Gary (1949) both live in Vankleek Hill.

Earl bought a piece of land near his father's farm to build his house. He worked for Dibblee, on road construction for 22 years. Alice did her share by raising bees and selling honey. She had as many as 200 colonies.

Now Alice and Earl are retired. They still live in the same home and enjoy spoiling their 7 grand-children and 5 great grand-children.





CADIEUX, familles

Le premier ancêtre Cadieux à immigrer au Canada est Jean Cadieu, fils de Pierre Cadieu et de Renée Foureau, du diocèse de Mans, Anjou, France. Il vient avec la «Grande Recrue» de 1653. Il épouse Marie Valade à Montréal en 1663. Il est serrurier de son métier.

CADIEUX, (descendants de Paul)

Depuis au-delà d'un centenaire, les descendants de cette lignée de Cadieux ont choisi d'élire domicile en Ontario. En 1863, l'arrière-grand-père, Dosithée Cadieux épouse Olympe Sénécal, à Curran.

Leur fils, Paul (1871) et sa femme, Emma Stewart (mariés en 1890 à Curran) ouvrent un magasin général à Lefavre. A cette époque, les moyens de transport étant assez rudimentaires, la marchandise arrive surtout par bateau. Ce commerce bien établi entre l'Outaouais et les grandes routes rend d'immenses services à la population.

En 1918, ***Philippe (1895), fils de Paul, prend pour épouse Alida Comtois (1896), à Lefavre. De cette union naissent **Léonard (1920), Alban (1922), **Thérèse (1926), **Jacques (1928), Marie-Rose (1930), Jean-Denis (1932) et Marcel (1935).

Philippe, en association avec son frère Henri, se porte acquéreur d'un magasin général sur la rue Principale à Alfred. La situation géographique de cette entreprise en facilite l'accès à un grand bassin de population venu des paroisses environnantes. Vers 1935, Henri décide de faire cavalier seul. Il retourne, dans la province de ses ancêtres, ouvrir un magasin à St-Jovite.

Lorsque Philippe décède en 1953, la continuité de l'entreprise familiale est assurée par l'association de ses deux fils, Léonard et Jacques.

**CADIEUX, Léonard et Georgette

Léonard (1909), fils de Philippe Cadieux et d'Alida Comtois épouse Georgette Bourdon (1921) à Hawkesbury, en 1945. Ils mettent au monde 5 enfants:

***Louise** (voir Louise Cadieux)

Marc (1947), épouse Lyse Desforges (1948) à Alfred en 1967. Marc est travailleur social et Lyse est directrice en administration. Ils ont 2 enfants: Nathalie (1968) (voir Serge Viau) et Stéphanie. Marc et Lyse habitent Hawkesbury.



Robert (1948), épouse Louise Lamoureux (1950) à St-Isidore en 1972. Ils ont deux enfants: Isabelle (1976) et Patrick (1978). Robert est technicien en électronique, formation à la clientèle et Louise est infirmière. Ils demeurent à Ottawa.

Gilles (1952), épouse Monique Lemay (1953). Ils sont les parents d'Hélène (1979), Philippe (1980), Martin (1983). Gilles est courtier d'assurances et Monique est infirmière. Ils demeurent à Alexandria.

***Jean-Pierre**, (voir famille Jean-Pierre Cadieux)

C'est en 1981, que le magasin Cadieux & Frères passe à d'autres mains. Maintenant retraités, Léonard et Georgette sont heureux d'avoir plus de temps à consacrer à leurs enfants et à leurs 2 arrière-petits-enfants.

***CADIEUX, Louise**

Louise est née à Alfred en 1946. Elle est la fille de Léonard Cadieux et de Georgette Bourdon.

Après avoir travaillé plusieurs années comme secrétaire confidentielle à la Société Radio-Canada puis deux ans à T.V. Ontario à Toronto, Louise décide de changer son orientation et s'inscrit en Art Commercial au Collège Algonquin. Elle revient à Alfred en 1981 et y ouvre une boutique de cadeaux qu'elle nomme «Art Soleil». Elle travaille en même temps sur un projet d'enseignes pour l'Association touristique de Prescott-Russell.

En 1983, elle épouse Jean-Jacques Dumouchel de Perkins, Qc. En 1984, Louise donne naissance à un fils, Mathieu Dumouchel.

De retour à Alfred en 1986, Louise tente de faire revivre «Art Soleil» avec une nouvelle mission: production en art graphique, sérigraphie et artisanat. Elle produit des gilets personnalisés en se servant de ses propres dessins ou de photos que ses clients lui apportent. Ses années de travail minutieux en art commercial font qu'elle accomplit toujours un travail de bonne qualité, que ce soit en artisanat, fleurs de soie, rubans, couronnes, aquarelle, etc. Louise est une artiste polyvalente.

Son fils Mathieu, pour sa part, excelle dans les sports. L'hiver, c'est le hockey et l'été, le baseball et la natation. Il joue aussi au tennis. Il fréquente l'école St-Paul de Plantagenet.



*CADIEUX, Jean-Pierre et Carolle

Jean-Pierre (1955) est le fils de Léonard Cadieux et de Georgette Bourdon. Il épouse Carolle Leduc (1957) à Alfred en 1977. Elle est la fille de feu Noël Leduc et de Thérèse Vinette d'Alfred.

Jean-Pierre et Carolle sont associés dans une entreprise de «Design et Enseignes» depuis 1989.

Jean-Pierre est présentement conseiller dans le canton d'Alfred. En plus d'être la collaboratrice de son mari comme «Designer», Carole est à l'emploi de la Cie Leduc Bus Lines, depuis 1977.



Jean-Pierre et Carolle

CADIEUX, Benoît et **Thérèse

Benoît et son épouse Thérèse portent tous les deux le nom de Cadieux. Dans l'arbre généalogique, ils ont un ancêtre commun, à la 5^e génération. Il s'agit de Paul Cadieux qui épouse Marie Filiatreau, à Rigaud, en 1829.

Benoît Cadieux (1918), fils de Victor Cadieux et de Joséphine Cadieux, unit sa destinée à Thérèse Cadieux (1926) à Alfred, en 1949. Les parents de Thérèse sont Philippe Cadieux et Alida Comtois.



Luc, Suzanne, Thérèse, Yves et Paul



Benoît a d'abord été professeur, à Kapuskasing, durant 3 ans. Il a ensuite enseigné quelques années à l'école du rang Ste-Catherine et du rang Boundary Road. Il quitte l'enseignement en 1948 pour devenir comptable au garage Laniel, à Alfred ainsi qu'à Hawkesbury. Cette deuxième carrière dure 35 ans. Benoît trouve toujours du temps libre pour du bénévolat. Ses services sont très appréciés comme président de l'école du village puis comme conseiller scolaire durant 26 ans. Pendant plusieurs années il fait gracieusement la comptabilité de la paroisse St-Victor. Il est fier d'avoir contribué à fonder l'école secondaire privée d'Alfred. Benoît décède en 1985 à l'âge de 66 ans.

De son côté, Thérèse est tout aussi active. Elle donne des leçons de piano, est bénévole pour plusieurs organisations paroissiales, trésorière pour l'U.C.F.O. depuis 15 ans et organiste à l'église d'abord à l'occasion puis officiellement depuis 20 ans. Depuis près de 30 ans, Thérèse s'occupe activement de la société du cancer, oeuvre qui lui tient à coeur.

La famille de Benoît et Thérèse compte 4 enfants:

L'aîné, **Yves** (1950) marié à Francine Campeau a deux enfants, Jean-Philippe et Amélie. Yves demeure à Montréal et possède sa propre entreprise de courtage. **Luc** (1954) et sa conjointe Sandra Grégoire ont deux enfants, Alexandre et Nicholas. Luc travaille au département de la Protection de la Jeunesse à Hull depuis 1978.

Suzanne (1960), travaille depuis 12 ans dans le domaine de la traduction. **Paul** (1966) et son épouse Johanne Laurin ont deux enfants, Marie-France et Frédéric. Il enseigne, depuis 6 ans, à l'école primaire de Russell.

****CADIEUX, Jacques et Laurence**

Jacques, fils de Philippe J. Cadieux et d'Alida Comtois, épouse Laurence Roy, à Vankleek Hill, Ontario en 1953. Ils sont les heureux parents de: **Daniel, Josée et Lyne.**

Daniel est marié à Denise Michaud. Ils demeurent à Orléans. Issus de leur union, deux enfants, Marie-Andrée et Jean-Benoît. Daniel est dans les investissements et assurances. Son épouse enseigne à l'école Queenswood.

Josée est l'épouse d'André Lamoureux. Ils habitent à Sherbrooke, Qc. Leurs enfants se nomment Maxime et Antoine. Josée est institutrice à Coaticook. André a récemment vendu son commerce à Sherbrooke.



Lyne est graphiste. Son conjoint, Robert Ferland, travaille dans l'immeuble commercial. Ils vivent à Montréal.

A sa sortie du Collège de Rigaud, Jacques a travaillé dans le magasin de son père. Lors du décès de ce dernier, en 1953, Jacques et Léonard deviennent co-propriétaires de l'entreprise familiale, Cadieux & Frère.

En 1968, des rénovations majeures sont effectuées. Ils rendent de grands services à la population environnante en offrant un grand choix de produits, allant de l'épicerie aux vêtements pour hommes et femmes, à la ferronnerie, aux matériaux de construction, etc.

Depuis 1981, année où «Cadieux & Frère» est vendu à Odette et Pierre-Paul Lalande, Jacques et Laurence ont tout le loisir de s'adonner à leurs activités préférées. Ils sont tous les deux actifs comme bénévoles au sein de la famille paroissiale soit: à la «Popote roulante», au service de l'Eglise, à la chorale. Ils apportent leur aide à la décoration florale autour de l'église. En plus, ils aiment voyager et ont un sport favori en commun: le golf.

En ce joyeux temps du cent vingt-cinquième anniversaire de la paroisse, il fait bon se souvenir et célébrer dans la joie et le bonheur, cette belle année 1996.



1^{ère} rangée : Jean Benoît, Marie-Andrée et Maxime
2^e rangée : Daniel, Denise, Laurence, Jacques, Josée, Antoine et André
Robert et Lyne



CADIEUX (descendants de Michel)

**Aurèle et Emma

Le premier de cette lignée de Cadieux à élire domicile à Alfred dans la 8^e concession est ****Michel Cadieux et son épouse Marie Marleau.

La succession est assurée par leur fils ***Raoul. C'est en 1904 que Raoul prend pour épouse Eva Hotte. Ils élèvent une famille de 9 enfants, Alexina, Armand, Aurore, Eugène, Aurèle, Gabrielle, Euclide, Laurette et Patricia. Raoul vit une terrible épreuve, lorsque son épouse Eva, décède d'une pneumonie en 1926 à 43 ans laissant un bébé de deux ans. Il ne s'est jamais remarié. C'est avec courage qu'il élève seul sa famille. Il décède en 1960 à l'âge de 85 ans. La persévérance de nos aïeux était sans bornes.

Leur fils **Aurèle (1913) épouse Emma Cadieux (1918) à Alfred en 1941. Ils cultivent une ferme qu'ils louent dans la 4^e concession. En 1945, alors que la batteuse fonctionnait dans la grange, le feu ravage les bâtiments et la récolte. Malgré cette catastrophe, ils ne se laissent pas abattre. Ils deviennent propriétaires d'une ferme dans Ritchance.

Aurèle et Emma sont les parents de *Pierre (1944), Francine (1947, Paul Leduc), Carmen (1949, André Laviolette), Céline (1951, Aurèle Laviolette), Guy (1953, Mireille Carrière) et *Charles (1959).

Lorsqu'ils vendent leur ferme en 1976, ils se réservent un coin de terrain, près de la route 17, et y construisent une jolie résidence pour y vivre une retraite agréable.

*CADIEUX, Denis et Carole

Denis, fils d'Armand Cadieux et d'Emilia Lepage, habite un coin de la terre acquise originellement par ses arrière-grands-parents, Michel Cadieux et Marie Marleau. Armand, le père de Denis, a été



Caroline, Carole, Denis et Claude (à l'avant)



le dernier d'une succession de trois générations à vivre du fruit de cette ferme. Denis en a conservé 25 acres.

La génération de la fin du vingtième siècle a beaucoup moins d'attrance pour l'agriculture. Plusieurs délaissent la terre pour d'autres moyens de subsistance.

Denis (1951) épouse Carole Lessard (1956) à Hawkesbury, en 1974. Deux enfants naissent de cette union, **Caroline** (1975) et **Claude** (1977).

Ils demeurent dans la 7^e concession sur un lot détaché de la terre ancestrale.

****CADIEUX, Sylvio et Albina**

***Mathias Cadieux, fils de Michel Cadieux et de Marie Marleau, épouse Délia Lalande, à Alfred, en 1910. Leurs enfants sont Sylvio, Hector, Gracia, Hélène (voir Raymond St-Jean), André, Marie-Ange, Laura et Dorothy.

Lorsque leur fils Sylvio (1914) prend pour épouse Albina Dugas (1909), à Alfred, en 1938, il exerce le métier de menuisier, à Ottawa. Leur famille compte 6 enfants:

Marcel E. (1939) (voir Marcel Cadieux).

Jean-Claude (1942), et Françoise Giguère ont deux fils: Philippe et François.

Raymond et **Robert** sont des jumeaux nés en 1943. Robert est marié à Nicole Lefebvre. Leurs enfants sont Patrick et Chantal.

Michel (1952) et son épouse Yvonne Mayer sont les parents de Daniel et Marc.

Après avoir oeuvré pendant 26 ans dans le domaine de la construction, Sylvio entreprend de petits contrats de menuiserie dans les alentours tout en s'occupant de son épouse, très souffrante de l'arthrite.

Il s'est retiré à l'Auberge Plein Soleil depuis 3 ans alors que son épouse Albina habite le nursing Pinecrest, à Plantagenet.

***CADIEUX, Marcel et Marie Doll**

Marcel (1939) est le fils de Sylvio Cadieux et d'Albina Dugas. Sa conjointe, Marie Doll (1943) est native de Lethbridge, Alberta. Elle est la fille de James Rinehart et de Verna Henry. Les enfants de Marie sont Shallee (1968) et Jason (1970). Les deux sont nés à Winnipeg.



Marcel est le père de trois enfants:

Jean-Guy (1966), né à Ottawa, demeure à Victoria, C.B.

Katrina (1968), née à Prince Rupert. C'est une future maman qui demeure à Toronto.

Christopher (1973). Il est étudiant à l'Université Carleton à Ottawa. Marcel a été pilote pendant 40 ans. Il est présentement au service de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale dont le siège social est situé à Montréal.

Marcel et Marie demeurent dans la 4^e concession depuis 1994.

CADIEUX (descendants de Michaël)

**CADIEUX, Philippe et Fleurette

****Michaël Cadieux et Emilie Clermont sont les premiers de cette lignée à traverser la frontière ontarienne. Ils deviennent propriétaires d'une ferme qui demeure le patrimoine des Cadieux pendant 4 générations.

***Wilfrid, fils de Michaël, prend pour épouse Annonciade Lalonde, à Alfred, en 1904 et poursuit la tradition sur la même ferme située sur le chemin Ritchance. On peut certainement les considérer comme de valeureux pionniers qui ont élevé six enfants, dont Henri (1905), Cécile (1907), Albert (1908), Philippe (1909), Féréole (1911) et Isidore (1912). Cécile, fille unique, devient religieuse chez les Soeurs Ste-Marie. Le fils d'Isidore, Vincent, O.M.I., natif d'Alfred, est nommé évêque du diocèse de Moosenee. Il passe 23 ans comme prêtre titulaire de la paroisse algonquine de Pikogan. Il parle le Cri et l'Algonquin couramment. Fait à noter, c'est lui qui a servi d'interprète entre les Amérindiens et le Pape lors de la visite de ce dernier au Canada en 1984. Le fils d'Henri, Rémi, est aussi de la congrégation des Oblats.

Philippe (1909), épouse Fleurette Benson, (1916), à Curran, en 1934. Ils sont les parents de ***Robert** (1935), **Rhéal** (1937), **Marielle** (1937), **Cécile** (1939), **Claudette** (1942) et ***Monique** (1950) (voir Raymond Leduc).

Philippe et Fleurette demeurent sur la ferme paternelle pendant un an, pour ensuite aller exercer leur métier de cultivateur dans la 7^e concession. En 1950, Philippe est de retour sur la ferme de son père Wilfrid, ce dernier préférant passer ses vieux jours au village.

Philippe a trimé dur comme tous les autres fermiers de cette époque. En plus des labours, des récoltes, faire «le train», il faisait son bois de



chauffage ou coupait de la glace sur le lac Gareau. Il a aussi été préposé à l'entretien des routes pour la municipalité.

En 1958, son fils Robert prend la ferme et Philippe déménage au village. Il ne reste pas pour autant inactif. Il travaille quelques années au garage Savage et ensuite obtient l'emploi de surintendant du village jusqu'en 1973. Il décède en 1990, à l'âge de 80 ans.

Fleurette a été active durant plusieurs années à L'UCFO et dans la communauté, spécialement à l'Entraide. Maintenant, elle coule des jours tranquilles aux appartements Belle-Vie.

CADIEUX (descendants de Maxime)

CADIEUX, René et Germaine

Dorilla Cadieux, fils de *Maxime Cadieux et de Marie-Emilie Clermont, épouse Yvonne Larocque à Alfred, en 1914. Il est sellier de son métier. Leur famille compte 3 enfants, Rosaria, Esther, et René.

Contrairement à son père, René se dirige vers le transport. Il possède plusieurs voitures de taxi. Pendant la guerre, il est même propriétaire d'un autobus qui assure le transport entre Alfred et Brownsburg.

En 1943, René (1915) épouse Germaine St-Jean (1921) à Alfred. Il oeuvre quelques années à Lachine, à la Dominion Bridge. En 1966, il revient dans sa place natale et s'y bâtit une résidence pour y vivre une retraite confortable. Il occupe diverses fonctions dont celle de Grand Chevalier. Il accède au 3e et 4e degré.

René décède subitement, en 1990, à l'âge de 75 ans.

La soeur de Germaine, Gracia (1918), veuve de René Vadenais, habite avec elle. Gracia a 4 enfants. Luc, Francine, Suzanne et Lucie.

****CADIEUX, Roméo**

Léo Cadieux, fils de *Maxime et de Mary Clermont, épouse Aurore Bissonnette, à Alfred en 1926. Ils sont les parents de Roméo (1928), Marcelle (1929), Jean-Louis (1930) et Juliette (1932). Pendant quelques années, Léo cultive une ferme sur le chemin Ritchance pour ensuite déménager au Horse Creek. Léo décède en 1986 à l'âge de 79 ans et Aurore en 1985, à 86 ans. En 1950, Roméo continue la tradition et acquiert une ferme, voisine de celle de son père. Il prend pour épouse Marguerite Lalonde (1929-1983) à Alfred en 1952. Leur famille compte 7 enfants:

Claude (1953) épouse Diane Cusson (1954). Enfants: Francis et Annie.

Diane (1954) épouse Yves Gratton (1952). Enfants: Mélanie et Pascal.

***Ginette** (1955), (voir famille Bernard Myre).

Claire (1956) épouse Marc Fuertes (1953). Enfants: France, Hélène et Céline.

***Michel** (1958), (voir Michel Cadieux).

Luc (1959) épouse Michelle Rose (1962).

***Richard** (1961) (voir famille Richard Cadieux).

Tout en cultivant sa ferme, Roméo travaille sur la construction. En 1976, il vend sa ferme

et élit domicile au village. Employé du Ministère de la Voirie pendant une

dizaine d'années, il est préposé à l'entretien des routes dans Prescott-Russell. Marguerite décède subitement le 1er janvier 1983. Quelques temps plus tard, Roméo fait la connaissance de Jeannine Pilon Major (1930). Il l'épouse à Vaudreuil en 1984. Cette dernière a trois enfants: **André Major** (1957).

Guylaine Major (1959), (époux, Guy Raymond, enfants: Florence, Guillaume et Amélie).



Maxime Cadieux et Marie Clermont



Léo et Aurore Cadieux



Serge Major (1961) épouse Christiane Guertin. Enfant: Bertrand.

A l'instar de plusieurs jeunes de leur génération, tous les enfants de Roméo et de Marguerite ont délaissé l'agriculture pour se diriger vers d'autres moyens de subsistance.

***CADIEUX, Michel et Micheline**

Michel (1958), fils de Roméo Cadieux et de Marguerite Lalonde, épouse Micheline Simard (1960) à Plantagenet en 1980.

Micheline est la fille d'Ernest Simard et d'Hélène Lamarche. Elle est fière d'avoir une jumelle, Manon (Daniel Chabot).

Leurs enfants sont **Josée** (1985) et **Martin** (1983). Michel est à l'emploi de Loeb IGA comme gérant de charcuterie. Micheline travaille pour Paramed, où elle est auxiliaire familiale depuis 5 ans.

***CADIEUX, Richard et Sylvie**

Richard (1961), fils de Roméo Cadieux et de Marguerite Lalonde, épouse Sylvie Ménard (1961) à Alfred en 1984. Cette dernière est la fille de Jean-Marc Ménard et de Lise Paradis.

Ils sont les parents de deux enfants, **Sébastien** (1988) et **Mélissa** (1990). Ils demeurent sur la rue Leduc. Richard travaille sur la construction. En plus, il est chef-pompier pour le village d'Alfred.

CADIEUX, Jean-Pierre et Estelle

Jean-Pierre (1965), fils de Jean Cadieux et de Murielle Turpin épouse Estelle Plouffe (1968) à Hawkesbury en 1989. Les parents d'Estelle sont Edouard Plouffe et Nicole Cuillierier. Jean-Pierre et Estelle ont un fils, **Jean jr** (1993).

Le métier de Jean-Pierre est assez inusité. L'hiver il fait la coupe et la vente de bois de chauffage. Durant les autres saisons, il parcourt la région jusqu'à Kemptville, et taille, à l'aide d'un instrument spécial, le bout des branches de cèdre qu'il transporte à St-Bernardin dans l'entreprise de son père. A cet endroit, ces branches sont bouillies et il en résulte une huile. Cette huile, vendue à des compagnies pharmaceutiques de Montréal sert à fabriquer des médicaments.

Jean-Pierre et Estelle ont fait l'acquisition d'une propriété dans la 7^e concession. Ils espèrent y demeurer longtemps car ils trouvent l'environnement très agréable.

**CAMPBELL, Jean-Claude et Micheline**

Jean-Claude (1952) est le fils de Léon Campbell et d'Alousia Dauth. Il prend pour épouse Micheline Carrière (1956) en 1980. Elle est la fille de Raymond Carrière et de Lumina Lalonde.

Leur famille comprend 2 enfants:

Alexandre (1981) est étudiant à l'ESP. Ses activités préférées sont les sports en plein air. Il fait partie des éclaireurs et de l'équipe de génies en herbe.

Catherine (1984) fréquente l'école St-Victor. S'intéressant à la nature, aux animaux et aux sports, elle a joint la 8e ronde des Jeannettes où elle peut participer à de nombreuses activités extérieures.

Jean-Claude est commis-magasinier au Centre national des Recherches, à Ottawa. Micheline est infirmière au centre d'accueil Roger Séguin.

Durant ses moments de loisirs, Micheline aime orner les parterres de jolies fleurs alors que Jean-Claude s'occupe de différents travaux de ferme tels que la coupe du bois.

CAMPBELL, Monique

Monique (1953) est native de Lefaivre. Elle est la fille d'Eddy Campbell et de Blanche Charlebois. Elle a deux enfants, **Annick** Lécuyer (1979) et **Patrick** Lécuyer (1982). Annick fréquente l'ESP et Patrick est à l'école St-Victor.

Monique a travaillé durant plusieurs années à la Banque Nationale d'Alfred. Elle a quitté son emploi pour prendre soin de ses deux enfants.

CAMPEAU, André et Sylvie

André Campeau est né à l'Île Perrot en 1969. Il est le fils de Georges Campeau et de Jocelyne Roy.

Il est l'époux de Sylvie Cléroux, née à Lefaivre en 1968, fille de Roger Cléroux et d'Hélène Lalonde.

André est gérant des pièces chez Curran Farm Equipment. Sylvie travaille à la Caisse Populaire d'Alfred. André et Sylvie demeurent à Alfred depuis 1993.



CAMPEAU, famille

Dès 1660, les ancêtres de la famille Campeau viennent de France pour s'établir en Amérique. Le premier, Etienne Campeau est le fils de Léonard et de Françoise Maugé, du diocèse de Limoges, France. Etienne est lieutenant dans le régiment de Carignan. Il épouse à Montréal, en 1663, Catherine Paulo, originaire de La Rochelle, Aunis, France. Avec sa famille, il habite à Pointe-St-Charles où il contribue considérablement au développement de cet endroit.



La famille d'Aldéric M. Campeau

C'est en 1905 qu'Aldéric Campeau, veuf d'Auzéline Sauvé, épouse Albina Lefebvre à Fournier. Il achète un terrain à Blizzard Valley, près de Chelmsford, et le transforme en jardin maraîcher.

Après un séjour de 14 ans dans le Nord ontarien, il acquiert une ferme dans le Rang St-Jean. Sa famille compte 7 enfants: Louise (1906), Edesse (1907), Aldéa (1912), Ernest (1915), Lionel (1916), Victor (1920) et Jean-Paul (1921). Tous les enfants naissent à Blizzard Valley à l'exception de Jean-Paul.

Ernest, qui épouse Thérèse Bertrand à Alfred en 1947, et Lionel s'établissent sur une ferme dans le voisinage de celle de leur père. Ils y demeurent pendant une quarantaine d'années. Aujourd'hui à leur retraite, Lionel demeure au village et Ernest se bâtit une résidence sur le chemin de la Station. Thérèse décède en 1992, à 64 ans.



C'est Jean-Paul qui assure la continuité des traditions sur la ferme paternelle. Il prend pour épouse Annette Prégent, à Lefaiivre, en 1947. Jean-Paul et Annette sont les parents de

Gilles (1949), (Lise Dauth), **Pierrette** (1950), (Maurice Crête), **Hélène** (1951), (Jocelyn Cadieux), **Monique** (1953), (Robert McArthur), **Dianne** (1955), (Pierre Perrier), **Murielle** (1956), (Edward Vanderau), **Robert** (1959), (Eliette Picard), **Denis** (1960), (Marie-Claude Duchesne) et **Lucie** (1965).



La maison des Campeau

En 1989, Jean-Paul vend sa ferme et habite depuis au village d'Alfred. Son épouse, Annette, décède en 1991.

Les ancêtres s'illustrent dans le défrichage et la culture mais les enfants de Jean-Paul prennent une autre direction. Les prix exorbitants des fermes et le dur labeur, d'un soleil à l'autre, les incitent à choisir d'autres métiers.

CAMPEAU, Gilles et DAUTH, Lise

Gilles est né à Alfred en 1949. Il est le fils de Jean-Paul Campeau et d'Annette Prégent. Depuis de nombreuses années, Gilles travaille comme camionneur pour la compagnie OHOR. Il a deux filles, **Monia** (1980) étudiante à l'ESP et **France** (1982), étudiante à l'école primaire de Rockland.

Sa conjointe, Lise Dauth (1946) est née à Vankleek Hill. Elle travaille comme gérante d'une cafétéria à l'ESP. Elle a une fille, **Lyne** (1968), née à Hawkesbury. Lyne est la mère de Vicky, née en 1995.



***CAMPEAU, Denis et DUCHESNE, Marie-Claude**

Denis (1960) épouse Marie-Claude (1964) le 4 mai 1991. De cette union est né **Pier-Olivier** (1992).

Denis est le fils de feu Annette Prigent et de Jean-Paul Campeau et le 8e d'une famille de 9 enfants. Ses grands-parents maternels, Yvonne Daoust et Alfred Prigent habitaient à Lefavre tandis que ses aïeux paternels, Albina Lefebvre et Aldéric Campeau résidaient à Alfred. Marie-Claude, la 4e d'une famille de cinq enfants est la fille de Cécile Sabourin et de feu Royal Duchesne dont les parents, Yvonne Parisien et Willie Duchesne, habitaient à Alfred. Ses grands-parents maternels, Orida Dauth et Jean-Paul Sabourin avaient élu domicile à Vankleek-Hill.

CANNING, Richard et Kelly-Ann

Richard (1964), fils de Frank Canning et de Sylvia Dupuis a épousé Kelly-Ann Boyle (1965) à Cumberland en 1990. Cette dernière est la fille de Jack Boyle et de Lee Sunstrum. Ils ont le bonheur de mettre au monde une fille prénommée **Alicia** (1994).

Richard et Kelly-Ann ont emménagé à Alfred en 1990. Depuis 2 ans, Richard travaille comme plombier à l'Hôpital Général d'Ottawa. Durant ses loisirs, il fabrique des supports d'arbres de Noël qu'il vend chez Home-Hardware. Cette activité l'occupe passablement durant la période des Fêtes.



Richard, Kelly, Alicia et Frank



Kelly-Ann est enseignante. Elle fait de la suppléance dans différentes écoles des environs.

L'année dernière, la famille Canning a accueilli avec joie dans leur demeure, grand-papa Frank. Ce dernier fait partie de la famille et est heureux de rendre de petits services.

CARDIN, Dollard et Yvette

Dollard Cardin est le fils d'Arsène et de Blanche Cardin de St-Gérard, Qc. Yvette est la fille de Raoul St-Jean et de Rose-Alma Benson de Lemieux. Le 3 janvier 1953, Dollard et Yvette s'épousent à la paroisse St-Félix de Valois de Cornwall. Ils donnent naissance à cinq enfants:

John Luke (1954), né à Toronto, **Johanne** (1956), née à Drummondville, mariée à Robert Murdoch Jack. **Serge** (1958), né à Drummondville, décédé en 1969. **Louise** (1963), née à Alfred. **Danielle** (1964), née à Alfred. Ils ont deux petits-enfants: Jonathan et Patrick.

Après leur mariage, le couple a souvent déménagé: Belleville, Toronto, Montréal et Drummondville.

Dollard était soudeur de métier et il fallait suivre les «jobs». En 1955, ils en ont assez de tous ces déplacements; ils ouvrent un restaurant à Drummondville. Toutefois, ils seront expropriés en 1958. C'est ce qui les amène à s'établir à Alfred. Dollard construit «Le Restaurant Cardin» en 1959 et l'exploite durant plusieurs années avec Yvette. Puis son fils John prend la relève et fait de même durant six ans. Dollard et Yvette jouissent maintenant d'une retraite bien méritée.

Le restaurant Cardin était apprécié non seulement pour sa bonne cuisine, mais aussi à cause de son ambiance. C'était le restaurant chic d'Alfred où la clientèle pouvait se restaurer autour du feu de foyer!

Les Cardin habitent toujours la partie résidence de leur propriété et ont converti la partie restaurant en salle de séjour. Les jours ensoleillés les plongent dans une atmosphère digne des pays du Sud.

CARDINAL, Jeannette

Jeannette est née en 1956 à Lefaivre. Ses parents sont Adrien Cardinal (1909-1962) et Rosa Kingsley (1911-1993).

Jeannette est technicienne bibliothécaire à l'Université d'Ottawa.



CARDINAL, Roger et Pierrette

Roger (1946), originaire de Metcalfe, est le fils d'Edouard Cardinal et de Cécile Carrière. Il prend pour épouse Pierrette St-Denis (1943) à la paroisse St-François d'Assise d'Ottawa en 1970.

De cette union naissent 2 enfants: **Chantal** (1971) et **Benoît** (1973), tous les deux nés à Ottawa. Chantal a une fille, Tatiana Cardinal, née en 1994 et baptisée à Alfred.

Roger et Pierrette habitent Alfred depuis 1992. Roger est menuisier alors que Pierrette est secrétaire.

CARRIÈRE, familles

Le premier ancêtre connu est Pierre Jamme dit Carrière, parti de Lantheuil, diocèse de Bayeux, Normandie. Il épouse Marie-Madeleine Barbarin à Lachine en 1689.

A la 8e génération, nous retrouvons à Alfred:

Norbert Carrière (1866-1941)

Epouse en 1ere noces: Esther Daoust le 26-09-1898 à Lefavre.

en 2e noces: Elmire Giroux

en 3e noces: Jeanne Blondin (1870-1948)

Enfants nés du 1er mariage: Eglantine (Jos. Robillard) et (Xavier Lavoie) 2e époux

***Alfred (Délina Groulx)



Eglantine, Norbert, Esther et Alfred Carrière

2e mariage: ***Eugène (Cécile Groulx)
 ***Lucienne (Donat Carrière)
 Desneiges (Mathias Bourgon)



Alfred N., Arthur, Jacques et Eric (4 generations)

****CARRIÈRE, Arthur et Marie-Ange**

Arthur (1920), est le fils d'Alfred Carrière (1897-1971) et de Délima Groulx (1899-1976). Il est l'aîné d'une nombreuse famille: Arthur, Ernest, Laurette, Lucienne, Emile (d), Omer (d), Roland, Maurice, Georgette, Laurencia et Armande. Plusieurs vivent encore à Alfred. (voir *).



Arthur et Marie-Ange Carrière



Arthur a longtemps travaillé comme cultivateur. En 1938, en se rendant à une noce, il invite une certaine Marie-Ange Lamarche de Plantagenet. Elle allait partager sa vie. Ils s'épousèrent à Plantagenet le 25 septembre 1943. De cette union, sont nés:

Jacques (1946). (voir Jacques Carrière)

Diane (1947). Elle demeure chez ses parents. Elle est mère de deux garçons, Luc & Louis Bédard, tous les deux dans les Forces Armées Canadiennes.

Michel (1949), (voir Michel E. Carrière)

Rachelle (1950). Elle épouse Jean-Pierre Bercier le 31 juillet 1971. Ils ont 3 enfants.

Carole (1951). Elle a 2 enfants

Jeanne (1952). Elle épouse Yves Lacombe de Lefavre en 1981. Ils ont 2 enfants.

Claudette (1953), (voir famille Daniel Charbonneau).

Mireille (1956). Elle épouse Guy Cadieux le 22 juin 1984. Ils ont 2 enfants.

Yves (1958) est l'époux d'Andrée Mainville depuis le 2 août 1986. Ils ont 2 enfants.

Arthur a occupé plusieurs postes comme employé de la compagnie Dibblee au Québec et en Ontario. Plus tard, il est ouvrier sur la construction pour finalement, en 1977, ouvrir le dépotoir du village d'Alfred. A 65 ans, lors de sa retraite et à la suite d'une opération à coeur ouvert, il quitte définitivement son emploi. Aujourd'hui, Arthur est très actif auprès de sa nombreuse famille. Arthur et Marie-Ange ont 18 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Bien qu'il ne pratique plus la chasse, Arthur et ses frères en furent de grands adeptes.

***CARRIÈRE, Jacques et Violaine**

Jacques (1946) est le fils d'Arthur Carrière et de Marie-Ange Lamarche. Violaine (1949) est la fille de Lucien St-Onge et de Marie-Jeanne Marleau. Ils s'épousent le 15 juillet 1967 à Alfred. De cette union naissent deux garçons:

Eric (1969), (voir Eric Carrière).

Christian (1974) est diplômé en technique de génie électronique. Il épouse, le 3 avril 1996, Chantal Mainville (1972).



Tandis que Violaine se fait gardienne d'enfants, Jacques est contremaître à l'emploi du village d'Alfred. Un employé très efficace mais aussi ... très, très occupé en toutes saisons!



*La famille de Jacques Carrière
En avant : Eric, Gisèle et Sébastien
En arrière : Violaine, Jacques et Christian*

CARRIÈRE, Eric et Gisèle

Eric est né à Lachine, Qc, (1969). Il est le fils de Jacques Carrière et de Violaine St-Onge.

Gisèle Tittley est née à Pointe-Claire, Qc, (1968). Elle est la fille de Germain Tittley et de Gracia Cadieux.

Ils s'épousent à Alfred le 25 août 1990.

Ils ont 2 enfants: **Sébastien**, né à Ottawa (1992) et **Valérie** (1995).

La famille Carrière habite Alfred. Eric et Gisèle sont tous deux à l'emploi de l'entreprise «Les Serres Charbonneau».



***CARRIÈRE, Michel E.**

Michel E., né en 1949 est le fils d'Arthur Carrière et de Marie-Ange Lamarche. De son mariage avec Jeannette Rose est née une fille, **Amélie** en 1981. Elle est étudiante à l'école St-Victor.

Michel est camionneur chez Denis Brisebois d'Orléans depuis 25 ans.



Jeannette, Michel et Amélie Carrière

****CARRIÈRE, Ernest et Cécile**

Ernest Carrière (1921), son of Alfred Carrière and Delima Groulx was in England when he met Cecile Haigh. Both were in the army; Ernest in the Canadian (RCASC) and Cecile in the British army. They got married in 1944 in Almondberry, England. They will celebrate their 52nd wedding anniversary in 1996. In 1946, they



M. & Mme Ernest Carrière

came back to Canada and lived for a while with Ernest's parents. Ernest was working for Dibblee Construction. Cecile has only good comments about living with her mother-in-law. She says she was a marvelous person, helping everybody. She would never cause any trouble.



Andre, Jason et Diane Carriere

They moved to Mattawa a few years later. Their son **André** was born in North-Bay, but was baptised in Alfred by Father Laniel. When André was 5, they came back to Alfred because they wanted him to go to Alfred's school. André has two children, Diane Lori (1982) and Jason (1987). Grandma Cecile says they are good and nice looking kids.

****CARRIÈRE, Emile et Irène**

Le 4 septembre 1950 a lieu le mariage d'Irène Marleau, fille de Victor Marleau et de Délima Drouin, à Emile Carrière, fils d'Alfred Carrière et de Délima Groulx, en l'église d'Alfred.

De cette union sont nés 9 enfants:

Jocelyne (1952), épouse de Daniel Laviolette de Lefavre depuis 1978. Ils ont deux enfants: Annick (1979) et Carl (1981).

Daniel (1953), marié à Edith Landriault le 3 juillet 1982.

Mario (1955) épouse Hélène Tittley d'Alfred le 21 juin 1985. Ils ont 2 enfants: Francis (1988) et Emilie (1990).



***Guy** (voir Guy Carrière).

***Alain et Sylvain** (1957).

Claude (1960), décédé le 13 novembre 1993.

Chantale (1964).

***Martin** (1967) (voir Martin Carrière)

Le 29 avril 1976, le malheur frappe la famille; Emile décède. Irène devra donc, seule, élever ses enfants.



*Guy, Mario, Martin, Alain
Jocelyne, Chantal, Irène
Claude, Daniel et Sylvain*

ANECDOTE

En prévision de son mariage, Emile, un employé sur les barrages de l'hydro, avait construit une maison à Portage-du-Fort, Qc. La famille s'y installe jusqu'au transfert obligatoire à Mattawa. Six mois plus tard, autre déménagement, à Niagara Falls cette fois, pour un court séjour de 4 mois. Finalement, la famille vient s'établir à Alfred.

A son retour à Alfred, Emile part «en affaires» à son compte avec une pépine (backhoe), tantôt creusant des fossés pour les cultivateurs, oeuvrant parfois sur des chantiers de construction avant de passer au service la Cie de téléphone Bell.

Irène est tout aussi «occupée» avec sa grande famille dans sa maison de la 4^e concession.

Irène, devenue veuve, s'installe au village sur la rue St-Joseph face à la maison pour retraités «La Pension du Bonheur» où elle travaille pendant dix ans à titre de cuisinière.

Maintenant retraitée, elle en profite pour voyager, suivre des cours de toutes sortes incluant ceux de danses en ligne, recevoir et aussi visiter souvent ses enfants. A l'occasion, elle garde ses petits-enfants qu'elle adore. Vie occupée mais divertissante à la fois.

«Nous formons une famille très unie et pleine d'amour» nous confie-t-elle.

Irène a relevé pour nous les noms de ses grands-parents ainsi que ceux de son époux.

Carrière, Norbert, époux d'Estér Daoust (1^{ere} épouse)

Groulx, Xavier, marié à Virginia St-Jean

Marleau, Alexandre et Stéphanie (née Carrière)

Drouin, Justien, époux de Marguerite Gour.

*CARRIÈRE, Guy et Manon

Manon Glaude (1965), fille de Philippe Glaude et de Paulette Jolicoeur, est native de St-Jérôme. Ses parents sont venus demeurer sur une ferme à St-Isidore.

Un beau jour, Manon a fait la connaissance de Guy J. Carrière (1956), fils d'Emile Carrière (d) et d'Irène Marleau. Bientôt, Manon devient sa conjointe. Depuis 1994, ils sont les heureux parents d'une fille prénommée **Chloé**.



Manon Glaude, Guy Carrière et leur fille Chloé



Manon et Guy sont propriétaires du restaurant Maguy Snack Bar situé sur la rue St-Philippe. Ils possèdent aussi une résidence du côté opposé de la rue. En plus d'être co-proprétaire, Manon est responsable de la comptabilité de cette entreprise qui procure du travail à six employés.

Leur restaurant reçoit souvent la visite de clients réguliers qui font la navette entre Montréal et Ottawa. Une famille de Vancouver leur a affirmé qu'ils ont les meilleurs frites de l'Est Ontarien.

***CARRIÈRE, Alain et JOLICOEUR, Sylvie**

Alain Carrière est né à Alfred en 1957. Il est le fils d'Emile Carrière et d'Irène Marleau.

Sylvie Jolicoeur, née en 1963 à Hawkesbury, est la fille de Marcel Jolicoeur et de Raymonde Lalonde.

Après ses études au Collège Algonquin, Alain devient co-proprétaire de la compagnie «Al-Dan Steel Works» qui se spécialise dans les structures d'acier.

Sylvie travaille comme aide-cuisinière dans un foyer pour personnes âgées à L'Orignal.

Alain et Sylvie adorent les activités de plein air.

***CARRIÈRE, Martin et Chantal**

Martin (1967), fils d'Emile Carrière et d'Irène Marleau et sa conjointe Chantal Hébert (1965), fille de Sylvio Hébert et de Réjeanne Boucher sont les parents de Karine (1988).

Martin travaille aux Serres Charbonneau à Alfred et Chantal est à l'emploi de la Croix Rouge.

Amateur de plein air, Martin et sa famille profitent de leurs loisirs pour faire du camping.



Martin, Chantal et Karine



****CARRIÈRE, Roland et Jeannette**

Roland est né à Alfred en 1929. Il est le fils d'Alfred Carrière et de Délima Groulx.

Jeannette Simard est née à Alfred en 1930. Elle est la fille de Mathias Simard et de Germaine Clermont.



Rolland et Jeannette Carrière

Ils s'épousent à Alfred le 21 juin 1949.

De leur union naissent six enfants:

Marie-France (1950) et son époux Raymond Guertin, habitent Cornwall où Marie-France est enseignante et Raymond, technicien pour Hydro Ontario. Ils sont les parents de Michelle et de Stéphane. Michelle est, depuis le 20 août 1993, l'épouse de Daniel Cadieux. Ils ont un premier enfant, Jocelyn, né en avril 1995.

Nicole (1951), née à Mattawa et son époux Daniel Proulx ont 2 filles: Stéphanie et Judith. Nicole est bibliotechnicienne et Daniel est à l'emploi de la Cie Naturalizer. La famille Proulx demeure à Rockland.

Serge (1953), né à Alfred est marié à Hélène Sauvé. Ils sont les parents de Nathalie, Josée et Sylvain. Serge est sergent dans la GRC et Hélène, secrétaire. C'est à Rockland qu'ils ont élu domicile.



Gabriel (1953), né à Mattawa est l'époux de Maria Gillis. Il a trois fils: Matthew, Marc et Jean-Nicholas. Il est sergent dans la GRC et Maria, infirmière. Ils demeurent à Cole Harbour, N.E.

François (1956), né à Alfred est marié à Diane Papineau. Ils sont les parents de Mélanie et de Marc-André. François est constable-enquêteur dans la GRC et Diane, secrétaire.

Ils habitent Cole Harbour, N.E.

Jocelyn, né à Alfred en 1959. Décédé en 1979.

Roland travaille durant 13 ans comme mécanicien chez Laniel Auto à Alfred, puis devient professeur de mécanique à l'Ecole Secondaire d'Orléans pendant 18 ans.

Jeannette débute comme secrétaire à l'Ecole St-Joseph d'Alfred en 1969. Dix ans plus tard, elle occupe le poste de gérante de bureau à la prison de l'Orignal.

Tous les deux à la retraite depuis 1989, Roland et Jeannette sont devenus des «bénévoles à plein temps» au service de la communauté d'Alfred. Ils ont fait partie de la 1^{re} équipe de la pastorale du baptême (82 à 92). Depuis 4 ans, Roland est président de l'Age d'Or. Jeannette s'occupe de la comptabilité de l'église et est bénévole à l'Auberge Plein Soleil ... etc. Tous deux actifs au sein du mouvement Cursillo, ils sont tout aussi dévoués au service de l'église. Ont-ils encore des loisirs? Il semble que oui puisque Roland possède 44 ruches d'abeilles dont le miel est très apprécié des fins gourmets de la région! Sa cave à vin est aussi quelque chose à voir!

Sauf 5 années passées à Mattawa (49 à 54), Roland et Jeannette ont toujours vécu à Alfred.

****CARRIÈRE, René et Alice**

René Carrière est né à Alfred en 1924. Il est le fils d'Eugène N. Carrière et de Cécile Groulx et petit-fils de Norbert Carrière et d'Elmire Giroux (2^e épouse).

Alice Blondin est née à Plantagenet en 1923. Elle est la fille de Philias Blondin et d'Emma Cadieux.

Ils s'épousent à Plantagenet le 16 octobre 1944.

De leur union sont nés:

Monique (1947), épouse d'André Poirier. Enfants: Luc (1968) et Michel (1970)

Nicole (1953), épouse de Ronald Brunet. Enfant: Marc-André (1986)

Robert (1961).

Gilles (1963). Enfant: Adrienne (1992)

René Carrière est le fondateur d'une firme de machinerie agricole Massey-Ferguson (1958). Il a vendu ce commerce à son gendre André Poirier et à sa fille Monique (voir commerce Carrière & Poirier).

Alice est très active et enseigne la danse aux aînés de l'Age d'Or. Ses «élèves» l'apprécient énormément!

*****CARRIÈRE, Donat et Lucienne**

Donat Carrière (1906-1975) est le fils d'Aldéric Carrière et de Marie Poirier. Il épouse ***Lucienne Carrière (1905-1993) à Alfred en 1937. Cette dernière est la fille de Norbert Carrière et d'Elmire Giroux.



Donat et Lucienne Carrière

Le principal métier de Donat est celui d'ouvrier. En 1962, il est embauché par le Collège des Frères des Écoles Chrétiennes.

Leurs enfants sont au nombre de trois:



Lucienne, Conrad, Yolande et Lorraine

****Lorraine** (1939), mère de trois enfants: Richard Brunet (1958). Son épouse est Charleene Deneault. Ils ont 3 enfants: Shawn (1982), Jordan (1985) et Richard (1990). Ils demeurent à Kamloops, C.B. Chantal Brunet (1961) fait partie des Forces Armées Canadiennes depuis 1982. Sylvain Brunet (1965). Son épouse est Donna Ryan. Ils demeurent à Grenville.

Lorraine demeure avec son conjoint Serge Sabourin (1943). Il est à l'emploi du Ministère du Solliciteur Général et des Services Correctionnels depuis 1968. De son côté, Lorraine est serveuse.

Yolande (1942) est enseignante au niveau primaire à Plantagenet.

Conrad (1944) est à l'emploi d'Ivaco depuis 25 ans. Il a un fils, Stéphane (1971), soudeur de métier.

CARRIÈRE, Ferdinand et Eugénie

Mariée en 1943 à Ferdinand Carrière en l'église de Lefaivre, Eugénie, Chalifoux. réside à Alfred depuis 1990.

De ce mariage sont nés 6 enfants :

Claude (voir Claude Carrière). Deux enfants, Serge et France, issus de son 1er mariage, n'habitent plus à Alfred.



Pierre, marié à Huguette Lefaivre a 4 enfants:

Gilbert (Josée Fournier) 1 fils, Maxime.

Chantal (Denis Barrette).

Johanne (Sylvain Landriault) - Michel et Julie.

Nathalie (Serge Gigoux) - Carl et Jessica.

Pierrette, (Roland Lalonde) a 2 fils:

Steve et Mario (Tina St-Jean) - Melinda et Karina.

Yvan, (Carole Lacroix) (voir famille Yvan Carrière).

Fernand, époux de Sergine Ladurantaye - Francis et Mélanie.

Liette, (Robert Lacombe) - Erika et Frédéric.

Ferdinand est décédé le 20 septembre 1988.

Cette nombreuse famille ainsi que petits-enfants et arrière- petits-enfants sauront certes assurer la survie de cette lignée des Carrière.

CARRIÈRE, Claude et Lisette

Claude naît à Lefaivre en 1945. Il est le fils de Ferdinand Carrière et d'Eugénie Chalifoux. Il est l'aîné d'une famille de 6 enfants. C'est en 1971 qu'il vient s'établir à Alfred. Sa conjointe, Lisette Léger naît à Alfred en 1952. Elle est la fille de Fernand Léger et de Georgette Daoust. De leur union naissent trois enfants: **Jason** (1977), étudiant à l'école secondaire de Plantagenet, aimerait bien prendre la relève sur la ferme familiale qui compte déjà 3 générations de Léger, soit Dorie, Fernand et aujourd'hui André, oncle de Jason.

Vicky (1981), étudiante à l'école publique de Plantagenet, veut devenir archéologue. Douée pour le dessin, elle a aussi développé une passion pour les chevaux.

Kevin (1983), étudiant à l'école St-Victor d'Alfred, rêve de seconder son père dans l'entreprise familiale d'excavation.

Claude et Lisette aiment les jeunes. Ils ont opéré pendant 13 ans un foyer d'accueil spécialisé. Ils ont vécu de belles expériences, agrandissant leur famille avec beaucoup d'amour sans rien attendre en retour! Avec les années, ils ont développé une passion pour les plantes et possèdent un jardin d'eau et une grande variété de fleurs.

Pompier volontaire depuis plus de 20 ans, Claude est le capitaine du Service depuis 4 ans.



CARRIÈRE, Yvan et Carole

Yvan Carrière (1952) est né à Lefaiivre. Il est le fils de Ferdinand Carrière (d) et d'Eugénie Chalifoux.

Carole Lacroix (1960) est née à Hawkesbury. Elle est la fille de René Lacroix (d) et de Jacqueline Gaudreau.

Yvan et Carole se sont mariés le 11 juillet 1980. Deux enfants sont issus de ce mariage: **Annie** (1981) et **Eric** (1984).

En 1989, Yvan débute dans le transport du foin. Il est fabriquant, acheteur et vendeur de foin et en fait le transport général.

CARRIÈRE, Jeannot

Jeannot Carrière (1943) et sa conjointe Agnès Guindon (1947) demeurent sur la montée de Lefaiivre.

Jeannot est le fils d'Emile Carrière et de Lumina Lalonde. En plus de travailler chez Ivaco, il est propriétaire d'un atelier d'usinage depuis 17 ans. Il est diplômé de l'École de l'Est de Montréal comme machiniste et soudeur.

Il est père de trois enfants:

Mario (1969). Son épouse est Denyse St-Onge (1969). Ils ont un fils Sébastien (1993). Mario est fonctionnaire à Industrie Canada et Denyse travaille pour le Vérificateur Général.

Marc-André (1971). Sa conjointe est Josée Lalonde (1975). Il est à l'emploi de l'Association des producteurs laitiers comme D.H.I.

Mélanie (1976) travaille au dépanneur Becker à Hawkesbury.

De son côté, Agnès, fille d'Ernest Guindon et de Laurette Séguin, a deux enfants: Guylaine et Sylvain Landriault.

Guylaine (1968) est l'épouse de Gaëtan Racine (1963). Ce dernier est gérant de service chez Dan R. Equipment à Plantagenet. Guylaine a laissé son emploi à la Caisse Populaire pour s'occuper de leurs deux enfants, Dominic (1990) et Roxanne (1994).

Sylvain (1969) et sa conjointe Johanne Carrière (1971) ont deux enfants, Michel (1992) et Julie (1993). Sylvain travaille pour la compagnie de transport de foin d'Yvan Carrière. Ils demeurent dans la 3^e concession de Lefaiivre.

CARRIÈRE, Joseph et Colette

Joseph Carrière (Emile Carrière et Lumina Lalonde de Lefavre) épouse Colette (Télesphore Charbonneau et Irène Bisson) le 5 septembre 1949 dans l'église St-Victor d'Alfred. Après leur mariage, ils s'installent d'abord sur une ferme de la 1^{ère} concession de Lefavre. En avril 1951, ils achètent la ferme de Lucien Péladeau dans la 4^e concession. En 1953, ils prennent la relève sur la ferme paternelle de Télesphore et d'Irène Charbonneau.



La ferme de Joseph et Colette Carrière

De cette union naissent quatre enfants: **Diane** (1951), (André Parenteau). Ils ont trois fils: Georges-Etienne, François-Olivier et Louis-Samuel. **Paul** (1954), (Lorraine St-Jean). Estelle et Edith sont issues de cette union. **Jean** (1958), (Lyne Lorrain). Ils ont deux fils Joey et Polydor. **Claire** (1964) (Yves Arsenault). Ils sont les parents de Jessica.

De 1972 à 1982, Joseph et Colette ont hébergé, à titre de famille d'accueil, vingt enfants de la Société de l'Aide à l'Enfance. Joseph a travaillé durant plusieurs années sur les chantiers de constructions domiciliaires à Ottawa. En 1979, suite à de graves problèmes de santé, il vend la ferme. Après son décès en 1982, Colette vient habiter au village où elle est une bénévole «reconnue». Elle consacre beaucoup de temps à la Société Canadienne du cancer, à la Croix Rouge, etc.

Histoire des parents de Colette: Télesphore (1901) est le fils d'Azilda Chevrier et d'Alexandre Charbonneau. Il apprend le métier de cultivateur avec son père. A l'âge de 17 ans, il s'éloigne du toit paternel pour se rendre dans l'Ouest Canadien y travailler aux récoltes de blé.



A son retour, quelques mois plus tard, Téléspore fait l'acquisition d'une ferme près de celle de son père de façon à pouvoir se servir des mêmes machines agricoles.



M & Mme Téléspore Charbonneau (6 janvier 1927)

Irène Bisson (1906) est uée à Fassett. Fille d'Athanase Bisson et de Valérie Lalonde, elle est l'ainée de quatre enfants. Sa mère décède lorsqu'elle a à peine 4 ans. Irène réside alors chez ses grands-parents maternels. Elle fréquente l'école paroissiale dirigée par les Soeurs du Sacré-Coeur. On lui découvre un beau talent de chanteuse, ce qui lui permet de participer aux soirées-bénéfices au profit de la construction de l'église. Elle a 7 ans



La dernière bénédiction paternelle de Téléspore Charbonneau à sa famille (1 janvier 1995)



quand son père épouse en 2^e noces, Régina Bisson. La famille élit domicile à Lefaiivre. Lorsqu'Irène atteint ses 16 ans, elle va travailler quelques mois à Montréal, fait des économies pour son trousseau et perfectionne ses talents exceptionnels en couture, tricot et cuisine.

Télesphore et Irène s'épousent le 4 janvier 1927 à Lefaiivre. Ils élisent domicile à Alfred, dans une maison inachevée. Ensemble, ils exploitent la ferme et le grand potager, font leurs provisions et leurs conserves.

En 1930, Télesphore et Irène accueillent deux jeunes enfants de l'Aide à l'Enfance qu'ils gardent durant 6 ans. Ils donnent naissance à trois enfants: Colette (1931) mariée à Joseph Carrière. S. Jeanne (1935) Soeur de la Charité d'Ottawa, et Fernand (1939) marié à Dolorès Desrosiers.

En 1953, Télesphore et Irène doivent vendre la terre pour cause de maladie. Ils déménagent à Verdun où ils demeurent 26 ans. Ils reviennent en 1979, à la résidence Prescott-Russell à Hawkesbury. Télesphore est décédé en 1995. Il est inhumé à Alfred dans un lot acquis en 1950.

CARRIÈRE, Dora

Dora est la fille de Théophile Simard et de Victoria Durocher. La famille qui comptait autrefois 9 enfants n'a plus que 2 survivantes, Dora et sa soeur, Mme Lina Bourbonnais (Alphonse surnommé Alphie) de Vanier.

Le 26 juin 1937, Dora épouse Rosario Carrière. Trois enfants sont nés de cette union:

Jean-Guy (1939). Il épousait Annie Coghlan le 15 avril 1961.

Jean-Claude (1942) ne vécut que 20 ans. En 1962 il est décédé accidentellement.

Lucienne, (voir famille Hubert Séguin).

Mme Carrière habite sur la rue St-Joseph depuis un bon nombre d'années. C'est une fervente de bingo!

CARRIÈRE, Patrick et Hélène

Patrick est le fils de Joseph Carrière d'Hawkesbury et de Rose-Alma Fleurant, native d'Alfred.

Peu après la mort de son père en 1932, Patrick et sa famille déménagent à Alfred. Patrick a deux frères plus âgés, Gabriel et René.

En 1956, Patrick épouse Hélène Benoit, fille de Léopold Benoit et de Robina Dubien, de Hull, Qc.



De leur union sont nés six enfants: **Jimmy** (1957), **Danny** (1959), **Denis** (1960), **Luc** (1961), **Alain** (1962) et **Marie-Anne** (1965).

Patrick et Hélène sont les grands-parents de huit petits-enfants: Jacinthe, Mathieu, Catherine, Olivier, Jonathan, Patricia, Cassandra et Cynthia.

En 1973, avec ses fils, Patrick fonde la firme «Carrière Dry Wall Construction». Il est maintenant à la retraite mais quatre de ses fils continuent à exploiter la compagnie.

CARRIÈRE, Alain et MENARD, Liette

Alain (1962) est né à Gatineau. Il est le fils de Patrick Carrière et d'Hélène Benoît d'Alfred.

Liette Ménard (1968) est née à Plantagenet. Elle est la fille de Jacques Ménard et d'Andrée Cuerrier.

Ils sont les parents de Cassandra (1991) et de Cynthia (1993).

Alain opère à Alfred la compagnie ACE Drywall.

CARRIÈRE-BRUNET, Juliette

Juliette Brunet, née en 1919, est l'épouse de feu Lionel Carrière, décédé en 1989. Ils ont eu 5 enfants: **Carl**, **Gérald**, **Yvon-Réjean**, **Odette** et **Serge**.

Elle demeure à la frontière de Plantagenet et d'Alfred, sur la route connue sous l'appellation de «Boundary Road». Cette ferme située lot 1 de la concession 6 appartenait jadis à M. Armand Dauth.

Mme Juliette aime beaucoup voyager. Elle passe la majorité des hivers en Floride.

CARRIÈRE, Yvon et Marie-Paule

Yvon (1941) est né à Schumacher, Ontario. Il est le fils de Lionel Carrière et de Juliette Brunet.

Marie-Paule Lavergne (1946) est née à Alfred. Elle est la fille de Paul-Emile Lavergne et de Rita Péladeau.

Ils s'épousent à L'Original le 30 juillet 1966.

De leur union naissent trois enfants:

Charles (1967) est né à Plantagenet. Marié à Julie Laframboise (1969) le 1^{er} mai 1993. Charles et Julie habitent Rockland.

Linda (voir famille Claude Séguin)

Pierre (1969) est né à Plantagenet.

**CARRIÈRE, Alain et Christyne**

Alain (1964), fils de Carl Carrière et de Janine Renaud grandit en compagnie de son frère Normand (1960-1971), avec ses grands-parents paternels, Juliette et Lionel Carrière. Alain a un autre frère plus jeune, Eric, né en 1970.

Il unit sa vie à celle de Christyne Hétu (1960), fille de Gaston Hétu et de Lucille Demers d'Hawkesbury le 11 janvier 1985.

Le jeune couple demeure à Lefavre durant trois ans et quelques mois. C'est là qu'une grande joie leur arrive, bientôt suivie d'une seconde... **Joey** (1986) et **Kevin** (1987).

En novembre 1988, la petite famille Carrière vient s'établir à Alfred, dans une maison neuve construite par Alain.

CARRIÈRE, Monique

Edmond Carrière (1910-1965) a épousé Thérèse Préseault (1915-1993) à Lefavre en 1938. Edmond était entrepreneur en construction. Thérèse était une grande pianiste. Après le départ d'Alida Parisien, c'est elle qui touchait l'orgue à l'église, dirigeait la chorale et chantait tout à la fois. Plusieurs personnes de la paroisse ont profité de ses cours de piano.

Edmond et Thérèse ont eu 4 enfants:

Denise (1939). Son époux est Yvon Grégoire. Ils ont deux filles, Lyne et Chantal.

Gilles (1941) a épousé Carmen Lamarche de Plantagenet. Ils ont 2 enfants, Judith et Robert. Ils sont propriétaires d'une résidence pour personnes âgées à Casselman.

Jocelyne (1950) est l'épouse de Germain Chrétien de Curran. Ils ont 2 enfants, Nathalie et Isabelle.

Monique (1944) est la mère de **Mélanie** Marinier. Cette dernière est étudiante à l'ESP. Elle demeure à Alfred avec sa mère.

CARRIÈRE, Yves et Suzanne

Yves (1958), fils de René T. Carrière et de Blanche Lafleur est natif de Maniwaki. Il est le huitième d'une famille de 9 enfants. Devenu veuf, son père se remarie avec Renée Morissette et un dixième enfant voit le jour.



Yves fait ses études à l'Université du Québec à Hull. Il y fait la connaissance de Suzanne Portugaise (1959) et l'épouse à Gatineau en 1986. Suzanne, native de Vanier, est la fille de Pierre Portugaise et d'Andrée Robillard.

Yves et Suzanne sont les heureux parents d'un fils, **Jean-Philippe** (1992). Suzanne enseigne le français, langue seconde, à Lancaster pour le conseil scolaire public de Stormont Dundas et Glengary. Depuis 11 ans, Yves est professeur pour le CECPR à l'école secondaire régionale d'Hawkesbury. Ils ont fait l'acquisition d'une résidence dans la montée Blue Corner.

CASTONGUAY, Jacques et Denise

Jacques épouse Denise Mayer en 1960. Originaires de Casselman, ils arrivent à Alfred en 1964. Toute la carrière de Jacques est consacrée à la Compagnie Ford, chez Fernand Bissonnette.



*De gauche à droite : Marc-André Gilbert, Pierre Filion, François Senécal, M. France Filion, la petite Rosalie Senécal et Nancy Filion
2e rangée : Nicole Filion, Philippe Gilbert, Monique Gilbert, Jacques et Denise Castonguay, Suzanne Castonguay et Marcelle
3e rangée : Denis Gilbert, Yves Senécal, Paul Filion*



Travailleur dévoué et consciencieux, il ne s'est jamais absenté de l'ouvrage, se levant parfois à six heures du matin pour dépanner un cultivateur qui l'attend dans la cour. En 1977, il reçoit deux trophées pour le tir de tracteurs Ford. Les agriculteurs novices ont beaucoup épargné en le consultant comme conseiller bénévole en machinerie agricole. Il n'a jamais eu peur de se salir les mains mais lorsqu'il devait aller aux noces ou pour toute autre sortie, l'Ajax et la laine d'acier étaient de rigueur.



Jacques Castonguay avec le trophée gagné au tir de tracteur Ford en 1977

Denise, de son côté, est aussi très engagée au niveau de la paroisse. Elle est toujours disponible à l'Age d'Or, aux comités des nécessiteux ou autres organisations paroissiales. Leurs quatre filles apprécient grandement son dévouement.

L'aînée des filles, **Suzanne** (1961) est très avant-gardiste. Elle est bouchère chez Loeb à Rockland.

Nicole (1962) et son époux, Paul Filion sont propriétaires d'une ferme de 500 acres, dans la 9^e concession de Curran. C'est la ferme d'un ancien résidant d'Alfred, M. Vital Séguin. Ils ont trois enfants, Marie-France, Nancy et Pierre.

Monique (1963), (voir Denis Gilbert).

Marcelle (1965) est assistante ophtalmologiste du Dr. A. Chebil. Marcelle et son époux, Yves Sénécal, ont deux enfants, François et Rosalie. Yves est contre-maître chez Ideal Roofing à Ottawa.

La plus grande fierté de Jacques et Denise serait que leur gendre, Paul, et leur petit-fils, Pierre, continuent dans la tradition Ford.

Afin de planifier une retraite agréable, Jacques choisit de travailler quelques années au club de golf privé de Rockland où il fait des rencontres intéressantes.



CHABOT, Daniel et Manon

Daniel Chabot (1960), fils de Léo Chabot et de Georgette Lefebvre, naît à Vankleek Hill. Il épouse Manon Simard (1960), à Alfred en 1985. Manon est la fille d'Ernest Simard et d'Hélène Lamarche. Leur famille compte 2 enfants: **Mathieu** (1987) et **Kevin** (1989).

Daniel est concierge à l'hôpital d'Hawkesbury.

CHALIFOUX, Aurèle et Laurette

Aurèle (1918), fils de Ferdinand Chalifoux et d'Agnès Campbell, vit à Lefaivre avec son épouse Laurette Leclair (1918), fille d'Emile Leclair et de Blanche Chartrand. Ils n'ont pas d'enfants. Leur métier de cultivateur assure leur subsistance. Depuis la mort de son mari, Laurette séjourne à l'Auberge Plein Soleil.

CHALIFOUX, Simone

Simone (1931) est native de Pointe-aux-Chênes. Ses parents sont Alexandre B. Campbell et Léa Cléroux. Elle a pris pour époux Hector Chalifoux (1921) en 1954. Originaire de St-Rémi d'Amherst, Hector est le fils de Josias Chalifoux et de Rosalba Tessier. Hector est décédé en 1971.

Enfants:

Paulette (1955). Elle est la mère de deux enfants, Mylène (1981) et Guillaume Landriault (1984). Ils demeurent à St-Isidore.

Benoit (1957) habite à St-Isidore.

Monique (1959). Elle est la mère de Mathieu Carrière (1979). Depuis bientôt 11 ans, elle a épousé Marc Lamoureux. Monique et Marc sont les parents de Marc-André Lamoureux (1985). Ils demeurent à Lefaivre.

Sylvie (1962). Elle est la mère de trois enfants, Marie-Claude (1985) et Jean-François Gigoux (1989), Andrée-Ann Ouellette (1992). Leur lieu de résidence est Ste-Anne-de-Prescott.

Josée (1965) demeure à Embrun.

Pendant 15 ans, Simone a été caissière au Marché Lalonde aujourd'hui propriété de Loeb.

Maintenant pré-retraîtée elle a tout le loisir de passer de joyeux moments avec ses enfants et ses petits-enfants. Le bonheur d'être grand-mère apporte de grandes satisfactions.

CHAMBERLAND, Joseph et Dora

Anik et Gina Lajeunesse nous font connaître l'histoire de leurs grands-parents Chamberland. L'histoire de la famille a été maintenue bien vivante par ce que leur ont raconté leur mère, leur grand-mère et leur arrière-grand-mère.

La venue des Chamberland à Alfred remonte à l'origine de la paroisse. Après la construction de l'église d'Alfred, à l'invitation du curé Louis-Amable Lavoie, Auguste Chamberland (neveu du curé) quitte son village de Kamouraska pour venir s'établir à Alfred. Toutefois, on ne retrouve aucune trace du passage des



*Arrière-grands-parents Delima
Groulx Chamberland
et Auguste Chamberland*



*Napoléon Moisan et Claudia Levesque
Moisan (arrière-grands-parents)*

Chamberland dans la localité de Kamouraska. Un incendie, en détruisant l'église, a supprimé tous les documents.

Auguste Chamberland était considéré comme un vieux garçon lorsqu'il épouse Délima Groulx de Plantagenet, de plusieurs années sa cadette.

Selon Anik et Gina, l'arrière-grand-père était connu pour sa générosité, sa patience, son pacifisme ainsi que pour sa persévérance. Il avait un air imposant et était doué d'une grande force physique. Sa patience fut assez souvent mise à rude épreuve par son épouse Délima, qui, tout en étant reconnue pour son



dévouement, avait un caractère plutôt explosif.

Tous les hivers, il montait au chantier accompagné de ses deux frères, tout aussi imposants de taille que lui. L'été, il travaillait aux champs, un enfant sur les épaules, les autres le suivant en arrière. Cette attitude est probablement un signe avant-coureur de la génération de l'homme rose que l'on connaît



*Grand-mère Dora Moisan Chamberland et
Joseph Chamberland (grand-père)*

aujourd'hui. Cela vient également contredire l'idée que l'on se faisait du chef de famille sérieux, n'exprimant pas ses sentiments et qui ne parlait à ses enfants que pour leur assigner des tâches ou pour les punir.

Il n'était pas rare de voir le propriétaire de l'hôtel venir chercher notre arrière-grand-père pour mettre fin à des bagarres. Il remporta également plusieurs concours de force qui avaient lieu à la gare ou à la petite auberge de la gare d'Alfred à proximité de sa maison. Quelques années plus tard, ses frères partirent pour l'Ouest canadien et les Etats-Unis, à la recherche de l'aventure. Aucun d'eux ne sachant écrire, les contacts furent rompus. Cependant, des rumeurs persistent encore aujourd'hui que des cousins éloignés sont propriétaires de ranchs immenses dans l'Ouest canadien.

Auguste et Délima eurent six filles: Elisabeth, Sarah, Corine, Manda, Eugénie et Victoria, ainsi que trois garçons: Auguste jr décédé à 18 ans, Vital et notre grand-père Joseph. Auguste est décédé et inhumé à Montréal. Délima est décédée à Alfred et elle repose au cimetière paroissial.

C'est lors d'un voyage à Alfred que ma grand-mère Dora Moisan fit la connaissance de Joseph Chamberland. Ils s'épousèrent à Montréal après 7 années de fréquentations. Joseph était un homme juste, aimable et honnête. Il adorait sa femme et ses enfants. Il laissait parfois voir son caractère bouillant mais n'avait pas pour deux sous de rancune. Il aimait ses enfants et les endormait souvent le soir en leur chantant une berceuse. Dora était joyeuse, sociable et d'une grande patience. Elle faisait merveilleusement la cuisine et surtout les desserts. Joseph et Dora n'étaient

pas riches mais ils sont fiers de dire que leurs enfants ont toujours eu le nécessaire. De leur union naquirent neuf enfants: **Gisèle** (1937), mère d'Anik (1975) et de Gina (1976). **Réal** (1938) marié à Lyn Allan. Ils ont deux enfants Mark et Eric. **Suzanne** (1941), elle a un enfant, Stéphane. **Nicole** (1943) mariée à Lewis McAllister. Leurs enfants sont: Ian, Steven, Nancy et Paul. **Lise** (1945), **René** (1946), **Michel** (1948), tous trois célibataires. **Alain** (1949), marié à Sophie Sanregret. Enfants: Daniel et Steve. **Gilbert** (1952), marié à Chantal Sanregret.

CHARBONNEAU, Bruno et Yvon

Albert Charbonneau (1901-1984) et son épouse Léona Charbonneau (1907-1989) ont vécu sur une ferme dans le Rang St-Patrick. Deux fils, **Bruno** (1931) et **Yvon** (1939), sont nés de cette union. Ils habitent une maison de pierres qui fut construite en 1880 par Daniel McCusker (1844-1908), un commerçant de foin et ancien maire d'Alfred à la fin du siècle dernier.

Depuis 1903, trois générations de Charbonneau ont exploité cette ferme. Tout d'abord, Jean-Baptiste (1875-1939), de Lefaiivre, l'a achetée de Daniel McCusker en mars 1903. Plus tard, son fils Albert prit la relève. Présentement, c'est Bruno qui en est le propriétaire.

Son frère, Yvon, après avoir enseigné pendant 27 ans dans les écoles secondaires de Chapleau, Kapuskasing et Alexandria, est revenu vivre et travailler sur la ferme paternelle en 1988.

De la famille de seize enfants du grand-père Jean-Baptiste et de Marie-Louise Bisson (1876-1937), il n'en reste plus que deux: Gabrielle, 83 ans, d'Ottawa et Clarice, 80 ans, de Hearst, Ontario.



*Famille d'Albert Charbonneau - assis :
Albert et Léona; debout : Yvon et Bruno
(photo prise en 1954)*



CHARBONNEAU, Emma

Emile Charbonneau, natif de Fournier, fait l'acquisition d'une ferme dans le rang St-Patrick. Il épouse Eugénie Méthot à St-Bernardin en 1925. Ils mettent au monde trois enfants: Emma, Albina et Joseph.

En 1968, Emile vend sa ferme à son fils Joseph et achète une résidence sur la rue Mill. Leur fille, Emma, demeure avec eux. Emile décède en 1975 à l'âge de 79 ans et Eugénie en 1983 à 85 ans.

Pendant 21 ans, Emma fait la surveillance sur l'heure du dîner à l'école St-Victor. Elle a été ménagère pour Mgr Secours et le vicaire Plamondon. Elle a aussi rendu de nombreux services à l'abbé Gosselin.

Maintenant à la retraite, elle continue à faire de la couture. Elle excelle aussi dans le tricot, ce qui lui permet de remporter plusieurs prix aux différentes expositions.

CHARBONNEAU, Joseph et Marguerite

Joseph (1931), fils d'Emile Charbonneau et d'Eugénie Méthot épouse Marguerite Borris (1941) à Vankleek Hill en 1959. Cette dernière est la fille d'Abraham Borris et de Florestine Dubois. Ils sont agriculteurs dans le rang St-Patrick pendant 35 ans. En 1989, ils vendent la ferme à des immigrants suisses. Ils font ensuite l'acquisition d'une demeure sur la montée Lajeunesse.

Joseph et Marguerite donnent naissance à trois enfants:

André (1960). Son épouse est Lynne Bercier (1962). Lynne est courtière d'assurance chez Gilles Taillon Assurances. André est débosseleur chez Leroux Collision. Ils ont deux enfants, Mélanie (1983) et Marc-André (1986).

Solange (1965). (voir famille Sylvain Marier.)

Mario (1970). Il épouse Jo-Anne Girard (1972) de Lorraineville, Témiscamingue. Ils se sont connus lors de leurs études à Ottawa. Ils ont un enfant, Sébastien (1994).

Mario est assistant-gérant chez Lebeau à Gatineau et Jo-Anne est assistante-hygiéniste dentaire à Hull.

Marguerite a été très active dans plusieurs organisations. Entre autres, elle a été présidente de la Société de l'Aide à l'Enfance pour la région de Prescott-Russell. Elle a aussi présidé les destinées de «La femme et la gestion de la ferme». Présentement, elle est couturière. De son côté, Joseph travaille à l'abattoir Drouin de Plantagenet.

CHARBONNEAU, Fernand et Simone

Fernand (1925), fils de Georges Charbonneau et de Julienne Denis, épouse Simone Gour à Curran en 1948. Simone (1925) est la fille de Wilfrid Gour et de Florina Hotte. Fernand est natif de Fournier.

Après 7 ans de collaboration comme fermier avec son père, Fernand devient propriétaire de 100 arpents de terrain dans la 3^e concession. Sa famille comprend 7 enfants, **Gilles** (1949), **Lise** (1950), **Gaëtane** (1951)(d), **Gaëtan** (1952), **Diane** (1954), **Yvon** (1955) et **Ginette** (1963) (voir Denis Barbarie).

Lise demeure à L'Original. Son époux est Clermont Bercier. Ils sont les parents de jumeaux, Normand et Stéphane (1971). Lise travaille chez Met Mart et Clermont est à l'emploi de Montebello Metal.

Gaëtan habite Plantagenet. Il est l'époux d'Hélène Lesage. Enfants: Roch, Nancy et Jason. Gaëtan est commis-comptable chez Hawkesbury Food.

Diane est l'épouse de Gilles Gratton. Ils ont 2 enfants Nathalie et Mélanie. Ils demeurent à Hawkesbury. Gilles est comptable agréé chez Deloitte et Touche.

Tout en cultivant sa ferme, Fernand est à l'emploi de Raymond Tourangeau qui se spécialise dans la vente et la réparation de machines agricoles pour la compagnie John Deere. Fernand se rend très souvent chez les fermiers autant au Québec qu'en Ontario, aussi loin que Maniwaki, Drummondville, Kilmar pour effectuer des réparations. Il continue le même travail avec les Cies Ménard et Fernand Bissonnette.

A l'heure de la retraite, en 1990, il vend sa propriété et revient dans la paroisse natale de son épouse. Fernand et Simone demeurent maintenant sur la rue St-Joseph. Ils jouissent d'un repos bien mérité, entourés de leurs enfants et 10 petits-enfants.

CHARBONNEAU, Gilles

Gilles (1949), fils de Fernand Charbonneau et de Simone Gour a épousé Ginette Bercier (1951) à Treadwell en 1971. Ginette est la fille d'Eugène Bercier et de Lucia Marleau. Ils ont un fils Martin (1977). Ce dernier, étudiant à la Cité Collégiale et se dirige vers la mécanique.

Gilles est préposé à l'entretien à l'école St-Victor. De son côté, Ginette est serveuse au restaurant «Chez Caro».



CHARBONNEAU, Yvon et Jacqueline

Yvon Charbonneau (1955), fils de Fernand Charbonneau et de Simone Gour épouse Jacqueline LeSage (1960) à Lefavre en 1980. Ils demeurent sur la rue St-Joseph depuis 15 ans. Leur famille comprend trois enfants. **Steve** (1980), décédé à la naissance, **Kevin** (1985) et **Michael** (1987).

Yvon est à l'emploi du Ministère de la Voirie pour les Comtés Unis de Prescott-Russell dans la région de Plantagenet.

CHARBONNEAU, Michel et Sylvie

Michel (1962), originaire de Vankleek Hill est le fils de Gaëtan Charbonneau et de Carmen Plouffe.



Michel et Sylvie Charbonneau avec Benoit, Julie et Valérie

Les parents de Sylvie (1964) sont Ovila Lacelle et Marguerite Chassé. Michel et Sylvie s'épousent à Hawkesbury en 1987. Ils sont les heureux parents de **Julie** (1987), **Benoit** (1990) et **Valérie** (1995).

Michel est diplômé du Collège Algonquin. Il est à l'emploi du Centre de Recherches à Ottawa comme technicien en mécanique. Sylvie est professeur de musique. Elle enseigne au niveau primaire.



Depuis 1989, Michel et Sylvie ont fait l'acquisition d'une propriété dans la 3^e concession (chemin Carrière). Ils recherchaient particulièrement un coin à la campagne où leurs enfants grandiraient en sécurité, loin de la circulation et des foules.

CHARETTE, famille

Joseph Charette, de Montebello, choisit comme épouse, Zoé Robillard, cuisinière sur un bateau faisant la navette entre Treadwell et Ottawa. Joseph et Zoé traversent ensuite l'Outaouais et élisent domicile sur une ferme dans le rang St- Patrice. De cette union naissent 8 garçons et 2 filles:

Alphonsine (Antoine Larocque), Joséphine (lères noces, Honoré Bélanger, 2e noces, Dr. Jos. Larocque), Donat, Joseph, Herminus, Hector, Arthur, Osias, **Edmond et ***Raoul.



La maison de Thérèse Charette avec visiteurs du Club horticole d'Alfred

Lorsqu' Edmond (1878) épouse Alma Lajeunesse (1893) à Alfred en 1920, il achète une terre d'environ 150 acres, voisine de la ferme paternelle. Il a trois enfants, tous célibataires, qui assureront la relève: **Eva** (1922-1952), ***Maurice** (1923-1989) et ***Thérèse** (1928).

Raoul hérite de la ferme de son père. Il épouse Valérie Larivière à Alfred en 1932. *Rhéal** (1933), fils unique, prend la relève. Le mariage de Rhéal et Gisèle Chevrier (1937) a lieu à L'Orignal en 1955. Leur famille compte 4 enfants:



Edmond, Maurice, Thérèse et Eva

Luc (1957) (voir Luc Charette), **Louise** (1962) (voir Romain Lalonde), **Gilles** (1963) et **Suzanne** (1967) (voir André Paradis)

Le rang St-Patrice, un embranchement de la 4^e concession, est rebaptisé, en 1990, «Montée Charette». Plus tard, chaque habitation sera dotée d'un numéro.

CHARETTE, Luc et Louise

Luc (1957) et son épouse Louise Chartrand (1955) ont une fille. **Mélanie** (1982). Luc fait du transport général au Canada et aux États-Unis, aussi loin qu'en Californie. Il possède une flotte de cinq camions-remorques. Louise, secrétaire médicale pour le Dr. Fairfield pendant 14 ans, quitte son emploi pour collaborer à l'entreprise familiale. Depuis trois ans, elle fait la comptabilité et la gestion au sein de leur compagnie «Hawks Transport».

CHARETTE, Robert et Mireille

Robert (1938), natif de Hull est le fils de Louis-Léon Charette et de Marjorie Harkins. Il épouse Mireille Brault à Orléans en 1959. Cette dernière est la fille d'Edgar Brault et de Léonie Lalonde.

Robert et Mireille ont mis au monde 3 enfants:

André (1960) épouse Liz Van Den Akerboom, d'origine hollandaise. Ils demeurent à Ottawa. André est consultant en informatique dans la fonction publique.



*La famille Charette - assis : Patrick, Thérèse et Jérôme (bébé)
debout : André, Liz, Mireille, Robert, Nathalie et Jean-Pierre*

Thérèse (1963) demeure dans la maison paternelle à Orléans. Son époux est Patrick Cyr. Elle est infirmière en psychiatrie à Hull. Ils ont un fils, Jérôme (1995).

Nathalie (1967) est l'épouse de Jean-Pierre Yelle. Ils habitent St-Pascal-Baylon. Nathalie est à l'emploi de la télé-communautaire Rodgers. Elle est coordonnatrice au sous-titrage pour les malentendants.

Robert a pris sa retraite comme administrateur de l'Hôpital Perley à Ottawa. Avec son épouse, il demeure au Parc Evergreen depuis 1991. Impliqués dans la pastorale paroissiale, ils donnent depuis deux ans, des cours de bible aux personnes intéressées.

CHARLEBOIS, Benoit et Paulette

Benoit (1942), fils de Rosario Charlebois et d'Agathe Ménard de Plantagenet, épouse Paulette Landriault (1944), à Alfred en 1966. Paulette est la fille de Benoit Landriault et de Thérèse Parisien. Ils sont les parents de 2 enfants: **Robert** (1967), opérateur de machines chez Manderley.

Linda (1970) demeure à Plantagenet et est à l'emploi de la Banque Nationale à Orléans depuis environ 7 ans.



Après leur mariage, Benoit et Paulette demeurent à Vanier pendant 8 ans. Ils se portent ensuite acquéreurs d'une propriété au village d'Alfred.

Paulette est d'abord serveuse dans différents restaurants et maintenant, elle garde des enfants pour occuper ses loisirs tout en rendant service.

Le père de Benoit oeuvre dans le milieu agricole mais ce dernier opte pour un avenir différent. Il devient opérateur de machinerie lourde, métier qu'il occupe depuis 35 ans, dont les dix dernières années chez l'entrepreneur Bourdeau, d'Embrun.

CHARLEBOIS, Ernie et Jocelyne

Ernie et Jocelyne, résidant actuellement sur la rue Marie-Eve, sont des semi-retraités qui ont exercé successivement les métiers de fleuristes, contracteurs, vente en gros de bijoux, fils électriques et finalement subdiviseurs de terrain.

Jocelyne et Ernie se sont mariés le 14 février 1974. Jocelyne (1945) est originaire de Wendover. Elle est la fille d'Emile Thibodeau (d) et de Rose-Blanche Fournier. Elle est descendante d'Albert Fournier, jadis boucher à Alfred.

Ernie (1936) est originaire de Cornwall. Il est le fils d'Eva Leroux et de Gordon Charlebois.



Jocelyne et Ernie

CHARTRAND, familles

Parmi les familles qui ont marqué l'histoire de la paroisse, il faut mentionner la famille Chartrand. Les ancêtres sont venus de Normandie, province qui a été le théâtre de nombreuses guerres. Le premier à traverser l'océan est Thomas Chartrand, fils de Louis Chartrand et d'Hermine Queval. Thomas épouse Thècle Huneault à Montréal en 1669.



Joseph Chartrand a habité Alfred durant toute sa vie. En 1907, il prend pour épouse Albina Brunet, ils se marient à Sturgeon-Falls. A l'exemple des autres pionniers, ils élèvent une nombreuse famille: Albert, Albertine, Thérèse, Rosario, Jeanne, Lionel, Georges-Etienne, Fleur-Ange, Marie-Claire, Jean-Paul, Omer et Gérard. Albina décède en 1939 à l'âge de 52 ans. Joseph épouse en 2^e noces, Marie-Anne Bertrand, en 1941.

Joseph était un homme d'action. Il est l'instigateur du premier système d'acqueduc du village. Un peu plus tard, à l'aide d'une dynamo qui fonctionne avec un «engin à gaz», il fournit l'électricité à la population locale. Cette machine est installée dans une cabane en bas de la côte au sud du village. Joseph surveille le tout jusqu'à 10 heures p.m. Un soir d'hiver, ne le voyant pas revenir à l'heure habituelle, sa femme s'inquiète. Accompagnée de son fils Lionel, âgé de 3 ans 1/2, elle va s'enquérir de la raison de ce retard. Elle le trouve endormi sur sa chaise. Elle réussit à le sortir de sa torpeur avec beaucoup de difficulté. Quelques minutes de plus et il était asphyxié. Lionel se rappelle encore aujourd'hui du jour où son père a frôlé la mort. Joseph qui a rendu de nombreux services à la communauté décède en 1964 à 82 ans.

CHARTRAND, Lionel et Rita

Après la mort de ses parents, Joseph Chartrand et Albina Brunet, Lionel (1917) devient propriétaire de l'entreprise familiale. On le surnomme «Bébite électrique».



*La famille Lionel Chartrand
Richard, Monique, Serge, Rita, Daniel, Lionel et Mario*



À Alfred en 1940, il prend pour épouse Rita Pitre (1921-1988), fille d'Onésime Pitre et de Marie-Louise Bossé. Sa famille compte 5 enfants: **Monique** (1941), (voir Lalande), **Richard** (1950), **Mario** (1953), **Daniel** (1959) et **Serge** (1962).

Lionel est fier de raconter qu'il installe l'électricité depuis le début des années 40, dans la quasi-totalité des demeures et des fermes de la paroisse et des environs.

Pour agrémenter sa retraite, il opère un magasin d'articles usagés. Il peut ainsi se remémorer des souvenirs agréables avec de nombreux amis.

CHARTRAND, Richard et Francine

Richard (1950) est le fils aîné de Lionel Chartrand et de Rita Pitre. Il épouse Francine Cousineau (1951) à Hawkesbury en 1975. Francine est la fille de Gaston Cousineau et de Régina St-Denis. Leurs enfants sont **Claude** (1976) et **Julie** (1979). Claude se dirige dans le domaine de l'électricité, ce qui fera une quatrième génération consécutive à oeuvrer dans ce métier.



Richard, Julie, Francine et Claude

Francine est diplômée du Collège Algonquin, en coiffure. Après 9 ans d'expérience acquise à Ottawa, elle a ouvert son propre salon à son domicile.

Richard a étudié 4 ans au Petit Séminaire et un an à l'Université d'Ottawa pour ensuite s'orienter vers le Collège Algonquin afin d'y suivre des cours d'électricien. Il a appris le métier en compagnie de son père, d'Eugène Arcand, d'Urgel Daoust et principalement de Marcel Lalande. Il s'est lié d'amitié avec des employés tels que Gilles Cloutier, Jean-Marie Lavoie, Jean Laframboise, Alain et Guy Lalande.



Depuis 1989, Richard est inspecteur pour Hydro Ontario. Il a fait partie de plusieurs associations et fut président de OEL (Ligue des électriciens d'Ontario) de Prescott-Russell, pendant 7 ans.

Dans sa jeunesse, Richard a participé au hockey mineur avec Gabriel Houle et Patrick Renaud. Dans un tournoi à Rockland, il a eu le plaisir de jouer contre Guy Lafleur. Il fut un adepte du «fast ball» avec les Pirates. Il était également un membre des «très souvent champions Panthers» d'Alfred.

Pour se démarquer de son père, Richard s'est donné comme surmon «La petite Bébite électrique». Un jour un annonceur de CFRA raconta sur les ondes qu'il était très intrigué par le logo «Our business is to remove your shorts» aperçu sur la porte arrière d'un camion dans la région d'Alfred. Il se demandait quel pouvait bien être le métier exercé par cette personne. En dépassant le camion, il a compris que c'était un électricien. Il a bien rigolé.

Durant sa carrière, Richard a dû faire face à plusieurs situations qui auraient pu tourner au tragique. Pour n'en nommer qu'une, en 1972, lors de l'installation de poteaux d'électricité dans un parc, Richard, du fond d'un trou de 8 pieds de profondeur, dut remonter d'urgence à la surface. Aidé de Marcel Lalande, il évita de près l'ensevelissement causé par le «quick sand».

Au cours de sa carrière d'électricien, Richard a réglé de nombreux problèmes, a aidé toutes sortes de gens travaillant dans divers domaines. Aujourd'hui encore, il se rend compte que la population en général ignore les dangers et les dommages que l'électricité peut occasionner.

CHARTRAND, Mario et Gabrielle

Mario (1953), fils de Lionel Chartrand et de Rita Pitre, prend pour épouse Gabrielle Ménard (1955), à Plantagenet en 1975. Cette dernière est la fille de Roméo Ménard et de Lucille Barbarie.

Mario et Gabrielle ont 2 enfants, **Sylvain** (1980) et **Benoit** (1982). Sylvain songe à suivre les traces de son père ou peut-être devenir mécanicien. Quant à Benoit, il se sent attiré par la profession de dentiste ou de pilote d'avion.



Sylvain, Mario, Gaby et Benoit

Gabrielle est secrétaire médicale à la clinique médicale d'Alfred depuis son ouverture par le Dr Bergevin en 1974.

Mario, influencé par les membres de sa famille, s'oriente dans la même ligne que son père. Il obtient son diplôme du Collège Algonquin en électricité et plomberie. Il est le seul des quatre fils de Lionel à s'être qualifié dans les deux disciplines. Depuis 1984, il est contracteur et possède sa propre entreprise.

CHARTRAND, Daniel et Lucie

Daniel Chartrand (1959) est le fils de Lionel (Bébite) Chartrand et de feu Rita Pitre. Il épouse le 24 juin 1983, Lucie Leclair (1963), fille d'André Leclair et de Marie Louise Gratton.

Deux charmants enfants viennent enrichir leur foyer. **Geneviève** (1986) et **Marc-Antoine** (1991).

Ses études terminées, Daniel seconde son père au magasin durant quelques années avant d'en devenir propriétaire. Daniel oeuvre toujours dans le domaine de la vente.

Lucie et Daniel avec Geneviève et Marc-Antoine



Lucie obtient en 1983 un diplôme de superviseure en alimentation au Collège d'Alfred. Elle travaille comme superviseure alimentaire auprès des personnes âgées au Pleasant Rest Nursing Home pendant 11 ans. Maintenant, elle exerce sa profession à la cafétéria de l'Hôpital Général d'Ottawa.

CHARTRAND, Serge et Suzanne

Dans la famille Chartrand, on est électricien-plombier depuis quelques générations. Serge, le fils cadet de Lionel et de Rita Pitre, choisit de s'orienter uniquement vers la plomberie, ce métier étant moins encombré.

Après avoir obtenu son diplôme du Collège Algonquin, il travaille à son compte et fonde sa propre entreprise. Depuis 1989, il est inspecteur de la plomberie pour le comté de Cumberland.

En 1984, Serge (1962) prend pour épouse Suzanne Séguin (1963) à Alfred. Suzanne est la fille de Marcel Séguin et de Murielle Leblanc.



Serge et Suzanne

Suzanne est assistante-dentaire. Elle a d'abord acquis de l'expérience chez le dentiste Lalonde d'Alfred. Depuis 1989, elle oeuvre à la clinique dentaire de Plantagenet. Suzanne et Serge, pour se divertir, aiment faire des promenades en bateau. Serge est aussi un adepte du golf.

CHARTRAND, Gérard et Fleurette

Gérard (1926), fils de Joseph et d'Albina Brunet, prend pour épouse Fleurette Renaud (1919) à Hawkesbury en 1947. Fleurette est la fille de Noé Renaud et d'Eva Séguin. Comme son père, Gérard est électricien de son métier.



De cette union naissent 2 fils:

Yves (1948) (voir famille Yves Chartrand)

Luc (1950) épouse Francine Meilleur à St-Eugène en 1980. Ils mettent au monde 2 enfants: Jean-François (1982) et Martine (1986). Luc a d'abord passé 7 ans dans la marine à Halifax. Il a ensuite opté pour la Gendarmerie Royale du Canada où il oeuvre depuis 20 ans.

CHARTRAND, Yves et Diane

Yves (1948), fils de Gérard Chartrand et de Fleurette Renaud épouse Diane Landriault (1952) en 1978 à Alfred.

Diane est la fille de Jean-Guy Landriault et de Denise Laviolette.

Ils ont deux enfants, **Carl** (1978) et **Annie** (1980).

Yves travaille au Collège St-Joseph comme moniteur de 1971 à 1977. Par la suite, il est gardien à la prison de L'Orignal jusqu'en 1987. Fort de son expérience dans le milieu correctionnel, il se joint à la Gendarmerie Royale du Canada.

CHARTRAND, Gilles et Nathalie

Gilles (1967), natif de Curran, est le fils de Léonard Chartrand et d'Adrienne Piché.

Il est camionneur chez Cadieux & Frère d'Alfred depuis 3 ans.

Nathalie Roy (1966) est née à Hawkesbury. Elle est la fille de Maurice Roy et de Lorenza Guindon.

C'est en 1991 qu'ils s'épousent à Hawkesbury.

De leur union naissent deux filles: **Franceska** (1992) et **Vicky** (1994). Gilles et Nathalie vivent à Alfred depuis 1991.

Nathalie, diplômée en garderie, exerce son métier à la maison.

CHARTRAND, René et Yvette

René (1911), fils de Dosithée Chartrand et de Paméla Charron épouse Yvette Lalonde (1913) à Curran en 1934. Ils eurent neuf enfants, **Ronald, Rita, Agathe, Pierrette, Aline, Robert, Royal, Normand** et **Colombe**. Avec beaucoup d'efforts et de bonne volonté de chaque membre de la famille, ils ont passé à travers toutes les étapes difficiles de la vie sur une ferme.

Aujourd'hui, ils vivent tous les deux dans le calme à la Pension du Bonheur.

CHARTRAND, Richard et Sylvie

Richard (1951), fils de Simon Chartrand et de Marie-Blanche Senock, épouse, à Alfred en 1983, Sylvie Leclair (1960), fille de Fernand Leclair et de Rita St-Jean.

Ils donnent la vie à deux beaux garçons: **Samuel M.** (1988) et **Etienne B.** (1989), tous les deux étudiants à l'école St-Victor d'Alfred.



La famille de Richard et Sylvie Chartrand

Richard est coffreur pour la Cie D.M. Bercier d'Alfred. Sylvie, maman à plein temps, est présidente du comité des jeux extérieurs de l'A.P.E. C'est à ce comité que nous devons les nouvelles structures de jeux qui ont vu le jour dans la cour de l'école.

La famille Chartrand aime toutes les activités qui lui permettent de profiter au maximum de la nature.

CHARTRAND, Ronald et Gisèle

Rhéal Chartrand prend pour épouse Irène Gareau à Montréal en 1943. Ils sont les parents de Ronald (1945), Marie-Jeanne (1947), Armand (1950), Emile (1954) et Gisèle (1959).

Rhéal fut à l'emploi du Ministère de la Voirie comme inspecteur des routes. Il a travaillé 7 ans pour la Co-opérative d'Alfred. En 1960, trois ans avant son décès, il devint Grand Chevalier.



Leur fils Ronald (1945), prend pour épouse Gisèle St-Jean (1947), à Plantagenet en 1966. Gisèle est la fille de d'Assise St-Jean et de Lucienne Groulx. Ils ont 3 enfants:

Carole (1967) demeure à Hawkesbury. Elle a 2 filles: Emmanuelle (1989) et Diane (1990).

André (1971) est célibataire. Il adore les sports tels que le hockey et la pêche qu'il pratique avec son ami Robert.

Nicole (1978) fréquente l'ESP. Son rêve est de devenir comptable agréé. Elle se présente comme duchesse au carnaval d'Alfred en février 1995.

Ronald, à l'exemple de son père, travaille pour le Ministère de la Voirie dans Prescott-Russell. Durant ses loisirs, c'est un mordru de l'ordinateur.



La maison de M. & Mme Rhéal Chartrand

De son côté, Gisèle aimerait rendre hommage à sa belle-mère en lui dédiant ces quelques mots:

«Mme Irène était une femme toujours souriante. Elle nous donnait du courage, aimait raconter des histoires. Durant l'été, on l'apercevait se balader dans le village avec son «char»; son tricycle sans moteur.

Durant les jours froids, elle se désennuyait avec l'artisanat, adorait jouer aux cartes mais détestait perdre.

Elle restera, toujours dans notre coeur une personne très spéciale, qu'on n'oubliera jamais.»



CHARTRAND, Rosa

Rosa Lefaiivre (1916), fille d'Etienne Lefaiivre et d'Emma Rose a épousé Léo Ladouceur à Lefaiivre en 1939. Ils ont eu un garçon, **Lionel**.

Léo était ouvrier. Quelques années après leur mariage, Léo et Rosa sont allé demeurer à Orléans. Léo travaillait à la Résidence St-Louis, propriété des Soeurs Grises de la Croix. Il est décédé subitement en 1973. Quelques années plus tard, Rosa épouse en 2e noces, Aurèle Chartrand, garagiste. Veuve pour une deuxième fois, elle habite maintenant la Pension du Bonheur. Elle s'y plait depuis 3 ans.

CHATELAIN, Eliodore et Jeannine

Eliodore (1922), fils d'Elie Chatelain et de Diana Ranger, devient le conjoint de Jeannine Simard (1932), à Alfred en 1950. Jeannine est la fille d'Aldébert Simard et de Marie-Jeanne Guindon. Ils comptent trois enfants, **Michel, Richard** et **Joanne**. Ils opèrent une ferme à Curran.

Dès l'âge de 29 ans, Eliodore commence à souffrir de la sclérose en plaque. La maladie augmente graduellement et il doit maintenant se déplacer en fauteuil roulant. Il habite l'Auberge Plein Soleil.

CHATELAIN, Marcel et **Laurencia

Marcel (1928) est natif de Curran. Ses parents sont Grégoire Chatelain et Blanche Gratton.

En 1953, à Alfred, il épouse Laurencia Carrière (1934), fille d'Alfred Carrière et de Délima Groulx.

Leur famille comprend sept enfants: **Richard** (1954), **Gaston** (1955), **Cyrille** (1957-1958), **Isabelle** (1958), **Muriel** (1960), **Gilles** (1962) et **Danielle** (1965)(Gaëtan Laramée).

Marcel a emménagé à Alfred avec sa famille en 1954. Depuis, il n'a cessé de s'impliquer au points de vue social, politique et économique. Laurencia l'a toujours secondé dans ses choix de carrière et elle a été une collaboratrice importante dans la réussite de leurs entreprises.

Nous citerons ici quelques organisations communautaires auxquelles Marcel a donné son appui. Il est membre des Chevaliers de Colomb depuis 1953 et 4e degré depuis 5 ans. En 1984, il a été président du Club Optimiste dont il fut un membre fondateur. Au conseil d'administration de la paroisse, il agit comme vice-président. Pendant 20 ans, il a participé



La famille Marcel Chatelain

au transport bénévole pour la Société de l'aide à l'enfance. Il a reçu une plaque de la province de l'Ontario «Corps d'élite» pour 30 ans de bénévolat. Marcel a toujours eu à coeur le bien-être des étudiants et a oeuvré en ce sens comme conseiller scolaire au CECPR de 1985 à 1991. Du côté politique, il a joué un rôle important, d'abord comme conseiller municipal et en 1973 comme maire et préfet des comtés. L'espace manque pour souligner toutes les réalisations de cette époque. Qu'il suffise de mentionner l'installation du système d'égouts sanitaires, la construction de la clinique médicale, du nouvel Hôtel de ville et du service d'incendie ravagés par le feu. La construction des appartements «Belle-Vie» et des logements familiaux assure une meilleure qualité de vie à bon nombre de paroissiens. Pour terminer la feuille de route de la famille Chatelain, rappelons les années où ils ont géré le magasin Sears (1971-1982). Pendant presque dix ans, à des intervalles irréguliers, ils ont été propriétaires de restaurants situés sur la rue St-Philippe.

Tout au long de sa carrière, le but principal de Marcel a été de s'assurer que les gens soient servis avec dignité et respect.

CHATELAIN, Muriel et CYR, Ghislain

Originaire de NewPort, Gaspésie, Ghislain Cyr, est le fils de Gilles Cyr et de Claudette Blais. Cette belle famille a décidé d'élire domicile à Sturgeon Falls, un village pittoresque à mi-chemin entre North Bay et Sudbury, Ontario. Une dizaine d'années s'écoulaient avant que Ghislain décide de poursuivre ses études au Collège d'Agriculture et d'Alimentation d'Alfred. C'est là qu'il rencontre sa conjointe Muriel, fille de Marcel Chatelain et de Laurencia Carrière, tous de cette belle localité d'Alfred. Ce jeune couple, Muriel et Ghislain, ajoute à notre communauté une petite fille, **Yannie Lou**, née en 1989.



*Ghislain Cyr, Muriel Chatelain
et Yannie Lou*

Ghislain, depuis 1990, est le propriétaire d'une compagnie d'importation d'aliments à Alfred: «IMPORTATION D'ALIMENTS QUALITAS FOOD IMPORTS». Muriel est comptable dans une résidence pour personnes âgées, régie par le Ministère de la Santé de l'Ontario, à Hawkesbury.

**CHATELAIN, Fernand et Rita

La famille Chatelain figure depuis longtemps dans l'histoire d'Alfred.

Le 1^{er} que l'on retrouve est ****John Chatelain marié à Angéline Simard le 29 février 1892. Il est cultivateur. Son fils ***Adélard (1899) vit encore et habite Alfred. Il épouse Clara Duhamel à Alfred le 21 avril 1919. Cultivateur et commerçant d'animaux, il jouit maintenant d'une retraite bien méritée entouré de sa nombreuse descendance soit 8 enfants, 38 petits-enfants, 63 arrière-petits-enfants et 28 arrière-arrière-petits-enfants.

Fernand, fils d'Adélard et de Clara, est né à Alfred. Il épouse Rita Dallaire à L'Original le 18 août 1956. De leur union naissent 4 enfants:



***Richard**, (voir famille Richard Chatelain)

Daniel, marié à Lilianne Lambert à Hawkesbury le 12 juin 1982. Parents de Pascal (1984) et Mélanie (1987).

Diane, mariée à Michel Bélecque à Alfred le 23 septembre 1989. Parents de Jessica (1991).

Carole, (1973). Etudiante au collège de Valleyfield, Qc.

Après avoir exercé le métier de cultivateur durant quelques années, Fernand devient gardien de sécurité à l'Université St-Paul à Ottawa. Au grand regret de la famille et de la paroisse, Rita décède au début de 1995.

***CHATELAIN, Richard et Suzie**

Richard (1957), fils de Fernand Chatelain et de Rita Dallaire épouse Suzie Ravary (1962) à L'Original en 1981. Suzie est la fille de Jean-Charles Ravary et de Thérèse Lacelle.

Richard et Suzie sont heureux d'avoir mis au monde 2 enfants: **Sébastien** (1987) et **Valérie** (1994).

Richard est à l'emploi d'Ivaco depuis 20 ans, comme opérateur de machinerie lourde. Suzie est cuisinière à l'Hôpital d'Hawkesbury. En plus, elle opère un service de pourvoyeur à contrat au CTAAA.

****CHATELAIN, Osias et Jeanne**

Johnny Chatelain épouse Angéline Simard en 1892 à Alfred. Neuf enfants voient le jour dont Dorina, Céline, Aurore, Adélarde (Clara Duhamel), Armand, Anna, Lina, Edouard et Osias.



*De gauche à droite : Hélène, Michel, Anita, Desneiges, Rollande et Rita;
en avant Osias et Jeanne*



Dès l'âge de 16 ans, Osias, né en 1915, part à l'aventure dans le Nord Ontarien. Il gagne sa vie sur la «drave», dans les chantiers et chez les cultivateurs.

Tout en travaillant sur le barrage Anglier, au Québec, il fait la connaissance de la famille Marcotte. Il devient amoureux de leur fille, Jeanne (1921) et l'épouse le jour de Noël 1939. C'est un mariage double puisque pour Lucienne, la soeur de Jeanne, c'est aussi le grand jour.

Maintenant responsable d'une famille, Osias trouve un emploi stable, comme opérateur, chez Northern Quebec and Ontario Power. Après 9 ans, il revient dans sa place natale et ouvre un commerce, «Le Petit Canot», où il oeuvre pendant une vingtaine d'années. Il vend son entreprise à sa fille Desneiges et s'envole vers Ottawa, où il occupe divers postes de gardien au centre d'accueil Champlain, à l'école Colonel By et à la Défense Nationale.

L'heure de la retraite sonne et Osias et Jeanne sont de retour à Alfred. Il ne leur reste plus qu'à gâter leurs enfants et leurs petits-enfants. Ils aiment participer aux activités de l'âge d'or.

Leur famille compte 7 enfants dont un décède à la naissance.

Rita (1940) et son époux Gilles Cloutier sont coiffeurs pendant 35 ans. Gilles est aussi électricien diplômé.

Rolande (1943) et son mari Fred Kimmes sont propriétaires d'une bijouterie. Ils ont deux enfants, Linda et Sylvie.

Desneiges (1946) est pharmacienne. Elle a épousé Richard Hamelin, chef analyste dans la fonction publique depuis 33 ans. Leur famille se compose de trois enfants, Pierre, Serge et Julie.

Anita (1951) travaille au Secrétariat de la citoyenneté canadienne et son mari, Pierre Péladeau, est policier à Hull depuis 20 ans. Ils ont deux enfants, Patrick et Dominique.

Helene (1961) oeuvre comme technicienne spécialisée en éducation à Gatineau. Son époux est professeur au secondaire depuis 1964.

Michel (1958) est mécanicien en mécanique électronique depuis 20 ans. Avec son épouse, Laurie McDonald et leur fils, Jason, il habite Blackburn Hamlet.

Tous les enfants d'Osias et Jeanne sont nés au Québec, à l'exception d'Anita et Hélène, nées à Alfred.



CHATELAIN, Gilles et Geneviève

Gilles, né en 1955 à Treadwell, est le fils d'Adélarde Chatelain et de Thérèse Groulx.

Geneviève Major, née en 1952 à Alfred est la fille de Jean-Paul Major et de Fernande Bisson.

C'est en l'église St-Victor d'Alfred que Gilles et Geneviève unissent leur vie en 1978. Ils donnent naissance à trois enfants: **Sébastien**, né à Kirkland Lake (1981), **Jonathan**, né à Kirkland Lake (1983) et **Andréanne** née à North Bay (1985).

Après une dizaine d'années passées dans le nord de la province, la famille Chatelain vient s'établir à Alfred en 1989. Depuis, ils sont tous impliqués dans la communauté à travers différentes associations - scoutisme - comité des loisirs - etc. Gilles et Geneviève travaillent tous les deux dans les domaines sociaux-médicaux.

Quand aux 3 enfants, ils ont de grands projets d'avenir. Sébastien aimerait devenir généticien. Il étudie présentement à l'école secondaire de La Salle à Ottawa. Jonathan envisage la politique et Andréanne rêve d'être vétérinaire.

CHENIER, Aldéric

Aldéric Chénier (1902), fils de Jean-Baptiste et de Joséphine Chénier, épouse Marie Drouin (1906) à Wendover en 1926. Marie est la fille de Justinien Drouin et de Marguerite Gour. Ils ont deux enfants, **Yvon** (1927) et **Gilberte** (1936).

En 1953, ils vendent leur ferme et vont demeurer à Rockland. Aldéric continue à travailler jusqu'en 1970. Il est préposé à l'entretien dans un musée à Ottawa. Marie décède en 1986 à 81 ans. Aldéric, qui frôle maintenant la centaine s'est retiré à la Pension du Bonheur.

Ses enfants se souviennent de lui comme d'un homme toujours prêt à rendre service. Il leur a montré le droit chemin à suivre.

CHENIER, Maurice et Rollande

Maurice (1937) est né à Plantagenet, fils d'Albert Chénier et de Georgine Daoust.

Rollande Drouin (1939) est née à Treadwell, fille d'Omer Drouin et de Gracia Lemieux.

Rollande et Maurice se sont mariés le 25 juillet 1959 à Alfred. Ils ont ainsi élu domicile dans notre paroisse. Leur couple a donné naissance à quatre filles: **Marthe** (1960), **Diane** (1962), **Christine** (2 juillet 1964 - 20 juillet 1964) et **Marie-France** (1969).

Après avoir travaillé 16 ans pour Ideal Family Cleaner, c'est en 1975 que Maurice devient employé de Laniel Autos, aujourd'hui Turpin Autos d'Hawkesbury. Après avoir élevé sa famille, Rollande décide, en 1973, de conduire des autobus scolaires, (métier, à ce temps-là, exclusivement réservé aux hommes) pour la compagnie Duchesne qui plus tard fut vendue à Noël Leduc.



*Maurice et Rollande et leurs enfants
Marie-France, Diane et Marthe*

Rollande Chénier marqua le village d'Alfred par son bénévolat sans pareil; entre autres, pensons au Comité des Loisirs, au Carnaval d'Alfred, aux majorettes d'Alfred, à l'Association des Clubs sociaux d'Alfred, au Club Disons NON à la drogue, au baseball mineur d'Alfred, aux Associations libérales provinciale et fédérale, ...

Le 16 août 1986, leur fille Marthe s'unit à André Bussière en l'Eglise d'Alfred. De cette union naît une belle petite fille, Mélanie (1990) qui rend ses grands-parents très heureux.

CHEVRIER, Bernard et Léa

Noé Chevrier de Lefavre épouse Elionaire Filion de L'Original. Ils s'établissent à Lefavre comme cultivateurs. Ils donnent la vie à 9 enfants dont Bernard.



Bernard est né en 1926. Il épouse en 1948 à Plantagenet, Léa Taillon, fille de Philippe Taillon et d'Olivina Hamelin. Bernard, employé au Canadien Pacifique entre Montréal et Ottawa a dû déménager souvent. Ils demeurèrent trois ans à Calédonia Springs pour ensuite vivre à Avonmore près de Cornwall. Ils s'établirent définitivement à Alfred en 1953. De cette union, sont nés 9 enfants dont six survivent:

Jean-Pierre (1949), marié à Louise Blais. Ils ont 2 enfants: Richard et Isabelle.

Hélène (1950), mariée à Gilles Bercier (décédé). Ils ont 4 enfants: Yvan, Stéphane, Karl et Mylène.

Gilles (1955), marié à Nicole Bercier. Ils ont une fille. Colette.

Mario (1959), marié à Denise Chevrier. Ils ont 2 filles: Laurianne et Valérie.

Sylvain (1962), marié à Sophie Sabourin. Ils ont deux filles: Emilie et Marie-Pierre.

Mireille (1966), mariée à Jean Pilon. Ils ont 2 enfants: Karine et Joannie. Bernard, retraité depuis 1985, occupe ses loisirs à rénover sa maison et celles de ses enfants.

CHOLETTE, David et Adèle

David Cholette (1909) et son épouse Adèle Paquette (1914) sont cultivateurs à St-Bernardin. Ils ont trois enfants: **Edgar, Victor et Fernand**. David décède en 1986, à 78 ans. Adèle demeure à l'Auberge Plein Soleil.

CHOLETTE, Jean-Claude et Thérèse

Jean-Claude Cholette (1936), fils d'Eugène Cholette et de Fleurette Groulx de Plantagenet, épouse Thérèse Gauthier (1938) à Alfred, en 1956. Thérèse est la fille d'Armand Gauthier et de Léona DeRepentigny. Elle décède en 1994. Cette famille compte 8 enfants:

Yves (1956), enfants: Mélanie et Julie.

Daniel (1958) et son épouse Marie-Louise Ladouceur ont 2 enfants: Patrick et Martin.

Marcelle (1959), célibataire.

Francine (1960) et son mari Michel Lamarche sont les parents d'Eric et Maryse.

Donald (1963), Célibataire.

Chantal (1964), enfants: Marie-Eve, Samuel et Simon.

Carole (1966) a épousé Jacques Prevost.

Carmen (1969)(voir famille Stéphane Girard). Jean Claude travaille comme concierge à l'école secondaire de Plantagenet.

CHRÉTIEN, Gérard et Anita

Gérard (1930), originaire de Curran, épouse Anita Lalonde (1933), à Alfred en 1950. Leur famille compte 5 enfants:



Anita et Gérard Chrétien

Richard (1950), enfants: Marie-Josée, Marie-Claude, Chantal, Emmanuel, Yannick et Vicky.

Dyane (1952), enfants: Amélie, étudiante à l'Université d'Ottawa et Julien.

Daniel (1954) a deux filles, France et Roxanne. Daniel décède accidentellement à l'âge de 31 ans.

Michel (1956) est opérateur de machinerie lourde. Il a deux enfants: Marc et Daniel.

Sylvain (1963) et son épouse Suzanne Mayer demeurent à Lefavre. Sylvain est contracteur en rénovation et Suzanne est infirmière à l'hôpital d'Hawkesbury. Ils ont 2 enfants: Annie et Damien.



Après avoir travaillé plusieurs années au service de la Cie Dibblee, Gérard oeuvre pendant 10 ans chez Beaver Asphalt. Anita travaille successivement chez J.M. Lalonde, chez Métro et chez IGA. Gérard et Anita sont maintenant à la retraite.

CLAUDE, Clément et Arnolda

Clément Claude, fils de Louis Claude et de Mariette François, est né en Belgique en 1962. Il émigre au Canada en 1980 et acquiert une ferme laitière à Alfred, la «Ferme Stoc».

Clément (1962) est attiré par une jeune fille, Arnolda Valkenborg (1963), originaire de son pays natal. Il l'épouse à Lemieux en 1985.

Les parents d'Arnolda, Henrie Valkenborg et Huberta Partoens exploitent la ferme laitière «Haspengouw Farm» à Lemieux. Ils ont traversé l'Atlantique en 1980.

Clément et Arnolda sont les heureux parents de **Sébastien** (1988) et **Maxime** (1990).



*Clément et Arnolda Claude
avec Maxime et Sébastien*

CLÉMENT, famille

A la fin du siècle dernier, ****Joseph Clément et son épouse Albina St-Denis s'installèrent sur une ferme au Horse Creek. Ils eurent cinq enfants, Thérèse, Eva, Elodie, Blanche et ***Eugène (1891-1968). Ce dernier prit pour épouse Bertha Daoust (1894-1974) à Curran en 1912. Ils demeurèrent à Fournier pour quelques années où Eugène était boucher.

Après le décès de ses parents, Eugène est revenu cultiver la ferme paternelle. Leur famille compte 11 enfants: Rita (1914)(d), Jean-Paul (1919), Anita (1921), Roger (1923)(d), Jean-Noël (1924), Rémi (1914), Marcel (1928), Fernande (1929), Raymond (1931), Vincent (1932) et Jacqueline (1933). Après la mort d'Eugène, la ferme a été vendue à des immigrants.

****CLÉMENT, Jean-Paul et Simone**

Devenu adulte, Jean-Paul (1919), fils d'Eugène Clément et de Bertha Daoust fut embauché par la compagnie Courtauld de Cornwall où l'on faisait la production de fil de soie.

Il prend pour épouse Simone Lalonde (1918) à Alfred en 1945. Les parents de Simone sont Victor Lalonde et Eva Clément. Simone se souvient encore de ce 29 décembre. Le soleil avait revêtu ses plus beaux atours mais il faisait un froid glacial.



Sylvie, Anne, France, Gérald, Simone et Jean-Paul (photo prise le 21 juin 1986)

Jean-Paul et Simone demeurent à Cornwall pendant une dizaine d'années. En 1955, ils sont de retour dans leur place natale où Jean-Paul met beaucoup d'efforts à acquérir une clientèle à qui il vend de l'huile à chauffage et de l'essence. Ce commerce opère pendant 30 ans.

Ils se comptent choyés que la Providence leur ait confié 1 fils et 3 filles.



Gérald (1951). Il demeure à Lefavre. Il a une fille, Maryse (1975).

Francine (1953) demeure à Aylmer. Elle est à l'emploi du gouvernement fédéral. Ses deux filles sont Marie-Eve (1976) et Sophie Lalande (1981).

Anne (1959). Son époux est Marc Letellier et elle est esthéticienne à Ottawa.

Sylvie (1961) demeure avec ses parents. Elle est infirmière au foyer Prescott-Russell d'Hawkesbury.

Pendant plusieurs années, la famille Clément est heureuse d'accueillir dans sa demeure la petite Amélie Chrétien.

Maintenant à la retraite, Simone est très active dans les organisations paroissiales. Les Clément profitent des beaux jours pour visiter leurs enfants et leurs trois petites-filles.

****CLÉMENT, Vincent et Hélène**

Vincent (1932), fils d'Eugène Clément et de Bertha Daoust, épouse Hélène Gauthier (1930) à Alfred en 1955. Hélène est la fille d'Henri Gauthier et de Léda Séguin de Caledonia Springs. Ils ont 6 enfants:

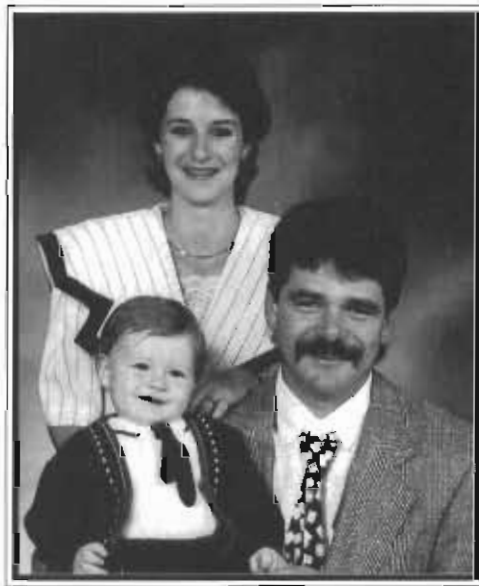
Normand (1956) (voir Normand Clément).

Daniel (1957). Son épouse est Lyne Charbonneau de Lefavre.

Sylvain (1961), époux de Sylvie Lapointe (1962), fille d'Albert Lapointe et de Marie-Jeanne Gagné de Rimouski. C'est à Calgary que Sylvain et Sylvie ont fait connaissance en 1981. Ils s'épousent à Hawkesbury en 1988 et résident à Lachute. Ils ont un fils Hugo (1992).

Carole (1962) et son époux Patrice Jacques habitent L'Orignal. Ils ont un fils, Francis (1993).

Josée (1964) est mariée à Yves Tessier de L'Orignal. Ils ont un fils, Pierre-Yves (1981).



Sylvain, Sylvie et Hugo



Yves (1966) est célibataire et demeure avec ses parents.

Vincent a travaillé comme contracteur en construction, principalement chez Raymond Clément Construction. De 1982 à 1984, alors que les choses tournaient au ralenti en Ontario, Vincent et Hélène tentèrent l'aventure dans l'Ouest Canadien. Ils ont fait un séjour à Calgary où s'effectuait alors un «boom» économique. Ils ont beaucoup apprécié habiter dans un environnement très différent du nôtre.

Hélène a fréquenté l'École Normale en 1948. Avant son mariage, elle a enseigné à Curran et à Cassburn, pendant 6 ans. Elle a continué dans l'enseignement, jusqu'à la naissance de son troisième enfant. Elle s'est ensuite retirée pour s'occuper de sa famille. Après que les enfants eurent grandi, Hélène a fait de la suppléance dans les écoles environnantes.

***CLÉMENT, Normand et Lyne**

Normand (1956) est le fils de Vincent Clément et d'Hélène Gauthier.

Il épouse le 6 octobre 1979, à Lefavre, Lyne Laviolette (1956), fille de Gérard Laviolette et d'Angéline Charbonneau.

De leur union naît **Amilie** en 1981.

Normand est camionneur depuis 22 ans, dont les 11 dernières années chez D.W. Forwarders Inc. d'Hawkesbury. C'est un «mordu» de la chasse et de la pêche.

Lyne est secrétaire. Depuis 17 ans, elle travaille à la Résidence Prescott & Russell, à Hawkesbury. Elle consacre ses temps libres à la lecture.

Amilie fréquente l'école St-Victor, elle aime la musique, la lecture et les sports.

****CLÉMENT, Marcel**

Marcel (1927) est né à Fournier. Il est le fils d'Eugène Clément et de Bertha Daoust. Sa famille déménage à Alfred en 1938 et s'établit au Horse Creek où son grand-père, Joseph Clément, habite déjà.

Mattson Armande, née Carrière (1937). Elle est la plus jeune des filles d'Alfred Carrière et de Délima Groulx. Elle a vu le jour dans la maison paternelle qu'elle a rénovée et où elle habite aujourd'hui. Cette maison, construite en 1820 est l'une des plus anciennes d'Alfred.



Marcel et Armande sont les parents de:

Michel Clément (1956), conjoint d'Andrée Prégent. Ils habitent Nanaïmo, C.B.

Raymonde Clément (1960), conjointe de Glenn Saive. Ils demeurent à Edmonton, Alta.

Maurice Clément (1961) et sa conjointe Sylvie Diotte vivent à Kanata. Ils sont les parents de Miguel (1981) et Martin (1985).

Marc Clément (1970) et sa conjointe Krista Zicker habitent Winnipeg, Man.

CLEMENT, Yvon and Patricia

The Clément family moved to Alfred in the fall of 1988 from St-Eugene where they owned a three-hundred acres dairy farm. Yvon had always been a dairy farmer but due to ill health had to change his lifestyle. Since building his home in the Charlebois subdivision, Yvon has been able to do light work at the Hawkesbury and District Golf and Curling Club. Patricia has continued her career as a real estate sales person presently with Century 21 Pentagon Realty 1994 Ltd. in Place d'Orléans. This year marks her 10th anniversary in sales. For seven years, she was appointed on the Ontario Assessment Review Board. That challenging work took her all over the Province.

The Clément have three children.

Cynthia (Cindy), who married Darryll Morin from L'Orignal on August 27, 1994. They now reside in Hawkesbury.

Gaetan, an electrical contractor, owns and operates «ACE ELECTRIQUE» at home.

Gilbert chose mechanics and presently works for Kubota Carrière & Poirier Equipment. This year, he will get his black belt in Taekwondo. He has been studying at the Tae E. Lee Ottawa Taekwondo School for several years now.

The family likes the rural community life that Alfred provides while not too far from amenities.

COLLE, Rolland et Rita

Rolland, fils d'Eldège Colle et d'Alice Poulin, est né à Lefaiivre en 1934.

Rita, née à Alfred en 1937, est la cadette d'une famille de 11 enfants et l'une des 6 filles de Louis Bourbonnais et de Mélinda Chatelain.

L'arrière-grand-père maternel de Rita, Daniel Colligan, marié à Margaret Blaney, demeurait dans la Concession 3 d'Alfred.

Leur fille Melinda Colligan (sa grand-mère), a épousé Louis Chatelain. Ils ont eu 8 enfants, 7 filles et 1 garçon.

Rita peut donc se vanter d'être de «souche bilingue»!

Mariés en août 1957, Rolland et Rita ont 2 fils, **Alain** et **Serge**. Après avoir habité Montréal de 1957 à 1969, le couple déménagera à Alfred sur la terre paternelle de Rita achetée en 1962. Rolland s'adonne depuis à l'élevage de bovins de boucherie, à temps partiel. En 1990, après 21 1/2 années de service, Rolland prend sa retraite de la General Motors.



La famille Rolland Colle

Le travail à l'extérieur du foyer figure aussi dans la vie active de Rita:

- 4 1/2 années chez Bell Canada dans les années '50.
- d'abord téléphoniste, puis à la comptabilité chez Macdonald Tobacco de 1958 à 1969.
- Agente d'immeubles en 1988, elle en est courtière depuis 1990.



Alain, né à Montréal en 1960, est gradué de l'Université d'Ottawa d'où il obtient sa maîtrise en 1985. Marié à Patricia Azar le 4 mai 1984, Alain a 2 enfants: Stephan (6 ans) et Véronique (4 ans). Il est présentement à l'emploi de Bell Hélicoptères à titre d'ingénieur. La famille habite à St-Eustache.

Le cadet, Serge, est né en 1970 à Alfred. En 1991, il gradue avec honneur du Collège Algonquin avec le titre de technicien en électronique. Il termine en 1995 sa quatrième année en «Sciences de l'ordinateur» à l'Université d'Ottawa.

CORMIER, Sylvère et Yvette

Sylvère, né en 1940, épouse Yvette Laquerre (1943) à Nicolet, Qc en 1965. Tous deux sont natifs de la région de Trois-Rivières, Qc.

De cette union, sont nés deux enfants:

Michel (1966), domicilié à Orléans. Il travaille comme consultant analyste en informatique.

Nancy (1969), demeure à St-John, Nouveau Brunswick. Elle travaille comme physiothérapeute à l'hôpital régional de St-John.

Arrivé à Alfred en septembre 1969, Sylvère est gérant à la Banque Provinciale, devenue aujourd'hui la Banque Nationale. Il y demeure jusqu'en 1979.

Puisque la population d'Alfred les a si bien accueillis, Sylvère décide donc de s'établir définitivement à Alfred et ouvre un bureau de comptabilité qu'il occupe encore aujourd'hui.

CÔTÉ, Carmen

Carmen (1963) est la fille d'Orphir Langevin et de Claudette Brunet de Plantagenet. Elle est la mère de **Daniel** (1982), **Mélanie** (1984) et **Véronique** (1986).

Carmen demeure à Alfred depuis 1993.

CÔTÉ, Yves et Michelle

Yves (1951), fils de Rolland Côté et de Marie-Marthe Gagnon, est natif de Sherbrooke. En 1972, il épouse Michelle Lalonde (1948), fille de Jean-Valère Lalonde et de Cécile Cadieux.

Ils ont mis au monde deux enfants:

Christine (1975). Elle est étudiante à l'Université d'Ottawa.

Dominic (1977). Il fréquente l'ESP.

Depuis 1970, Yves est membre de la Gendarmerie Royale du Canada. Il est en poste à Ottawa depuis 6 ans.

Michelle est agent d'assurance pour la compagnie Allstate depuis 5 ans.

COURTEMANCHE, Jean-Guy et Angèle

En décembre 1914, naissait René Courtemanche à Ferme-Neuve (Québec). Il a rencontré Germaine Côté (1909) à Bois Franc (Québec). Il se sont épousés le 15 juin 1940 et ont élu domicile à Ste-Anne-du-Lac (Québec).



La famille Jean-Guy Courtemanche

Leur fils, Jean-Guy, l'aîné d'une famille de sept enfants, a vu le jour en 1941. Il a rencontré sa dulcinée, Angèle Goyette (1946), à la faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Les deux se destinaient à l'enseignement. Ils se sont plu et ont décidé de fonder une famille en s'engageant pour la vie le 26 décembre 1964, à Ottawa.



Angèle est la sixième d'une famille de sept enfants. Son père, Léo Goyette, est né en 1906 à Lefavre tandis que sa mère, Léa Gervais est née en 1914 à Field (Ontario). Ils se sont mariés le 30 décembre 1930 et ont élu domicile à Carlsbad Springs (Ontario). C'est en 1952 que la famille Goyette s'établit à Alfred.

De l'union de Jean-Guy et Angèle sont nés trois enfants: **Stéphane** (1965), **Joël** (1967) et **Mélanie** (1973).

Le 24 août 1991, Joël échangeait ses voeux avec Suzanne Bali née en 1967 à Ottawa. Ils ont donné la vie à Jonathan en 1993 à Val des Monts (Québec).

Le 21 mai 1994, Stéphane unissait sa vie à Stéphanie Beauregard, née en 1971 à Québec. Ils demeurent à Québec.

Quant à Mélanie, elle est toujours aux études à l'Université d'Ottawa.

De 1969 à 1974 Jean-Guy a milité au sein du Conseil paroissial d'Alfred à titre de vice-président et au Comité de liturgie comme président de 1971 à 1974. Angèle travaillait comme secrétaire de la zone du comité diocésain.

Enfin, Angèle et Jean-Guy ont enseigné à Alfred de 1968 à 1974 avant d'aller s'installer à Gatineau. Ils sont revenus à Alfred comme membres de la communauté en décembre 1989.

COURVILLE, Odette

Née à Ottawa en 1959, Odette est la fille de Laurier Courville et de Laurette Lalonde.

Odette est résidente d'Alfred depuis cinq ans.



Odette Courville

COUSINEAU, Aurèle et Simone

Aurèle Cousineau (1912) est né à Alfred. Il est le fils de Xavier Cousineau et d'Alice Sarrazin.

Il épouse en 1946, Simone Chénier, née à Alfred (1916), fille d'Arthur Chénier et de Démerise Lavolette. Ils deviennent les parents adoptifs de Michèle (1954) et de Christiane (1955) Chénier, filles de Raymond Chénier, frère de Simone.

Aurèle Cousineau, après une carrière militaire de 7 ans, travaille plusieurs années au garage Laniel, à Alfred puis devient bedeau vers 1959, poste qu'il occupe jusqu'à son décès en 1967.

Simone, enseignante, commence sa carrière dans une école de campagne à Lefavre, puis au Horse Creek et dans le rang Ste-Catherine. De là, elle est revenue enseigner à l'école primaire d'Alfred et plus tard à l'école St-Joseph, poste qu'elle conserve jusqu'à sa retraite en 1973.

Parallèlement à sa carrière, Simone a toujours fait du bénévolat, notamment au service de l'église et auprès des jeunes.

Michèle Chénier, détentrice d'un diplôme collégial en éducation spécialisée et d'un baccalauréat général de l'Université d'Ottawa travaille à l'Université d'Ottawa. Elle est une bénévole du Centre de soins palliatifs Elisabeth Bruyère. Son grand talent de musicienne et chanteuse lui permet d'apporter de la joie à des patients qui en ont grand besoin. Michèle est également très attentive aux besoins de son neveu et de sa nièce, Etienne et Myriam Poulin qui combent sa vie.

Christiane Chénier, après des études universitaires, fait carrière à la Cie Bell Canada. De son mariage avec Denis Poulin sont issus deux enfants, Etienne (1978) et Myriam (1979) baptisés à Alfred. Tous les deux étudient à l'école secondaire La Salle à Ottawa.



Aurèle et Simone (1946)



Le premier ancêtre de Simone Chénier Cousineau à venir au Canada est Bertrand Chesnay dit Lagarenne, né en 1621, en Bretagne et décédé à Château-Richer, Qc en 1683.



Demerise Laviolette



Arthur Chénier

A la 8^e génération, nous retrouvons Honoré Chénier (1853-1929), marié à Alfred (1885) à Lina Séguin. Ils habitaient sur la rue St-Placide. Ce sont les grands-parents de Simone.

Ses parents, Arthur (1886-1957) et Demerise (1892-1958) ont habité dans la même maison. C'est là que Simone a grandi. Elle est aujourd'hui leur seule descendante vivant encore à Alfred.

CROOKS, Dorothy

Dorothy est née en 1920. Elle habitait à Lachute lorsque sous la recommandation d'une amie, elle a décidé de venir s'installer à la Pension du Bonheur. Elle y file des jours paisibles depuis août 1994.

CUBAYNES, Raynald et Louise

Raynald est né en 1942 à Chicoutimi. Il est le fils d'Emilien Cubaynes et d'Antoinette Fortin.

Louise Simard est née en 1953 à Alfred. Elle est la fille d'Ernest Simard et d'Hélène Lamarche.

Ils s'épousent le 25 avril 1980 à Ottawa.



Ils sont les heureux parents de **Karine**, née à Ottawa (1986).
La famille Cubaynes vit à Alfred depuis novembre 1986.

CUMMINGS, Cameron et Wendy

Cameron (1942), natif de Maxville est le fils de Clair Cummings et de Laurette Michaud. Il a épousé Wendy Allen (1947) à Alfred en 1989. Les parents de Wendy sont Herbert Grant Allen et Catherine Eleonora Emmons. Wendy est la mère de **Cheryl Walker** (1977), **Michael Scott** (1991) et **Aidan Scott** (1993).

Caméron de son côté a trois enfants, **Danielle** (1969), **Dorothy** (1973) et **Stéphane** (1974).

Ils demeurent à Hawkesbury.

Cameron et Wendy habitent au Parc Evergreen. Ils sont fiers d'être les grands-parents de deux petits-enfants qui leur donnent beaucoup d'affection.

CYR, Maria

Maria Cyr, fille de Téléphore Brisebois et de Clara St-Jean, épouse à Alfred en 1936 Aurèle Cyr, décédé en 1970.

De leur union sont nées :

Desneiges (voir Lorenzo Séguin).

Fernande (Rosaire Whissell) de Grenville.

Monique (Constant Bissonnette) de Plantagenet.

Maria a quatre petits-enfants:

Chantal Séguin,

Nathalie et Caroline Bissonnette et

Daniel Whissell.

Elle a vécu toute sa vie à Alfred.





DAIGNEAULT, Jean-Guy et Carmen

Jean-Guy est né en 1931. Fils unique d'Armand Daigneault de Montréal et de Cécile Goyer de St-Hypolite, Qc il épouse Marcelle Carmen Dufault le 19 juillet 1952 à l'église St-Pierre Claver de Montréal. Carmen est née à Montréal en 1934. Elle est la fille de Lucien Dufault de Lévis, Qc et de Georgette St-Pierre de Windsor Mills, Qc. Arrivé à Alfred le 15 janvier 1973, Jean-Guy fut distributeur laitier de 1973 à 1991. Il a été conseiller municipal de 1978 à 1982. Il est membre des Chevaliers de Colomb, et membre fondateur du Club Optimiste. Il est chauffeur d'autobus scolaire depuis vingt ans.

Carmen a ouvert le premier dépanneur du village d'Alfred en mars 1973. Ce dépanneur était situé dans l'ancienne laiterie de M. Albert Lamarche, aujourd'hui converti en logis. Le 1^{er} août 1974, ils achètent la boucherie de M. André Fournier qu'ils opèrent durant huit ans. Plus tard, le commerce est transformé en logis. Carmen est une adepte du tricot et du bingo.

Jean-Guy et Carmen ont 4 enfants:

Serge, né en 1953 à Terrebonne, Qc. Il a une fille, Angélique.

Manon, née en 1954 a 2 enfants: Martin et Julie.

Andrée, née en 1956. Son conjoint est Daniel St-Martin.

Sylvie (1958). Son conjoint est Daniel Chrétien (D) (voir famille Gérard Chrétien). Ils ont 2 enfants: France (1981) et Roxanne (1984) Chrétien.

DAOUST, Aldeï et Eugénie

Eugénie, native de Lefavre, est la fille de Rodrigue Gascon et d'Elisa Corbeil. Née en 1908, elle est la 17^e d'une famille de 21 enfants.

Elle épouse Rodolphe Bourbonnais à Lefavre en 1926. Ils s'établissent sur une ferme à Treadwell. De cette union naissent 2 enfants, **Noëlla** et **Rhéal**. Trois ans après leur mariage, Rodolphe décède d'un accident de travail.

Noëlla (1927) et son époux Jacques Denoncour, un ex-policier, demeurent à Châteauguay. Ils ont 4 enfants, Carole, Diane, Claude et Louise.

Rhéal (1930) épouse Jeannine Lacasse. Ils ont 2 enfants, Gilles et Daniel et vivent à Laval.

En 1941, Eugénie épouse en 2^e noces Donai Lauzon. Ce dernier est ouvrier au Collège St-Joseph. Il décède d'un cancer en 1954 à l'âge de 57 ans.



D'un premier mariage à Laura Thomas, Donaï a 3 enfants: **Roger, Jacqueline et Yvon.**

Eugénie fait ensuite la connaissance d'Aldeï Daoust, cultivateur dans le rang Ste-Catherine. Ils unissent leur destinée à Alfred en 1957. Aldéï est veuf d'Aurore Houle. Il a trois filles, **Georgette** (Oscar Marchand), **Fernande** (Alexandre Lefebvre) et **Claire** (Jérôme Gigoux).

A l'heure de la retraite, Aldéï se bâtit une résidence sur la rue Murray. Il y habite jusqu'à son décès en 1975, à l'âge de 85 ans. Malgré ses 86 ans, Eugénie demeure seule et est encore active. Elle cultive un petit jardin et adore les fleurs. Ses violettes africaines et ses travaux au crochet sont de pures merveilles.

DAOUST, Emile

Emile, fils d'Arthur Daoust et d'Eulalie Gratton est célibataire et habite toujours, à 96 ans, la petite maison blanche de la ferme paternelle, rang Ste-Catherine. Les ancêtres Daoust sont originaires de Sissone, diocèse de Laon, Ile de France. Ils étaient tailleurs. Leur fils Guillaume, le premier à venir s'établir au Canada, épouse Marie-Madeleine Lalonde à Lachine en 1686. Un de leurs descendants, Moïse, époux de Marie Quesnel de Rigaud, est le père d'Arthur. Celui-ci épouse en 1892 Eulalie Gratton. Ils donnent naissance à sept enfants: Romuald (célibataire), Emile (seul survivant), Hector (décédé de la grippe espagnole), Urgel et Lionel (célibataires), Raoul (Annette Labrosse) et Louisa (Elzéar Leclair).

DAOUST, Georges et Simone

Georges L. Daoust, fils de Jean-Claude Daoust et de Marguerite Arbour de Rémigny, Qc naît à Joliette, Qc en 1943. Simone Amyotte, fille de Lionel Amyotte et de Marie-Jeanne Bédard de Bonfield, Ont. naît à Bonfield, Ontario en 1941. Ils s'épousent le 4 juillet 1970 à Bonfield, Ont.

Georges est agronome, diplômé de l'Université Laval, Qc

Le premier emploi de Georges a été celui d'assistant-agronome avec M. Félix Millette dans le comté de Russell de 1970 à 1971. Par la suite, il a travaillé 7 ans comme agronome du comté de Cochrane Sud dans le Nord de l'Ontario. En juin 1978, il accepta un contrat avec l'ACDI (Agence canadienne de développement international) pour travailler en vulgarisation agricole au Pérou. De retour au Canada et après une année d'études à Guelph, il est embauché comme professeur en agronomie au Collège



d'Alfred, qui en 1981, ouvre ses portes au premier groupe d'étudiants. Depuis 1991, toujours au même collège, il est coordonnateur du programme Agriculture et Développement International.

Simone est enseignante. Elle a d'abord travaillé dans son village natal, puis dans le nord de l'Alberta chez les Indiens. Par la suite, elle est retournée aux études à l'Université d'Ottawa. A Ottawa aussi, elle a enseigné en enfance en difficulté. Après plusieurs années passées à la maison avec les enfants, elle a oeuvré en alphabétisation au CAP (Centre d'alphabétisation de Prescott). Depuis 1990, elle travaille pour le CESCFLPR (Conseil des écoles séparées catholiques de langue française de Prescott Russell).

Georges et Simone ont 3 enfants:

Roger, né à Kirkland Lake, Ont. (1972).

Marcel, né à Kirkland Lake, Ont. (1975).

Bruno, né à North Bay en 1980.

La famille a vécu à Matheson, Ont. (nord de l'Ontario), au Pérou (Amérique du Sud), à North Bay, Ont., à Guelph, Ont. et depuis 1981 à Alfred, Ont.

DAUDELIN, Stéphane

Stéphane (1956) est natif de Farnham, Qc. Il est le fils de Jean-Louis Daudelin et de Ghislaine Harrison de Charlesbourg. Sa conjointe, Lorraine Lalonde est la fille de Léo Lalonde et de Laurette Borris de Vankleek-Hill.

Lorraine est la mère de quatre enfants:

Daniel Cardinal (1962). Son épouse est Diane Gagnon. Ils ont une fille, Karine (1990). Ils demeurent à Gatineau.

Monique Cardinal (1963) est l'épouse de Michel Normand (1962). Ils demeurent sur la ferme familiale à St-Eugène. Ils sont les parents



Lorraine A. Lalonde et Stéphane Daudelin



d'une fille, prénommée Marilyne (1993).

Marc Cardinal (1965) et **Ghislain** Cardinal (1968) vivent tous les deux à Ottawa.

Stéphane oeuvre dans la formation aux adultes, comme pigiste, par l'entremise des institutions éducatives et entreprises privées, tant en Ontario qu'au Québec.

Lorraine travaille comme conseillère aux Comtés-Unis de Prescott-Russell depuis 1980. Elle a un hobby assez particulier. Elle fabrique des poupées en porcelaine.

En 1984, Stéphane et Lorraine ont fait l'acquisition d'un terrain à Caledonia Springs et s'y sont bâti une résidence.

DAUTH, Alousia

Alousia, née en 1911, a épousé Léon Campbell à Vankleek Hill en 1944. Les parents de Léon sont Duncan Campbell et Dora Yelle et ceux d'Alousia sont Edouard Dauth et Orphélie Bertrand.

Ils ont été agriculteurs dans la 4^e concession. Leur famille comprend 4 enfants: **Raymond, Jean-Guy, Madeleine** et **Jean-Claude**. En 1976, Léon décède d'un cancer à l'âge de 67 ans.

Alousia va ensuite habiter au village d'Alfred. Elle épouse Armand Dauth, veuf d'Emma Hotte et en 2^e noces d'Elise Besner. Armand décède en 1993 à l'âge de 88 ans. Depuis, Alousia s'est retirée à la Pension du Bonheur où elle mène une existence paisible et heureuse. Ses enfants et ses six petits-enfants ajoutent à son bonheur.

DAUTH, Pierre et Claudette

Pierre Dauth (1945), fils d'Arthur Dauth et de Lina Dauth de la région de Maxville, est l'époux de Claudette Lécuyer (1947), fille de René Lécuyer et d'Electa Groulx. Quelques temps après leur mariage, ils achètent une propriété à Alfred où ils habitent depuis 1976.

Pierre est enseignant. Il a oeuvré dans différentes écoles de la région, entre autres à Hawkesbury et à Alfred. Il a exercé sa profession auprès d'élèves ayant des difficultés et des handicaps multiples de même que dans des classes régulières.

Avant son mariage, Claudette a touché à l'enseignement dans les comtés de Stormont-Dundas-Glengarry. Elle a aussi fait de la suppléance durant plusieurs années à Alfred.



Tous les deux sont très actifs dans la communauté; Pierre s'implique surtout au niveau des activités para-scolaires telles que les ordinateurs, les échecs et l'Association Parents-Enfants (APE). Quant à Claudette, dès que ses enfants furent en âge de fréquenter l'école, elle s'est orientée vers le bénévolat. Spécialement, elle siège sur le comité du cimetière paroissial et fait partie de l'équipe de la Croix-Rouge lors des cliniques de sang organisées par les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle.

Pierre et Claudette ont deux fils **Pierre R. Dauth** (1977) et **Marc-André** (1979). Tous deux fréquentent l'École Secondaire de Plantagenet.

DE GROSBOIS, Jacques et Denise

Jacques (1930) et son épouse Denise Tétrault (1931) habitent Alfred depuis 1987. De leur union sont nés six enfants:

Denis (1957) réside à Alfred

Gérald (1958), (Line Thériault). Ils habitent Lefavre.

Cécile (1960), (Nelson Parker). Ils habitent Laval.

Gabrielle (1962), (André Lauzon) demeurent à St-Rémi, Qc

Brigitte (1964) réside à St-Isidore.

Hélène (1972) vit à Alfred.

DELORME, Jacques et Yolande

Jacques est né à Trois-Rivières, Qc. Il est le fils de Robert Delorme et de Jeanne Manseau. Il est à l'emploi de la Cie «Brinks Canada» depuis 32 ans.

Yolande Boisvert est née au Cap-de-la-Madeleine, Qc. Elle est la fille de Gérard Boisvert et de Simone Lavigne.

Ils s'épousent en 1958. De leur union naissent 3 enfants:

Jean (1959) est Caporal dans les Forces Armées.

Danielle (1962) est secrétaire exécutive à la C.T.C.U.M.

Marc (1968) travaille comme camionneur à Ottawa.

C'est depuis le mois d'août 1993 que les Delorme vivent à Alfred.



DELORME, Mario et Mariette

Mario Delorme, né en 1960 épouse Mariette Poitras (1959), en 1982. Ils ont 2 enfants: **Christian** (1984) et **Mathieu** (1985).

Mario est technicien en insémination artificielle pour bovins laitiers et de boucherie. Ses passe-temps préférés sont: le karaté, la pêche. Mariette est maîtresse de maison et adore l'artisanat.



*Christian, Mathieu, Mariette
et Mario*

DELORME, Pierre-Yves et Maryse

Pierre-Yves (1958) est le fils de Romuald Delorme et de Pauline Gratton de Plantagenet. Il a épousé Maryse Lalonde (1960) à Vankleek Hill en 1983. Maryse, native de Plantagenet est la fille de Roger Lalonde et de Cécile Viau.

Pierre-Yves, diplômé du collège d'agriculture McDonald a d'abord trouvé un emploi à Sherbrooke. C'est là que ses deux fils, **Réjean** (1985) et **Eric** (1987) sont nés.

Il y a déjà trois ans, il a fait l'acquisition de la ferme de son oncle, André Leclair, dans le rang Ste-Catherine. En plus d'être la collaboratrice de son mari dans cette entreprise, Maryse a débuté une chatterie. Elle se spécialise dans l'élevage des chats persans et himalayens. Elle s'est intéressée spécialement à ces deux races par plaisir mais aussi pour en faire la vente. Elle en possède présentement 18, ce qui occupe amplement ses loisirs.



DELORME, Royal et Sylvie

Royal Delorme (1953) est natif de St-Pascal Baylon. Il épouse Sylvie Grenon (1969) à Plantagenet en 1992. Sylvie est de St-Jérôme. Ils sont propriétaires d'une résidence sur la rue Mill. Ils ont deux enfants qui fréquentent l'école St-Victor, **Yves** (1983) et **Jennifer** (1990).

Sylvie est préposée aux soins des personnes âgées à la Résidence Quatre-Saisons à Plantagenet. Royal possède son propre commerce «Roy's Mobile Mechanic». Il est équipé pour faire des travaux de soudure et de mécanique. Sur appel, il se rend au domicile des gens pour effectuer des réparations autant sur des machines agricoles que sur toutes sortes d'autres véhicules.

DE MAISONNEUVE, Charles et Louise

Charles de Maisonneuve et Louise Girard font partie du groupe de professionnels venus s'installer dans le village d'Alfred à la suite de l'ouverture du Collège de Technologie Agricole et Alimentaire d'Alfred. Bien que né à Montréal. (ses grands-parents proviennent de la région de Mirabel) Charles se réclame des mêmes ancêtres que les Maisonneuve de la région. Louise, arrivée à Alfred en 1982, est aussi originaire de Montréal. Ils se sont rencontrés au collège et, quelques années plus tard, ont décidé d'unir leur destinée. Ils ont trois enfants: **Vincent** (1988), **Ariane** (1990), et **Laurent** (1993).



Vincent, Ariane et Laurent de Maisonneuve



Charles détient un baccalauréat en agriculture de l'Université de Montréal et une maîtrise en horticulture de l'Université de Guelph. Il enseigne au CTAAA et est conseiller auprès des producteurs horticoles. De plus, il assiste les propriétaires dans la gestion des boisés et dans la production du sirop d'érable. Il a été d'un grand support lors de la fondation de la Société d'horticulture d'Alfred. Il contribue aussi au journal Agricom par ses écrits.

Louise détient un baccalauréat en diététique de l'Université de Montréal. Elle a enseigné au CTAAA. Elle est maintenant diététicienne médicale à Plantagenet et conseillère au Nursing Pinecrest. Elle est aussi engagée bénévolement dans le mouvement Parents-Secours.

Charles tient à souligner qu'il a été très bien accueilli à Alfred, particulièrement par les familles de François Kingsley, de Fernand Léger et par les frères Lamarche (Pierre-Paul, Daniel et Sylvain). Louise et Charles ont emménagé au début des années 90 dans leur nouvelle maison (projet Charlebois). Ils sont fiers de dire qu'ils sont maintenant de vrais Alfredois.

DEMERS, Albert

Albert Demers (1907), et son épouse Dora Malboeuf (1909), faisaient partie de la paroisse St-Bernard de Fournier, aux limites de la municipalité d'Alfred. A leur retraite, ils viennent habiter l'Auberge Plein Soleil.

Tout en cultivant sa terre pendant plusieurs années, Albert travaille sur la construction à Ottawa. Leur fille unique, Ida, est décédée subitement en 1993 à l'âge de 60 ans.

Ils ont 3 fils: **Marcel** (décédé en 1983, à 42 ans) **Léo** et **Raymond**

Léo, né en 1937, menuisier de profession. Il a 3 enfants:

Gilles (1959), père de Jonathan (1985) et Christian (1987).

Guy (1965)

Annick (1972) étudiante à l'Université d'Ottawa



La famille de Raymond Demers

Raymond, né en 1933 se marie en l'église Sacré Coeur de Bourget à Lucienne Lalonde, fille d'Alcide et d'Hélène Chartrand. Ils donnent naissance à quatre enfants:

Diane, (Gilles Brazeau 1982). Ils ont 2 enfants: Sonia et François

Lucille, (Claude Leduc 1986). Ils sont les parents de: Mélanie et Véronique.

Rheal, (Lise Sabourin, 1989). De leur union est née Julie.

Lise, (Mario Chartrand, 1989). Ils ont 2 enfants: Alexandre et Valérie.

Après leur mariage, Raymond et Lucienne s'établissent sur une ferme laitière dans la 11e concession. Depuis 1970, ils exploitent une autre ferme sur le lot 8 concession 9 où ils demeurent présentement. Ils font, depuis 4 ans, l'élevage de bovins de boucherie. Lucienne est maîtresse de maison et a toujours secondé son mari dans l'exploitation de la ferme.

DEMERS, Henri et Rose

Henri Demers (1909) et son épouse Rose Danis (1910) vivent sur une ferme à Wendover. Ils ont trois enfants, **Béatrice**, **Yvette** et **Rhéal**. Depuis la mort d'Henri en 1994, à l'âge de 85 ans, Rose demeure à l'Auberge Plein Soleil.



DENIS, Famille Samuel et Yvonne

Samuel (1890) est le fils d'Adélard Denis et d'Alexina Lalonde. Yvonne (1894) est la fille de Joseph Charbonneau et d'Albina Levac de Fournier. Samuel et Yvonne s'épousent le 8 juillet 1914. Ils donnent naissance à treize enfants:



Samuel et Yvonne Denis

Marie, décédée à la naissance

Ovila, (Georgette Greffe), Montréal. Leurs enfants: Raymond, Royal, Suzanne, Linda

Bruno, noyé à 2 ans et demi

Simone, (Ernest Sauvé décédé à Alfred en 1978). Elle habite à Alfred.

Rolande, (René Greffe, décédé en 1990) Montréal. Leurs enfants: Luc, Francine, Murielle, Marc.

Lucille, (Alcide Levac, décédé 1994) St-Isidore. Leurs enfants: Estelle, Maurice, Jean-Pierre, Jacques-André.

Germaine, décédée à l'âge de 4 ans.

Luce, (Raymond Parker) Rockland. Leurs enfants: Michel, Line et Lucie.

Estelle, (Roger Charlebois) St-Bernardin. Leurs enfants: Michel (d), Denis, Diane, Claire, Yves, Sylvain.

Florian, (Jeannine Leclair), Montréal. Leurs enfants: Dominique, Johanne, Nathalie.



*Simone, Luce, Rolande;
2e rangée : Lucille, Florian, Alice, Ovila, Estelle et Jean-Marie*

Yvon, décédé à 6 mois

Jean-Marie (voir famille Jean-Marie Denis)

Alice, (voir famille Lucien Péladeau)

Après leur mariage, Samuel et Yvonne demeurent un an à Lemieux, sept ans à Fournier, quelques années dans le Horse Creek d'Alfred, ensuite à Curran près de la rivière Nation. En 1948, ils achètent une ferme à Curran et y demeurent jusqu'en 1957. Ils vendent alors cette ferme à leur fils Jean-Marie et se retirent au village d'Alfred sur la rue Principale. Yvonne décède en 1978 et Samuel en 1981.

DENIS, Famille Jean Marie

Jean-Marie, (Samuel et Yvonne Charbonneau) épouse Simone Poirier (Ernest et Georgina Lalande) le 17 août 1957. De cette union naissent 5 enfants:

Yvon, marié à Roxanne Bercier le 28 avril 1979

Nicole, mariée à Glenn Benson le 17 mai 1980

Cécile, mariée à Ronald Viau le 13 avril 1991

Louise, mariée à Luc Mainville le 27 avril 1985

Gilles, marié à Lise Thibault le 30 janvier 1988



La famille Jean-Marie Denis

Jean Marie et Simone ont 10 petits-enfants: Patrick, Benoît, Jennifer, Mélanie, Pierre, Johanne, Marie-Josée, Christian, Annik et Sébastien.

Né sur la ferme paternelle, Jean-Marie prend la relève de son père lors de son mariage. Avec Simone, ils travaillent d'arrache-pied pour développer la ferme et en faire ce qu'elle est aujourd'hui. Les Denis forment une famille très unie. En septembre 1991, ils emménagent dans leur nouvelle maison située dans le projet Charlebois.

DE REPENTIGNY, Alain et Lise

Alain (1968) est né à Curran. Il est le fils de Réal DeRepentigny et de Fernande Groulx.

Lise (1968) est née à St-Pascal. Elle est la fille de Jean-Yves Séguin et de Lucette Gémus.

Ils se marient à Alfred le 11 août 1990.

Alain est camionneur pour la fabrique laitière de St-Isidore et Lise, commis d'escompte à la Banque Nationale de Rockland. Ils ont construit leur maison sur le Boundary Road à Alfred. Alain et Lise sont les parents de **Félicia** (1995).



DESFORGES, Paul-Émile et Irène

Paul-Émile Desforges, fils de Raoul Desforges et de Valérie Chénier de Fournier, épouse Irène Carrière (Eugène et Cécile Groulx) le 15 février 1944. Ils sont tous deux très connus dans la communauté. Paul-Émile a travaillé à la coopérative agricole durant 17 années, d'abord comme employé, puis à titre de gérant. Par la suite il devient greffier de la municipalité du village d'Alfred de 1973 à 1983. Lorsque les appartements Belle-Vie sont construits et aménagés, Paul-Émile en devient le concierge tandis qu'Irène organise les activités sociales pour les résidants. Depuis 1993, ils sont à leur retraite et demeurent dans l'ancienne maison de M. Paul Lortie rue St-Joseph. Paul-Émile et Irène ont 2 enfants:

Raymond, célibataire

Lise, mariée à Clifford Breau. Ils ont deux enfants: Lyne et John Lee.

DESJARDINS, Gilles et Micheline

Gilles (1953) est le fils de Raoul Desjardins et de Lucia Mayer. Il prend pour épouse Micheline Filion (1954) à Hawkesbury en 1974. Micheline est la fille de Réjean Filion et de Pauline Miner. De cette union naissent **Francis** (1980) et **Sophie** (1984). Ils demeurent à Calédonia Springs depuis 1974.

Gilles travaille chez Ivaco et Micheline est secrétaire à la Cité Collégiale. Toute la famille aime les sports. Francis s'adonne surtout au ski, au patin, au baseball et à la natation. Sophie pratique le ballet jazz avec le professeur Louise Forcier. L'été, ils font du camping ce qui leur donne l'occasion de visiter plusieurs centres de villégiature.

DESJARDINS, Irène

Irène Sauvé (1917) est native de Rigaud. Alors qu'elle travaillait dans un bureau de poste à Papineauville, elle fait la connaissance de Philippe Desjardins et l'épouse à Brownsburg en 1943. Ils ont deux enfants, **Suzanne** et **Claudette** qui demeurent à Treadwell. Présentement, Irène s'est retirée à la Pension du Bonheur. Ses plus beaux rêves sont habités par ses 2 petits-enfants et ses arrière-petits-enfants.



DESJARDINS, Luc et France

Les parents de Luc, Roger Desjardins et Réjeanne Massé, sont cultivateurs dans la région de Clarence. Luc (1967) épouse France Langevin (1970), à Bourget. Ils ont 2 enfants, **Valérie** (1992) et **Karine** (1994). Ils demeurent au village d'Alfred depuis 1 an. Luc travaille au centre d'accueil Roger Séguin de Clarence.

DESJARDINS, Murielle

Murielle (1960), fille de Raoul Desjardins et de Lucia Mayer est native de Vankleek Hill. Elle habite Alfred depuis 1989.

Depuis 5 ans, Murielle est ambulancière pour le service d'ambulance d'Alfred. Sa famille compte trois enfants dont des jumeaux, **Kory** et **Kim-Lee** âgés de 4 ans et **Kristopher** 5 ans.

DESJARDINS, Pauline

Pauline Desjardins est née en 1955 à Chute-à-Blondeau. Elle est la fille de Rolland Desjardins et de Thérèse Gagnon, (native d'Alfred). Par sa mère, Pauline a des racines à Alfred. Elle est la petite-fille de Moïse Gagnon et d'Eugénie Bleau. Elle vit à Alfred depuis 1978. Elle a 2 enfants: **Eric** (1976) et **Manon** (1978) Bercier.

Depuis 1973, Pauline travaille dans le domaine des soins de santé auprès des personnes âgées, des malades et des handicapés. Elle aime beaucoup ce travail qui lui permet d'être à l'écoute des besoins de l'être humain.

Depuis mars 1995, le noyau familial s'est agrandi avec l'arrivée d'une nouvelle petite-fille, Jessica, fille de Manon Bercier et de Gaston Carrière.

DESJARDINS, Yvon et Line

Yvon (1954) est natif de Vanier. Il est le fils de René Desjardins et de Louise Bergeron. Il épouse Line Dupuis (1955) à Cumberland en 1976. Line est la fille de Rhéal Dupuis et d'Anita Gémus. Ils sont les parents d'un fils, **Patrick** (1979) qui fréquente l'ESP.

Yvon et Line font l'acquisition d'une propriété à Alfred en 1992.

Depuis 14 ans, Yvon est à l'emploi du Ministère des postes. Il distribue le courrier sur la colline parlementaire à Ottawa. Line travaille comme officier d'achats et d'approvisionnements au ministère des Affaires Étrangères du Canada, depuis 7 ans.



Durant ses loisirs, Yvon s'intéresse beaucoup aux travaux paysagers. La culture des fleurs est son principal champ d'action. Il est aussi un fervent adepte des jeux électroniques.

DESROCHERS, Alphonse et Jacqueline

Le 1^{er} ancêtre que l'on retrouve au Canada s'appelait Louis Houde, fils de Noël Houde et d'Anne Lefebvre, de Manou au Perche, France. Il est né en 1617. Il épouse à Québec, Madeleine Boucher en 1655.

Le nom est plus tard changé en Desrochers.

7 générations plus tard, nous retrouvons à Alfred Alphonse Desrochers (1929), né à St-Prosper de Dorchester, Qc, fils de Gualbert Desrochers et d'Emérilda Bergeron.

Il épouse Jacqueline Durand (1930), née à Ste-Cécile de Lévrard, Qc, fille de Joseph Durand et d'Aurélia Demers. Ils sont résidents d'Alfred depuis 1994. De leur union naissent 3 fils:

Martin (1955), de Thunder Bay

Claude (1961-1992).

Luc (1958), né à Mattice, est le conjoint de Lyne Kennedy née à Hawkesbury (1968), fille d'Everett Kennedy et de Lise Dauth d'Alfred.

Luc et Lyne sont les parents de Vicky, née à Alfred (1995)

DICAIRE, Claude et Francine

Claude (1956) est le fils de Roger Dicaire et de Rachelle Paulin d'Hawkesbury. Il prend pour épouse Francine Carrier (1951), à Alfred en 1983. Cette famille demeure dans la 7^e concession depuis 1982. Les enfants sont **Marie-Claude** Dicaire (1985), **Annie** Rioux (1969), **Manon** Rioux (1970) et **Jean-François** Rioux (1973).

Claude est technologue en laboratoire médical à l'Hôpital Montfort.

DICAIRE, Gérald et Thérèse

Gérald est le fils de Roméo Dicaire et de Cécile Gratton de Lemieux. Le 24 septembre 1960, il épouse Thérèse Lalande, fille d'Elie Lalande et de Flore Martin de Fournier.



La famille Gérald Dicaire

Après leur mariage, Gérald et Thérèse demeurent quelque temps à Casselman puis à St-Isidore où Gérald livre le pain. Ils s'installent ensuite sur une ferme laitière à Alfred et y habitent jusqu'en 1973, pour ensuite acheter, la même année, la ferme de Raoul St-Onge. Au cours des années ils ont apporté des rénovations majeures à la maison ainsi qu'aux bâtiments de ferme. Gérald et Thérèse aiment beaucoup la danse sociale et suivent des cours depuis 1984. Depuis l'automne 1994, Gérald et Thérèse habitent une nouvelle maison, rang St-Jean. Gérald fait aussi partie d'une équipe de quilles, du Conseil 3486 St-Miguel des Chevaliers de Colomb et du Club Optimiste.

De leur union naissent:

Mariette, (1962). Elle est administratrice chez «Les Entreprises Soulard» à Ottawa. Elle demeure à Hammond avec son conjoint René Servois. Ils ont une fille, Émilie, née en 1995

Normand, (1963). Il épouse Nathalie Viau en 1992 fille de Fernand et de Marie-Andrée Viau. Ils exploitent la ferme paternelle sur le lot 1 concession 10. Ils ont 2 filles, Mélina (1993) et Karel (1995).



Nathalie (1970). Elle est commis-comptable à la résidence du Gouverneur général du Canada. Elle se dirige vers une carrière de chanteuse.

A l'âge de 19 ans, Nathalie remporte le premier prix en interprétation au concours provincial Ontario Pop. Ce concours la fait connaître dans le milieu artistique franco-ontarien. Elle est invitée à participer, entre autres, aux «Démon du midi» et à «La Nuit sur l'étang» à Sudbury, ainsi qu'à assurer la première partie du spectacle de Roch Voisine au Festival Franco-Ontarien. Elle a la chance de s'envoler vers les Alpes françaises pour un stage de formation. Elle participe également à certaines émissions jeunesse à TVOntario, Radio-Québec et TV5.



Nathalie Dicaire

En 1992, elle se joint à deux de ses collègues pour former le trio Dicaire-Gauvreau-Lajoie. Avec elles, Nathalie fait une autre apparition à «La Nuit sur l'étang», partage la «Grande scène» du Festival Franco-Ontarien avec le groupe Hart Rouge, donne des spectacles pour la St-Jean-Baptiste à Toronto et à Hearst et se produit dans plusieurs coins de la province.

Récemment, elle s'est mise à l'écriture de chansons et rêve toujours de faire carrière dans ce domaine.

DION, Antoine

Louis Dion (1866) et son épouse Rosina Danis (1876) comptent parmi les pionniers de notre communauté. Ils demeuraient au coeur du village sur la rue St-Joseph. Ils mirent au monde, Evangéline (1898-1985), Antoine (1903), Julienne (1907) et René (1918).



Peinture exécutée par Louis Dion (père)

La famille Dion était considérée comme des gens affables et sans malice. Le père, un artiste-peintre, vivait presque exclusivement de son art. Plusieurs se souviennent encore l'avoir vu parcourir à pied les quatre coins de la paroisse en quête de paysages invitants. Il peignit plusieurs toiles de dimensions considérables. Jean-Louis et Madeleine Larocque sont fiers d'en exhiber une dans leur salon. Elle représente une scène du lac Georges, (17" x 37"). Louis Dion vendait certaines petites toiles pour aussi peu qu'un dollar et de plus grandes pour cinq dollars. Il lui est arrivé quelques fois de payer, avec une toile, un service rendu. Louis est décédé en 1931 à l'âge de 63 ans. Son fils Antoine est demeuré célibataire. Pour gagner sa vie, il exerçait le métier de peintre en bâtiment. De stature assez frêle, il a mené une vie tranquille. Nonagénaire, il se rappelle bien du temps où il travaillait pour 10 cents l'heure. On payait alors un pain 12 cents et pour un dollar on pouvait acheter assez de viande pour nourrir une famille!

Depuis 21 ans, il habite la Pension du Bonheur. Il apprécie y trouver réconfort et amabilité!

DOUCET, André et HOULE, Nathalie

André (1960), est natif de Montréal alors que Nathalie (1967), a vu le jour à Ottawa. Lors d'une visite chez son oncle à Trois-Rivières, Nathalie fait la connaissance d'André Doucet. Les parents d'André possèdent un chalet à Trois-Rivières.

André et Nathalie ont fondé une famille. Ils ont trois beaux enfants, **Kayla** (1989), **Kevin** (1992) et **Kelly** (1995). André est soudeur de son métier. Ils demeurent sur la montée Péladeau depuis 1991.



Comme Nathalie préférerait demeurer en Ontario, sa province natale, ils ont choisi de s'installer à Alfred, un endroit tranquille où il existe une concentration de Canadiens-français. Kayla est heureuse de fréquenter l'école St-Victor.

DOYON, famille Jacques

Jacques Doyon (1963), est le conjoint de Sylvie Lavoie (1968). Sylvie est la fille de Roger Lavoie et de Jeannine Séguin. Jacques et Sylvie ont 2 enfants: **Emilien** et **Mérodie**. Jacques est camionneur et Sylvie est maîtresse de maison et se consacre à l'éducation de ses enfants.

DROUIN (LEMIEUX), Gracia

Gracia Lemieux, fille de Joseph Lemieux et de Diana Gascon, est née à Lefaiivre en 1919. Elle a épousé, en 1937, à Lefaiivre, Omer Drouin (décédé). De cette union, sont nés 7 enfants:



De haut en bas : Cécile, Rollande, Odette, Jeannine, Gisèle, Raymond, Hélène et Gracia



Cécile (1938), mariée à Jean-Paul Lalande (décédé). Elle habite Ottawa. Enfants: Mario, Yvan, Guyanne et Stéphane.

Rollande (1939), (voir famille Maurice Chénier)

Odette (1941), mariée à Gaston Daoust depuis 1961. Ils demeurent à Hawkesbury. Enfants: Carole et Josée.

Jeannine, née en 1943. Elle réside à Vanier. Enfant: Annie

Gisèle, née en 1945, mariée à Rolland Bissonnette en 1964. Ils habitent à Plantagenet. Enfants: Serge et Charles.

Raymond, né en 1946. Il a élu domicile à Hull Qc.

Hélène (1947). Mariée à Richard Lapointe en 1970. Ils demeurent à Orléans. Enfants: François et Jude.

Au fil des années, 14 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants sont venus agrandir la famille. Après avoir élevé ses enfants, Gracia débute, en 1965, comme employée au Collège St-Joseph d'Alfred. Elle y demeure jusqu'à la fermeture de l'institution en 1981. Comme premier projet de retraite, en 1982, elle entreprend de se faire construire une maison dans le projet Lalande. Elle jouit maintenant d'un repos bien mérité. Elle n'est pas inactive pour autant. Membre du club de l'Âge d'Or Curé Laniel depuis 1973, elle a été, tour à tour, vice-présidente et secrétaire depuis janvier 1989. Elle est également membre active de différentes associations telles que l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes depuis 1949 et des Filles d'Isabelle depuis 1968.

DUBOIS, famille

L'ancêtre Jean Dubois, marié à Catherine Dumas, est originaire du diocèse de Limoges, France. Jean était soldat de la Compagnie de M. de Longueuil quand il arriva au Canada. Son fils François épouse Marguerite Charles dit Lajeunesse le 18 décembre 1700 à Ste-Thérèse. C'est beaucoup plus tard, en 1884, que l'on retrouve son descendant ***Anselme Dubois époux de Louise Rouleau à Alfred. Ils s'installent sur une ferme près des Sources de Calédonia. Ils eurent 9 enfants: **Eugène, Florestine, Léo, Jeanne, Bertha, Albert, **Arthur, **Edmond et Blanche.

** **Eugène** épouse Olivine Gauthier (Zothique, Emma Burroughs). Ils s'installent sur une ferme dans la concession Ritchance. Ils eurent 9 enfants: Solange, Marie-Ange, Annette (Fernand Larocque), Irène, Rolland (Laura Cadieux), Gérard, Yolande, Gabrielle (Wilfrid Bourgon) et Marie-Jeanne.



Eugène et Olivine adoptent Wilfrid Lalonde, bébé, dernier-né de Bertha Gauthier et de Napoléon Lalonde, devenu orphelin à la suite du décès de ses parents.

***Rolland** épouse Laura Cadieux (Mathias et Délia Lalande) en 1943. Au décès de son père, Rolland prend la relève de la ferme. Après un certain temps, il change de métier pour devenir manoeuvre dans l'installation de poutres d'acier dans la construction d'édifices. A leur retraite, en 1977, ils s'installent sur la rue Telegraph dans une nouvelle maison. Ils ont 3 enfants:

Jean-Pierre (Francine Massie). Ils habitent Gatineau et ont 2 enfants: Mélanie et Isabelle.

Carole (Pierre Gauthier). Ils habitent Hull et ont 2 enfants: Francine et Natacha

Suzanne (Pierre Lecompte). Ils habitent L'Orignal et ont 2 enfants: Christos et Kevin.

Rolland est décédé en août 1995.

****Arthur** (décédé) a épousé Fidèle Lalande lors d'un premier mariage et Valéda Pelletier en secondes noces. Elle demeure sur la rue St-Philippe à Alfred.

****Edmond** épouse Marie-Jeanne Dauth à Vankleek Hill le 27 décembre 1937. Ils élisent domicile à Vankleek Hill. Edmond travaille pour la Compagnie de chemin de fer CPR. Transféré à Alfred, ce dernier s'installe dans la maison de section du CPR tout à côté de la gare. A l'âge de la retraite, Edmond et Marie-Jeanne prennent possession de leur nouvelle maison située sur la rue Mary. Après le décès d'Edmond, Marie-Jeanne déménage aux appartements Belle-Vie. Ils ont 6 enfants:

Roch, décédé.

Germain, (Yolande Burelle). Ils ont 2 enfants, Linda et Sylvie.

Linda (Bill Aird). Ils ont 2 enfants, Ryan et Stéphanie.

Jacques

Rachelle a 3 enfants: Carl, Marc et Josiane Sabourin.

Louise a 1 fille Cynthia.



DUBORD, Marie-Claire

Marie-Claire (1950) est native de Calumet. Ses parents sont Jean-Paul Dubord et Marie-Ange Desjardins.

Sa famille comprend 3 enfants:

Isabelle Dupuis (1972). Mère d'une fille, **Virgine** (1992), elle demeure à Hawkesbury.

Karine Anny Dupuis (1973) Elle réside à Montréal.

Dominic Dupuis (1978). Il est étudiant à l'école secondaire de Plantagenet. Marie-Claire a emménagé à Alfred en 1992. Très près de la nature, elle s'émerveille devant la beauté des fleurs. Nourrir les oiseaux qui viennent folâtrer près de sa demeure, est un plaisir pour elle. Elle est aussi une adepte du conditionnement physique. Les randonnées pédestres occupent une bonne partie de ses loisirs. En plus, elle adore la lecture et l'écoute de cassettes de relaxation. Elle aime prendre soin des personnes âgées.

DUBUC, Conrad et Monique

Conrad Dubuc (1948), natif de Hull, et Monique Pétrin (1949), originaire de Gracefield s'épousent à Gatineau en 1968. Ils sont les parents d'une fille, **Chantal** (1970) épouse de Michel Ouimet. Ce jeune couple demeure à Hull.

Conrad est camionneur et Monique, employée fédérale, travaille à la Commission de l'Immigration.

Prévoyant la retraite dans quelques années, ils rêvent d'un coin tranquille à la campagne. Ayant de la parenté dans la région et du fait qu'Alfred soit situé dans un milieu francophone, ils ont acquis une propriété dans la 4^e concession. Ils se plaisent dans notre paroisse depuis 1993.



DUBUC, Michel et Diane

Michel Dubuc (1950) est originaire de Montréal. Il demeure à Alfred depuis qu'il a épousé Diane Thibodeau (1951), en 1972. Diane est la fille d'Émile Thibodeau et de Rose-Blanche Fournier. Elle est née à Wendover. Ils ont une fille, **Marie-Eve**, née à Alfred en 1977, étudiante à l'ESP.



Michel, Marie-Eve et Diane

Diane est enseignante depuis 1970 et Michel est surveillant de discipline à l'école secondaire de Plantagenet, depuis 1977.

DUCHARME, Martin et Mary Karen

Martin est le fils de Jules Ducharme et de Mireille Matte d'Iroquois Falls. Il épouse Mary Karen MacDonald, à Cornwall, en 1990. Leurs deux enfants, **Megan Chantal** (1991) et **Mathieu Luc** naissent à Cornwall. Mathieu souffre de diabète juvénile et doit être suivi par des spécialistes. Sa maladie est diagnostiquée dès l'âge de 9 mois. Avec de bons soins, une diète sévère et des médicaments appropriés, Mathieu Luc peut espérer vivre une vie normale.

Martin a fait ses études au Collège St-Laurent de Cornwall et travaille chez Duplate dans la technologie en machines fixes. Ils demeurent à Alfred depuis 3 ans.

DUCHESNE, André-Yves

André-Yves (1954), natif de Rimouski est le fils de Ludovic Duchesne et de Marcelle Leclerc également de Rimouski.

André-Yves est bibliothécaire de profession: il a fait ses études à l'Université Concordia et McGill. Avant de venir habiter Alfred en 1995, il a vécu 10 ans en Colombie-Britannique et au Yukon.

DUCHESNE, Willie et Yvonne

Willie (1913) prend pour épouse Yvonne Parisien le 26 octobre 1935 à L'Orignal. Willie et Yvonne sont les parents de **Carmen** (1936), **Claudette** (1940) décédée à 6 mois, **Royal** (1941) décédé le 24 août 1971, **Nicole** (1942), **Jocelyne** (1943) et **Christiane** (1950) (voir Gilles Taillon).

Les premières années de leur mariage, Willie passe le courrier en moto, fait du bois de poêle avec sa scie-ronde et bat au moulin. En 1945, il achète deux camions et transporte le bois et le foin jusqu'aux Etats-Unis. En 1964, il fait l'acquisition de 4 autobus scolaires. Il en ajoute 5 autres en 1967. Il assure le transport des élèves de l'école St-Victor ainsi que ceux de l'École Secondaire de Plantagenet. En 1975, il décide de prendre sa retraite et vend ses autobus à Noël Leduc. Après que les enfants eurent chacun pris leur essor, Yvonne retourne à l'enseignement. Elle oeuvre pendant trois ans, au Horse Creek, dans la même école où elle avait enseigné lorsqu'elle était célibataire. Willie décède le 17 janvier 1982 à l'âge de 69 ans et Yvonne le 26 août 1995 à l'âge de 86 ans.

DUGAS, famille

L'ancêtre Abraham Dugas, né en 1618 à Ste-Anne D'Auray, (France) arrive en Acadie en 1640. Il était armurier du roi. L'origine des Dugas remonte donc au 17^e siècle et leur généalogie est inscrite au Livre d'Or de la ville de Lyon (France). Leur famille fut anoblie par les rois de France pour services militaires.



*La maison de François
puis de Donat Dugas*



Abraham épouse Marguerite Daoust à Port-Royal en 1647. Les descendants Dugas s'établissent à St-Jacques et à Joliette. Plus de deux cents ans plus tard on y retrouve Maxime Dugas marié à Philomène Aquin. Leur fils ***François Dugas, né en 1882 à St-Jacques, épouse Agnès Leduc en 1909 en l'église St-Victor. Ils eurent 5 enfants: **Joseph** (décédé) fut cuisinier au Château Laurier à Ottawa, **Donat**, **Emma**, **Déli**ma et **Délia**.

****Donat** épouse Marie-Anna Lamoureux, institutrice, fille d'Emile et d'Euphrasie Leduc en 1938 à St-Isidore. Ils étaient cultivateurs. Plus tard, il devient gérant de la coopérative agricole d'Alfred, puis, agent pour la Compagnie Watkins. Ils eurent 3 enfants:

***Denise**, mariée à André Péladeau (voir famille Péladeau)

Lucie, mariée à Michel Legault en 1985. Elle est secrétaire de direction pour les garderies d'enfants. Michel est imprimeur-superviseur-ingénieur pour les écoles catholiques d'Ottawa. Ils ont deux enfants: Fabien-Claude (1989) et Jean (1991)

Colombe, mariée à Rhéal Ranger, en 1976. Ancien cultivateur, Rhéal travaille présentement au magasin Loeb à Embrun.

Emma(décédée), mariée à Lucien Barrette(voir famille Barrette)

Delima, mariée à Gérard Marleau (décédé) (voir famille Marleau)
Delia, fille de la Sagesse. Elle se dévoue actuellement auprès des religieuses malades à la maison-mère. M. François Dugas avait aussi une soeur religieuse, Sr Marie-Maxime Dugas des Soeurs de Ste-Anne à Montréal.



*Donat et Marie Anna, debout :
Denise, Lucie et Colombe*



DUHAMEL, Raymond et Lucile

Raymond Duhamel né à Curran en 1937 est le fils de Lionel Duhamel (1910) et de Simone Chrétien (1916-1992). Raymond vécut 50 ans sur la ferme paternelle qu'il quitte en 1987 pour s'établir à Alfred. Il est à l'emploi de Léon Delorme Ltée. Raymond épouse à Treadwell le 22 août 1970 Lucile Drouin, veuve de feu Edgar Prévost (1933-1962).

Lucile est née à Treadwell en 1938, fille de William Drouin (1890-1976) et de Victoria Fredette (1900-1966).



Raymond et Lucille avec Michel, Sylvain et Eva

Les enfants de Lucile et de feu Edgar Prévost sont:

Michel, né en 1956. Il est archiviste en chef à l'Université d'Ottawa et historien. Il épouse à Hull en 1985, Sylvie Jean, archiviste.

Yves, (1958-1986) éducateur.

Sylvain (1962), travaille dans la restauration. Il est historien. Il épouse à Ottawa, en 1986, Laura Oliva étudiante à l'Université de Montréal. Ils ont une petite fille, Eva, née en 1989.

«Ceux qui sont partis sont toujours présents,
car leur souvenir demeure vivant».



DUMAS, André

André Dumas, originaire d'Abitibi, est parti de Wakefield, Qc pour venir s'établir en Ontario. En 1968, il a fait l'acquisition de la ferme de Pacifique Barrette, d'une superficie de 150 acres.

Les 4 enfants d'André et de son épouse, Bernadette Matte, sont nés au Québec.

Jacques a épousé Laurie Lefebvre de Vankleek Hill.

Danielle et son époux Marc Arvisais de Gatineau ont deux fils, Philippe et Pierre.

Lise a pris pour époux Michel Lemay de Gatineau. Ils ont 2 filles, Caroline et Véronique.

Alain est célibataire.

Ils ont tous les quatre fait leurs études à l'école secondaire de Vankleek Hill.

Un an après son arrivée dans Ritchance, André débutait dans l'industrie laitière en achetant le troupeau d'Emmanuel Titley de Chute-à-Blondeau, bien connu dans la région comme gérant du service d'insémination artificielle des vaches laitières. Deux ans plus tard, il revendait le troupeau pour entreprendre l'élevage du porc, expérience qui s'est avérée très fructueuse jusqu'à l'année 1984.

En 1984, André acceptait une offre d'emploi comme professeur en informatique au Collège Algonquin.

André et sa conjointe Monique Dubois demeurent encore sur la ferme. Monique est travailleuse sociale en milieu hospitalier à Hull.

Depuis 1989, André jouit d'une pré-retraite. Il a vendu une partie de son domaine. Il en a gardé 90 acres, ce qui lui permet de faire un peu de culture, d'améliorer le terrain et de rénover les bâtiments.

DUPLANTIE, famille Stéphane

Stéphane Duplantie (Donat Duplantie et Florence Lepage) de St-Eugène et Lyne Lalonde (Jean-Gilles Lalonde et Rita Kingsbury) habitent Alfred depuis peu. Ils ont trois filles **Joséanne**, **Katya** et **Roxanne**. Stéphane travaille dans la rénovation et Lyne consacre tout son temps à sa petite famille.



DUPONT, famille Albert

Albert Dupont, fils d'Henri Dupont et d'Alice Gauthier de Curran, épouse en 1949, Rita Bissonnette, fille de Paul Bissonnette et d'Agnès St-Jean d'Alfred. De leur union naissent six enfants:

Ginette, mariée à Denis Lalonde le 25 août 1973 à Alfred.

Ils ont 2 enfants et demeurent à Rockland.

Yves, marié à Lise Péladeau le 24 mai 1975 à L'Orignal. Ils ont 2 enfants et résident à Orléans.

Francine, (voir famille Rosaire Lalonde).

Ghyslain, marié à Francine Lajeunesse le 25 avril 1981 à Alfred. Ils ont élu domicile à Limoges. Ils ont 2 enfants.

***Sylvie**, (voir famille Daniel Parisien).

***Mireille**, (voir famille Pierre St-Jean).

Cultivateurs, Albert et Rita ont vécu durant 34 années sur la ferme achetée des parents de Rita, M. Mme Paul Bissonnette. Au moment de leur retraite, ils vendent leur ferme à Maurice et Louise Levac et viennent demeurer dans leur maison, nouvellement construite, sur le Chemin de la Station.



Albert et Rita



Ghyslain, Yves, Rita, Albert, Ginette, Francine, Sylvie et Mireille



DUPONT, Mario et GARIEPY, Sylvie

Mario (1971) est le fils de Serge Dupont et de Réjeanne Paquette. Sa conjointe, Sylvie Gariépy (1971), native de Cutran, est la fille de Lucien Gariépy et de Noëlla Montreuil.

Mario est présentement retourné aux études. Sylvie travaille comme aide en soins de santé au Nursing Home de Bourget. Ils sont tous les deux de grands amateurs de pêche.

DUPUIS, Rhéal et Anita

Rhéal (1931) est né à Casselman. Il est le fils d'Arthur Dupuis et de Marie-Rose Sabourin.

Anita Gémus (1934) est née à St-Pascal. Elle est la fille de Léo Gémus et d'Elisabeth Lalonde.

Ils échangent leurs voeux en 1953. De leur union naissent six enfants:

Line (1955), (voir famille Yvon Desjardins)

Nicole (1957) demeure à Rockland. Elle est la maman de Josée (1980) et de Stéphane (1989).

Denis (1958) de Val-des-Monts est papa depuis 1990 d'une petite Tania.

Paul (1960) demeure à Ottawa. Il a deux fils: Martin (1983) et Mate-André (1984)

Joanne (1965) habite Orléans.

Serge (1967) vit à Val-des-Monts.

Rhéal et Anita sont tous les deux à la retraite. Ils ne sont pas inactifs pour autant! Ils vivent à Alfred depuis 1992 où ils font partie du club de l'Age d'Or. Rhéal fabrique des avions télé-commandés tandis qu'Anita s'adonne à la peinture à l'huile.

DUROCHER, André et Lyne

Philippe Durocher (1926) épouse Thérèse Laplante (1927) le 13 août 1956 à Hawkesbury. Ils emménagent à Alfred en 1966.

Philippe travaille, depuis 1965, comme superviseur au Collège d'Alfred, poste qu'il conserve jusqu'en 1980. Lorsque le Collège change son orientation, il devient gardien de sécurité de 1980 à 1982. En 1983, Philippe décède.

Thérèse débute, au même endroit la même année que son mari, (1965).



comme infirmière et exerce sa profession durant plusieurs années. Elle est maintenant retraitée à St-André Avellan, Qc.

De leur union sont nés 4 enfants:

Louise (1957), mariée à Michel Lafortune. Ils ont 2 enfants: Daniel et Jean-Philippe. Ils demeurent à Aylmer, Qc.

Monique (1958). Elle a deux enfants: Eric et Marie-Josée Lavoie.

Denise (1960).

André (1959), marié à Lyne Lavoie depuis 1982. Lyne est la fille d'Elie Lavoie et de Jeannette Guilbeault. André a travaillé comme superviseur de production dans différentes industries de la région.

Lyne est secrétaire à l'Hôtel de Ville d'Alfred depuis 1991.

Ils ont 2 garçons: **Jonathan** (1984) et **Nicholas** (1987) d'Alfred.

DUVAL, Jeannine

Jeannine Leroux (1931), fille d'Ernest Leroux et de Laurette St-Denis épouse Rémi Duval à St-Bernardin en 1952. Ce dernier décède en 1965. Jeannine et Rémi sont les parents de 9 enfants:

Yves (1953), époux de Nicole Myre (1954). Ils ont deux enfants, Steve (1973) et Dominic (1975). Ils demeurent à St-Bernardin.

Luc (1955) demeure à Montréal.

Jocelyne (1956-1984). Sa fille, Mélissa est née en 1980.

Christiane (1957) demeure à Alfred.

Ginette (voir Pierre-Paul Lamarche).

Jean-Pierre (1961). Sa conjointe est Manon D'Aoust. Ils ont trois enfants; Patrick (1986), Sébastien (1991) et Amélie (1993). Ils demeurent à St-Bernardin.

Carole (1962) (Voir Stéphane Rouleau).

Guylaine (1963) demeure à Ottawa.

Chantal (1965) demeure à Alfred.

Pour se rapprocher de ses enfants, Jeannine est venue habiter à Alfred. Elle y est depuis 8 ans dont les 3 dernières années aux appartements Belle-Vie.





EASTER, Patricia

Patricia is born in Chester, England. She lives in Canada since 1957. She met her husband in France, got married and came to Canada. A professional photographer, her husband had to travel in different countries. They first lived in Manitoba, then Ottawa and went back to England for a few years. In 1970, they were back in Ottawa. They have a son Kyle. He is a school teacher living in Victoria, B.C.

In 1990, while Patricia was driving in the country hoping to find a nice house to retire, she got lost in Wendover. Asking informations to people who had few notions of the English language, she got more mixed up. She came to Lefaiivre where somebody told her how to get on Highway 17. On her way, she noticed a small sign «for sale» in front of a little white house... She stopped, met the owners, visited the house and fell in love with the place which she bought. She moved in Alfred and still loves the place and hopes to live here for many years.





FARRELL, Monty et Yolande

Monty (1947), natif du Nouveau-Brunswick, est le fils de Monte Russell Farrell et de Blandine Laviolette. Il a fait la connaissance de Yolande Lalonde (1950) alors qu'ils travaillaient tous les deux à Montréal. Cette dernière est la fille de Germain Lalonde et de Thérèse Bissonnette. Monty et Yolande se sont épousés à Alfred en 1970. Ils ont mis au monde 2 enfants, **Cynthia** (1972) et **Sean** (1976).

Cynthia travaille à Ottawa et Sean est étudiant en administration à la Cité Collégiale d'Hawkesbury.

Depuis 18 ans, Monty est gardien de sécurité à la prison de L'Orignal. Il a été conseiller du village d'Alfred pendant 2 mandats. Yolande travaille à la société de l'Aide à l'Enfance comme secrétaire de gestion.

La famille est installée à Alfred depuis 1976. Ils sont de grands amateurs de golf.

FILION, Jean-Pierre et Gisèle

Jean-Pierre (1955) est originaire d'Hawkesbury. Coordonnateur à l'emploi d'Ivaco, il réside à Alfred depuis 1992.

Le 15 mai 1993, il épouse Gisèle Boucher, fille de Conrad Boucher et de Lina Tittley. Native de Lefavre, elle habite à Alfred depuis 1965 alors que ses parents achètent la ferme de son grand-père maternel, **Charles Tittley**.

Gisèle (1960), travailleuse sociale, est maman d'un fils, Charles (1985), né à Alfred.

Son ancêtre le plus éloigné qu'elle ait connu est son arrière grand-père du côté maternel, Napoléon Beaulne, né en 1892. Il avait pour épouse Eva Chatelain (1897). Le couple arriva à Alfred en 1918, choisissant de s'établir dans le chemin de la station. Napoléon fut tour à tour cultivateur et menuisier. Le couple exploitait également des champs de fraises et une érablière. L'élevage des animaux leur permettait également la vente de la crème et des oeufs.

Napoléon est décédé en 1982. Eva l'avait précédé en 1971.

Gisèle a aussi retracé les noms de ses arrière-arrière-grands-parents maternels: Johnny Chatelain et Angéline (née Simard). Gisèle qui n'avait alors que 6 ans ne se rappelle que vaguement la mort de cette dernière en 1966.



FLEURY, Jean et ROCHON, Carole

Jean (1948) est né à St-Ignace-du-Lac, Qc. Il est le fils de Gédéon Fleury et d'Arzélia Dufresne. Jean travaille chez L'Original Packing depuis 1975. Sa conjointe, Carole Rochon (1961) est la fille de Roland Rochon et de Lise Grenier.

Jean est membre du club Optimiste. Carole et Jean font aussi partie de la ligue de dards d'Alfred et de Lefaivre.

FONTAINE, Clément et Suzanne

Clément Fontaine épouse Suzanne Paré le 1er juin 1968 en l'église St Désiré de Black Lake, Mégantic. Tous deux sont originaires du Québec, lui de Cléricky, Abitibi (1939) et Suzanne, de Leeds Village, Beauce (1940). Ils se retrouvent en Ontario de même que leurs deux enfants à cause de leur travail. Ce n'est pas sans réticences qu'ils viennent s'installer à Alfred, vu l'éloignement de leur famille, mais ils disent ne pas regretter leur décision. Après une période d'adaptation, ils se sentent chez-eux et trouvent que les gens sont particulièrement accueillants. Clément est vendeur et Suzanne, massothérapeute. Ils ont deux enfants:

David, né en 1973 à Thetford Mines. Il est mécanicien d'automobiles.

Shannon, née le 27 août 1977 à St. Dominique. Elle est étudiante.

FORTIN, Carole

Carole Roy, fille d'Henri Roy et d'Alice Larocque, est née à Rockland en 1957. Elle épouse Jean-Pierre Fortin en 1977. De cette union naissent 2 enfants, **Marie-Pierre** (1983) et **Simon-Alexandre** (1986).

Carole et Jean-Pierre viennent s'établir à Alfred en 1982. Ils font l'acquisition de la Pension du Bonheur, résidence pour personnes retraitées. A ce moment-là, l'établissement compte 22 chambres. Comme la Pension du Bonheur prend beaucoup d'expansion, 10 autres chambres y sont ajoutées en 1986. Ils sont propriétaires de cette résidence de 1982 à 1991.

**FOURNIER, Agnes**

Agnès Séguin (1912), fille de Georges Séguin et d'Hélène Nicholas, épouse René Fournier (1909), à Fournier, en 1933. En travaillant courageusement sur leur ferme, ils réussissent à subvenir aux besoins de 13 enfants. Après 25 ans de durs labeurs, ils vendent la terre à leur fils. Agnès habite maintenant l'Auberge Plein Soleil alors que René, malade, demeure à la maison des soins infirmiers Pinecrest, à Plantagenet.

FOURNIER, Albert et Emma

Le premier ancêtre Fournier, Guillaume, fils de Gilles et de Noëlla Gagnon, de Coulmer, Normandie, épouse Françoise Hébert à Québec en 1659.

Plus de 200 ans plus tard, naît à St-Philippe d'Argenteuil, Albert Fournier (1886), fils de Michel Fournier et de Léa Rochon. Il épouse le 1er juin 1909, Emma Lamarche (1888), fille de Napoléon Lamarche et de Caroline Lalonde.

Ils demeurent à Fassett jusqu'en février 1910. Il achète alors la boucherie de M. Daoust à l'est du village d'Alfred. De leur union naissent à Alfred 6 enfants:

Rose-Blanche (1910), **André** (1912-1995), **Léopold** (1914-1915), **Germaine** (1915), **Gracia** (1917), **Gilles** (1928-1988). Leur famille comprend également Pauline Lamarche (cousine) (1900-1963) et Alice Portelance (nièce) (1921).

En 1914, Albert bâtit une maison de brique et fait démolir l'ancienne maison. Il continue son commerce dans la même boucherie. N'ayant pas d'électricité, la viande est conservée dans la glacière. Pendant plusieurs années, il abat lui-même les animaux, en conserve le sang avec lequel son épouse fabrique le boudin. Les peaux de boeuf sont vendues pour le cuir. Tous les mardi et samedi, Albert fait le tour de ses clients du village avec son chariot tiré par Frank, cheval blanc très bien dompté. Le village n'a que 2 rues à cette époque, St-Philippe et Télégraphe. Le vendredi, Albert visite ses clients de Ritchance. En 1925, la vieille boucherie est transportée à l'arrière pour servir de garage car une boucherie neuve est ajoutée à la maison.



Boucherie A. Fournier (1915) - Albert Fournier 29 ans, Rose-Blanche 5 ans

En 1936, Albert fait l'acquisition de la ferme de Mme Elmina Lavoie, veuve de M. François Lavoie, neveu du 1^{er} curé d'Alfred. C'est cette même année qu'il vend son commerce à son fils André. Jusqu'en 1968, Albert habite cette maison construite en 1890 par M. le curé Lavoie sur



98^e anniversaire d'Albert Fournier - Alice, Germaine, Gilles, André, Rose Blanche et Gracia

cette ferme de 100 acres qu'il avait lui-même défrichée (propriété du CTAAA aujourd'hui). La maison est achetée en 1968 par sa fille Rose-Blanche Thibodeau qui la considère comme un bien familial.

Albert et Emma Fournier fêtent à Alfred leur 50^e anniversaire de mariage en 1959. Dix ans plus tard, c'est leur 60^e anniversaire qu'ils fêtent à Pointe-Gatineau. En 1971, quand la paroisse d'Alfred célèbre son 100^e anniversaire, Albert Fournier remporte le trophée du concours de la plus belle barbe.

C'est en santé et plein de joie-de-vivre qu'Albert Fournier revient fêter son 100^e anniversaire de naissance à Alfred en 1986. Il avait atteint son but. Vivre heureux pendant un siècle!

Emma Lamarche Fournier décède en 1973 et Albert en 1987.

** Rose-Blanche Fournier (voir famille Emile Thibodeau)



Boucherie d'Albert Fournier (1925)

FOURNIER, André et Jeanne

André est né en 1912 à Alfred. Il est le fils d'Albert Fournier et d'Emma Lamarche. André épouse Jeanne Leclair (1921) fille d'Elzéar Leclair et de Louisa Daoust à Alfred le 5 septembre 1945. André est déjà propriétaire du commerce et de la maison de son père Albert depuis 1939. Dès leur mariage, tout comme Emma l'avait fait avec Albert, Jeanne devient la plus fidèle collaboratrice de son époux. Elle cuit le boudin et la saucisse pendant qu'André tue et prépare les animaux et fait le commerce de la



volaille. André convertit peu à peu la boucherie en une épicerie-boucherie et y apporte de nombreuses rénovations: réfrigérateur, hachoir, scie électrique, tranchoir et attendrisseur. C'est en 1973 qu'il vend son commerce à M. Jean-Guy Daigneault.

André et Jeanne donnent la vie à 5 enfants:

Lise (1946), institutrice à Ottawa. Elle a une fille, Tanya.

Yves (1948), époux de Margaret Prolas. Ils sont les parents de Christopher et de Stéphanie.

Claude (voir famille Claude Fournier).

Sylvie (1956), infirmière à Hawkesbury. Epouse de Pierre Charette. Ils ont deux fils, Yannick et Mathieu.

Hélène (1960), conseillère en déficience mentale est la maman des jumelles Alexandra et Lindsay.

Jeanne décède en 1991 et André en 1995.

FOURNIER, Claude et Joanne

Claude Fournier (1952), fils d'André Fournier et de Jeanne Leclair épouse à Alfred en 1980 Joanne Lamarche (1950), fille d'Albert Lamarche et de Rose-Alba Raymond.

De leur union naissent deux fils: **Martin** (1980) et **Philip** (1986).

Claude, co-proprétaire de «Cadioux & Frères» est vendeur et s'occupe de préparer les estimations.

Depuis 1972, Joanne est la propriétaire du salon de coiffure «Salon Maurice».

FOURNIER, Emile et Alice

Emile Fournier est né en 1915 à Vankleek Hill. Il est le fils d'Antonio Fournier et d'Emma Leblanc.

Alice Lalonde est née à Alfred en 1918. Elle est la fille d'Abraham Lalonde et d'Exilia Cadioux. Ils s'épousent le 4 septembre 1939. Emile décède le 8 novembre 1976. De leur union, naissent sept enfants:

Gaston, (1940), marié à Roxane Denis (1942).

Royal (1942), marié à Huguette Ladouceur (1947). Parents de Mario (1965) et de Nathalie (1968).



Yvon (1943), marié à Louise Bellefeuille (1944). Ils ont deux enfants: Sylvie (1967) et Chantal (1972).

Odette (1944), mariée à Roland Lacelle (1942). Parents de: Manon Lacelle (1964) et de Michel Lacelle (1969).

Roch (1947), marié à Lise Cardinal (1948). Parents de: Josée (1973) et de Daniel (1977).

Nicole (1952), célibataire.

Micheline (1958), mariée à Richard Chatelain (1957). Parents de: Sandra (1979) et d'Yvan (1984).

Arrière-petits-enfants: Nicolas et Isabelle Roy, enfants de Manon Lacelle Roy. Mélanie, enfant de Josée Fournier Gosselin. Jessica, enfant de Michel Lacelle.

Depuis le décès de son époux, Alice s'est toujours impliquée comme bénévole, notamment à l'Entr'aide où elle a fait partie de l'équipe fondatrice et où elle est restée jusqu'à la fermeture. Elle est très active également à l'âge d'or, à l'U.C.F.O. et aux Filles d'Isabelle. Partout où elle a été sollicitée, elle n'a jamais hésité à «faire sa part».

FOURNIER, Richard et Christiane

Richard (1953) est né à St-Eugène. Il est le fils de Marcel Fournier et de Jeanne Dicaire.

Christiane Guindon, née à Hudson, Qc (1954) est la fille de Denis Guindon et de Denise Juillet.

De leur mariage en 1973, sont issus deux enfants.

Katia (1976), à St-Eugène, étudie à l'école secondaire d'Hawkesbury. Elle se prépare à devenir neurologue.

Véronique (1979), à St-Eugène, étudiante à l'école secondaire d'Hawkesbury rêve de devenir avocate.

Richard possède sa propre compagnie et Christiane est conductrice d'autobus.

Résidents d'Alfred depuis 1993, c'est sur l'ancienne terre de M.Gariépy, achetée en 1990, qu'ils ont construit leur demeure.



FRANCHE, Athanase et Laurenza

Athanase Franche (1905) épouse Laurenza Drouin, à Treadwell, en 1933. Ils exploitent une ferme. Comme un grand nombre de gens de cette époque, ils contribuent au développement d'une paroisse florissante.

Leur famille compte 7 enfants: **Rhéa, René, Yolande, Pauline, Guy, Gilles** et Louise. A leur retraite, ils vendent la ferme. Ils sont fiers d'avoir 8 arrière-petits-enfants. Ils habitent l'Auberge Plein Soleil depuis 4 ans.





GAGNÉ, Marcel et Denise

Marcel (1941) est le fils de Rodolphe Gagné et de Blanche Blondin. Denise Lamarche (1941) est la fille d'Albert Lamarche et de Rose-Alba Raymond.

Ils sont les parents de:

Lyne (1961), (voir famille Richard Lalonde).

Pierre (1963) (voir famille Pierre Gagné)

Denis (1964) Monique Vallières (1966).

Suzanne (1965) Gilles F. Carrière (1962).

GAGNÉ, Pierre et Muriel

Pierre (1963), fils de Marcel Gagné et de Denise Lamarche, a épousé Muriel Jodoin (1962) à Vankleek Hill en 1992. Cette dernière est la fille de John Lajoie et de Roberta Jodoin. Ils sont les heureux parents d'une fille, **Jessica**, née en 1992.

Pierre est gérant des pièces chez Chartrand & Pineau. Muriel travaille chez St-Lawrence textiles à Hawkesbury. Pierre est un farouche admirateur des Bruins de Boston. Il est très sportif et il pratique régulièrement le hockey, le baseball et la balle molle.

GAGNON, Aurèle et Edna

Aurèle (1913) est natif de la Gaspésie. Il épouse Mary Kerr à Ottawa en 1940. Ils ont un fils, **Conrad**, d'Ottawa. Ce dernier fait carrière dans le commerce d'automobiles et est le père d'un enfant, Jamie qui fait la joie de grand-papa Aurèle.

Pendant la 2^e guerre mondiale, Aurèle est caporal dans l'aviation à la base militaire de St-Jean. Il revient ensuite à Ottawa exercer son métier de mécanicien.

A sa retraite, devenu veuf, Aurèle se découvre des talents d'artiste. Inspiré par sa Gaspésie natale, il s'adonne surtout à l'émail sur cuivre. Il possède tout le matériel requis pour réussir ses oeuvres d'art. Il a participé à plusieurs expositions d'un océan à l'autre. Son talent est reconnu à travers le Canada. Plusieurs artistes en herbe ont profité de ses cours à Rockland ou à Bourget.



Lors d'un séjour en Floride, il fait la connaissance d'Edna Pellerin (1918). Il l'épouse en 1976. Native du Nouveau-Brunswick, Edna est la mère de **William, Patricia et Johanne**.

Elle a les mêmes intérêts que son mari. Elle se spécialise surtout dans les bijoux. Ils sont maintenant retirés à l'Auberge Plein Soleil. Aurèle, souffrant de problèmes cardiaques, change d'orientation. Il songe plutôt à peindre, ce qui nécessite un minimum de matériel! Que de beaux souvenirs à se remémorer!

GAGNON, Paul-Emile et Anita

Paul-Emile (1930) est natif de Plantagenet. Il est le fils d'Henri Gagnon et de Blanche Cousineau. Il épouse Anita Lapensée (1934) à Vankleek Hill en 1954. Elle est la fille d'Arthur Lapensée et de Desneiges Gervais. Ils sont les parents d'une fille, **Lise** (1957). Cette dernière demeure à Curran avec son conjoint Luc Lalande. Luc et Lise ont deux enfants, Sonia (1981) et Mathieu (1985).



Paul-Emile , Lise et Anita Gagnon

Paul-Emile et Anita sont maintenant à la retraite. Ils auront tout le temps désiré pour voyager et s'adonner à leurs passe-temps favoris.

GALLO, Tabitha

Tabitha est née à Cornwall en 1967. Elle est la fille de Michel Gallo et de Shirley Girard.

Graduée en informatique de l'Université d'Ottawa et en génie civil du Collège Algonquin, elle a vécu dix ans à Vancouver avant de revenir à Ottawa.

Elle travaille comme coordinatrice des systèmes informatiques pour une compagnie mondiale.

Bilingue, elle aime sa province et a décidé en 1994 de s'établir dans le village d'Alfred qu'elle trouve bien beau.

**GAREAU, famille

Le premier ancêtre canadien Pierre Garot (Gareau) est le fils de Dominique Garot (Gareau) et de Marie Pinard de la paroisse St-Marguerite, ville de la Rochelle Aunis, France. Pierre épouse à Boucherville. Barbe Francoeur de Montreuil, fille de Léonard de Montreuil et de Marguerite Le Vigneux. Au recensement de 1681, Pierre, alors âgé de 26 ans, déclare avoir quatre arpents de terre en valeur.

En 1847, ****David Gareau de la 5^e génération, marié à Justine Racette vivait déjà à Alfred avant la fondation de la paroisse. Il était cultivateur dans Ritchance. Quatre générations de Gareau se succèdent sur la ferme paternelle, le dernier étant Rolland, fils d'Henri.

***Henri est l'époux de Florida Leduc d'un premier mariage et de Victoria Serré d'un second mariage. Henri et Florida donnent naissance à deux enfants **Rolland et Gertrude, f.d.l.s.

Henri et Florida, comme beaucoup de cultivateurs de cette époque n'avaient que peu de confort sur la ferme. L'ère de l'industrialisation n'avait pas encore fait son apparition.



Henri et Florida Gareau



Gertrude Gareau

Henri avait cependant beaucoup d'imagination. Avait-il besoin d'une charrue pour ouvrir les routes enneigées, d'une voiture chauffée pour aller à la messe le dimanche, de glace pour conserver les aliments durant les chaleurs de l'été? Henri mettait sa créativité en action. Il fabriquait l'instrument nécessaire. Ainsi il a «patenté» une charrue tirée par les chevaux, un petit poêle pour réchauffer sa carriole, de même qu'une immense scie à glace dotée d'un moteur. Il coupait de gros blocs de glace sur la lac situé sur sa ferme et les conservait dans du brin de scie. Il n'y avait rien à son épreuve. Si un besoin se faisait sentir, Henri trouvait le moyen d'y remédier.

Henri s'est aussi fait connaître comme membre fondateur de la coopérative agricole d'Alfred, de même que co-proprétaire et opérateur de la batteuse à trèfle fonctionnant à l'aide de chevaux (c'était les «horse-power» du temps). Il était, de plus, habile à réparer les horloges et les montres.

****GAREAU, Rolland et Gisèle**

Rolland (1934) et Gisèle Cloutier (1942) s'unissent à la paroisse St-Fidèle de Fassett en 1961. Ils prennent la relève sur la ferme paternelle qu'ils



La famille Rolland Gareau



exploitent jusqu'en 1974. C'est à ce moment qu'ils construisent leur nouvelle maison sur une parcelle de terrain détachée de la ferme. Rolland et Gisèle ont donné naissance à quatre enfants:

Hélène (1963), mariée en 1987 à Roger Marleau. Ils habitent Orléans.

Céline (1965) a épousé Michel Lanthier en 1994. Ils résident à Orléans.

Diane (1964) et ***Marcel** (1966) sont célibataires.

Après la vente de la ferme, Rolland s'oriente vers le marché du travail et Gisèle continue à veiller à l'éducation de ses enfants. Rolland devient préposé à l'entretien à l'école St-Victor, poste qu'il occupe depuis 1975. Gisèle fait un retour aux études qui l'a conduite dans diverses expériences de travail. Elle est maintenant très engagée au niveau communautaire et pastoral. Elle est secrétaire du conseil de pastoral paroissial et diocésain. Tous les deux sont membres actifs du Mouvement Cursilliste. Rolland a siégé sur le conseil d'administration de la coopérative agricole.

GAREAU, Frère Louis (Grand-oncle de Rolland)

Louis Gareau (1871), fils de David Gareau et de Justine Racette, est natif d'Alfred. A peine âgé de 15 ans, il s'oriente vers la Congrégation des Clercs Saint-Viateur, à Joliette. Moins d'un an après son entrée au noviciat, il revêt l'habit religieux.

Sa première nomination, en 1887, fut à l'institut des sourds-muets. Pendant ses rares moments libres, son intérêt se porte sur la classification des plantes. Son oeuvre, comme herboriste, est importante. Ses courses au grand air, à la recherche de plantes rares, ne nuisent en rien à l'oeuvre d'éducation chrétienne poursuivie auprès des sourds-muets.

Après 20 ans de dévouement, le frère Louis Gareau accepte une nouvelle mission dans l'Ouest Canadien. Il s'acquitte de la lourde tâche d'aider les déshérités dans les terres marécageuses de Makinak, au Manitoba, pendant 40 ans.

En dernier lieu, mentionnons son rôle dans la fondation de la congrégation des «Petites Missionnaires de Saint-Joseph» qui vit le jour en 1929.

Le révérend F. Louis Gareau est décédé en 1949 à St-Boniface. Ces renseignements ont été fournis par Sr Gertrude Gareau, f.d.l.s. de North Bay.



GAREAU-ST-JEAN, Adélia

Adélia Lamoureux est née en 1913. Fille d'Emile Lamoureux et d'Euphrasie Leduc, elle épouse en 1935 Louis-Joseph Gareau (1907), fils de Joseph Gareau et de Marie-Louise Charlebois d'Alfred. En 1934, Louis-Joseph, ex-cultivateur, fait l'achat d'une boucherie à St-Isidore et il s'occupe aussi d'ouvrir les chemins en hiver et de faire du transport. Il décède en 1952. Enfants Gareau: **Rollande** (1937), **Simone** (1938), **Fernand** (1939), **André** (1942), **Claude** (1943), **Jacques** (1948).



La famille de Louis-Joseph Gareau et de Adélia Lamoureux

Adélia a aussi 15 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

En 1972, Adélia Lamoureux-Gareau épouse en 2^e noces Wilfrid St-Jean (1910), un ex-cultivateur de Maxville. Wilfrid décède en 1977.

Adélia Gareau-St-Jean habite à Alfred depuis 1982.

GAREAU, Rolland A. et LEDUC, Manon

Rolland est né à St-Bernardin en 1951. Il est le fils d'Albini Gareau et de Réjeanne Lafleur. Sa conjointe, Manon Leduc, née en 1968, est la fille de Guy Leduc et de Françoise Legault. Rolland vit à Alfred depuis 1981. D'abord machiniste, il est devenu distributeur indépendant.

Il est père de deux fils:

Garry, né à St-Bernardin (1975) est électricien. Époux de Sandra Gauthier (1974) depuis le 7 juillet 1995.

Jason, né à Blackburn Hamlet (1980) est étudiant.

GARIEPY, famille

L'ancêtre Rodolphe, fils de cultivateur, devient avocat à St-Lin, Ville des Laurentides. Avec son épouse Béatrice Gariépy, ils mettent au monde vingt-deux enfants. L'un de leurs fils, **Laurent** (1938), a toujours eu un grand attrait pour la vie sur une ferme.



Laurent et Hélène Gariépy

En 1962, il épouse **Hélène** Gagnon (1939), fille d'Alban et de Véronique Dupras. Laurent obtient un emploi comme gérant de la ferme Youville, à Orléans. Lorsque cette ferme est vendue, en 1975, Laurent choisit de demeurer en Ontario. C'est alors qu'il devient propriétaire de la ferme Leduc, dans Ritchance. Tous les membres de la famille, **Diane** (1965), **Mario** (1969), **Sylvain** (1972) et **Josée** (1975) se sont bien adaptés à la région.

C'est en mai 1989 que Laurent, subitement, quitte pour un monde meilleur, ceux qu'il aimait.



De gauche à droite : Josée, Mario, Sylvain et Diane; assise : Hélène



GAUMOND, Mario et Jacinthe

Mario Gaumond est né à Montréal en 1965. Son épouse Jacinthe Gervais, (1967) née à St-Jacques le Mineur de Dupuis, Abitibi, est la fille de Bertrand Gervais et de Bibiane Perreault. C'est à St-Gérard Majella, Qc que Mario a connu Jacinthe. Elle habitait alors la maison voisine de celle de son frère. Un déclin s'est sûrement produit quelque part puisqu'ils se sont mariés à Plantagenet le 16 juillet 1988.

Mario et Jacinthe sont les parents de trois filles:

Geneviève, née à Montréal (1990).

Christine, née à Alfred (1992).

Josianne, née à Alfred (1993).

Mario connaît et aime les enfants d'Alfred, et ils le lui rendent bien. Il est en effet leur brigadier scolaire.

GAUTHIER, Gilles et Colette

Gédéon Gauthier, natif de St-Edouard de Napierville, s'établit dans le rang St-Jean avec son épouse Prudentienne Bissonnette. Ils sont jardiniers. Leur fils, Gilles, épouse Colette Leduc, fille d'Edmond Leduc et de Simone Lalonde, le 3 août 1963 à Alfred. Colette décède d'un cancer à l'âge de 40 ans.

Gilles et Colette ont trois enfants: **Stéphane**(1965), **Caroline** (1971), **Mario** (1969) décédé accidentellement à l'âge de 20 ans en 1989.

Stéphane (1965) (voir Stéphane Gauthier). Caroline s'occupe de son fils Maxime (1991).

Depuis 14 ans, Gilles est éducateur en déficience mentale aux Industries Vanier à Plantagenet.

GAUTHIER, Stéphane et Chantal

Natif d'Alfred en 1965, Stéphane, fils de Gilles Gauthier et de Colette Leduc, épouse en 1991 Chantal D'Amours (1969), fille de Jean-Louis D'Amours et de Claire Bélisle d'Hawkesbury.

Heureux parents de **Nicholas** (1993), ils attendent leur deuxième enfant au mois de septembre 1995.



Stéphane travaille à la Canadian Plastic d'Hawkesbury et Chantal au foyer Quatre Saisons à Plantagenet.

Tous les deux aiment consacrer leurs loisirs aux sports. Ils demeurent dans la maison familiale, où Stéphane a grandi.

GAUTHIER, Royal et Jocelyne

Royal Gauthier, né à Alfred en 1942, est le 5^e enfant de Gédéon Gauthier (cultivateur) et de Prudentienne Bissonnette.

Jocelyne Cloutier, naît à Drummondville en 1947.

C'est à la suite de l'invitation de son frère Gilles et de sa future belle-soeur Rita que Jocelyne a quitté Drummondville pour venir travailler au restaurant «Petit canot», propriété de M. Chatelain, à Alfred, en 1962. Rita l'avait assurée qu'il y avait plein de beaux garçons qui fréquentaient le restaurant; surtout un certain Royal Gauthier, fin, gentil, propre, qui avait toutes les chances de lui plaire. Rita avait vu juste car le soir où Jocelyne a vu arriver Royal, son coeur s'est mis à battre plus vite. Lorsqu'elle voulut lui servir un café, ses mains tremblaient tellement que la tasse claquait dans la soucoupe et le beau Royal n'eut droit qu'à une demitasse! Il faut croire que, de son côté, Royal a préféré la fille au café puisqu'après trois ans de fréquentations, ils se sont épousés le 17 octobre 1964 à Drummondville, Que.

Royal et Jocelyne ont deux enfants:

Martin, né à Alfred le 20 septembre 1965, est plombier.

Isabelle, née à Alfred le 18 février 1970, exerce la profession de «toiletage pour chiens».

Quand à Royal, il est grutier et Jocelyne, chauffeur d'autobus scolaire.

GAUTHIER, Pierre et Reina

Le premier ancêtre de Pierre que l'on retrouve au Canada a pour nom Joseph-Elie Gautier, fils de Samuel Gautier et d'Hélène Gourlatier, de Notre-Dame-de Celles-sur Bette, diocèse de Poitou, en France. Joseph-Elie épouse Marguerite Moitié à Château-Richer, Qc le 24 novembre 1663.

Six générations plus tard, nous retrouvons à Alfred Damase Gauthier, époux de Marie Lacombe (1882), parents d'Henri Gauthier (Léda Séguin (1926).



Henri et Léda donnent la vie à cinq enfants:

Thérèse, Hélène (voir famille Vincent Clément), Denise (voir famille Viateur Rouleau), Jacques (d), et Pierre.

Pierre Gauthier est né en 1944.

Reina St-Jean est née en 1946. Elle est la fille d'Oscar St-Jean et de Bernadette Tourangeau.

Ils s'épousent à Alfred le 21 mai 1966

Pierre et Reina se sont tous deux très impliqués dans la vie sociale d'Alfred. Leur bénévolat s'exerce surtout à travers le Club Optimiste.

GÉLINAS, famille

L'ancêtre, Etienne Gélinas, lieutenant dans le régiment de Carignan, fut le premier de la lignée à venir en Nouvelle-France. Il est fort probable qu'il eût à livrer combat aux côtés de Samuel de Champlain contre la nation iroquoise.

Quelques deux cents ans plus tard, un de ses descendants, Discoride Gélinas et son épouse Stella Croteau, élisent domicile à Hull Qc. Leur fils Jean-Paul poursuit ses études au Petit Séminaire d'Ottawa où il fait connaissance de confrères bien connus, M. l'Abbé Lucien Charbonneau et Monseigneur Jean Gratton, évêque de Mont-Laurier. Jean-Paul se dirige ensuite vers le Collège d'éducation à Toronto, pour revenir enseigner au niveau secondaire aux écoles de Finch, Williamstown et Cornwall. Le 2 juin 1953, il épouse Marcelle Bérubé, graduée du Collège Saint Rosaire. Quatre enfants naissent de cette union: Jean-Claude, Johanne (Goulet) Miriam et Anne (Lafontaine). Jean-Claude complète ses études secondaires à Cornwall et se dirige à l'Université d'Ottawa où il complète son baccalauréat en Droit en 1978.

GÉLINAS, Jean-Claude et Jacqueline

Le 5 juin 1976, Jean-Claude Gélinas, natif de Finch, épouse Jacqueline Morin, fille de Léon Morin et de Germaine Godard. Jacqueline, née à Cornwall, est la cadette d'une famille de quatre enfants. Elle complète ses études secondaires à Cornwall en 1972 pour poursuivre en bibliothéconomie à l'Université d'Ottawa. De cette union naissent quatre filles: **Darquise** (1978), **Sylvie** (1979), **Adèle** (1981) et **Isabelle** (1982).



Darquise et Sylvie poursuivent leurs études à l'école secondaire de Plantagenet. Adèle étudie au collège Bourget à Rigaud et Isabelle complète ses études primaires à l'école St. Victor d'Alfred.

En 1991, Jean-Claude et Jacqueline songent à jouir d'une vie familiale un peu plus paisible. Ils succombent au charme et au décor enchanteur qu'offrent le projet domiciliaire Charlebois à Alfred, et décident de s'y installer. Toutefois, Jean-Claude et Jacqueline n'en mènent pas moins une vie active et engagée dans la communauté. En plus d'exercer sa profession d'avocat à son bureau d'Alfred, Jean-Claude a été secrétaire du Conseil d'administration de la paroisse St-Victor, président de la fondation Colombienne St-Miguel, ancien boursier de l'assemblée Noël Leduc, 4e degré, avocat des Chevaliers de Colomb, Conseil 3486, président de l'Association libérale fédérale de Glengarry-Prescott-Russell. Il est toujours membre actif des Chevaliers de Colomb.

Jacqueline, pour sa part, en plus de veiller sur une famille de six personnes, est gérante et préposée aux livres du cabinet de son époux. Elle est aussi propriétaire de sa propre compagnie «Data Touch Services Inc.» à Hawkesbury et secrétaire-trésorière de la compagnie familiale «Les Investissements Cramry Limitée».

Jean-Claude et Jacqueline espèrent que leurs enfants assureront la relève et s'installeront en permanence à Alfred ou du moins dans Prescott-Russell, l'une des plus belles régions de l'Est-Ontarien, selon eux.

GÉMUS, Elisabeth

Elisabeth Lalonde (1910) a épousé Léo Gémus à Clarence Creek. Vivant sur une ferme à St-Pascal, ils ont mis au monde trois filles, **Annette** (1930), **Lucette** (1931) et **Anita** (1933). Quelques années plus tard, ils sont allés demeurer à Ottawa où Léo travaillait comme ouvrier. Léo est décédé en 1970.

Elisabeth s'est d'abord retirée chez sa fille Anita à Clarence. Depuis un an, elle habite la Pension du Bonheur où elle reçoit souvent la visite de ses filles, Anita et Lucette qui toutes deux habitent Alfred. Ses enfants se souviennent d'elle comme d'une femme au grand cœur qui a souvent agi comme sage-femme, il y a déjà plusieurs années.

**GERVAIS, Donald et Lyne**

Donald (1969), fils de Bertrand Gervais et de Bibiane Perreault, est né à Montréal. Ses parents étaient paysagistes. En 1986, la famille déménage à Plantagenet.

C'est à l'école secondaire que Donald fait la connaissance de Lyne Langevin (1972), fille de Théodore et de Monique Langevin.

Donald et sa conjointe Lyne sont les heureux parents de **Michaël L.** (1993). Alors qu'il travaillait comme mécanicien, Donald a subi des blessures aux jambes. Il doit donc se recycler dans un autre genre de travail.

GIGOUX, Jérôme et Claire

Claire Daoust, née en 1920 est la fille d'Aldéi Daoust et d'Aurore Houle. Elle épouse Jérôme Gigoux (1915-1994) à Alfred en 1943. Il est le fils d'Alexandre Gigoux et de Geneviève Chaurest.

Leur famille comprend 3 enfants:

Luc (1952), épouse en 1978 Jeannine Lévesque (1962), fille de Maurice Lévesque et de Géma Moreau. Ils ont un fils, Mathieu (1985). Luc est superviseur du programme à l'école publique (Le Trimnsit) d'Ottawa-Carleton. Jeannine est travailleuse sociale. Ils demeurent à Gloucester.

Denis (1956). Il marie en 1978, Judith Gratton (1956) fille de Conrad Gratton et de Lucienne Duchesne. Ils ont un fils, Eric (1982). Denis est coordonnateur de Sport Inter, Facilités sportives, à l'Université d'Ottawa. Judith est infirmière licenciée à l'hôpital Montfort. Ils demeurent à Chelsea.

Claude (1958) a deux enfants, Marie-Claude (1985) et Jean-François (1989). Claude travaille chez Ivaco. Sa conjointe est Julie Marleau (1959). Elle est la fille de Lionel Marleau et d'Andrée Proulx. Julie est comptable agréée et travaille à Ottawa. Elle a deux enfants, Marie-Frédérique Tremblay (1983) et François Tremblay (1986).

GILBERT, Denis et Monique

Denis Gilbert est né à Ottawa en 1963. Il est le fils de Roger et Pierrette Gilbert.



Monique, Denis, Marc-André et Philippe Gilbert

Monique Castonguay est née à Alexandria en 1963. Elle est la fille de Jacques et Denise Castonguay.

Denis et Monique se rencontrent au Carnaval du Collège d'Alfred en janvier 1982 et s'épousent le 29 août 1987.

Trois ans plus tard, naît à Alfred, leur premier enfant, **Marc-André** (1990), suivi de **Philippe** (1991).

Denis est agent d'assurance pour une compagnie de Rockland. Denis et Monique habitent au 610, rue St-Philippe, à Alfred depuis mars 1988. Ils y opèrent, avec beaucoup de plaisir, un petit commerce saisonnier dans la vente de fruits et légumes.

GILLET, Alphonse et Marie

Alphonse est né en Belgique en 1929. A l'âge de 25 ans, alors qu'il y a beaucoup de chômage, il s'inscrit dans une ferme-école d'agriculture au Zaïre, programme financé par le gouvernement belge.

C'est là qu'il rencontre et épouse Marie Ménager en 1958. Bien installés sur une ferme, ils mettent au monde deux filles, **Véronique** (1960) et **Martine** (1962).



La famille Gillet

Lorsque le Zaïre obtient son indépendance en 1960, le pays est au bord du chaos. La vie devient insoutenable. Pour échapper à la mort, Alphonse se réfugie dans la brousse avec sa famille. Ils sont secourus par l'armée belge et rentrent en Belgique sains et saufs.

Pendant une quinzaine d'années, ils y vivent en sécurité sur une ferme. Deux autres enfants viennent égayer leurs jours: **Chantal** (1965) et **Hugues** (1973).

Dans les années 80, un grand nombre d'européens émigrent. Alphonse et Marie viennent au Canada explorer la possibilité de s'y installer. Ils achètent 200 acres de terrain au Horse Creek, jugeant qu'il y a de l'avenir, dans ce vaste pays, pour leur famille.

Véronique vit en Belgique avec son époux Luc Mernier et ses trois enfants, Sylvie, Valérie et Frédéric.

Martine épouse Réal Lalonde, mécanicien. Il a son propre garage à L'Original. Ils ont 2 enfants David (1988) et Nathalie (1990). Ils habitent à L'Original.

Chantal et son époux, François Parent, vivent sur une ferme laitière à Curran. Leurs enfants sont Sara (1988), Geneviève (1990) Sonia (1992) et Anne (1995).

Hugues, le benjamin (1973) demeure sur la ferme avec ses parents.



GIRARD, Stéphane et Carmen

Stéphane Girard (1969) est né à Clarence Creek, Ontario. Il est le fils de Robert Girard et d'Huguette Duciaume.

Carmen Cholette (1969) est née à Alfred. Elle est la fille de Jean Claude Cholette et de Thérèse Gauthier.

Ils s'épousent à Alfred le 1er juin 1991 et sont les heureux parents d'une petite fille adorée, prénommée **Jessica** (1994).

Stéphane est électricien et Carmen, employée du gouvernement fédéral à Ottawa.

***GIROUX, Germain**

La famille Giroux habite dans la 10^e concession depuis trois générations. C'est d'abord l'aïeul, ***Noé Giroux et son épouse Eliza Sarrazin, qui y achètent une acre de terre. Une maison et une boutique de forge y sont construites. Noé est forgeron de son métier.

Son fils, **Joseph, suit la tradition dans la même boutique. Il épouse Denise Souigny et comme beaucoup de valeureux pionniers, ils élèvent 10 enfants. Ces deux familles vivent dans la même maison.

Lorsque les enfants grandissent, Joseph achète le terrain (291 acres) avoisinant. C'est son fils Germain (1919) qui prend la direction de cette ferme, avec sa soeur Gilberte (1915). Les autres enfants partent travailler à l'extérieur.

En 1963, Germain démantèle la boutique de forge devenue peu rentable à cause de l'arrivée massive des automobiles et des tracteurs.

Depuis la mort de Gilberte en 1978, Germain continue seul à cultiver sa ferme.

GONTHIER, Jean Roland et Fleurette

L'aïeul, Misaël Gonthier, quitte le comté de Bellechasse au début du siècle pour aller s'établir en Abitibi avec sa famille. En travaillant avec acharnement sur sa ferme avec son épouse Exilda Lacroix, il réussit à élever seize enfants.

L'aîné, Jean-Roland (1921), épouse Fleurette Beaudoin (1926) en 1949 à Beaudry. Ils ont six enfants dont une fille qui décède à la naissance.



Diane (1952), technicienne en ultra-son à la clinique médicale d'Orléans, épouse Roger Houle. Leurs enfants sont Christian (1974) et Alain (1976).

Ginette (1955), demeure à Shaput Hughes (région de Kirkland Lake) avec son époux Armand Fillion (1947). Leurs trois enfants sont Daniel (1979) et les jumeaux Marc et Marcel (1983).

Jean Paul (1958), orienteur en audio-visuel à l'école Etienne Brûlé et **Yvon** (1961), dessinateur-évaluateur en architecture sont célibataires.



Fleurette et Jean-Rolland Gonthier

Alain (1967), ingénieur civil, et son épouse Annie Roberge demeurent à Rockland.

A leur retraite, Jean-Paul et Fleurette quittent Cochrane pour se rapprocher de leurs enfants. Il demeurent à Alfred (Evergreen Park). Ils fêtaient en 1995 leur 45^e anniversaire de mariage. Ils aiment être au service de la paroisse St- Victor.

GOUR, Edgar et Marie-Ange

Edgar Gour est né à Alfred le 21 septembre 1921, fils de Wilfrid Gour (1891) et de Florina Hotte (1897).

Marie-Ange Lalonde (1930) est née à Curran. Elle est la fille d'Emilio Lalonde et d'Elisabeth Mainville.

Ils s'épousent à Plantagenet en 1945 et élisent domicile à Alfred.

Edgar Gour décède en 1990.

De leur union naissent 8 enfants:

Gisèle (1947) est l'épouse de Fernand Poirier de L'Orignal. Ils habitent L'Orignal.

Réjean (1948) est le père de Marilyn (1979) et Caroline (1984). Tous les trois demeurent à Alfred.



Gérald (1949) est l'époux de Manon Perrier de Gatineau. Ils sont les parents d'un garçon, **David** (1981). Gérald et sa famille vivent à Cumberland, Ont.

Jean-Guy (1951), père de Nathalie (1973) et Stéphane (1975). Jean-Guy habite à Alfred.

René (1955). Il est le père de Patrick (1979) et de Julie (1982). Il réside à Rockland.

Michel (1952) épouse Pierrette Leduc (1952) à Maxville le 8 septembre 1973. Elle est la fille de Roland Leduc et d'Aline Poirier. Ils vivent à Alfred et sont les parents de Daniel (1977) et Nicholas (1984).

Jocelyne, (1958), est l'épouse de Pierre Malboeuf de Fournier. Pierre et Jocelyne habitent Curran avec leurs 3 enfants: Karine (1981), Josée (1982) et Marie-Pier (1985).

Lucie, (1960) est l'épouse de Louis-Philippe Côté. Ils sont les parents de Sébastien (1985) et Isabelle (1987). La famille Côté demeure à Templeton, Qc.

GOUR, Lucille

Lucille (1953) est la fille de Lucien Arcand et de Jeannine Villeneuve. Elle est la mère de 2 filles, **Marilyn** (1979), étudiante à l'ESP et **Caroline** (1983) qui fréquente l'école St-Victor.

Lucille a été, pendant 21 ans, préposée aux bénéficiaires de la résidence Prescott-Russell. Depuis 3 ans, elle s'occupe de l'entretien ménager au même endroit.

Lucille a développé une passion pour le tricot. Ses enfants apprécient grandement les jolies oeuvres qu'elle confectionne.

GOYER, Georges et Noëlla

Léo Goyer et son épouse Alice Guindon habitent Ottawa. Leur fils, Georges (1938) épouse Noëlla Langevin à Plantagenet en 1965. Noëlla est la fille d'Alexandre Langevin et de Diana Brunet.

Georges et Noëlla ont 5 enfants:

Sylvain, Mario, Monique, Carolle et Colette. Ils demeurent dans la 9^e concession. Noëlla est décédée en 1986.

En 1989, Georges épouse, en 2^e noces, Solange Parisien. Elle est la fille de Jean-Guy Parisien et de Marie Bissonnette de Treadwell. Elle travaille à Bell Canada à Hawkesbury.



Pendant sa jeunesse, Georges a travaillé chez un fermier de Lefavre pendant 12 ans, ce qui lui a rapporté la modique somme de 300 dollars. Les temps ont bien changé!

GOYER, Monique

Monique est née à Alfred en 1969. Elle est la fille de Georges Goyer et de Noëlla Langevin (1946-1986). Monique est la maman de 2 enfants: **Richard jr.** Day-Goyer né en 1987 à Hawkesbury et **Danny** Day né en 1988 à Hawkesbury. Tous les deux fréquentent l'école St-Victor.

GOYETTE, Léo et Léa

Emile Gervais épouse Alice Lalande à Orléans. Ils mettent au monde 4 enfants: Oscar, Léa, Antoine et Maria. Lorsqu'Emile décède, Alice marie, en 2^e noces, Ernest Bisson à Carlsbad Springs. La famille Gervais déménage donc à cet endroit.

C'est là que Léa Gervais (1915) fait la connaissance de Léo Goyette (1908) fils de Joseph Goyette et de Léona Lefebvre. Ils s'épousent en 1930. Leur famille compte 7 enfants: **René, Julien, Annette, Liette, Adèle, Angèle** (voir Jean-Guy Courtemanche) et **Mireille**.

Léo, fils de cultivateur, est un homme à tout faire. Il est employé pendant cinq ans au Collège St-Joseph. Il décède en 1970 à l'âge de 62 ans.

Léa continue d'habiter la même demeure, sur la rue St-Placide où sa petite famille s'est installée en 1956.

GOYETTE, Julien et Louise

Julien, fils de Léo Goyette et de Léa Gervais épouse Louise Sarrazin, fille de Frédéric Sarrazin et de Béatrice Côté à Alfred en 1955. De leur union naissent 4 enfants:

Lyne (voir famille Robert St-Jean).

Jocelyn (voir famille Jocelyn Goyette).

Serge (voir famille Serge Goyette)

Guy, célibataire, habite chez son père. Il est journalier.

Louise décède en 1990. Julien, établi à Alfred depuis plusieurs années, est un excellent menuisier.

GOYETTE, Jocelyn et Guylaine

Jocelyn (1958) est le fils de Julien Goyette et de Louise Sarrazin. Il a pris pour épouse Guylaine Bercier (1960) à Plantagenet en 1981. Les parents de Guylaine sont Rhéal Bercier et Alice Paquette.

De cette union sont nés deux garçons, **Ghislain** (1984) et **Patrick** (1988).

Jocelyn travaille chez Ivaco Melt Shop depuis 1979. Guylaine, native de Plantagenet, est très heureuse dans notre paroisse. Le bien-être de sa famille occupe la majorité de son temps. Depuis le début des classes, Guylaine a eu l'occasion d'y faire du bénévolat à quelques reprises.



La famille Jocelyn Goyette

GOYETTE, Serge et Lynn

Serge (1960) est le fils de Julien Goyette et de Louise Sarrazin. Il a épousé Lynn Leroy (1963) à L'Original en 1992. Lynn est la fille de John Leroy et de Claudette Bastien de Sudbury.

Serge est le père de **Mélissa** (1985) et de **Natasha** (1988).

Les enfants de Lynn sont **Simon** (1985), **Stéphane** (1982) et **Marc-André Boyer** (1979).

Depuis 1978, Serge est à l'emploi d'Ivaco comme briqueteur. Il a été le président de l'union des métallurgistes, durant 6 ans.

Lynn est retournée aux études. Elle prend des cours pour devenir naturothérapeute. Auparavant, elle a oeuvré comme auxiliaire familiale dans les cadres de la Croix-Rouge.

Pour se divertir, leurs activités préférées sont la pêche et les quilles.



GRATTON, Conrad et Lucienne

En 1914, Henri Gratton, fils de Joseph Gratton et d'Euphémie Préseault, épouse Dora Labrosse à Alfred. Pionniers de notre région, ils sont cultivateurs sur la route 17, à l'est du village d'Alfred. Ils ont quatre enfants. Conrad, Réal, Suzanne et Marcellin.

L'aîné, Conrad prend pour épouse Lucienne Duchesne à Alfred en 1941. Cette dernière est la fille de Joseph Duchesne et d'Eveline Brisebois. Leur famille comprend neuf enfants.

Claude (1942) a épousé Reine Ouellette. Leurs enfants sont Charles (1963) et Renée (1964). Ils demeurent à Lefaivre.

Jocelyne (1946) habite à Hull avec ses enfants, Stéphane, Dominique et Marie-Josée.

Jean-Marc (1948) et son épouse Carole habitent au lac McGillivry. Ils ont deux enfants, Andrée et Marc.

Daniel (1950) habite la ville de Québec. Son fils se prénomme Patrick.

Louise (1953) a un fils, Jean-François et demeure à Hull.

Liette est décédée très jeune.

Judith (1956). Son époux est Denis Gigoux. Ils ont un fils, Eric. Ils demeurent à Chelsea.

Paul (1958) est célibataire et demeure sur Boundary Road.

Jocelyn (1960). Sa conjointe est Jocelyne Rochon. Ils habitent à Clarence Creek.

Tout en cultivant une petite ferme dans le rang St-Jean, Conrad est camionneur à l'emploi de la compagnie Dibblee. Après le décès de son époux, Lucienne vend la ferme et vient habiter au village d'Alfred.

GRATTON, familles

Le premier ancêtre à venir au Canada est Claude Gratton, Sieur de Villefort d'Aubigny, de la région du Poitou. Il épouse, en France vers 1654, Marguerite Moncion. Il s'établit à Québec avec sa famille.

Dès le début du siècle, on retrouve des descendants de la famille Gratton à Lefaivre. Joseph Gratton et son épouse, Exilia Lemay, cultivent un terrain dans la 2^e concession. Ils mettent au monde 14 enfants: Modeste (1898), Achille (1899), Palma (1900), Albini (1901), Dorinne (1902),

Marie-Ange (1903), Germaine (1905), Fernande (1906), Dieudonné (1908), Lucienne (1911), Jeanne (1912), Cécile (1913), Yvonne (1914), et Germain (1919). Achille, ordonné prêtre en 1925 à Lefavre, a été vicaire dans différentes paroisses, dont St-Victor. Par la suite, il a été nommé à la paroisse St-Bonaventure à Ottawa et à Ste-Bernadette de Hull.

GRATTON, Modeste et Blanche

Modeste, fils de Joseph Gratton, prend pour épouse Blanche Richer (1898) à Orléans en 1922. Il achète une ferme voisine de celle de son père. A cette époque, il faut trimer d'un soleil à l'autre pour arracher au sol d'abondantes récoltes. En 1931, il achète une ferme à Alfred, chemin Horse Creek. Tous les travaux se font avec les



M. et Mme Modeste Gratton

chevaux. L'hiver, Modeste passe deux mois dans les chantiers alors que Blanche et les enfants font «le train», rentrent le bois afin de tenir la petite famille au chaud. La vie est rude mais la joie règne comme en font foi leurs enfants: René (1924), Annette (1926), Marie-Claire (1927), Rita (1929), Lucien (1931), Gérard (1933) et Huguette décédée à l'âge de 16 ans.

Blanche et Modeste ont le bonheur de fêter leur 50^e anniversaire de mariage en 1972, le 60^e en 1982 et leur 65^e en 1987. Blanche décède en 1988 à 89 ans et Modeste en 1990 à l'âge de 92 ans.

GRATTON, René et Aline

René (1924), fils de Modeste Gratton épouse Aline Bissonnette (1924) à Alfred en 1946. René se porte acquéreur de la ferme voisine de celle de son père. Etant voisins, l'entraide facilite la tâche.

Trois enfants naissent de cette union:



Claude-Yves (1947) (voir famille Claude-Yves Gratton)

Lise (1948), travaille à la Caisse Populaire de St-Isidore. Elle est l'épouse de Roger Chartrand (1945). Ils ont trois enfants: Josée (1967), Mario (1972) et Martine (1976). Josée est mariée à Normand Lalonde et ils ont un fils Marc-André (1992). Mario est électricien comme son père. Martine est caissière dans un magasin d'alimentation à Casselman.

Denis (1955) vit avec sa conjointe Carole Lalonde. Denis a deux enfants, Martin (1981) et Marc-André (1985). Carole a une fille, Nathalie Lalonde (1986).



*5 générations:
Elodie Richer (arrière grand-mère),
Blanche Gratton (grand-mère)
avec bébé Josée Chartrand,
René Gratton (père de Lise)
Lise Chartrand Gratton (mère)*

En 1980, René et Aline vendent leur ferme. Ils achètent un terrain, chemin de la Station, et y bâtissent une résidence pour y vivre une retraite confortable. L'hiver, ils aiment passer quelques temps dans le Sud et l'été, ils prennent grand plaisir à faire du camping. L'année 1996 marque leur 50^e anniversaire de mariage. Ils sont parmi les rares couples à compter cinq générations vivantes.

GRATTON, Claude-Yves et Francine

Claude-Yves (1947) est le fils de René Gratton et d'Aline Bissonnette. Il épouse le 6 juillet 1974 Francine Desgagné (1950). Francine est née à Chicoutimi, fille d'Edgar Desgagné et de Thérèse Tremblay. De leur union sont nés: **Mélanie** (1978), née à Alfred. étudie à l'ESP. Elle espère travailler dans les affaires correctionnelles. **Benoît** (1982), né à Alfred. Il est étudiant à l'école St-Victor.



La famille Claude Yves Gratton

Claude-Yves et Francine font partie du Club Optimiste depuis 1987. Claude en a été le président en 90-91 et secrétaire en 93-94. Il aime

s'impliquer et s'occuper des jeunes. Il est aussi Chevalier de Colomb depuis 1964. Il travaille comme chauffeur de camion depuis 1964.

GRATTON, Lucien et Carmen

Lucien (1931), fils de Modeste Gratton et de Blanche Richer unit sa destinée à Carmen Chartrand (1937) à Lefaivre, en 1959. Carmen est la fille d'Arthur Chartrand et de Marie-Jeanne Barbarie.

Lucien travaille d'abord comme électricien. Il se ravise ensuite et décide d'assurer la continuité sur la ferme paternelle. Au bout de 20 ans, Lucien vend sa ferme à des immigrants allemands. Il ne reste pas inactif pour autant. Il acquiert un terrain, chemin de la Station, et s'y construit une résidence ainsi qu'un garage. Durant ses loisirs, il accomplit de nombreux travaux. En plus, avec son épouse il fait du bénévolat au sein de la paroisse. De 1988 à 1994, il est conseiller municipal. Il occupe aussi le poste de président du Club Optimiste et fait partie du 3^e et 4^e degré des Chevaliers de Colomb ainsi que de plusieurs autres comités.



De son côté, Carmen enseigne dans les écoles rurales pendant 10 ans et 13 autres années à l'école St-Victor avant de prendre sa retraite définitive en 1992. Depuis, elle fait de la suppléance.

Lucien et Carmen ont mis au monde deux enfants: Marc (1960) et Daniel (1963).



De gauche à droite: Karl, Marc, Johanne, Julie, Judith, Sara-Michelle, Daniel, Carmen et Lucien

Marc prend pour épouse Johanne Leduc (1960) à Alfred en 1982. Leurs enfants sont Karl (1986) et Julie (1988).

Marc travaille d'abord quelques années avec son père. Il opte ensuite pour le travail à l'extérieur.

Après la vente de la ferme paternelle, il se dirige dans le domaine des pièces automobiles pour enfin devenir co-proprétaire de son propre commerce. Johanne travaille présentement à l'École secondaire de Plantagenet. Marc et sa famille habitent à Alfred, chemin de la Station.

Daniel est l'époux de Judith St-Denis (1966). Leur fille, Sara Michelle, naît en 1994. Daniel est électricien de son métier et Judith est comptable agréé pour la firme Ward Mallette (BDO) à Embrun. La famille habite St-Isidore.

GRATTON, Jean-Pierre et Suzanne

**Germain Gratton hérite de la ferme de son père située dans la 2^e concession. Son épouse est Fernande Sabourin. Ils sont les parents de trois enfants: Michelle (1945), Jean-Pierre (1948) et Yves (1953).

Jean-Pierre travaille sur la ferme paternelle. Avec son épouse Suzanne Lavoie (1955), il demeure alors dans un logis au 2^e étage de la maison familiale. Ils ont une fille, **Marie-Lyne** (1982)

Lorsque la ferme est vendue à des immigrants suisses en 1990, Jean-Pierre entre à l'emploi du club de golf de Rockland. La famille vient habiter au village d'Alfred, la même année.

Suzanne est infirmière auxiliaire licenciée de l'hôpital St-Vincent. Elle oeuvre à Clarence Creek, à la clinique de physiothérapie depuis 11 ans.

***GRATTON, Dorilla et Célanire

Charles Gratton et Justine Séguin (qu'il a épousée à Curran en 1851) sont les premiers, de la région de Ste-Thérèse, à venir s'établir en Ontario. Leur fils, ****Xavier, se porte acquéreur d'une ferme, Chemin Ritchance. Il prend pour épouse Marie-Louise Parisien, à L'Orignal, en 1887. Leur famille se compose de Bertha, Eva, Virginia, Alma, Julia, Dorilla, Donat, Lionel et Eugène.



1^{ère} rangée : Célanire,
Sr Agathe, Dorilla
2^e rangée : Gérard,
Gilberte, André (bébé)
Laurette et Rhéal Lalonde
3^e rangée : Emile Méthot,
Fernande, Roch et Jacques
4^e rangée : Victor



Dorilla Gratton (1889) épouse Célanire Lanthier à L'Original en 1915. Il acquiert une ferme dans la 7^e concession. Une dizaine d'années plus tard, il sent le besoin d'agrandir son domaine. Il devient propriétaire d'un terrain près de la route 17, voisin de la montée de Lefaivre. Leurs enfants sont: **Gérard** (1916), **Victor** (1918), **Laurette** (1919), **Roch** (1921), **Agathe** (1924), **Fernande** (d) (1927) et **Jacques** (1929). En 1991, Agathe fête son 50^e anniversaire de vie religieuse chez les Soeurs de la Charité. Elle est Mère Générale de la Congrégation pendant 12 ans.



Sr Agathe Gratton

****GRATTON, Gérard et Gilberte**

Gérard, fils de Dorilla, épouse Gilberte Lalonde (1918) à Vankleek Hill en 1942. Fidèle à la tradition, Gérard est cultivateur sur l'ancienne terre d'Arthur Gratton. Leur famille compte 3 enfants: **André** (1944), **Gertrude** (1947) et **Gilles** (1952).



*Assis : Gérard et Gilberte
 Debout, de g. à d. : Annette, André, Gertrude, Arthur, Diane et Gilles*

André (voir famille André Gratton)

Gertrude et son époux Arthur Nauboris demeurent à Winnipeg. Ils ont une fille Roxanne. Gertrude travaille dans un bureau de poste et Arthur est retraité d'Air Canada.

Gilles épouse Diane Charbonneau à Lefaiivre en 1974. Gilles est comptable agréé. Leurs enfants sont Nathalie et Mélanie. Ils demeurent à Hawkesbury.

Gérard et Gilberte prennent leur retraite en 1965 et s'établissent au village d'Alfred.

Gérard est décédé en 1993 et Gilberte demeure aux appartements Belle-Vie.

*GRATTON, André et Annette

André (1944), fils de Gérard Gratton et de Gilberte Lalonde, est l'époux d'Annette Lefaiivre (1941). Ils se marient à Lefaiivre en 1965. Annette est la fille de Léo Lefaiivre et de Léonie Bertrand. Leur famille compte 5 enfants:



En avant : Sylvain avec Valérie, Céline et Serge

En arrière : Diane, Josée, André, Francine, Alain, Annette, Louise et son ami Alain Dion

Alain (1966), épouse Francine Lalonde (1969) à Plantagenet en 1994. Il est représentant des ventes pour la compagnie Nutrite et Francine est technicienne en alimentation à l'hôpital St-Vincent. Ils demeurent à Fournier.



Ils attendent un premier enfant en septembre 1995. (non encore né au moment de l'impression de l'album).

Sylvain (1967), prend pour épouse Josée Lalonde (1971) à Plantagenet en 1991. Ils ont deux enfants: Valérie (1993) et Vincent (1994). Sylvain est camionneur et Josée est secrétaire au Conseil scolaire.

Céline (1970), épouse Serge Bissonnette (1965) à Plantagenet en 1994. Ils sont les parents de Francis (1991) et Nicholas (1992). Céline est représentante des produits cosmétiques Mary Kay et Serge est contremaître en construction. Ils demeurent à Ottawa.

Diane (1971), est diplômée de la Cité collégiale et éducatrice en service de garderie. Elle travaille à Orléans.

Louise (1973), est étudiante à l'Université d'Ottawa en science des loisirs, concentration en «Gestion» et politique publique. Son ami, Alain Dion (1968) est constructeur.

André cultive d'abord la ferme paternelle jusqu'en 1970. Il devient ensuite camionneur chez Bertrand & Frères. André et Annette s'adonnent surtout aux sports en plein air tels que le ski ou la marche. Durant leurs loisirs, ils adorent choyer leurs enfants et petits-enfants.

****GRATTON, Roch et Jacqueline**

Roch (1921), fils de Dorilla Gratton et de Célianire Lanthier, épouse Jacqueline Bisson (1925) à Lefavre, le 16 juillet 1949.

De leur union naissent 4 enfants: **Micheline** (1951), (voir Denis Laframboise), **Francine** (1952), **Denis** (1954), (voir Denis Gratton) et **Claude J.** (1960).

Ils comptent huit petits-enfants: Vicki (1975) et Mathieu (1977) enfants de Micheline et Denis Laframboise, Nathalie (1975) et Marc (1977) enfants de Francine et Robert Poirier (1949-1991).

Carole-Anne (1988) et Karine (1980) enfants de Denis et de sa compagne Anne Laframboise (1959) dont le mariage est célébré le 5 juin 1982. Vanessa (1985) et Jessica (1989), nées de l'union de Claude et de Christine Dupont (1963).



La famille Roch Gratton

Exerçant depuis son enfance le métier de cultivateur, Roch a néanmoins été très actif dans la communauté. Pendant plus de 10 ans, il a été Président de la Co-opérative agricole avant de se lancer en politique au niveau du Canton où il cumule six ans à titre de «Conseiller» et neuf années à titre de «Maire». Le motto «secret» de Roch, durant ces 25 années consacrées au bien-être de sa communauté, a été de prendre soin des biens des autres à l'égal de celui qu'il prend de ses biens personnels. «Il n'y a ménagé ni énergie ni temps» comme vous le dira son épouse Jacqueline.



La famille Claude Gratton



Trois caractéristiques de la famille: la «joie» exprimée à travers chansons, histoires et rires.

Trois de leurs enfants résident toujours à Alfred, Denis (voir famille Denis Gratton), Micheline (voir famille Denis Laframboise) et Claude, conducteur pour la Cie locale Leduc Bus Line.

***GRATTON, Denis et Anne**

Denis (1954) est le fils de Roch Gratton et de Jacqueline Bisson. Il épouse Anne Laframboise (1959) à St-Isidore en 1982. Anne est la fille d'Oscar Laframboise et de Flore Lamoureux.



La famille Denis Gratton

Ils sont les parents de 2 filles, Carole-Anne (1988) et Karine (1989). Les deux fréquentent l'école St-Victor.

Denis travaille dans le revêtement d'aluminium et de vinyle. De plus, il fait l'élevage de bovins de boucherie depuis 15 ans.

****GRATTON, Jacques et Lucille**

Jacques (1929), fils de Dorilla Gratton et de Célianire Lanthier prend pour épouse Lucille Laviolette (1928) à Lefavre en 1954. Lucille est la fille de Glorifie Laviolette et de Gracia Boucher.



De gauche à droite : Daniel, Lucille, Jacques, Nicole et Louise

Leur famille compte trois enfants: **Daniel** (1955), a une fille Marie-Line Gratton. Sa conjointe Francine Lalonde a 2 enfants: Mathieu et Amélie Lalonde. **Louise** (1960) (voir famille Martin Leclair). **Nicole** (1964) est l'épouse de Daniel Lalonde. Ils ont un enfant, Jonathan, et demeurent à Treadwell.

C'est Jacques qui assure la continuité sur la ferme paternelle. De plus, il est surintendant du village d'Alfred durant 22 ans. De son côté, Lucille conduit des autobus scolaires pour Leduc Bus Lines pendant 21 ans. Ils jouissent maintenant d'une retraite bien méritée.



GRATTON, Gilles et Denise

Raoul Gratton et Julie Préseault de Lefaiivre ont 6 enfants. Raoul est vendeur de machines agricoles. L'un de leur fils, Gilles (1931), épouse Denise Bédard (1936) à Alfred en 1957. Denise est la fille d'Henri Bédard et de Marguerite Marleau. Ils vivent leurs premières années de mariage à Ville St-Pierre où Gilles travaille durant une dizaine d'années.



1^{ère} rangée : Denise et Samuel; 2^e rangée : Dominic, Gilles et Julie;
3^e rangée : Carole, Maxime, Marc et Luc

En 1965, ils décident de venir s'établir au village d'Alfred.

Gilles et Denise ont deux enfants. **Marc** (voir famille Marc Gratton) **Julie** (1966) et son époux Luc Lafrance, demeurent à Val Bélair. Après leur mariage, ils passent 1 an 1/2 à Lhar en Allemagne, Luc étant capitaine dans l'armée canadienne. C'est en 1994 qu'ils donnent naissance à un fils, Samuel.

Gilles, maintenant à la retraite, a travaillé au Collège d'Alfred durant plus de 20 ans.

En mars 1977 Denise a ouvert un petit commerce qu'elle a baptisé «Le Coin du Jean». A cette fin, elle a aménagé le garage attenant à la maison. Grâce à l'encouragement de ses clients, ce petit commerce a grandi et a élu domicile au 345, rue Principale, dans l'ancien restaurant de M. Fernand Larocque, rajeuni pour répondre à sa nouvelle vocation. La même année, Denise a acheté le commerce de chaussures de M. Alexandre Lefebvre. «Le Coin du Jean» a été vendu en 1990.

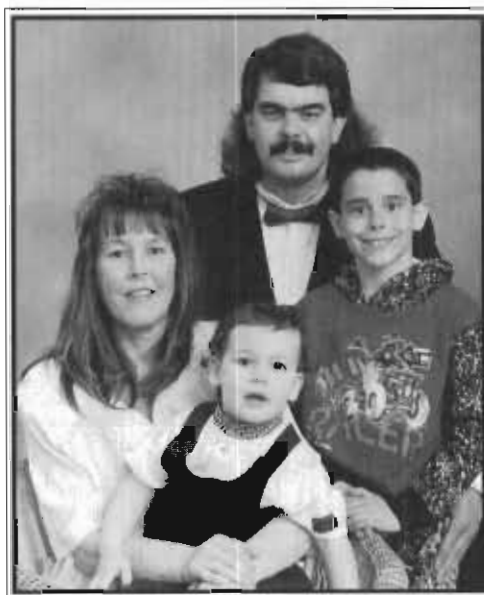
GRATTON, Marc et Carole

Marc, né en 1958, est le fils de Gilles Gratton et de Denise Bédard. Sa conjointe, Carole Lalande, née en 1962, est la fille de Marcel Lalande et de Monique Chartrand. Leur famille compte 2 enfants: **Dominic** (1986) né d'une première union de Marc et **Maxime** (1993), fils de Marc et Carole.

Marc est camionneur pour les entreprises HDJS Gascon, depuis 3 ans. Depuis 2 ans, Carole est aide-cuisinière au Pinecrest Nursing Home de Plantagenet. La petite famille demeure, route 17, à l'ouest du village d'Alfred depuis 3 ans.

Leur grande passion est la motocyclette. Carole possède aussi ses permis et sa propre moto. Les fins de semaine, ils font de grandes randonnées seuls ou avec les autres membres du club GWTA. Maxime est un futur motocycliste car le vrombissement des moteurs le fait trépigner de joie.

Notons que Carole est la descendante d'Isidore Lalande, l'un des pionniers d'Alfred (1850).



Carole, Marc, Maxime et Dominic



GROULX, Ronald et Louise

Ronald (1953), fils de Rhéal Groulx et de Laurette Simard, est natif de Plantagenet. Il épouse Louise Campbell (1951) à Lefavre en 1973. Louise est la fille d'Eddy Campbell et de Blanche Charlebois.

Ils ont 2 enfants: **Alain** et **Ronnie**. Ronald et Louise travaillent pour la Compagnie Rivard Mechanical d'Orléans. Ronald agit comme gérant des ventes alors que Louise travaille sur la maintenance.

Alain est plombier pour la même compagnie.

Ronnie oeuvre dans la maçonnerie pour différents contracteurs des environs.

Ronald est également ambulancier pour Paul-André Laviolette. Voilà pourquoi la famille a déménagé à Alfred en 1979.

GUERTIN, Marcelle

Marcelle Lamarche (1919) épouse Laurent Guertin, à Grenville, en 1940. Ils sont les parents d'un fils, **Yves** (1946) et d'une fille, **Sylvie** (1954).

Leur petite famille grandit à Hawkesbury. Laurent est un employé de C.I.P. Il décède en 1994. Depuis, Marcelle s'est retirée à l'Auberge Plein Soleil.

GUILBAULT, Laurent et Nadia

Albert Guilbault et son épouse Marie-Blanche Dupras élèvent 12 enfants sur une ferme à St-Rock de l'Achigan Qc.



Laurent, Nadya, Yolande, Mélanie, Frédéric Guilbault



En 1979, leur fils Laurent (1947) décide de venir s'installer en Ontario en quête d'un endroit propice à l'agriculture.

Il épouse Nadia Scourneaux (1956) à St-Lin Qc. Nadia est originaire de Belgique près de Braine-le-Château. Elle arrive au Canada avec ses parents après la 2e guerre mondiale. Son père est soudeur.

Laurent et Nadia ont trois enfants: **Yolande** (1981) est née à Québec. Les deux autres, **Mélanie** (1982) et **Frédéric** (1984) sont nés à Alfred.

GUINDON, Henri et Jeannine

En 1963, à Plantagenet, Henri Guindon (1942), fils de David Guindon et de Rosalie Comtois prend pour épouse Jeannine Langevin (1945). Les parents de Jeannine sont Roméo Langevin et Simone Blondin.

Leur famille compte trois enfants:

Robert (1964) et son épouse Lyne Belisle (1961) ont un fils, Marc-André (1991). Ils demeurent à Hawkesbury.

Jocelyne (1967).

Jocelyn (1968) est employé à l'Auberge Plein Soleil.

Henri a travaillé à Ottawa sur la construction. Il est décédé en 1986 à l'âge de 54 ans. Maintenant, Jeannine habite au village avec son nouveau conjoint, Jean-Guy Brunet (1942).

GUINDON, Malvina

Malvina (1915) est la fille de Victor Guindon et de Délima Laviolette. Elle fait partie d'une famille de 14 enfants. Célibataire, elle s'est dévouée auprès de personnes malades. Elle a pris soin de son cousin ainsi que de sa soeur Marie-Jeanne Simard qui demeuraient dans le voisinage. A cause du diabète, Marie-Jeanne était unijambiste.

Malvina demeure maintenant à l'Auberge Plein Soleil.





HÉBERT, Michel

Michel est né en 1958 à Moose Creek. Il est le fils de Joseph Hébert et de Reina Richer.

Il est le père de **Kevin** Hébert.

Michel habite Alfred depuis 1987. Il est journalier.

Musicien, il joue de la guitare et vient de faire l'acquisition d'une trompette.

Pour rester en forme, il fait de la bicyclette et de la marche.

HENRI, Martin et Julie

Martin est né à St-Pascal en 1974. Il est le fils de Jacques Henri et de Pauline Lalonde. Julie est née en 1975. Elle est la fille de Gérald Dupuis et de Lise Charbonneau.

Ils s'épousent le 8 juillet 1995.

Ils ont 1 fille, **Rebecca** née à Alfred en 1994.

HIRSTWOOD, Herbert et Mathilde

Ce nouveau nom qui est venu s'ajouter à notre liste de résidants depuis 1968 est d'origine anglaise et allemande.

Herbert Winston Hirstwood arrive à Alfred dans les années 1951-52 lors de la construction de la nouvelle ligne de l'Hydro-Ontario. Il fait la connaissance de Mathilde Lavoie qu'il épouse en 1953. Mathilde est la fille de Falconio Lavoie et de Marie Brazeau. Le travail d'Herbert l'appelle à l'extérieur. En 1954, **Christine** a vu le jour à Brockville. En 1956, Herbert et Mathilde déménagent à Montreal-Nord. Petit détail intéressant, ils habitaient dans la rue «Alfred» où la famille s'enrichit d'autres enfants; **Michael Anthony** (1956), **Charles Edward** (1958) et finalement **Allan Glenn** (1964).

En 1968, Beaver Asphalt Paving, la compagnie pour laquelle Herbert travaillait, ouvre un plan à Ottawa. Herbert est transféré. La famille décide alors de revenir à Alfred.

Ils achètent la maison de l'ancien notaire Frédéric Martineau, sise au 31 Mill.

C'est Glenn qui habite présentement cette résidence.

Herbert est décédé en 1981. Mathilde et Christine demeurent au 352 St-Philippe au-dessus de l'hôtel «La Canadienne» dont Mathilde est co-proprétaire avec Rock Lapensée depuis 1984.

HIRSTWOOD, Glenn

Glenn Hirstwood (1963) est le fils de Herbert Hirstwood et de Mathilde Lavoie.

Sa conjointe, Jo-Anne Brisson (1959), est native de Casselman. Elle est la mère d'une fille, **Joleene** Brisson.

La famille Hirstwood habite rue Mill.

HOTTE-LAVIOLETTE, Christiane

Christiane est née en 1951 à Lefaivre. Elle est la fille d'Albert Hotte et de Simone Boucher.

Assistante administrative, elle est aussi la mère de deux garçons: **Eric** (1972) et **José** (1975). Christiane est la grand-maman de Dany, fils d'Eric, né en 1994.

HUNTER, Dwayne

Dwayne est né à Winchester en 1958. Il est le fils de Dwayne A. Hunter et de Pauline Picard. Mme Hunter est décédée en 1994.



**INDERBITZIN, Paul et Ruth**

Paul and Ruth are originally from Switzerland. Paul (born in 1942) married Ruth Truetsch (born in 1950) in 1972. He was a truck driver. Their dream was to acquire a piece of land where they could raise a family. They have three sons:

Roman (1974) and **Martin** (1977) were born in Switzerland. Their third son, **Christian** (1981) was born in Alfred.

In 1981, they chose to come to Canada. They bought a dairy farm in Horse Creek. In 1994, they built a large machinery shed (128 ft by 60 ft). All the family enjoys life in Canada though they sometimes miss their friends and relatives living far away in Europe. Since 1981, they have visited their native country to familiarize their children with the way of life of their ancestors.

IPPERSEL, Jacques et Rita

L'ancêtre Ippersiel, Emile Victor (d'origine belge), épouse Eleonor Baivy en 1853. Ils viennent s'établir au Canada en 1872, à St-Rémi d'Amherst. Le premier à choisir l'Ontario comme lieu de résidence est le grand-père Léon et son épouse Sophranie Bourcier. Ils achètent une ferme à Lefaiivre et ont six enfants. L'un de leurs fils, Joseph et son épouse Florence Poulin assurent la relève. Au moment de la retraite, Joseph vend la ferme paternelle. Leur fils Jacques, après l'obtention de son diplôme, devient barbier (coiffeur) à Lefaiivre. En 1952 il épouse Rita Mallette à Lefaiivre. Ils ont 5 enfants:

Francine (1953) travaille au Centre Franco-Ontarien des ressources pédagogiques à Vanier. Sa jumelle, **Micheline**, épouse Roch Ippersiel en 1990 et demeure à Vaudreuil. Roch est directeur national des ventes chez Advance Machine Co. et Micheline est adjointe administrative.

Marc (1957) et sa conjointe Lyne Castonguay travaillent tous les deux à Hawkesbury. Marc est chef du comptoir des ventes chez Cashway et Lyne est travailleuse sociale pour le Centre des Services Familiaux. Ils ont 2 enfants: Byron (1985) et Jean-Alexandre (1993).

Ginette (1959) et son conjoint Alain Filion ont un fils, Frédéric (1991).

Dominique (1966) et son conjoint Serge Brabant (1958) ont deux enfants: Sabrina (1991) et Miguel (1993). Dominique est à l'emploi du Centre national des Recherches et Serge travaille en sérigraphie.



JACOB, Stéphane

Stéphane (1970) est natif de l'Annonciation, Qc. Il est le fils de Gilles Jacob et de Suzanne Chamberland. Sa conjointe Guylaine Day (1972) est la fille de William Day et de Georgette Larocque de Hawkesbury.

De cette union sont nés des jumeaux **Alexandre** et **Pascal** (1993).

Ils ont emménagé à Alfred en 1988.

Stéphane travaille comme vendeur et réparateur de téléviseurs chez Carrière TV.

JAMES, Arthur

Arthur est né en 1914 à Treadwell. Il est le fils d'Albert James et de Mabel Hannan. Il est heureux de nous déclarer qu'il est toujours célibataire. A l'exemple de son père, il a exercé le métier de cultivateur. A l'heure de la retraite, il vend sa ferme à son neveu, Réjean Bercier. C'est un homme jovial qui s'entend très bien avec tous les résidents de la Pension du Bonheur qu'il habite depuis 5 ans.

JOANIS, Vincent et Marie-Ange

Félix Joanis et Eugénie Chénier, courageux pionniers, élèvent 16 enfants. L'un de leur fils, Vincent, choisit de s'établir en Ontario.

Vincent épouse Marie-Ange Durand (native de Lefavre) à Ste-Rose de Laval en 1942. Une dizaine d'années plus tard, ils déménagent à Alfred avec leurs trois enfants:

Richard, né à St-Eustache en 1943. Il demeure avec ses parents.

Huguette, née à St-Eustache en 1944. Elle est comptable à la Banque de Commerce à Ottawa.

Normand, né à Lachute, est mécanicien industriel.

Tous les trois sont célibataires.

JOHNSTON, family

Ginger Johnston (1931), born in Nova Scotia, has been married since 1957 to Edith Doucette (1934), born in New Brunswick. They are retired and have been living in Alfred for the past 10 years. They have seven children:

Maxime (1958), **Darlene** (1959), **Kenneth** (1960), **Karen** (1961), **David** (1963), **Richard** (1964) and **Cynthia** (1966).



JOLY, familles

Le 1^{er} ancêtre Joly que l'on retrouve au Canada se nomme Nicolas, fils de Jean Joly et de Marguerite Duquenne de Bosc Guérard, Diocèse de Rouen, Normandie.

Il épouse Françoise Hunault en 1681 à Montréal.

Environ deux cents ans plus tard, ****Ludger Joly prend pour épouse Cordélia Lauzon à Lefavre, en 1889. Boulanger, il exerce son métier à Alfred jusqu'en 1916. Ludger et Cordélia donnent la vie à sept enfants: Emile, Irène, Laura, Augustine, Blanche, Ida et Stella.

***JOLY, Emile et Alice

Emile Joly épouse Alice Prégent à Lefavre, le 26 juin 1917. Boulanger à Alfred de 1916 à 1961 il continue la tradition et passe le pain de porte en porte. Cependant, devenu malade et paralysé, c'est sa mère qui reprend la direction de la boulangerie de 1931 à 1947. Emile est invalide d'une main et marche difficilement. Il reçoit 40.00\$ par mois (pension des invalides).



La famille d'Emile Joly

Orgueilleux, il décide un bon matin de reprendre la boulangerie. Nous sommes en 1947. Il rappelle auprès de lui ses deux fils, Gérald, qui travaille à Timmins et Roger, employé à la General Motors à St-Catharines.



Tous deux répondent à l'appel. Gérald met la main à la pâte. On se souvient encore de ses bons beignes au miel! Marcel est bien jeune mais veut faire sa part lui aussi. Emile fait souvent la pesée du pain, s'assurant que chacun pèse bien son 2 livres.

Roger apprend à conduire le camion à pain et à atteler un cheval car, en hiver, il parcourt la campagne en voiture. Il a souvent les pieds gelés car la jument «bébé» ne court pas vite. En 1961, Emile décide de fermer la boulangerie. De l'union d'Emile et d'Alice naissent 6 enfants: **Lucille** (Charbonneau) **Roger**, **Marjolaine** (Ouellette), **Gérald**, **Jean-Jacques** et **Marcel**.

Alice décède en 1966 et Emile en 1983.

****JOLY, Roger et Lucille**

Roger, fils d'Emile Joly et d'Alice Prégent est né à Alfred en 1919. Il épouse Lucille Vaillant à Wendover, le 15 octobre 1949. Lucille, née en 1925, est la fille d'Adolphe Vaillant et de Sarah Cheff.



La maison de Roger Joly

De leur union naissent 3 enfants:

Serge (1951), père de Cynthia (1990). Il habite à Hawkesbury où il est travailleur social pour la protection de la jeunesse.



Daniel (1958) épouse Claire Tessier (1955) à Hawkesbury, en 1988. Il est chef cuisinier à la Duplate. Ils ont un fils, Yanik (1978), et habitent à Hawkesbury.

***Chantal** (1963) est célibataire. Technicienne en électronique, elle demeure à Alfred.

Roger et Lucille habitent rue St-Philippe. Leur maison, construite en 1932 par M. Louis Labrosse, a été vendue à M. Simon Tourangeau de qui les Joly l'ont acquise en 1953.

Roger est un membre actif des Chevaliers de Colomb d'Alfred.

Lucille, bénévole assidue à la Pension du Bonheur et à la résidence Plein Soleil, est également membre de l'Union Culturelle et de la chorale d'Alfred depuis plus de 25 ans.

****JOLY, Gérard et Colette**

Gérald Joly est né à Alfred en 1922. Il est le fils d'Emile Joly et d'Alice Prégent.

Colette Lalonde est née à Alfred en 1923. Elle est la fille de Louis Lalonde et d'Amanda Chartrand.



Gérald et Colette Joly

Ils s'épousent à Timmins le 17 septembre 1946. De leur union naissent 5 enfants:



Johanne (1947).

Pierre-Paul (1950). (Jasmine Hinse, (1957). Parents de Cassandra (1994)

Lyne (1953). (Brian Crichton 1951). Parents de Sarah (1978).

Sylvain (1955).

Guyline (1960) (Jean-François Drouin 1957). Parents de Marie-Pierre (1986) et Véronik (1988).

C'est en 1959 que Gérald remplace Lucien Lalande comme gérant de la Caisse Populaire d'Alfred, poste qu'il quitte en 1961 pour se diriger vers l'administration de la justice. Aujourd'hui, il est toujours juge de paix (province d'Ontario).

Au niveau communautaire, Gérald et Colette ont une feuille de route bien remplie. Gérald est Chevalier de Colomb depuis 25 ans. Il a siégé 6 ans comme maire, 15 ans sur le Conseil de l'hydro, 15 ans au Conseil d'éducation. Il a fondé la Croix-Rouge d'Alfred et la Clinique de sang (1964). Aujourd'hui encore, Colette et Gérald s'occupent activement de la Croix-Rouge et de la clinique de sang.

Dans la période de 1950 à 1980, le couple a trouvé le temps d'oeuvrer au sein de l'Association de parents-instituteurs ainsi qu'aux comités de Pastorale et de Liturgie. Depuis plusieurs années, Colette est auxiliaire aux résidences de personnes âgées de Hawkesbury et d'Alfred.

JONAH, Allan Andrew

Allan Andrew Jonah and his spouse Kersten Jonah live on Chemin de la Station in Alfred. Born in Germany, they arrived in Alfred in 1992. They have a son **Christopher** born in 1990. Allan is a lawyer working presently in Ottawa while Kristine trains horses which she raises on the farm close to their nice house. They love the community which they find very friendly.

JUERGENSEN, Alfred and Cécile

Alfred Juergenson was born in 1929 in Denmark. In 1953, he married Cécile Lystlund who was born in 1932. Their family consists of two children, **Donald**, born in 1964, who lives in Alfred and **Linda** born in 1967, who lives in Vanier. Linda has a daughter, Ashley, born in 1985.

The Juergenson immigrated into Canada in 1957. At first, they worked as farm hands as they were in their native country.



The house of Alfred Juergensen (house built in 1870 by Mr. Watson)

While looking for a place of their own, they saw an advertisement in the newspapers. They came to visit and fell in love with the place which they bought, in the 4th concession. They live in the house built in 1870 by Mr. Watson. The Watson family was among the first Irish settlers to settle here during the early years of the nineteenth century.

Alfred is now retired after 36 years of work in construction as a cement finisher and a siding installer.

JULIAN, Jean et Francine

Jean Julian (1943), fils de Michel Julian et de Catherine Anaya, est né en France. Il est arrivé au Canada le 25 juin 1967.

Francine Bleau (1949), fille d'Henri Bleau et de Georgianna Durand est née à Alfred.

Ils s'épousent le 3 mai 1969 à St-Victor d'Alfred.

Jean est briqueteur et Francine, fonctionnaire.

De leur union sont nés trois enfants:

Patrick (1972) est électricien. **Marc** (1974) et **Sylvie** (1977) sont étudiants.



JULIEN, Gilles et Huguette

Arsène Julien et son épouse Anita Goulet sont fermiers au Témiscamingue. De leur union naissent 4 enfants. L'un d'eux, Gilles, va étudier au Collège Technique de Montréal.

Vers 1960, Omer Trudel, un employé du chemin de fer Canadien Pacifique, déménage à Montréal avec son épouse Jeanne Lepage et ses enfants. C'est alors que Gilles (1940) fait la connaissance de leur fille Huguette (1944). Ils s'épousent en 1964.

Pendant 8 ans, Gilles travaille à la fabrication de moteurs à réaction à la United Aircraft. Il enseigne durant 3 ans dans des ateliers à Sudbury pour ensuite fréquenter l'Université Laurentienne où il obtient un baccalauréat. Depuis ce temps, il enseigne à l'ESP. Huguette est aide-enseignante à l'ESP.

Gilles et Huguette ont trois enfants:

Guy (1966), né à Longueuil, est diplômé en électronique du Collège St-Laurent de Cornwall.

Sandra (1972) est née à Sudbury. Elle étudie à l'Université de Hull en science de l'éducation. Elle est aussi bachelière de l'Université d'Ottawa.

Christine (1976), née à Hawkesbury, fréquente l'ESP.





KENNEDY, Everett

Everett Kennedy was born in Lachute in 1940. He married Lise Dauth, born in 1946. They have one daughter Lyne (1968). He was a clerk in a store for a few years. Later he became agent and district manager for the Mutual of Omaha, in Ottawa. He now lives at Auberge Plein Soleil.

KENNEDY, Rose

Rose Scotstown (1913) a épousé Henri Duval (1913) dans les cantons de l'Est en 1931. Ils ont eu trois enfants, **Henri-Louis**, **Cécile** et **Jacqueline**. Henri travaillait dans un moulin à scie. Il est décédé en 1936.

Pendant 24 ans, Rose s'est dévouée à élever sa petite famille. Elle a ensuite épousé, en 2^e noces, Michael Jos Kennedy (1903), décédé en 1984.

Depuis 1 an, Rose file des jours heureux à la Pension du Bonheur.

KINGSBURY, Hervé et Auréa

Auréa, née Chevrier, survit à son époux Hervé décédé à l'âge de 61 ans.

De leur union sont nés trois enfants:

Huguette (1942) est mariée à Gérard Simard. Ils résident à Vanier.

Marcel (1946) est l'époux de Michelle Charette. Ils habitent à Grenville.

Rita (1948) est l'épouse de Jean-Gilles Lalonde. Ils habitent à Lefavre.

Auréa est très active au sein des Filles d'Isabelle, du cercle Curé Laniel de l'Age d'Or et de l'U.C.F.O.

KINGSLEY, famille

Les Kingsley figurent parmi les familles fondatrices de notre paroisse. Le premier ancêtre canadien est Albert Kingsley qui épouse Marie-Louise Lanthier, à Vaudreuil, en 1787.

****Albert Kingsley, descendant de cette lignée, est venu de L'Original, s'installer sur une ferme dans le rang Ste-Catherine avec son épouse Hélène Leclair. Ils ont eu plusieurs enfants dont Ernest, Osias, Hélène, Marie-Louise. Marie-Stella. Philias.

***Ernest (1882) épouse Elodie Paquette (1888) à Alfred en 1909. Leur famille comprend **Léo (1911), Rosa (1912), Lorenza (1913), **Noël (1914), Noëlla (1917), Diane (1919), **Henri (1920), Eva (1921), **Lucien (1923) et Oscar (1925). Ernest épouse, en 2^e noces, Florina Leclair, veuve d'Albert Simard, à Alfred en 1946.

**Henri Kingsley épouse Anne-Marie Leroux à Plantagenet en 1944. Ils habitent Alfred depuis quelques années.

***KINGSLEY, François et Suzanne**

Noël Kingsley (Ernest Kingsley et Elodie Paquette) prend pour épouse Lucienne Meloche, à Fassett. Il a toujours été à l'emploi du Château Montebello. Leur famille compte 4 enfants, Claude (1947), Louise (1950), Oscar (1952) et François (1954).



Isabelle, François, Suzanne et Maxime

Leur fils, François (1954), épouse Suzanne Lalonde (1959) à Alfred en 1978. Suzanne est la fille de Raymond Lalonde et de Stella Lalonde. François et Suzanne ont une fille, **Isabelle** (1980) et un fils, **Maxime** (1984). François est ébéniste et Suzanne est sa collaboratrice dans leur entreprise privée.



***KINGSLEY, Daniel et Nathalie**

Lucien Kingsley (Ernest Kingsley et Elodie Paquette) épouse Ida Simard à Alfred en 1947. Leurs enfants sont, Lucienne, Lucille, Ernest, Ginette, Denis, Roger, Yvon, Sylvie, Daniel, Michel et Gisèle.

Lucien demeure à Alfred et est à l'emploi de la Compagnie Miron de Montréal. Il décède en 1991.

Leur fils Daniel (1967) prend pour épouse Nathalie Lalonde (1970) à Lefavre en 1991.

Nathalie est la fille de Germain Lalonde et de Ghislaine Paquette. Daniel est propriétaire de «Menuiserie DNK Woodworking». Il est diplômé de la Cité collégiale en technique d'architecture et mécanique industrielle.

Nathalie est bachelière en Communications de l'Université d'Ottawa et est à l'emploi de Canadian Corporate News, à Ottawa. De plus, elle est collaboratrice dans l'entreprise privée de son mari.

KINGSLEY, Stella

Stella Lalonde (1908), née à Curran, était fille de cultivateur. Elle a épousé Georges Bissonnette. Ce dernier faisait le transport des boîtes de fromage fabriqué dans les fromageries rurales. Stella et Georges ont eu une fille, **Eveline**.

Quelques années après la mort de son époux, Stella est allée vivre à la Pension du Bonheur. C'est là qu'elle a rencontré son 2^e mari, Arthur Simard, avec qui elle a été heureuse. En 1990, Arthur est parti lui aussi à l'âge de 71 ans. Stella s'est ensuite liée d'amitié avec Léo Kingsley. Ce fut son troisième mari. Son meilleur souvenir est qu'elle a eu trois époux et qu'ils étaient tous les trois sans reproche.

KUYPER, William

William Kuyper and Helen Van De Bunt immigrated from Holland in 1980. They were married in December 1978 in their country.

They are dairy farmers on Ritchance Road on the farm of the late Ubald Leduc. William and Helen have four children: **Lenny** and **Sharon**, twins born in 1983, **Diana** (1985) and **David** (1986).





LABELLE, Jacques et Ginette

Jacques (1959) est natif de Laval. Il est le fils de Paul Labelle et de Pierrette Lapalme de Hawkesbury. Il a épousé Ginette Lavoie (1960) à Alfred, en 1988. Ginette est la fille de Roger Lavoie et de Jeannine Séguin.

Jacques est à l'emploi de la compagnie Valleyfield Transvision. Il oeuvre dans l'installation et la réparation de câbles pour télévision.

Ginette est co-proprétaire de la compagnie «les 4-B». Elle se spécialise dans la broderie et l'impression de différents motifs sur des T-Shirts.

LABRE, Sylvain et Michelle

Sylvain Labre (1960) est né à Hawkesbury. Il habite Alfred avec sa conjointe Michelle Desrosiers (1957). Ils ont deux enfants: **Isabelle**, (1984) et **Dominique** (1989).

LABRECHE, Léona et LABRECHE, Jean-Marie

Georges-Alexandre Labrèche (1902) épouse Léona Denis (1909) à Fournier en 1935. Léona est la fille de Georges Denis et d'Albina Montpetit. Ils vivent sur une ferme à Fournier.

Leur famille compte 11 enfants:

Conrad (1935). Son épouse est Claudette Bercier. C'est lui qui assure la continuité sur la ferme paternelle depuis le décès de son père en 1973.

Georgette (1937) est religieuse chez Les Petites Filles de St-Joseph à Pierrefonds.

Odette (1938) et son époux Rhéal Bérubé demeurent à Hearst. Ils sont tous les deux professeurs.

Denise (1943) demeure à Gatineau et enseigne la Pastorale dans les écoles. Son époux est Guy Larose.

Rita décède à l'âge de 8 jours.

Gérard (1945), marié à Lucille Chénier, enseigne à l'ESP.

Jean-Marie (1946) fait des travaux de menuiserie et de maintenance au Collège St-Joseph ainsi qu'au Collège d'agriculture pendant quelques années. C'est un adepte de la motoneige. Il habite à Alfred.

Diane (1947) est infirmière à l'Hôpital St-Vincent.

Jean-Louis (1949) est décédé en 1991 à l'âge de 42 ans.



Hélène (1952) est traductrice à la Fonction publique.

René (1953) est l'époux de Suzanne Bourdeau. Il est professeur à Orléans.

Les jours de Léona s'écoulent doucement dans le calme et la prière. Elle aime se remémorer le bon vieux temps avec ses amies, à l'Auberge Plein Soleil.

LABROSSE, famille

Les ancêtres Labrosse arrivent à Alfred vers 1870. Ils s'établissent dans la concession connue sous le nom de Horse-Creek. ****Jean-Baptiste Labrosse et son épouse Esther Berthiaume sont originaires de St-Hermas Qc. Ils donnent naissance à 9 enfants: Clerey, Emma (J. Langlois), Philomène (S. Ricard), Valérie (H. Ricard), Anna (H. Boileau), Jean-Baptiste (Evelina Boileau), Wilfrid (Léa Daoust - 1^{ere} épouse et Lucienne Ricard - 2^e épouse) et Adolphe (Alexina Charlebois).

Un de leur fils, ***Wilfrid, épouse Léa Daoust et prend possession de la ferme paternelle. Quelques années plus tard, ils s'installent sur une autre ferme située dans ce qui est maintenant une partie du village soit au coin des rues St-Philippe et Laniel. Cinq enfants naissent de cette union: Dorcina (Amanda Chevrier), Fortunat, Louis (Eudoxie Hotte), Rodolphe (A. Thériault) et Eugène (Laurette Robert). Louis fut le premier laitier à Alfred (1931 à 1939).

**Dorcina épouse Amanda Chevrier (Paul Chevrier et Emilie Provost). Ils s'installent sur une ferme sur le chemin de la Station. Ils donnent naissance à Wilbrod, Georgette, Pauline (Gilles Doré), Anita (Gaston Parent), Jean-Paul (Jeanne-D'Arc Daoust), Madeleine, décédée (Irénee Leclair) et Gérard (décédé). Celui-ci était



Georgette Labrosse



propriétaire de Labrosse Auto Parts, commerce qu'il a, par la suite, converti en quincaillerie et en magasin d'articles de sport. Il exploitera cette entreprise jusqu'à son décès en 1981.

*Georgette est l'unique descendante, portant le nom «Labrosse», demeurant à Alfred. De 1945 à 1958, elle a, avec ses soeurs Anita et Fernande et son frère Jean-Paul, exploité le restaurant «Bridge» à Vaudreuil. Elle revient s'établir à Alfred en 1958. Elle est la co-fondatrice du Club de l'Age d'Or d'Alfred avec M. Jules Desjardins (président), Donat Larocque (secrétaire) et Albert Lamarche (trésorier). Elle est toujours une auxiliaire dévouée à la Pension du Bonheur depuis son ouverture. Les Filles d'Isabelle lui ont décerné le titre de première Régente honoraire en 1981.

LACROIX, Denis and Marilyn

Denis Roger Lacroix was born in Maniwaki in 1933. He is the son of Evangéliste Lacroix and Rosa Larche. He married Marilyn Nichol (1939) in Ottawa in 1956. She is the daughter of Samuel Nichol and Juliette DeBellefeuille.

Their family consists of 5 children:

Denis Roger Jr (1958). His spouse is Megan Griese. They have two sons, Corey (1984) and Jesse (1987).

Kelley'Lee (1961). She married Kevin Brazeau. They have 2 children, Kent Ryan (1984) and Kelsie (1992).

Terri'Ann (1963). Her husband is Barry Hawkins. Their children are Kayla (1986) and Clayton (1988).

Kent was born in 1966

Lee'Ann (1967). She is married to Gérald Lepage. They have a son, Austin (1990).

Denis Roger has been a policeman for the city of Ottawa for 32 years. Marilyn was a hairdresser in Ottawa.

Now retired, they have been living in Evergreen Park since 1990.

LADOUCEUR, Georges et Jocelyne



Georges Ladouceur (Gilles Ladouceur et Edmonde Leblanc) épouse Jocelyne Bercier (Rhéal Bercier et Alice Paquette) le 8 mai 1992, à l'église St-Paul de Plantagenet. Ils demeurent à Alfred. Georges est directeur-général chez O.R. Lalonde (Home Hardware) et Jocelyne est très absorbée par l'éducation de ses enfants. Georges et Jocelyne ont 3 enfants:

Pascal (1985), **Véronique** (1988) et **Francis** (1992).

LADOUCEUR, Marcel

Marcel Ladouceur (Claude et Rita Carrière) et sa conjointe Lynda Wathier demeurent à Alfred depuis 1988. Leur fille **Marie-Pier** est née en 1990. Marcel est mécanicien au garage Chartrand et Pineau. Lynda travaille à l'École secondaire de Plantagenet.

LAFLÈCHE, Gilles et Paulette

Gilles Laflèche est né à Casselman, Ontario, en 1932 et a été baptisé à la paroisse Ste Euphémie de Casselman.

Paulette Poirier est née à Ottawa en 1934. Elle a été baptisée à la Basilique d'Ottawa.

Ils s'épousent à la paroisse St-Charles de Vanier le 16 juin 1956.

De leur union naissent cinq enfants:

Marc-André (1957), marié et père de cinq enfants dont l'un est décédé.

Danielle (1958), mariée et mère de 2 enfants.

Jean-Charles (1960), père de 2 enfants.

Carole (1964), célibataire.

Paul (1966), père d'un enfant.

Gilles et Paulette Laflèche habitent à Evergreen Park.

LAFLÈCHE, Jean Yves et Noëlla

Jean-Yves Laflèche est né à Northfield Station, en 1959. Il est le fils de Maurice Laflèche et d'Yvonne Pigeon.

Noëlla Séguin est née à St-Pascal Baylon, en 1959. Elle est la fille de Jean-Yves Séguin et de Lucette Gémus. Ils s'épousent le 25 octobre 1980.

Ils ont deux filles:

Véronique (1982) et **Anne-Marie** (1984).



Jean-Yves est employé chez Cadieux & Frère à Alfred et Noëlla travaille à l'école St-Victor comme aide particulière auprès des jeunes handicapés.

LAFRAMBOISE, Denis et Micheline

Denis, fils d'Oscar Laframboise et de Flore Lamoureux, est né à St-Isidore, en 1949.

Micheline, fille de Roch Gratton et de Jacqueline Bisson, est née à Alfred, en 1951.

Denis et Micheline s'épousent à la paroisse St-Victor d'Alfred, le 15 juillet 1972. De ce mariage naissent deux enfants:

Vicki (1975), présentement aux études à l'Université d'Ottawa.

Mathieu (1977), actuellement étudiant à la Cité collégiale. La famille Laframboise demeure à Alfred depuis 1977. Denis occupe le poste de Directeur général à la Caisse Populaire d'Alfred depuis 1988. Micheline est à l'emploi du C.T.A.A. en administration.



La famille de Denis et Micheline Laframboise

Cette famille est fière de sa communauté et participe activement à diverses organisations.

LAFRAMBOISE, Pierre et Yollande

Pierre Laframboise (Neil Laframboise et Cécile Séguin) s'unit à Yollande Desforges (Armand Desforges et Liliane Lalonde) de Lefavre le 26 juin 1966. Pierre travaille au Collège d'Alfred depuis 23 ans, d'abord comme éducateur puis au service d'entretien des bâtiments. Il est maintenant classifié mécanique II. Yollande travaille au restaurant «House of Chen». Pierre et Yollande ont deux filles: **Josée** et **Anick**. Josée a fait ses études



en supervision alimentaire au CTAAs et est technicienne en diététique à la place Mont-Roc à Hawkesbury. Le 26 juin 1993, elle a épousé Claude Leclair.

Anick étudie à la Cité collégiale de Hawkesbury, en technique de gestion de la production. Elle travaille à temps partiel, les fins de semaine, au magasin Loeb d'Alfred.

****LAJEUNESSE, Gérard et Jeannette**

Les ancêtres des Lajeunesse de la région portaient originalement le nom «Jusséaume», puis Husereau. Ce n'est qu'à la 3^e génération qu'apparaît dans les registres le nom de Jean-Baptiste-Usereau Lajeunesse. Finalement, la 5^e génération ne conserve que Lajeunesse, comme le feront les générations à venir. Le 20 août 1888, ****Polydor Lajeunesse épouse Olympe Cadieux à Alfred. Son fils ***Joseph s'unit à Rosanne Carrière le 21 juillet 1913, à Alfred. De ce couple naissent 12 enfants: Donat, Yvonne, Raymond, Thérèse, Lauriette, Yvette, Gérard, **Carmen (voir famille Blondin), Madeleine (d), Marie-Alice, Gisèle et Conrad (d).

****Gérard** (1924), épouse Jeannette Chartrand (1928), fille d'Alfred Chartrand et de Rosa Lefavre, à Lefavre, en 1947. Six enfants naissent de cette union: **Pierre** (1948), **Rolland** (1949), (voir famille Rolland Lajeunesse), ***Madeleine** (voir famille Robert Lavoie), **Francine** (Ghislain Dupont), **Denis** (1956) (Paulette Bisson) et **Gilles** (1960), (voir famille Gilles Lajeunesse). Gérard et Jeannette s'établissent sur la ferme paternelle dès leur mariage. En 1970, Gérard délaisse la ferme et se construit un garage qu'il exploitera jusqu'à sa retraite. Il vend alors à son fils Rolland.

***LAJEUNESSE, Rolland et Gisèle**

Rolland (1949), fils de Gérard Lajeunesse et de Jeannette Chartrand, épouse Gisèle Chamberland (1937), fille de Joseph Chamberland et de Dora Moisan, en 1972. Deux filles sont nées de cette union: **Anik** (1975) et **Gina** (1976).

***LAJEUNESSE, Gilles et Suzanne**

Gilles (1960), fils de Gérard Lajeunesse et de Jeannette Chartrand, épouse Suzanne Borris, fille de Jean Borris et d'Évangéline Ranger, le 8 octobre 1983. Ils ont trois enfants: **Benoit** (1986), **Adam** (1988) et **Catherine** (1991). Gilles travaille à Hawkesbury dans une entreprise de



production «Fib-Pak». Suzanne est mère à temps plein. La famille habite sur «la montée Lajeunesse».

**LAJEUNESSE, Conrad et Anita

Conrad Lajeunesse (1935) (d), fils de Joseph et de Rosanna Carrière, épouse Anita Langevin (1936), fille de d'Orphila Langevin et de Caroline Brunet, le 4 juin 1955. Trois enfants naissent de cette union:

Serge (Lorraine Viau), Hawkesbury

Huguette (voir Huguette Lajeunesse)

Mario (Suzanne Nicholas), Fournier

Anita demeure sur la montée Lajeunesse et prend soin de jeunes enfants pendant l'absence de leurs parents.

*LAJEUNESSE, Huguette

Huguette, née à Hawkesbury en 1957, est la fille de Conrad Lajeunesse et d'Anita Langevin. En 1979 est née **Tania**, fille unique d'Huguette et de Laurent Lefebvre. Tania fréquente l'école secondaire de Plantagenet. Son désir est de faire de longues études. Elle est diplômée du conservatoire Royal de musique de l'Université d'Ottawa. Elle en est à son troisième grade en piano.



Anita Lajeunesse, Tania Lefebvre
et Huguette Lajeunesse

LAJOIE, Laurette

Laurette Lajoie est la fille de Wilfrid Séguin et de Marie-Laure Rouleau. Elle est née à Alfred, le 24 octobre 1913. Elle fait partie d'une famille de 10 enfants dont quatre garçons et six filles. Elle s'est mariée le 10 juin 1940 à Rodolphe Lajoie, décédé depuis plus de 20 ans.

Laurette a travaillé à Ottawa pendant trente cinq ans avant de revenir à Alfred pour prendre soin de ses parents, sa mère ne pouvant plus tenir maison. Après leur décès, elle a décidé de demeurer dans son beau village natal d'Alfred.



LALANDE, famille (descendants d'Isidore)

Le premier ancêtre Lalande que l'on retrouve au Canada est Léonard Lalande, fils de Jean Lalande et de Marie Larivière de Magnoc-Bourg, diocèse de Limoges, France. Il épouse à Lachine, le 18 novembre 1698, Gabrielle Beaune. Environ 150 ans plus tard, on retrouve à Alfred, ****Isidore Lalande (1828), natif de Ste-Geneviève, Qc. Il figure sur la première liste de Canadiens-français à choisir Alfred comme lieu de résidence. Les archives nous disent qu'il est arrivé vers 1850, soit 4 ans avant l'érection de la première chapelle. Il était l'époux de Dométile Leroux (1837). ***Isidore (1863), fils, et Joséphine Lacombe (1864) héritent de la ferme qu'ils lèguent à leur tour à leur fils **Henri. Henri (1890) et son épouse Bertha Clément (1898) donnent la vie à 13 enfants. Fernande (d), Fernand (d), Sylva (d), André (Cornwall), Madeleine (d), Rhéa (d), Germaine (Montréal), Germain (Laval O.), Maurice (d), Fernand, Françoise (Montréal), Esther (voir famille Maurice Lalonde), Marcel (d).



Ancêtres de Isidore Lalande

La 3e personne en partant de la droite est l'arrière grand-mère (Dometile Leroux); à sa gauche, la grand-mère (tenant le bébé dans ses bras) Josephine Lacombe; devant l'ancienne maison d'Isidore Lalande



***LALANDE, Fernand et Réjeanne**

Fernand Lalande (1932) fils d'Henri Lalande et de Bertha Clément est né à Alfred. En 1955, il épouse Réjeanne Hupé (1932) fille d'Aimé Hupé et de Berthe Richer, à Hammond.

De leur union sont nés 5 enfants:

Johanne (1957) à Ottawa. Elle épouse Richard Marleau (1954) le 18 avril 1980 à Ottawa. Ils sont les parents de 2 enfants: Christine (1981) née à Ottawa et Eric (1985) né à St-Jean-sur-Richelieu. Richard fait carrière dans les Forces Armées Canadiennes et Johanne est secrétaire à la Fonction publique. Ils vivent à Vancouver.

Sylvie, (1959) née à Alfred. Elle habite Ottawa avec son conjoint, Dan Ciuriak (1950), né en Australie. Ils ont deux enfants: Natassia (1987) et Alexandra (1990). Dan est économiste au Gouvernement fédéral et Sylvie, secrétaire au Sénat.

François, (1960) né à Alfred. Il est le père d'un garçon, Simon (1986). François travaille à la Cie Interra à Ottawa comme photogramètre. Il habite Ottawa.

Manon, (voir famille Sylvain Lalande),

Josée, (1964). Elle est mariée à Philippe Cheff (1963) depuis le 31 juillet 1987. Ils sont les parents de deux filles: Isabelle (1991) et Julie (1995) Philippe et Josée opèrent leur propre commerce en décoration à Ottawa.

Fernand et Réjeanne s'établissent sur la ferme paternelle à Alfred, en 1958. Même si depuis 1966 ils ne cultivent plus la terre, ils habitent toujours la même maison construite par Henri, en 1925.

En 1966, Fernand entre à l'emploi de l'Ecole Champlain puis du Collège d'Agriculture. Réjeanne fait carrière dans l'enseignement. Tous les deux prennent leur retraite en 1992.

LALANDE, Monique

Monique (1942), fille de Lionel Chartrand et de Rita Pitre, épouse en 1959 **Marcel Lalande (1941), fils de Henri Lalande et de Bertha Clément. Trois enfants naissent de cette union: **Alain** (1959)(voir famille Alain Lalande), **Carole** (1962)(voir famille Marc Gratton) et **Guy** (1967), marié à Nathalie Bercier. Monique est à l'emploi de la Caisse Populaire d'Alfred depuis 1967.



*LALANDE, Alain et Guilène

Alain Lalande (1959), fils de Marcel Lalande et de Monique Chartrand, épouse en 1983 Guilène Arcand (1961), fille de Bernard Arcand et de Lise Lalonde, à Alfred.

Alain est entrepreneur en électricité (voir Entreprises).

Deux enfants sont issus de cette union, **Cynthia** (1958) et **Marc-André** (1987).

Alain est un descendant d'Isidore Lalande, l'un des pionniers que l'on retrouve à Alfred dès 1850.

LALANDE, famille (descendants de Jean-Baptiste)

L'ancêtre Léonard Lalande, premier à venir s'établir au Canada, était le fils de Jean Lalande dit Latreille et de Marie Lavivière. Né en 1672, dans le centre de la France, il arrive au pays comme sergent dans l'armée française vers 1690. Il épouse une veuve, Gabrielle Beaune, le 18 novembre 1698 à Lachine Qc. De ce mariage naissent douze enfants. Leur fils Antoine se maria deux fois. De ses deux mariages naquirent 18 enfants.

Un de ses petits-fils, ****Jean-Baptiste, arrive dans la région d'Alfred et s'établit sur le Chemin Ritchance en 1850. Il est l'un des premiers à s'y installer en raison de la qualité du terrain et parce que les terres noires sont plus faciles à cultiver. Il se marie à Nathalie Rouleau le 18 avril 1858. Ils eurent neuf enfants: Fabien, Jean-Baptiste jr., Octavie, Délima, Narcisse, Marie-Mélanie, David, Damase et Victor.

****Jean-Baptiste jr. (1860) épouse Marie-Laure Labrosse (1866) le 8 septembre 1887. Cultivateur, il demeure à Alfred toute sa vie, Chemin Ritchance, Caledonia, rang Ste-Catherine et plus tard rue du Moulin dans le village d'Alfred. Quatorze enfants naquirent de ce couple. Edmond (1888), Oscar (1889), Hector (1891), Marie-Laure (1892), Berthe (1894), Jean (1895), Irène (1897), Sarah (1898), Lucien (1900), René (1901), Aurèle (1903), Ovide (1905), Rose-Anne (1906) et Marie-Ange (1909). Tous les membres de cette famille sont passés de vie à trépas aujourd'hui.

Le 3 octobre 1911, ***Edmond Lalande (1888 d) épouse Marie-Jeanne Bertrand (1890 d), fille de Flavien Bertrand et de Gléphyre Lanthier de Lefavre. 16 enfants naissent de cette union: **Simone** (1912) (Alfred

Gallant), **Gérard** (1914 d) Laurette St-Denis, **Isabelle** (1915 d), **Marie-Reine** (1916) célibataire, **Gonzague** (1918) (1ere nocces, Lucie Barbarie - 2e nocces, Claire Forget), **Estelle** (1920 d), **André** (1921 d), **Florence** (1923) Soeur de la Charité, **Raymond** (1925 d), **Bruno** (1926 d) Georgette Leduc, **Jacques** (1928) Rita Pitre, **Gabriel** (1930) Lorraine Barrette, **Ghislaine** (1931) Hébert Grand, **Pierre-Paul** (1934) Odette Lamarche, **Laurent** (1936) Rollande DuPerron. La soeur jumelle de Simone est décédée à la naissance.

Edmond était cultivateur. Il a délaissé la ferme pour devenir propriétaire du moulin à scie de L'Orignal. Cependant, 4 années plus tard, il effectue un retour sur la ferme située sur la route 17 où le couple demeure jusqu'en 1952. À ce moment, Edmond et Marie-Jeanne viennent habiter dans leur coquette maison, rue Fournier, à Alfred. Edmond décède en 1973; Marie-Jeanne le suivit en 1977.

****LALANDE, Bruno et Georgette**

Bruno, fils d'Edmond Lalande et de Marie-Jeanne Bertrand, prend pour épouse Georgette Leduc, à L'Orignal, en 1949. Comme la plupart des fils de cultivateur de cette époque, Bruno est un gros travailleur.

Il prend la succession de son père sur la terre familiale. Bruno et Georgette donnent naissance à 10 enfants: **Serge** (1951), **Elaine** (1952), **Yvan** (1953), **Christian** (1955), **Monique** (1956), **Jocelyn** (1958), **Mario** (1959), **Marie-Claire** (1961) et les jumeaux **Marc et Louis** (1963). Lorsque deux de ses enfants, Yvan et Serge, manifestent le désir de s'associer pour continuer à exploiter la ferme ancestrale, Bruno n'hésite pas à leur laisser le domaine.

A quelques milles de la ferme, Bruno et Georgette se construisent une nouvelle résidence. Désireux de relever d'autres défis, il débute un commerce de grains de semence et de nourriture pour animaux avec la compagnie Master Feed. Cette entreprise s'est avérée très lucrative, ce qui lui a permis d'effectuer 3 voyages en Europe avec son épouse.

Après une vie bien remplie, Bruno est malheureusement décédé en 1989 à l'âge de 62 ans. Georgette est heureuse d'habiter l'Auberge Plein Soleil.



**LALANDE, Pierre-Paul et Odette

Pierre-Paul, fils d'Edmond Lalande et de Marie-Jeanne Bertrand, épouse Odette Lamarche (Albert Lamarche et Rose-Alba Raymond) le 25 juillet 1960. Pierre-Paul a fait ses études au Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa. Il explore diverses avenues du monde du travail, d'abord commis à la Banque Nationale, assistant de son frère Gérard, grossiste en marchandises sèches, puis chez son frère Gonzague, dans la plomberie et le chauffage. En 1959, il achète une ferme, en face de celle de son frère Bruno, sur la route 17. Pierre-Paul et Odette y emménageront quelques temps après leur mariage.



Pierre-Paul et Odette Lalande

En 1964, Pierre-Paul devient fonctionnaire fédéral et travaille pour les Affaires Extérieures à Ottawa jusqu'en janvier 1966. Pierre-Paul et Odette quittent le Canada pour prendre un poste aux Indes. Une troisième enfant, Anne, naît dans ce pays; deux autres, Luc et Louise, ayant vu le jour en 1962 et 1963. Après deux années passées à New-Delhi, ils se dirigent vers Paris pour poursuivre leur carrière. De 1968 à 1971, ils résident dans les environs de Paris où naît un quatrième enfant, Franck. De là, ils se rendent directement, en 1971, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest, pour y vivre jusqu'à l'été 1974. Les trois années suivantes se passent en Tunisie, puis de 1977 à 1980, c'est à Port-of-Spain, à Trinidad et à Tobago, que les Lalande habiteront. Cependant, les enfants grandissent et veulent parfaire leurs études dans leur pays. C'est alors que Luc devient étudiant au Collège de Gravelbourg en Saskatchewan. Louise et Anne fréquenteront le Albert College à Belleville.



À l'été 1980, la famille rentre au pays. Pierre-Paul, travaillant au gouvernement canadien, ils élisent donc domicile à Orléans, dans une maison centenaire achetée dans le but d'y établir un commerce. Le vent tourne et en janvier 1981, ils deviennent propriétaires du magasin Cadieux & Frère, rue St-Philippe à Alfred. Ils reviennent habiter Alfred dans la vieille maison de pierre (propriété de la famille Lamarche), rue St-Joseph. Après le décès de Mme Rose-Alba Lamarche (mère d'Odette), ils acquièrent sa maison et y habitent depuis. Ils possèdent une maison secondaire à Lefavre, sur les bords de la rivière Ottawa où ils peuvent jouir, dans la nature, du calme et de la paix.

Pierre-Paul et Odette ont quatre enfants:

***Luc** (1962), **Louise** (1963), **Anne** (1966) née à New-Delhi en Indes, mariée à Christopher Paul Wanczlycki le 6 juin 1992. Parents de Nadine (1994). **Franck** est né en 1970 à Paris, France.

***LALANDE, famille Jean

Jean Lalande (1895 d), fils de Jean-Baptiste et de Marie-Laure Labrosse, épouse Juliette Gigoux (1907 d), fille d' Alexandre Gigoux et de Geneviève Chaurest à Lefavre, le 19 juin 1942. Jean était menuisier de son métier et Juliette, enseignante. Ils ont donné naissance à quatre enfants: **Yvon** (1943), ***Pierrette** (voir famille Gaëtan Sénécal), **Micheline** (1946) et **Denise** (1950).

**LALANDE, Yvon et Claudette

Yvon, fils de Jean Lalande et de Juliette Gigoux et Claudette Dupuis (Henri Dupuis et Rita Clément) s'unissent à Alfred, le 30 mai 1964. Menuisier de père en fils, entrepreneur en construction domiciliaire, Yvon a plusieurs réalisations à son actif (voir chapitre entreprises). Claudette le seconde dans son travail. De leur union, deux enfants sont nés:

Daniel (1965) a épousé Mary Hambleton à Pembroke, le 26 juin 1992. Ils ont une fille Jessica Danielle (1994). Ils demeurent à Kanata. Daniel est ingénieur civil, diplômé de l'Université d'Ottawa.

Guylaine (1969) épouse Serge Guérin (1964) d'Orléans, le 2 juillet 1994. Guylaine a fait ses études en architecture au Collège Algonquin. Elle travaille présentement à l'Association Canadienne de Santé Publique à Ottawa. Son travail consiste à vendre, sur le marché mondial, les publications de l'Organisation mondiale de Santé (OMS) et de Pan American Health Organisation (PAHO).



***LALANDE, famille Lucien

Lucien Lalande (1900 d) épouse Jeanne Leduc (1905 d), fille de François Xavier Leduc et d'Exilda Cadieux, le 11 juin 1928. Ils donnent naissance à 3 enfants. **Robert** (1929), **Marcel** (1934-1994), époux de Lucille Lalonde (1933). Enfants: Lyne (1959), Luc (1962) (Suzanne St-Amant), parents d'Emily Lyne (1995), et **Colombe**, mère de Kim (Benoit Bouchard) et Kevin.

Lucien, comme ses parents et grands-parents, fut cultivateur, mais aussi, tour à tour, commerçant d'animaux, vendeur de produits Watkins et Rawleigh et aviculteur. En 1942, il devient gérant-fondateur de la Co-opérative agricole d'Alfred, et en 1944, gérant-fondateur de la Caisse populaire d'Alfred. Pendant une certaine période, il cumule les deux emplois. Après quelques années, les affaires ayant augmenté passablement, il ne suffit plus à la tâche. Il doit faire un choix. Il opte alors pour la Caisse où il demeure gérant jusqu'à sa mort, en septembre 1959.

**LALANDE, Robert et Thérèse

Robert (1929), fils de Lucien Lalande et de Jeanne Leduc, épouse Thérèse Pitre (1929), fille de Maurice Pitre et de Marie-Louise Vaudrin, le 1er juillet 1950. Robert travaille durant 20 ans dans le domaine de l'automobile dont 5 ans comme propriétaire de l'ancien garage Laniel et autant d'années dans l'enseignement au secondaire. Ses activités ne se sont pas limitées à sa profession. Robert a toujours été présent dans la communauté: on peut presque dire qu'il a été de toutes les initiatives marquantes.



Robert et Thérèse Lalande



Robert est initié Chevalier de Colomb à l'âge de 18 ans. Il devient Grand Chevalier à la fin des années soixante. Avec Albert Lamarche, Jean-Paul Rouleau et d'autres, il est du comité qui met sur pied le tirage de la Cadillac; 1994 marquant le quart de siècle de ce tirage. Il fut président et secrétaire du comité des loisirs, il fait partie du groupe qui fait l'achat du terrain du parc et met en place les infra-structures du terrain de balle, du terrain de tennis etc, etc. Grand sportif, il joue au hockey et au baseball jusqu'à l'âge de 32 ans. Président-fondateur du Club Optimiste en 1975, pompier volontaire de la 1^{re} brigade; (à ce moment il n'y avait pas de camion à incendie, les pompiers devaient transporter les boyaux sur une brouette jusqu'au lieu de l'incendie). Il va sans dire que l'on ne desservait que le village. Dans les années 50, Robert est appelé à surveiller la salle des Chevaliers de Colomb lors des danses de fin de semaine. C'est à ce moment qu'il a commencé à dépister les vendeurs de drogue. Depuis ce temps, il n'a jamais cessé d'aider les jeunes et moins jeunes à dire «NON» à la drogue. Aujourd'hui, il reçoit encore des appels de gens qui ont besoin d'aide. Il est reconnu comme une personne ressource qui sait écouter. Comme il le dit si bien, «dans ces cas là, on doit avoir de grandes oreilles». Robert siège à la Commission de l'Hydro depuis 26 ans. Il fut d'abord directeur, pour ensuite devenir président, poste qu'il occupe aujourd'hui. Robert a été membre du chœur de chant depuis l'âge de 5 ans. A l'aube de la nouvelle liturgie, à la demande de M. le curé Lacasse, il réunit un groupe de personnes deux fois la semaine pendant des mois afin de les familiariser aux nouveaux chants liturgiques. Il est assidu durant des années à animer les messes du samedi soir et du dimanche. Thérèse a travaillé à la Caisse populaire durant 30 ans, d'abord bénévole afin d'aider son beau-père Lucien, gérant. A son décès, elle devient gérante par intérim pour une durée de trois mois, le temps qu'on trouve un remplaçant, à qui elle donne une période d'entraînement. Elle reprend son poste de caissière et assume tour à tour différentes responsabilités, jusqu'à sa retraite. Elle est alors comptable.

Robert et Thérèse ont donné naissance à quatre enfants:

Pierre (1953), décédé en août 1959

Suzie (1954), mariée à Claude Levac (1946) à Alfred, le 11 mai 1974. Ils ont deux enfants: Mélissa (1979) et Mathieu (1981). Suzie décède en août 1988 à l'âge de 34 ans.



Michel (1956), marié à Suzanne Lalonde (1957), à St-Isidore le 24 juin 1978. Suzanne est la fille de Raymond Lalonde et de Raymonde Lalonde. Ils ont deux enfants: Jean-Daniel (1987) et Pierre-Luc (1990). Michel demeure à Kirkland, Qc, et est vendeur de produits d'aluminium pour Kawneer Canada.



Richard et Nicole avec Pierre et Julie

***LALANDE, Richard et Nicole**

***Richard** (1962), marié à Nicole Bénard (1961), fille d'André Bénard et de Marie-Claire Champagne, le 23 août 1986, à L'Original. Ils ont deux enfants: **Julie** (1990) et **Pierre** (1992). Richard est criminologue à la Clinique juridique populaire de Prescott-Russell et Nicole est infirmière pour la V.O.N.

*****LALANDE, famille Aurèle**

Quatre générations se sont succédées sur la ferme Lalonde sur le chemin Blue Corner. L'ancêtre, Jean-Baptiste et son épouse Marie-Laure Labrosse, furent les premiers propriétaires, dès 1887. C'est leur fils Aurèle qui prend la relève sur la terre paternelle. Il épouse Irène Parisien à Alfred en 1929. Ils mettent au monde 5 enfants: **Suzanne** (1930), **Jeannine** (1931), **Marguerite** (1933), **Gilles** (1934) et **Mariette** (1937).

****LALANDE, Marguerite**

Marguerite (1933) est la fille d'Aurèle Lalande et d'Irène Parisien. Pendant sa jeunesse, elle vit sur la ferme avec ses 3 sœurs et son frère.

Plus tard, elle occupe un emploi à Montréal dans une usine. Après le décès de sa mère en 1961, son père ayant de la difficulté à vivre seul, Marguerite accepte de venir demeurer avec lui.



La maison de Marguerite Lalande

Mario, né en 1965, est le fils de Marguerite. Après un cours suivi au Collège Algonquin de Pembroke, il entre au service du Ministère des Ressources naturelles. Il commence au bas de l'échelle en plantant des arbres dans la Forêt Larose à Bourget. Depuis 6 ans, il est contremaître en technique forestière à Sioux Lookout, Ontario. L'activité principale consiste en la surveillance des feux de forêt, travail qui se fait en hélicoptère.

C'est à Sioux Lookout que Mario demeure avec sa conjointe Margaret Kenequanash. Ils ont une fille Natasha, née le 22 février 1994. Margaret était déjà mère d'une fille du nom d'Ashley, née en 1988.

Toute la famille préfère la vie dans les grands espaces, le travail à l'extérieur, dans la nature, loin de la pollution.



**LALANDE, Gilles et Huguette

Gilles (1934), fils d'Aurèle Lalande et d'Irène Parisien épouse Huguette Grenier (1934) à L'Orignal, en 1956. Les parents d'Huguette sont Lucien Grenier et Rosa Arcand.



La ferme ancestrale, propriété de Gilles et Huguette Lalande

Leur famille compte six enfants:

Robert (1965). (voir famille Robert Lalande).

Sylvie (1957). Elle est la mère de jumeaux, Brian et Isabelle Séguin et d'une autre fille Caroline Séguin.

Michel (1958). (voir famille Michel G. Lalande)

Luc (1959) est célibataire.

André (1961). Avec ses parents, il s'occupe du «L'Orignal Truck Wash Inc.»

Guyline (1963) (voir famille Rhéal Nantel).

Gilles a pris la relève de son père sur la ferme ancestrale. En 1987, il a même agrandi son domaine en faisant l'acquisition de la ferme centenaire de son cousin Antonio Lalande. Il possède alors 700 acres de terrain.

Huguette est la directrice de la chorale paroissiale d'Alfred en collaboration avec Yvette Cormier. Elle fait aussi partie de la chorale «Le Choeur du Moulin» de Rockland, composé d'une cinquantaine d'hommes et de femmes des régions environnantes. Cette chorale eut la chance de faire la première partie du spectacle de Johanne Blouin à Lefavre, en décembre 1994.



***LALANDE, Robert et Louise**

Robert, né à Alfred (1965), est le fils de Gilles Lalande et d'Huguette Grenier. Il est cultivateur. Il a fait l'acquisition d'une bonne partie de la terre familiale.

Louise Ménard, née à Valleyfield, Qc (1964) est la fille de Marcel Ménard et de Jeanne Haineault. Elle est infirmière licenciée. Ils unissent leur destinée le 18 juillet 1987.

Ils sont les parents d'**Eric** (1990), étudiant à l'école St-Victor d'Alfred.

***LALANDE, Michel G. et Johanne**

Michel G. (1958), fils de Gilles Lalande et d'Huguette Grenier épouse Johanne Campbell (1961) à L'Orignal, en 1979. Elle est la fille d'Yvon Campbell et de Marie Lepage. Ils sont les heureux parents de **Denis** (1982-1989), **Yannick** (1985) et de **Vanessa** (1990).

Michel travaille comme mécanicien chez Ivaco depuis bientôt 20 ans. De son côté, Johanne est employée à la Caisse populaire de Hawkesbury depuis 7 ans.

Michel et Johanne ont suivi des cours de danse et se passionnent maintenant pour la danse de compétition. Très sportif, le hockey et le baseball accaparent une bonne partie des loisirs de Michel. Possédant des talents d'artiste, Johanne prend plaisir à jouer du piano et à confectionner de jolies pièces de tricot et de petits points.

LALANDE, Antoinette

Antoinette (1914) est native de Wendover. Ses parents, Adélarde Lalande et Evéline Lalonde, sont agriculteurs.

Au temps de la 2^e guerre, elle travaille dans les usines à Brownsburg. En 1947, lors d'une visite à Rouyn-Noranda, elle obtient un emploi comme assistante-gérante à l'hôtel Albert. Grâce à son expérience dans le domaine hôtelier, on fait appel à ses services lorsqu'un cousin devient propriétaire d'un hôtel à Sudbury. Elle y demeure 7 ans.

A 52 ans, elle prend sa retraite. Elle peut enfin se payer du bon temps. Elle en profite pour visiter le Canada d'est en ouest. Ses courts voyages en Floride, à New York ou à Boston, l'ont enchantée. Elle a été très active au sein de l'Union Culturelle comme directrice provinciale. On ne peut passer sous silence ses oeuvres aux petits-points qui sont de toute beauté.



Antoinette n'est pas du genre à se bercer en attendant que s'écoulent lentement les heures et les jours. Vous la voyez tous les jours se balader dans les rues de notre village. Elle prend aussi part aux activités de l'Âge d'Or. Elle est confiante que la meilleure médecine, c'est le grand air et la bonne nourriture.

*LALANDE, Gilles et Noëlla

L'ancêtre de Gilles, ***Napoléon Lalande, épouse Rachel Dauth à L'Original. Les enfants connus de ce couple sont: Louise (religieuse), Alice, célibataire, Fidèle (1^{re} épouse d'Arthur Dubois), **Joseph (Alice Guindon). On sait que deux fils, Armand et Hector, sont décédés en bas âge, de même qu'une fille dont on ignore le nom.



Gilles et Noëlla Lalande



Monia, Amélie et Fannie

Joseph (1905)(d), fils de Napoléon Lalande et de Rachel Dauth (d) épouse Alice Guindon (1907-1993). Ils s'installent sur la ferme familiale, Chemin Ritchance. Ils ont trois fils, **Raymond (1936), **Gilles** (1945) et **Pierre** (1947).

En 1963, diplômé de l'École Normale d'Ottawa, Gilles débute sa carrière d'enseignant à l'école rurale de Glen Robertson où il enseigne pendant deux ans. En 1965, il est embauché par le Conseil scolaire du village de L'Original. A ce moment, les écoles n'étaient pas encore centralisées.



En 1971, Gilles épouse Noëlla Beaulne (1952), fille d'Adélard Beaulne et de Marie-Jeanne Raymond. Noëlla travaillait comme serveuse dans divers restaurants. Malheureusement, aujourd'hui, elle a dû cesser son travail à l'extérieur à cause de son état de santé. Gilles continue à exercer sa profession dans différentes écoles de la région. Il enseigne présentement à l'école St-Grégoire de Vankleek-Hill. Gilles et Noëlla ont donné naissance à trois filles:

Monia (1974), présentement étudiante en criminologie à l'Université d'Ottawa, **Amélie** (1983) et **Fannie** (1984) toutes deux aux études.

***LALANDE, Pierre-P.**

Pierre-P. (1947) est le fils de Joseph Lalande (1905-1971) et d'Alice Guindon décédée en 1993 à l'âge de 87 ans. Ses parents étaient cultivateurs dans Ritchance. Il a deux frères, Gilles et Raymond.

Les enfants de Pierre-P. sont **Josée** (1976), **Lyne** (1977), **Renée** (1979) et **Anik** (1980).

Pierre-P. est chauffeur de fournaies chez Ivaco.

LALANDE, Jacques et Suzanne

Jacques est né à Hawkesbury en 1960. Il est le fils d'André-Rhéal Lalande de Hawkesbury et de Reine Filion de Chute-à-Blondeau. La famille Lalande déménage à Alfred en 1974. Jacques est le cinquième d'une famille de neuf enfants. Il travaille chez Ivaco Rolling Mills depuis 1978. En 1984, il épouse Suzanne Bicker (1962), fille de John Bicker (1941) et d'Aline Baron (1937). Suzanne est caissière au dépanneur Becker's.

De leur union naissent trois enfants:

Patrick (1982), **Stéphane** (1984) et **Véronique** (1988).

LALANDE, Sylvain et Manon

Sylvain (1958) est le fils d'André-Rhéal Lalande et de Reine Filion.

Manon (1962) est la fille de Fernand et de Réjeanne Lalande.

Ils s'épousent le 28 juillet 1984, à Alfred.

Ils ont trois enfants: **Marie-France** (1988), **Daniel** (1992) et **Stéphanie** (1994).



Sylvain est assistant-contremaître chez Ivaco, à L'Original, depuis 1976. Manon, secrétaire, a choisi de passer quelques années à la maison avec ses enfants.

LALANDE, Jean-Guy et Arcade

Jean-Guy Lalande (1939), originaire d'Orléans, vient s'établir à Alfred en 1961. Fils de Léo et de Céline Lalande, autrefois d'Orléans, il envisage de changer de profession après avoir travaillé à l'Hôpital Général d'Ottawa durant cinq ans. Il achète une ferme sur la Concession 10 (lot 9) et y habite depuis. Jean-Guy a longtemps occupé deux emplois en même temps. En plus de cultiver la terre, il fut camionneur pour la compagnie Dibblee et ensuite pour l'entreprise Léo Sarault de Fournier. Depuis quelques années, il s'adonne uniquement à l'exploitation de sa ferme.

Ses parents, Léo et Céline (décédés) déménagent à Alfred deux ans après la naissance de Jean-Guy. Victimes de l'expropriation massive dans la région d'Orléans, ils doivent quitter leur ferme. Cultivateurs de père en fils, ils tiennent à continuer leur métier. Ils trouvent, à Alfred, la ferme qui leur convient et, avec leur fils Arcade, s'y installent. Celui-ci en continue l'exploitation après le décès de son père en 1969. Sa mère décède en 1990. Il cohabite avec une cousine, Monique Lalande.

***LALANDE, Norman et Laurencia**

Norman Lalande (1938), fils d'Antonio et de Céline Rouleau, s'unit à Laurencia Lalonde (1938) fille de Rosario Lalonde et d'Eglantine Larocque en 1958, à Alfred. Norman a vu le jour sur la ferme ancestrale. Son grand-père, ***David Lalande, né à la fin du 19^e siècle, a vécu dans la petite maison de bardeaux verts que l'on peut apercevoir de la route 17, sur la Montée des Sources. **Antonio, fils de David, prend la relève sur la ferme familiale avec son épouse Marie-Rose Landriault. Une fille, Antonia, naît de cette union (voir famille Boyer). Après le décès de sa première épouse, Antonio s'unit à Céline Rouleau. Ils auront



Norman Lalande (1973)



4 enfants: Norman (1938), Gisèle (1940), Liliane (décédée) et Claudette (1942). Parvenu à l'âge adulte, Norman doit choisir entre continuer la tradition ou se lancer en affaires. Il devient vendeur de pain, métier qui fera connaître Norman dans les comtés de Prescott et Russell. En 1972, Norman s'oriente vers sa nouvelle carrière dans la vente automobile chez Laniel Autos, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Laurencia tente elle aussi une percée dans le monde des affaires. D'abord propriétaire d'un studio de céramique où elle donne des cours et vend le matériel, elle se tourne du côté du service à la clientèle et ouvre un magasin de tissu à la verge, qu'elle exploite durant plusieurs années. Elle est maintenant une bénévole assidue à l'école St-Victor.

Norman et Laurencia donnent naissance à 2 enfants:



4 générations: Laurence Lalonde, Rosario et Eglantine Lalonde, Cloé L. Mainville, et Lucie Lalonde

Michel (1958), diplômé en administration du Collège Algonquin et de l'Université d'Ottawa. Il est conseiller à la Caisse populaire d'Alfred. Il habite Rockland avec son épouse Andréanne Gougeon (Philippe et Réjeanne Castonguay), travailleuse sociale à l'emploi de l'Aide à l'Enfance à Plantagenet. **Lucie** (1959) mariée à Mario Mainville en 1982. Détentrice d'une maîtrise en travail social de l'Université Carleton, elle est à l'emploi du Centre des services familiaux de Prescott et Russell. Ils ont une fille, Cloé.



LALIBERTE, Emile et Léona

Emile Laliberté (1894) et Léona Amyot (1915) s'épousent à Montréal en 1934. Ils viennent ensuite demeurer à Lefavre. Ils sont les parents d'une nombreuse famille, **Réjean, Normand, Nicole, Lucette, Louise, Pierrette, Raymond, Denis et Suzanne.**

Emile s'est distingué avec le 22^e Régiment de Val Cartier, lors de la première guerre mondiale. Il a combattu surtout en Allemagne. Il décède en 1985, à l'âge de 91 ans. Léona, encore active, est heureuse d'habiter l'Auberge Plein Soleil depuis 2 ans.

LALONDE, familles

Jean de Lalonde dit l'Espérance né en 1640 à St-Ouen-du-Tilleul, Normandie, est l'ancêtre de tous les Lalonde d'Amérique. Membre du célèbre Régiment de Carignan, il arrive au pays en 1665. Ce corps militaire composé de 1200 hommes, s'est illustré en Nouvelle-France en 1665. C'est grâce à ces valeureux soldats si les colons peuvent résister aux attaques répétées des Iroquois. C'est grâce à eux aussi si beaucoup d'entre nous sommes ici aujourd'hui, car, après le démantèlement du Régiment et profitant de généreuses allocations offertes par le roi, plusieurs de ces soldats sont demeurés au pays. Jean De Lalonde fut l'un d'entre eux.



Jean De Lalonde

En 1669, à Sorel, il épouse Marie Barban (Barbary, Brabant), née à St-Rémi de Dieppe, Normandie. Cinq enfants naissent de cette union dont trois eurent de nombreux descendants: Marie-Madeleine Lalonde épousa Guillaume D'aoust et fut l'ancêtre féminine de tous les D'aoust: Jean-Baptiste, avec sa première femme Marguerite Masta et la deuxième, Jeanne Gervais, ainsi que Guillaume avec son épouse Magdeleine Allyn assurèrent la descendance des Lalonde d'Amérique.

Signalons que Magdeleine Allyn était originaire de Deerfield, Massachusetts. C'est à cet endroit qu'eut lieu ce que les Américains



d'aujourd'hui appellent «The Deerfield Massacre». En effet, en 1704, des Français de Nouvelle-France, accompagnés d'Indiens (environ 150 en tout), entreprirent une expédition punitive, un raid en bonne et due forme, contre cette colonie anglaise. Il arriva, bien sûr, que des enfants de Deerfield devinrent orphelins. Magdeleine Allyn (née Sarah Allyn) fut l'une d'entre eux. Elle fut ramenée en Nouvelle-France et grandit dans la foi catholique, en français. Elle épousa Guillaume De Lalonde, fils de Jean et devint ainsi l'ancêtre féminine d'une bonne moitié des Lalonde d'Amérique.

A 47 ans, l'ancêtre Jean et neuf compagnons français périrent après être tombés dans un guet-apens tendu par les Iroquois. C'était en 1687, deux ans avant le massacre de Lachine. Leurs restes ne furent trouvés que deux semaines plus tard. La cérémonie religieuse fut présidée par M. D'Urfé, curé de la paroisse Notre-Dame-du-Bout-de-L'Île, aujourd'hui Baie D'Urfé. En 1987, l'Association «Famille Lalonde d'Amérique Inc.» mit sur pied une grande fête de la fraternité et des retrouvailles des Lalonde afin de commémorer le 300^e anniversaire du décès de l'ancêtre Jean. Ces fêtes ont eu lieu les 5 et 6 septembre 1987. Près de 2,500 personnes assistaient aux activités du samedi 5 septembre.

Parmi les activités, signalons les suivantes:

- messe commémorative en l'église Ste-Anne-de-Bellevue célébrée par le R.P. Marcel Lalonde c.s.c. et directeur de l'Oratoire St-Joseph.
- char allégorique d'où descendirent Jean De Lalonde et son épouse Marie-Barban ainsi que leurs enfants.
- dévoilement d'une plaque sur la façade de l'église par M. Fernand Lalonde C.R.
- survol du site par un avion avec banderole rendant hommage à «Jean De Lalonde, bâtisseur de ce pays».
- les soldats de La Compagnie Franche de la Marine présentant les armes et tirant une salve de mousquets.

Le clou de cette grande fête a été, sans doute, le dévoilement d'un monument érigé à la mémoire de Jean De Lalonde, au parc Berthold de Baie D'Urfé, à proximité de la terre ancestrale. Ce monument, haut de 16 pieds, est un don de Lavalin (Lalonde Lamarre).



Voici les premiers mots du texte que Mme Louise Lalonde-Lamarre prononça lors du dévoilement du monument: «C'est en projetant le passé dans le présent qu'un monument confronte les réalités d'aujourd'hui à celles d'antan, perpétue le souvenir et incite à la réflexion».

LALONDE, famille d'Aldéï et de Rosa

****Le premier Lalonde de cette lignée à venir s'établir dans la région, Jean-Baptiste, épouse Cécilia Levac, à Fournier en 1875. Il était originaire de Côteau-du-Lac, Qc. Le couple s'installe sur la ferme qui appartient aujourd'hui à Florian Lepage. Ils sont les premiers de trois générations de Lalonde à se succéder sur la ferme paternelle.

***Aldéï, un des fils de Jean-Baptiste, épouse en 1924, Rosa Gascon (Joseph et Azélia Chaumont) à Lefaivre. De cette union, naissent onze enfants: **Fernand** (1925), (Agathe Léger), **Rolland** (1927), (Albina Charbonneau), **Marguerite** (1929)(d), (Roméo Cadieux), **Jacqueline** (1931), (Jean-Guy Raymond), **Raymond** (1934), (Joséanne Charlebois), **André** (1936)(d), (Denise Gauthier), **Hélène** (1937)(d), (Jean-Claude Bercier), **Denise** (1940), (Gilles Raymond), **Annette** (1942), (Hermas Rouleau), **Cécile** (1944), (Maurice Dutrisac) et **Rhéal** (1947), (Irène Malboeuf).

**LALONDE, Rolland et Albina

Rolland (1927), fils d'Aldéï Lalonde et de Rosa Gascon, épouse Albina Charbonneau (1928) fille d'Emile et d'Eugénie Méthot, le 23 juin 1956. Ils s'installent sur une ferme, rang Caledonia. Ils ont tôt fait d'ajouter un autre volet à l'exploitation laitière. La terre noire s'y prêtant bien, ils cultivent quantité de petits fruits et légumes. Rolland fait régulièrement la livraison de ses produits maraîchers, volailles, oeufs, etc. à Hawkesbury. En 1957, Rolland et Albina décident de construire une nouvelle maison sur leur ferme.

A leur retraite, ils emménagent dans le projet domiciliaire Lalonde où ils habitent depuis. Rolland a su se rendre indispensable à la paroisse par ses précieux services. Quant à Albina, l'artisanat n'a pas de secret pour elle, c'est son passe-temps préféré.

Rolland et Albina ont quatre enfants: ***Gaston** (1959), (Nicole Leduc) (voir Gaston Lalonde), **Claude** (1961), marié à Lucille Lambert en 1984; ils ont une fille **Mélissa** (1986), **Gisèle** (1964), mariée à Michel Lepage en



1986. Ils ont trois enfants: Benoît (1988), Julien (1991) et Mathieu (1992), **Luc** (1965). Il habite à Montréal.

***LALONDE, Gaston et Nicole**

Gaston (Rolland Lalonde et Albina Charbonneau) épouse Nicole Leduc (1961), fille de Richard Leduc et de Pierrette Landriault, le 31 mai 1985, à Alfred. Gaston travaille dans le domaine de la construction et Nicole voit à l'éducation de leurs enfants, **Guy** (1988) et **Roxanne** (1991).

****LALONDE, Raymond et Joséanne**

Raymond (1934), fils d'Aldéï Lalonde et de Rosa Gascon, épouse Joséanne Charlebois (1940), fille de Rosario Charlebois et d'Agathe Ménard, en 1958. Raymond succède à son père sur la ferme paternelle. Le couple sera agriculteur jusqu'en 1983, moment où ils vendent la ferme pour venir résider au village. Pendant toutes ces années, en plus du travail de la ferme, Raymond fait l'installation d'équipement d'étable pour l'entreprise Prégent & Fils, métier qu'il pratique encore aujourd'hui. Joséanne, en plus de seconder son époux sur la ferme, donne naissance à sept enfants: **Denis** (1959), (Hélène Cusson) (1958). Ils ont deux enfants: **Maxime** (1990) et **Jessica** (1992).

Danielle (1960) épouse Daniel Legault (1959) (voir famille Legault).

Francine (1961), (Daniel Gratton) (voir famille Gratton)

Mario (1962) (voir Mario Lalonde)

Ginette (1964), (Denis Brunet(1964). Ils résident à Rockland.

Manon (1967) (Mario Lanthier (1967). Ils habitent Hawkesbury.

Sylvain (1970) célibataire. Il habite Alfred.

Joséanne qui se dit grand-maman gâteau ne chôme pas avec ses huit petits-enfants.

***LALONDE, Mario et Johanne**

Mario (1962), fils de Raymond Lalonde et de Joséanne Charlebois, épouse Johanne Auprix (1962) à L'Orignal, en 1991. Cette dernière est la fille de feu Raymond Auprix et de Florence Thauvette. Ils sont les parents de **Vanessa** (1992) et d'**Alexandre** (1995).



Mario travaille chez Fernand Prigent depuis une quinzaine d'années. Il oeuvre dans l'installation et la réparation de machines agricoles.

Johanne est aide-cuisinière au Pleasant Rest Nursing Home de L'Orignal depuis 14 ans.

****LALONDE, Rhéal E. et Irène**

Né le 10 janvier 1947, Rhéal Lalonde, fils d'Aldeï Lalonde et de Rosa Gascon, épouse Irène Malboeuf, fille d'Alban Malboeuf et de Thérèse Bertrand, à Fournier, en 1968. Rhéal est le dernier d'une famille de onze enfants.

Trois enfants naissent de leur union:

***Alain** (1969), gradué du Collège de la Police de l'Ontario. Il est présentement au service de la Police municipale de Hawkesbury. Il réside à Alfred.

Benoît (1971) est gradué de la Cité collégiale en service ambulancier. En avril 1995, il est embauché par le corps policier de la ville d'Ottawa.

Julie (1974), graduée de la Cité collégiale en service social.

Une fois ses études secondaires terminées, Rhéal fait un stage chez les Oblats de Marie Immaculée. Il est présentement à l'emploi de la Régie des Alcools de l'Ontario, après avoir travaillé durant 25 ans dans le domaine de l'alimentation. Irène est cuisinière à la Pension du Bonheur depuis quelques années. Elle est également responsable des bénévoles de la Popote Roulante d'Alfred. Elle participe également à la Pastorale du baptême dans les paroisses d'Alfred, Lefavre et Treadwell.



Rhéal et Irène Lalonde



Benoit, Alain et Julie Lalonde

Rhéal a toujours été engagé dans la communauté d'abord, dans l'animation liturgique depuis au delà de 25 ans. Il est membre de divers organismes communautaires; Chevaliers de Colomb, Marriage Encounter, Coursillo, Comité des loisirs, Club Optimiste, pompier volontaire, Surveillance de quartier. Il a été conseiller municipal d'Alfred de 1970 à 1978, conseiller scolaire au CECPR, représentant d'Alfred, Lefavre et L'Original de 1982 à 1985.

Initiateur de la Popote Roulante, il en est actuellement le vice-président. De 1986 à 1990, Rhéal entreprend des études à temps partiel en formation diaconale. Il a reçu l'ordination diaconale le 27 mai 1990 en l'église St-Victor, de Mgr Marcel Gervais, dans le but d'exercer un ministère de service dans l'Eglise; service de la Parole, de la liturgie et de la Charité. Ses priorités doivent être celles du pasteur qui détermine les besoins de la paroisse mais l'engagement du diacre est d'abord envers sa famille. (voir Rhéal Lalonde, diacre).

**LALONDE, Dorothy et Antonio**

Antonio (1914) est le fils d'Alexandre Lalonde et de Marie-Louise Kingsley, cultivateurs dans la 2^e concession de Vankleek Hill. Pendant la deuxième guerre mondiale, il s'engagea dans l'armée et devint sous-officier dans le régiment Brockville Rifle. Il épousa Dorothy Cadieux (1921) à Alfred en 1943. Cette dernière est la fille de Mathias Cadieux et de Délia Lalande.

Antonio (Tony) et Dorothy ont mis au monde 12 enfants:

Maurice (1944). Il a épousé Mariette Riopel (1949). Ils ont deux enfants, Isabelle (1979) et Francis (1981).

Daniel (1946). Il est le père de Véronique (1969) et de Kim (1971).

Jocelyne (1948) (voir Laurier Lalonde).

Carmelle (1950). Elle a épousé Gustave Brunet. Leurs enfants sont Stéphane (1972), Carl (1975) et Carolyne (1979).

Alain (1952). Il est le père d'Eric (1980) et de Mélanie (1983).

Vianney (1954). Sa conjointe est Darquise Wathier.

Pierre (1955) est célibataire.

Andrée (1957). Son conjoint est Conrad Ménard. Ils sont les parents de Stéphanie (1975) et de Marc (1979).

Guy-Michel (1958) décédé en 1983.

Charles (1960) (voir Charles Lalonde).

Sylvain (1962). Il a épousé Florence Langevin. Leurs enfants sont Jessica (1991) et Sabrina (1994). Sylvain est décédé en 1995.

Jocelyn (1962). Sa conjointe est Jacqueline Lamarche.

La guerre terminée, Tony a exercé son métier de barbier, pendant quelques années à Ottawa. La famille est ensuite venue s'établir au village d'Alfred. Il a été très apprécié comme barbier pendant de longues années. Il est décédé en 1965 à l'âge de 51 ans.

De son côté, Dorothy s'est dévouée pour assurer le confort de ses enfants. Elle est membre des Filles d'Isabelle et aime participer aux activités de l'Age d'Or.

LALONDE, Charles et Sylvie

Charles P. Lalonde est né à Alfred en 1960. Il est le fils d'Antonio Lalonde (d) et de Dorothy Cadieux.

Sylvie Beaulne est née à Hawkesbury en 1962. Elle est la fille de Marcel Beaulne et de Cécile Pageau.

Ils s'épousent à Alfred le 5 avril 1991.

Charles est gérant d'un magasin de pièces d'autos et Sylvie, pourvoyeuse en garderie pour «Garde de jour de Prescott et Russell». Charles est conseiller du village depuis 1994.

Ils ont deux enfants: **Emmanuel** (1986) et **Claudia** (1988).

LALONDE, Aldoma

Aldoma est né à Alfred, le 3 mai 1914. Il est le fils de James Lalonde (né à Alfred en 1888) et de Rose-Alma Vallée de Curran. Ils se sont mariés le 14 juillet 1913.

Aldoma est célibataire. Il est propriétaire de la terre paternelle, située sur le chemin Lajeunesse.

Cette terre appartient à sa famille depuis 1871.



Aldoma Lalonde

LALONDE, Clara

Clara (1906) est la fille de Télésphore Ranger et d'Ozéline Cholette, de St-Isidore. Elle a épousé Wilfrid Lalonde à St-Isidore, en 1932. Ils étaient cultivateurs. Ils ont mis au monde trois enfants, **Gérald**, **Simone** et **Carmen**. Wilfrid est décédé en 1983. Depuis un an, Clara habite la Pension du Bonheur. Cinquante ans de mariage, ça laisse de bons souvenirs même si l'existence n'a pas toujours été facile. Lorsque certains jours semblent un peu long, elle se remémore les visites de ses enfants et de ses petits-enfants, et les idées moroses disparaissent aussitôt.



LALONDE, Elionnaire et Adrienne

Elionnaire (1932) est le fils d'Ovide Lalonde et d'Elemée Larocque. Il épouse en premières noces Pauline Lalonde, décédée en 1987, à l'âge de 51 ans.

Leur famille comprend 5 enfants: **Pierre** (1957), **Linda** (1960), **Francine** (1963), **Louise** (1965) et **Robert** (1967) décédé en 1984.

Adrienne Séguin (1935) épouse lors d'un premier mariage Conrad St-Jean. Elle est la fille d'Adrien Séguin et d'Ubalde Boileau. Elle est native de Treadwell mais a passé son enfance à Cornwall.

Conrad est décédé en 1980, à l'âge de 48 ans.

De cette union sont nés 9 enfants.

Linda (1956) (voir Fernand Paquette).

Lorraine (1957) Elle a deux enfants Estelle et Edith.

Francine (1958) (voir Daniel Léger)

Evelyne décédée à 9 mois

Lucie (1960) (Ilie Budréa). Parents d'Alexandre (1992).

Pierre (1961) (voir Pierre St-Jean)

Rachel (1963). (voir Paul Lanoy)

Marc (1965), époux de Lise Besner. Ils ont une fille, Karine.

André (1971), célibataire. Il habite Alfred.

Adrienne et Elionnaire s'épousent en 2^e noces à Alfred, en 1992. Adrienne a occupé les fonctions de bibliothécaire pendant 6 ans. À cette époque, la bibliothèque était située dans les locaux de l'école St-Victor.

Adrienne a beaucoup apprécié les quelques heures que le Frère Marcellus a consacrées chaque semaine à la bibliothèque. Il lui a rendu de précieux services.

LALONDE Georges et DUVAL, Bertha

Georges Lalonde est né à Fournier. Il est le fils de Pierre Lalonde et de Emma Lalonde. Il épousa Bertha Duval, fille de Prima et Céлина Duval.



Bertha et Georges Lalonde

De leur union, naissent 11 enfants:

Roma, décédé à la naissance

Colombe, épouse de Maurice Leduc, mère de Mario et Brigitte, elle est décédée le 1er juillet 1992

Laurier, (voir famille Laurier et Jocelyne Lalonde)

Gaëtan (voir famille Gaëtan Lalonde et Dyane Chrétien)

Pierrette, (voir famille Pierrette et Gonzague Rouleau)

Nicole, épouse de Hans Van de Vyver, mère de Chantal

Muguette, épouse de Gilles Lafontaine, mère de Marie-Pierre

Diane, épouse de Paul Montpetit, mère de Catherine-Anne

Michel, célibataire

Hubert, célibataire

Daniel, père de Melissa



*La ferme familiale de Georges et Bertha Lalonde
(aujourd'hui la résidence de M. Urgel Lalonde)*

LALONDE, Gaëtan et CHRÉTIEN, Dyane

Gaëtan est né à St-Bernardin, le 1^{er} décembre 1941. Il est le fils de Georges Lalonde et de Bertha Duval.

Dyane Chrétien est née à Alfred, le 5 juillet 1952. Elle est la fille de Gérard Chrétien et d'Anita Lalonde.



*La famille de Gaëtan Lalonde. En avant, Josée et son fils, Mistral, Julien et Gaëtan;
2e rangée : Dominique, Amélie, Annick et son ami James; debout : Dyane*



Deux enfants complètent leur famille:

Amélie, née à Alfred en 1975. Elle est étudiante à l'Université d'Ottawa.

Julien, né à Alfred en 1984. Il est étudiant.

Gaëtan travaille pour le Ministère des Services Sociaux et Communautaires comme agent en maintien du revenu. Trois filles sont nées d'un mariage précédent : **Josée**, **Dominique** et **Annick**.

Diane est infographe. Elle s'occupe de la mise en page à l'Imprimerie Plantagenet.

LALONDE, Laurier et Jocelyne

Laurier (1940), fils de Georges Lalonde et de Bertha Duval épouse Jocelyne Lalonde (1948) à Alfred, en 1967. Jocelyne est la fille d'Antonio Lalonde et de Dorothy Cadieux.

De cette union sont nées deux filles:

Nathalie (1968), épouse Yves Gratton de Cantley, Qc. Ils ont une fille, **Claudi-Ann** (1994). Nathalie oeuvre pour les services correctionnels à Hull.

Sonia (1974) est diplômée de la Cité collégiale en éducation des petits. Elle travaille dans une garderie privée à Kingston.

Jocelyne est coiffeuse au Salon Maurice. Laurier a été à l'emploi du Ministère des Services correctionnels au Collège St-Joseph d'Alfred pendant 14 ans. Il exerce les mêmes fonctions à L'Original depuis 15 ans.

LALONDE, Jacques et Kathleen

Jacques Lalonde, né en 1963, est le fils de Raymond Lalonde et de Rachelle Renaud de Hawkesbury. Il épouse Kathleen Aubin (1965) à Hawkesbury, en 1988. Elle est la fille de Denis Aubin et de Muguette Guy.

Ils ont 2 enfants, **Jonathan** (1989) et **Nicholas** (1992).

Ils demeurent rue Telegraphe. Jacques travaille pour DM Bercier Construction.

*La famille de Jacques et
de Kathleen Lalonde*





Le principal intérêt de la famille va vers les activités dans la nature telles que le patinage et les glissades en hiver et les visites à la plage durant l'été. Jonathan s'inscrit cette année dans un club de balle.

LALONDE, Maurice et **Esther

Maurice Lalonde, né à L'Original (1930) est le fils d'Ovide Lalonde et d'Elemée Larocque (native d'Alfred, fille d'Alexandre Larocque et de Mélanie Drouin).

Esther Lalonde, née à Alfred (1935), est la fille d'Henri Lalonde et de Bertha Clément. Elle est l'arrière-petite-fille d'Isidore Lalonde, l'un des pionniers d'Alfred (1850) (Voir famille Fernand Lalonde).



La famille de Maurice et Esther Lalonde (assis); à l'arrière, de gauche à droite, Richard, Lucie, Marc et Michel

Maurice et Esther s'épousent à Alfred, le 20 novembre 1954.

De leur union naissent 4 enfants.

Richard (1959), (Lyne Gagné) (voir famille Richard Lalonde)

Marc (1967), opérateur de scie chez Ménard Roof Trust de St-Isidore.

Lucie (1969), secrétaire médicale au Centre médical McArthur à Ottawa.

Michel (1971), garde-forestier, présentement à l'emploi de la Cie Ménard Roof Trust de St-Isidore.

LALONDE, Richard et Lyne

Richard (1959), fils de Maurice Lalonde et d'Esther Lalonde épouse Lyne Gagné (1961), fille de Marcel Gagné et de Denise Lamarche, à Alfred, le 10 août 1984.

Ils ont deux fils: **Benjamin** (1988) et **Félix** (1991). Richard est estimateur de fermes de toits et Lyne est technicienne en documentation au CTAAs.



Richard, Lyne avec Benjamin et Félix

LALONDE, Michel et Louise

Michel Lalonde (1959), fils de Lucien Lalonde et de Paulette Lalonde de Plantagenet, s'unit à Louise Périard, fille de Gérard Périard et de Muguette Diné, du Lac Simon. Ils ont une fille, **Marie-France**, née en 1986. Michel est bien connu comme culturiste; il a fait ses preuves dans plusieurs concours en raflant les trophées de poids léger à Montréal et à Ottawa. Il s'entraîne présentement de 15 à 18 heures par semaine en vue d'un concours qui sera présenté à Ottawa en



Michel et Marie-France



1996. Son rêve serait de participer aux compétitions du Canada. Il travaille présentement à la Compagnie Ivaco, à L'Original, comme opérateur de grue. Louise a effectué un retour aux études où elle se spécialise en informatique. Comme Michel, elle adore la moto et elle pratique le ski.

LALONDE, Raymond et Lise

Raymond Lalonde (1945) s'unit à Lise Arcand (1945), fille d'Antoine Arcand et de Thérèse Parisien, le 30 juillet 1966. Il est le fils de Lionel Lalonde(d), originaire de L'Original et d'Emma Paquette (1918) mariés le 19 septembre 1938, à Alfred. Raymond exerce le métier de coiffeur depuis l'âge de 17 ans, tout d'abord à Ottawa, puis à Alfred où il est venu demeurer avec sa mère veuve, en 1963. Lise est enseignante d'abord à l'école no 4 du Horse Creek puis à l'école St-Victor depuis la centralisation des écoles. Mme Emma Lalonde demeure toujours avec eux.

Raymond et Lise ont une fille, **Nathalie C.** Elle est technicienne en documentation à Ottawa. Elle habite à Ottawa et à Alfred en alternance.

LALONDE, Raymond et Stella

Raymond Lalonde (1935), fils de Roméo Lalonde et d'Yvonne Cardinal de Lefavre, épouse en 1958 Stella Lalonde (1937), fille d'Alphonse Lalonde et d'Ida Bourgon, à Alfred. Raymond a grandi sur les rives de la rivière des Outaouais. Quant à Stella, elle a vécu son enfance en Abitibi où ses parents s'étaient rendus afin de travailler dans les mines de cette



Raymond et Stella Lalonde

région. En 1947, Alphonse et Ida reviennent dans la région et s'installent sur une ferme située Chemin Ste-Catherine.



Suzanne



Denise

Après leur mariage, Raymond et Stella prennent à leur compte la ferme paternelle qu'ils exploiteront jusqu'en 1965. C'est à ce moment qu'ils viennent habiter au village d'Alfred. En 1968, ils se construisent une maison sur la rue St-Joseph, puis une autre en 1984 sur la rue Leduc. Raymond a toujours été habile de ses mains. Il a pratiqué plusieurs métiers au cours de sa vie: cultivateur, mécanicien, peintre, électricien, ouvrier et menuisier. Stella a travaillé au collège St-Joseph de 1968 jusqu'à la fermeture en 1980. Tous deux sont maintenant à la retraite.

Raymond et Stella ont deux filles: **Suzanne** (1953)(voir famille François Kingsley) et **Denise** (1959)(voir famille Daniel Trinque).

LALONDE, Romain et Louise

Romain Lalonde, fils de Raymond Lalonde et de Simone Lalonde de Plantagenet, épouse en 1985, Louise Charette, fille de Rhéal Charette et de Gisèle Chevrier. Romain est entrepreneur en construction et Louise est agente du personnel au C.E.S.C.L.F.P.R.

Ils ont trois enfants: **Mélissa** (1986), **Vanessa** (1990) et **Francis** (1991).



LALONDE, Roméo et Geneviève

Roméo Lalonde (1890-1986), fils d'Olivier Lalonde et D'Emilie Therrien est né à Curran dans la 8^e concession. Il est un descendant de Guillaume De Lalonde, fils de Jean De Lalonde (1640-1687), l'ancêtre de tous les Lalonde d'Amérique. Dans la lignée de Roméo, son grand-père Moïse fut le premier à venir s'établir en Ontario dans les années 1850. Venant de St-Polycarpe, Moïse a élu domicile dans la 9^e concession pour ensuite déménager dans la 8^e où Roméo vit le jour.

Geneviève Lalonde (1897-1978), fille d'Ovila Lalonde et d'Elisabeth Laniel dit Desrosiers naquit sur la presqu'île de Papineauville. Alors que Roméo a pour aïeul, Guillaume, fils cadet de Jean De Lalonde, Geneviève descend de Jean-Baptiste, fils aîné de Jean. Au moment où Geneviève n'avait que huit ans, son père, apprenti-boulangier, laissa la presqu'île pour ouvrir une boulangerie à Plantagenet. Ses deux fils, Georges et Fernand, suivirent ses traces jusqu'à leur retraite.

Roméo et Geneviève s'épousèrent à Plantagenet, le 1^{er} avril 1918. Leur voyage de noces les conduisit jusqu'à Edmonton, Alberta, où Thomas, le frère aîné de Roméo, possédait un magasin général. Ils travaillèrent là-bas pendant six mois avant de revenir vivre dans l'Est. Ils s'établirent alors sur une ferme située sur le chemin de Plantagenet-Treadwell au nord de la 4^e concession.



Photo prise en 1968, lors de la célébration du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Lalonde, assis au centre. De gauche à droite, 1ère rangée : Jeannine, Cécile, Damien, Paul-Emile et Marie-Ange; 2e rangée : Maurice, Rolland, Henriette, Achille, Annette, Simon et Jean-Marc.



En 1925, Roméo et Geneviève décidèrent de fonder un commerce à Alfred, croyant que c'était à Alfred qu'allait se développer le commerce au détail, particulièrement dans le domaine des services aux agriculteurs. C'est ainsi qu'est né O.R. Lalonde qui en est aujourd'hui à sa 71^e année. (Voir section Entreprises)

Roméo et Geneviève mirent au monde quatorze enfants, dont deux, Antonine et Hubert, décédèrent en bas âge.

Paul-Emile (1919). Diplômé de l'école des Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Montréal. Il exploita un magasin de meubles à St-Laurent durant 22 ans pour ensuite fonder une fabrique de matelas à Laval. C'est en revenant de sa fabrique le vendredi 15 novembre 1974 qu'il trouva la mort dans un accident d'automobile, à deux coins de rues de sa résidence. Il laissa son épouse Madeleine Champeau et ses deux fils, Jean-Pierre et François. Jean-Pierre, père de Geneviève et d'Alexandre et François père de Mathieu.

Annette (1922) (Voir famille Annette Lamarche).

Rolland (1923-1983) épousa Dolorès Chartrand de Lefavre en 1947. À ce moment, Rolland travaillait pour l'entreprise familiale, O.R. Lalonde, mais il ouvrit bientôt son propre commerce à Hawkesbury, la Quincaillerie Rolland Lalonde qui est aujourd'hui la propriété de son fils Robert. Rolland et Dolorès eurent 6 enfants. Yves (1949)(Micheline Proulx (1948). Il est le père de Janick (1973), de Pascal et d'Hugo (1975). Robert (1951) (Francine Villeneuve (1955) est le père de Mathieu et de Karine (1980), Daniel (1953), Alain (1955-1961), Suzie (1959)(Michel Villeneuve (1956). Ils ont deux enfants, Valérie (1983) et Alexandre (1987), Hélène (1963) (Alain St-Jacques (1964) a deux enfants: Guillaume (1989) et Catherine (1992).

Marie-Ange (1924), comptable, épouse Eddie Lavoie (1914-1980) ancien membre de l'Escadrille des Alouettes et mécanicien. Ils exploitèrent un garage de mécanique automobile à Pierrefonds pendant plusieurs années. Ils sont les parents de trois filles. Diane (1954) (mère de Nathalie (1979), Louise (1956), Denise (1961) (Pierre Couturier (1963). Elle est la mère de Chanel (1993).

Jeannine (1926) épousa Gérard Lortie (1926-1986) fils de Paul Lortie et de Clara Larivière. Il vécut d'abord à Alfred alors que Gérard travaillait à la boucherie de son père. Bientôt, ils décidèrent de s'installer à Hawkesbury pour fonder une entreprise de vente de produits pétroliers.



Ils ont deux enfants. Johanne (1961) (Patrick Lalonde) et François (1963) (Sylvie Dionne). Parents de Jean-François (1989).

Cécile (1927) épousa Hughes Maillet (1930-1989), gradué en Commerce de l'Université d'Ottawa. Ils vécurent d'abord à Québec pour ensuite s'installer à Laval où ils fondèrent les compagnies Aero Aluminium, Preci-Form Plastic, etc. Ils sont les parents de cinq enfants. Pierre (1952)(Debbie Lalonde (1952) ont deux enfants, Micheline (1978) et Paul (1982). Yvan (1954)(Christine Beaudette (1954) est le père de Brigitte (1984), Elizabeth (1987) et Benoît (1991), Jacques (1959) (Franca Agozzino (1959) père de Marc-André (1993), Marc (1961) (Lise Tremblay (1961). Deux enfants. Hugo (1991) et Isabelle (1994), Hélène (1963) est la mère d'Alexandra (1992) et de Marie-Laure (1994).

Damien (1929) épousa Rose-Hélène Rivard (1935) fille de M. & Mme Lionel Rivard, fromager de Treadwell. Damien travailla bon nombre d'années dans l'entreprise familiale à titre de gérant. La famille déménagea ensuite à Laval-des-Rapides où ils fondèrent l'entreprise «Clôture Gibraltar». Cette entreprise fut exploitée jusqu'à la retraite de Damien en 1995. Damien et Rose-Hélène sont les parents de quatre enfants: Sylvie (1954), épousa François Chénard (1953). Ils ont trois enfants: Patrick (1976), Karine (1979) et Pierre-Olivier (1984), Christiane (1956), épousa Daniel Béliveau (1955). Ils ont deux enfants, Stéphanie (1990) et Francis (1992), Sylvain (1960) (Line Bernier (1960), Chantal (1965) (Frank Fonmarty (1969) travaille dans les télécommunications.

Achille (1930) (Voir famille Achille Lalonde)

Simon (1932) (Voir famille Simon Lalonde)

Jean-Marc (1933) (Voir famille Jean-Marc Lalonde)

Maurice (1937) (Germaine Burroughs) travailla à l'entreprise familiale dès son jeune âge, à l'instar de ses frères Rolland, Damien et Simon. A la retraite du père, il devint propriétaire conjointement avec Simon jusqu'au moment où son fils Richard en fit l'achat. Maintenant, Maurice et Germaine filent de bons moments dans leur nouvelle résidence du bord de l'eau à Lefaivre, quand ce n'est pas près de la mer et des terrains de golf en Floride. Ils continuent cependant à prêter main-forte à Richard dans les moments les plus achalandés du printemps et de l'été. Maurice est le père de quatre enfants: Richard, Céline, Linda et Martin.



Henriette (1941-1974) fit ses études en secrétariat. Elle travailla ensuite à la firme B.P. au centre-ville de Montréal. Elle épousa Rolland Martineau, fils de M. & Mme Frédéric Martineau d'Alfred. Ils vécurent à Roxton Pond, à Laval-des-Rapides et à Hawkesbury. De cette union naquirent quatre filles: Josée (1964); elle a un fils, Zacharie (1995); Lucie (1967), Nathalie (1968), Isabelle (1969). Au début de janvier 1974, Henriette fut prise de violents maux de tête et mourut le 14 du mois emportée par un anévrisme cérébral. Ses filles étaient alors âgées de trois à neuf ans.

LALONDE, Achille

Achille (1930), fils de Roméo et de Geneviève Lalonde fit ses études à l'Université d'Ottawa où il gradua en arts et en Sciences. Attiré d'abord par la médecine, il étudia à la Faculté de Médecine de l'Université Laval à Québec pendant trois ans pour enfin se diriger vers le marketing, une nouvelle profession qui s'annonçait très prometteuse à l'aube de la Révolution tranquille. Il fit carrière à titre de consultant (Chef de publicité et Chef de groupe) pour des Agences de Publicité et de Relations Publiques oeuvrant aux niveaux national et international.

Dès ses débuts, il participa à la fondation du Publicité-Club et, avec quelques collègues, produisit la première campagne de publicité jamais faite en français exclusivement, de la conception à la production finale. Jusque là, on ne faisait que traduire ou adapter les campagnes anglophones. Au cours des années, plusieurs travaux d'Achille et de son groupe furent couronnés de succès qui se traduisirent par l'obtention de nombreux Coqs d'Or, Coqs d'Argent, etc. au Canada et à l'étranger, notamment lorsqu'il agissait pour la Brasserie Labatt, Dow (Voyons, Voyons, Mon Bon Ami, pensez-y donc!) Bell Canada, Hilton Canada, Le Ministère des Transports (Fédéral), Kraft, Molson et St-Hubert B.B.Q.



Achille Lalonde



Vers la fin de sa vie active dans son milieu de choix, Achille oeuvra principalement dans le domaine des relations publiques. Il fut directeur adjoint des Relations publiques pour la Société d'Énergie de la Baie James à L.G.2, au moment de l'inauguration officielle du Complexe La Grande. En l'espace d'un an, il reçut 18,000 visiteurs, dont environ 4.000 visiteurs de marque. Il fut ensuite Directeur des Communications à l'A.P.C.H.Q. (Association Provinciale des Constructeurs d'Habitations du Québec).

Achille a trois enfants: **Louis** (1959) est à l'emploi des grossistes en alimentation Hudon et Deaudelin à Montréal; **Marie-Line** (1970)(François Dumontet) a un Bac en éducation de l'U.Q.A.M. en adaptation scolaire et académique; elle pratique sa profession à Laval; **Lise-Anne** (1971) a épousé Stéphane Ménard (1969). Elle opère une garderie de jour à sa résidence de St-Janvier. Le couple a deux enfants, Méliane (1990) et Nicholas (1991).

*LALONDE, Simon et Monique

Simon G. Lalonde (1932) épouse Monique Dauth le 2 juillet 1962 à Alfred. Trois enfants sont nés de cette union: **Denis** (1963) marié à Elsa Gagnon le 28 août 1993. Ils ont 1 fils, Gabriel (1995). **Anne-Marie** (1964), et **Manon** (1966), mariée à Benoit Séguin le 26 août 1989. Ils sont les parents de Marc-Antoine.

Simon est le 9e enfant de Roméo et de Geneviève Lalonde et aussi le 5e fils.



De gauche à droite : Anne-Marie, Simon, Elsa (brue), Denis, Monique et Manon



Monique est la fille de Raoul Dauth, marié à Alfred à Simone Daoust, le 18 avril 1938. Raoul était fabricant de fromages. Il exploitait sa fromagerie dans la 4^e concession, coin chemin Bolt.

M. & Mme Dauth eurent cinq enfants: Monique (Simon Lalonde), Marcel (Mireille Lawson), Nicole (Bernard Cayen), Jean-Pierre et Francine (Daniel Demers).

Simon débuta dans l'entreprise familiale, O.R. Lalonde, dès son jeune âge, tout comme ses frères et sœurs d'ailleurs. C'était l'époque de la grande dépression où chacun devait mettre la main à la pâte. Puisque l'argent était d'une grande rareté, le troc, c'est-à-dire le commerce à l'état original, régnait en roi et maître. Echange de moulées de toutes sortes pour du bois de corde, foin sec, grain local, chevaux, veaux, vaches, cochons, couvées! Du travail en masse pour tout le monde quoi! C'était là les débuts pour Simon. Il y est resté 44 ans, y jouant un rôle indispensable. D'abord avec son père et son frère aîné, Rolland; ensuite, avec son père et son frère Damien, pour enfin devenir propriétaire de l'entreprise avec Maurice pour une période de 25 ans.

Simon portait une attention particulière au transport des marchandises. On a calculé qu'avec le kilométrage qu'il se tapait année après année, il a fait le tour de la terre plus de 25 fois, à peu près sans accident, Dieu merci! Simon dit avoir pris sa retraite il y a trois ans. Mais en fait, ne soyez pas surpris de l'apercevoir au volant d'un poids lourd au fin fond des Carolines américaines! Les chevaliers des grandes routes n'abandonnent pas comme ça!

Monique exerça le métier de couturière pendant plus de 20 ans. Avant son mariage, elle travailla comme technicienne en laboratoire à la compagnie Industrial Cellulose Research de Hawkesbury. Elle est maintenant pré-retraîtée et s'occupe activement de bénévolat.

Ayant à coeur le mieux-être des francophones de l'Ontario, elle s'engagea activement dans divers organismes. Présidente de l'Union Culturelle des Franco-Ontarienne (UCFO) pour la région de Prescott-Cornwall de 1990 à 1992, elle devint ensuite présidente de l'UCFO Provinciale de 1992 à 1994. Elle trouva aussi le temps de servir sa paroisse St-Victor à titre de marguillier et de participer au travail comptable hebdomadaire pour la paroisse.



Denis est ingénieur en électromagnétique et travaille à Bell Northern Research à Kanata. **Anne-Marie** a un Bac en commerce et travaille à l'Université d'Ottawa. **Manon** et son mari, tous les deux ingénieurs habitent présentement Cambridge, Ontario.

LALONDE, Jean-Marc et Gisèle

Jean-Marc (1933), fils de Roméo Lalonde et de Geneviève Lalonde. épouse le 31 août 1951, Gisèle Poirier (1933), fille d'Arthur Poirier et de Délisca Hébert. Jean-Marc et Gisèle sont propriétaires de la Bijouterie Markor, rue St-Philippe, à Alfred. (Voir section Entreprises).



Assis : Jasmine et Michel; debout : Jean-Marc, Gisele, Luc et Claude

De leur union sont nés quatre enfants:

Claude (1951) (Voir famille Claude Lalonde)

Luc (1954). célibataire, vit à Montréal.

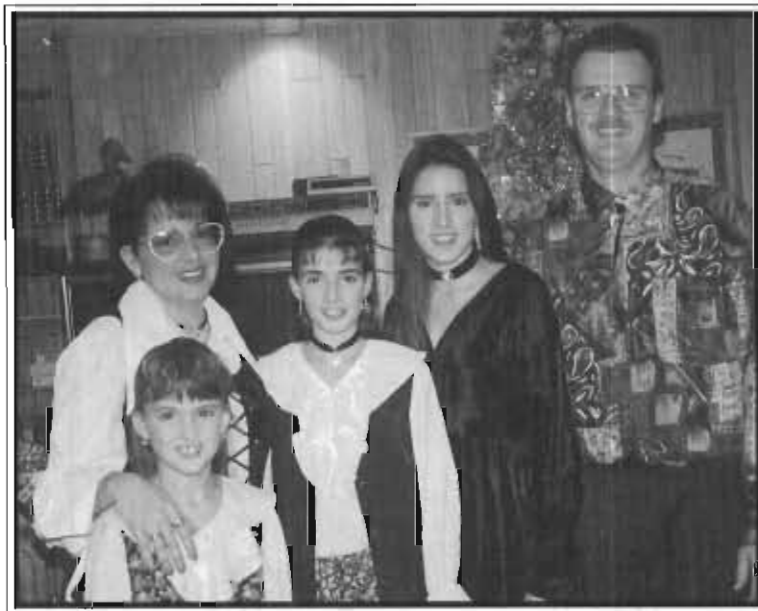
Michel (1958) (Voir famille Michel Lalonde)

Jasmine (1964) travaille à la Société Radio-Canada à Ottawa. Elle est la fière maman d'Alexandre, né en 1994.

Jean-Marc et Gisèle sont les heureux grands-parents de sept petits-enfants qu'ils s'emploient à choyer à chaque fois que l'occasion se présente. Mettant en pratique les traditions francophones et s'appuyant sur les valeurs reçues, ils aiment les réunions familiales.

LALONDE, Claude et Monique

Claude (1951) est le fils de Jean-Marc Lalonde et de Gisèle Poirier. En 1978, Claude épouse Monique St-Jean (1959), fille de Jean-Paul St-Jean et de Pauline Bissonnette. Trois enfants sont nés de cette union; **Valérie** (1979) et **Nadia** (1981) étudient à l'ESP tandis que **Marie-Claude** (1984) fréquente l'école St-Victor.



Les enfants, de gauche à droite : Marie-Claude, Nadia et Valérie avec Monique et Claude

Dès son jeune âge, Claude travaille dans l'entreprise de ses parents, Le Marché Lalonde. Avec le temps, il se spécialise dans le domaine des viandes. En 1981, il fonde sa propre boucherie, rue St-Philippe, et avec la précieuse collaboration de son épouse Monique, il exploite ce commerce jusqu'en 1993. Claude et Monique sont maintenant à l'emploi de La Bijouterie Markor où ils rendent de grands services à une entreprise exigeante aux niveaux accueil, disponibilité et service à la clientèle.



LALONDE, Michel et Ginette

Michel (1958), fils de Jean-Marc Lalonde et de Gisèle Poirier, épouse Ginette Lanthier (1960), fille de Claude Lanthier et de Madeleine Groulx à Hawkesbury en 1979.

Au terme de ses études, Michel travaille au magasin de ses parents où il hérite de responsabilités croissantes au cours des années. En 1982, il fonde sa propre entreprise, communément appelée «la pharmacie»: Les Entreprises Michel Lalonde Inc.



Michel et Ginette avec leurs enfants : Cassandra, Maxime et Mélissa (debout)

Ginette, pour sa part, exploite le salon de coiffure Duo Style. à Hawkesbury. La famille de Michel et Ginette compte trois enfants; **Mélissa** (1981) et **Maxime** (1982) fréquentent l'ESP, et **Cassandra** (1989), l'école St-Victor. Malgré les longues heures d'ouverture des commerces, Michel et Ginette parviennent à passer de forts bons moments en famille, à la campagne comme à la maison, et à accompagner leurs enfants dans l'exercice d'activités sportives.

LALONDE, Marie-Claire

Marie-Claire est née à Alfred en 1939. Elle est la fille d'Eugène Charbonneau (1900-1973) et d'Ida Chartrand (1902-1989) de Lefavre.

Elle est la mère de 4 enfants:

Richard (1957) (Voir Richard Lalonde).

Céline (1959) demeure à L'Original. Elle est greffière-adjointe aux Comtés-Unis de Prescott-Russell.

Linda (1961) d'Alfred

Martin (1962) réside à Montréal où il travaille à la Cie Nadeau.



Marie-Claire, Lynda et Sabrina Carole Lalonde

Grand'maman 2 fois, Marie-Claire a cumulé plusieurs emplois, surtout dans la restauration. Elle est une excellente cuisinière, présentement à l'emploi de l'Auberge Plein Soleil. Grande lectrice, elle aime aussi les pièces de théâtre, la danse en ligne et la danse sociale.

LALONDE, Richard

Richard (1957) est le fils de Maurice Lalonde et de Marie-Claire Charbonneau. Il est le père de **Patrick** (1985) qui fréquente l'école St-Victor.

Doué pour les affaires, Richard achète, en 1978, la meunerie de Rigaud. Il se porte ensuite acquéreur du Centre de Service Sunoco en 1982. Il poursuit ses activités en faisant de multiples transactions immobilières. Les gens de Rigaud se rappellent particulièrement de sa contribution dans la mise-sur-pied du Centre de ski Mont Rigaud. 5 hommes d'affaires locaux, dont Richard, eurent l'idée d'exploiter la montagne voisine. Cette entreprise fut menée à terme en 18 mois seulement, de la conception à



l'ouverture officielle du Centre. En 1987, Richard se porte acquéreur de O.R. Lalonde, entreprise fondée par son grand-père en 1925, et, par la suite, exploitée par son père Maurice et son oncle Simon. (Voir section Entreprises). Sur le plan social, Richard aime beaucoup mettre sur pied des équipes sportives telles que le Club de balle pour hommes d'Alfred. Il est présentement président du Comité des Loisirs.

LALONDE, Linda

Linda est née en 1961. Elle est la fille de Maurice B. Lalonde et de Marie-Claire Charbonneau.

En 1991, elle a mis au monde une petite fille, Sabrina Carole Lalonde qui est vite devenue l'amour de sa vie!

Sabrina adore écouter les films de Walt Disney, en compagnie de sa chatte Youkie. Elle a beaucoup d'amies. Linda pratique certains sports comme la marche, la natation, le ski alpin. Elle a une affection profonde pour les chats.

LALONDE, Rosaire et Francine

Rosaire, fils de Rhéal Lalonde et d'Antoinette Prévost, épouse Francine, fille d'Albert Dupont et de Rita Bissonnette, le 28 août 1971. Rosaire est natif de Curran et Francine a passé son enfance sur la ferme de ses parents. En 1977, Rosaire et Francine achètent la maison de Gérard et Suzanne Lalonde située sur le Chemin de la Station, non loin de la ferme



De gauche à droite : Etienne, Rosaire, Mamon, Francine et Sylvianne



paternelle. Rosaire travaille présentement aux services d'entretien extérieur à la Presqu'île de Lefavre. Francine, en plus de veiller sur sa petite famille, a assuré la garde d'enfants durant plusieurs années.

Rosaire et Francine ont trois enfants:

Manon (Jean Sénécal) (voir famille Sénécal)

Sylvianne, diplômée de la Cité collégiale à Ottawa en Technique de services en réadaptation. Elle travaille présentement dans une résidence pour personnes handicapées à Rockland.

Etienne termine ses études secondaires à Plantagenet. Il travaille à temps partiel sur une ferme laitière.

*****LALONDE, Rosario et Églantine**

Rosario (1914), fils de feus Alfred Lalonde et Coronna Poirier, épousa, le 8 juillet 1935, Églantine Larocque (1917), fille de feus Dolphée Larocque et Rose-Anna Lafrance, tous résidants d'Alfred. Ils sont les parents de six enfants: ****Lorenzo** (voir famille Lorenzo Lalonde), **Léopold** (Lucille Poirier), ****Laurencia** (voir famille Norman Lalonde), ****Lucile** (voir famille Serge Sauvé), **Lise** (Robert Guérin) et **Laurette** (Omer Cheff). Ils sont les grands-parents de Robert, Joanne et Guylaine Lalonde; Daniel et Chantal Lalonde; Michel et Lucie Lalonde; Jocelyn et Dominique Sauvé; Marc, Sylvain, Alain, Luc, Judith et Mario Cheff; Richard et Yvan Guérin. Ils ont présentement quatorze arrières-petits-enfants. Rosario et Églantine ont célébré, en 1995, soixante ans de mariage.

Du côté des Lalonde, la paroisse était encore toute jeune alors qu'****Alfred Lalonde oeuvrait pour la ligne de chemins de fer C.P.R., en plus d'opérer avec l'aide de Coronna (née Poirier), son épouse, la ferme familiale. Cette ferme était située en face de ce qui est aujourd'hui Evergreen Park, à quelques kilomètres à l'ouest du village.

Leur fils, Rosario, s'établira au village avec son épouse Églantine Larocque.

****LALONDE, Lorenzo**

Lorenzo Lalonde (1936), fils de Rosario de d'Églantine Lalonde épouse en premières noces Claudette Poirier (1936-1966), de Plantagenet. Trois enfants naissent de ce mariage: **Robert** (voir famille Robert Lalonde), **Joanne** (Roger Trudel) et **Guylaine** (voir famille Serge Bois). Il épouse en deuxièmes noces Carmen Lavoie (1948), fille d'André Lavoie et de



Julie Charlebois d'Alfred, le 13 juillet 1968. Ils sont les heureux grands-parents de cinq petits-enfants: Jason et Joey Lalonde, Christopher et Marie-Pier Bois, tous d'Alfred et Matthieu Trudel d'Orléans.

*LALONDE, Robert et Carmen

Robert (1959) est le fils de Lorenzo Lalonde et de Claudette Poirier.

Carmen Séguin (1962), née à St-Pascal, est la fille de Jean-Yves Séguin et de Lucette Gémus.

Ils s'épousent à Alfred le 25 juillet 1981.

Robert est technicien à Bell Canada et Carmen, programmeur-analyste.

Ils sont les parents de deux garçons:

Jason (31 août 1982) et **Joey** (1 juin 1985).

***LALONDE, famille de Victor

Victor Lalonde est le fils d'Emery Lalonde et de Délima Pitre. Après son mariage à Eva Clément, ils s'établissent sur une ferme, rang Horse-Creek. Ce couple donne naissance à quatorze enfants. Laurence (1908) (Henri Lepage d), **Marie-Blanche** (1909)(Louis Souigny d), **Emile** (1911) (Laurette Gagné d), **Estelle** (d) (Benjamin Lamarche), ****Eugène** (1913) (Albertine Séguin), ****Antonine** (1916) (Raoul St-Onge), **Honora** (d) (1917) (Bruno Granger), ****Simone** (1919)(Jean-Paul Clément), **Liliane** (1920) (Armand Desforges), **Jean-Gaston** (d) (Jeanine Lalonde), ****Conrad** (1924)(Rita Préseault), **Jean-Valère**, décédé en bas âge, **Jean-Valère** (1926) (Cécile Cadieux) et **Huguette** (Alban Léger) (d).

**LALONDE, Eugène et Albertine

Eugène (1913), fils de Victor Lalonde et d'Eva Clément, épouse le 23 février 1941, Albertine Séguin (1917), fille de Wilfrid Séguin et de Marie-Laure Rouleau, à Alfred. Après son mariage, Eugène travaille à la Coopérative agricole d'Alfred. Mais il se voit bientôt contraint de laisser son emploi à cause d'un handicap visuel qui l'empêche de faire son travail.

Cinq enfants naissent de leur union:

Lise (1942), assistante-cuisinière, épouse Bernard Arcand, fils de Lionel Arcand et de Germaine Lalonde en 1960. Ils habitent maintenant à



Cornwall après avoir été résidants d'Alfred durant plusieurs années: ils ont quatre enfants: Guilène (voir famille Alain Lalande), Manon (1962) célibataire, occupe un poste au Gouvernement fédéral. Elle vit à Ottawa. Chantale (1965), (voir Chantale Arcand). Daniel (1969) habite à Alfred. Il travaille dans la construction et est célibataire.

Bernard habite Plantagenet

Suzanne (1946) est ménagère et demeure à Boisbriand. Elle a deux enfants, Diane (1966) et Lyne (1967); toutes deux résident à Montréal. Diane a une fille, Caroline (1992).

Normand (1948) est chef cuisinier. Il a épousé Lucie Leduc (Edmond et Simone Lalonde), fonctionnaire au Gouvernement fédéral. Ce couple a élu domicile à Orléans. Ils ont deux enfants, Mélanie (1976) et Marie-Josée (1979).

Mario (1956) épouse Ghislaine Bourdeau en 1978. Elle est infirmière administrative. Mario est directeur des ventes au journal Le Carillon. Ils habitent Hawkesbury et ont deux enfants, Dominic (1984), le meilleur compteur de son équipe de hockey et le plus «punky», et Nathalie (1988), meilleure dessinatrice de sa classe.

***LALONDE, famille Joseph et Florestine

Joseph Lalonde (Emery Lalonde et Délima Pitre) et Florestine Parisien (Samuel Parisien et Emma Daoust) tous décédés, s'unirent à Alfred et prirent possession de la ferme paternelle sur la concession Horse-Creek. Ils eurent 11 enfants: ****Irène** (Fernand Parisien) (voir famille Fernand Parisien), **Roland** (Berthe Marleau) **Gérard** (Suzanne Leclair), **Germain** (Thérèse Bissonnette, décédée), **Rhéal** (Laurette Gratton), **Germain**, célibataire, **Gabrielle**, décédée (Jean-Louis Bercier), **Urgel** (Jeannine Prigent), **André** (Rita Gratton), **Simon**, décédé (Alice Denis), et **Réjeanne** (René Desforges). Le couple Joseph et Florestine a su transmettre les valeurs terriennes à ses descendants. L'amour de la terre était ancré profondément dans leur esprit. Six de leurs fils ont été des agriculteurs progressifs.



****LALONDE, Gérard et Suzanne**

Gérard (Joseph et Florestine Parisien) épouse, en 1941, Suzanne Leclair (1921), fille de Téléphore et de Rosanna Chartrand. Ils élisent domicile sur une ferme, Chemin de la Station, et y demeureront jusqu'à leur retraite en 1977. Ils résident présentement au village d'Alfred. Cinq enfants naissent de cette union:



Lors des noces d'or, le 30 août 1991, Suzanne et Gérard avec Nicole, Luc, Carmelle, Christiane et Chantale

Nicole (1943) (Floyd McDougall). Ils ont un fils Eric.

Luc (1945) (Pauline Charette). Ils ont une fille Josée.



Suzanne et Gérard avec Mme Rose-Anna Leclair, 94 ans



Carmelle (1947) (Albert Leblanc). Ils ont 3 enfants: Priscilla et les jumeaux Stéphane et Julie.

Christiane (1953) (Robert Bourque).

Chantal née en 1958 (André Lépine).

Gérard et Suzanne ont célébré leurs noces d'or en 1991.

****LALONDE, Germain et Thérèse**

Germain (1915), fils de Joseph Lalonde et de Florestine Parisien, s'unit à Thérèse Bissonnette (Paul et Agnès St-Jean) le 23 octobre 1945. Thérèse est décédée en 1987. Ils ont vécu sur leur ferme (Horse Creek), sur le bord de la rivière Nation, jusqu'à leur retraite, pour s'installer ensuite dans le village d'Alfred. Ils ont huit enfants et cinq petits-enfants.



La famille de Germain Lalonde

Micheline (Jacques Gatien)

Marcel décédé à l'âge de 16 mois

René (Françoise Beauvet)

***Yolande** (Monty Farrell) (voir famille Farrell)

Gisèle (Jeannot Whittley)

Michel (Micheline Drolet)

***Gilles**, célibataire

Claire (Guy Duchesne)



**LALONDE, Rhéal et Laurette

Rhéal (1918), (fils de Joseph Lalonde et de Florestine Parisien), a épousé Laurette Gratton (1919), (Dorilla Gratton et Célanire Lanthier) en 1945. Rhéal et Laurette ont vécu sur leur ferme de 1945 jusqu'à leur retraite. À ce moment, ils sont venus élire domicile rue St-Philippe à Alfred. Grands amateurs de légumes frais, ils cultivent tous les ans un immense potager. Ils sont membres actifs du club de l'Age d'Or et ne ratent aucune occasion de prendre une bonne partie de cartes. Laurette aime coudre et piquer des courtepointes qu'elle réussit fort bien. Ils ont deux enfants:

Richard (1950) (voir famille Richard Lalonde) et **Serge** (1957) célibataire.

*LALONDE, Richard et Jocelyne

Richard (1950), fils de Rhéal Lalonde et de Laurette Gratton, épouse Jocelyne Simard (1951) fille d'Emile Simard et de Béatrice Cardinal en 1976. Richard est présentement surintendant pour la compagnie MODUGNO HOR-TI-BEC, productrice de mousse de tourbe. Jocelyne fait la garde de jeunes enfants. Ils ont deux enfants: **Steve** (1979), étudiant à l'école secondaire de Plantagenet et **Isabelle** (1981) à l'école primaire St-Victor. Tous deux sont d'habiles sportifs et aiment participer aux compétitions scolaires.

**LALONDE, Urgel et Jeannine

**Urgel (1924), fils de Joseph Lalonde et de Florestine Parisien, s'unit à Jeannine Prégent (1928), fille d'Adhémar Prégent et de Marie-Ange Gratton, le 26 août 1950, à Lefavre. Urgel et Jeannine prennent possession de leur ferme, chemin de la station, et l'exploiteront durant 30 ans. Urgel a travaillé comme ajusteur d'assurance-récolte pendant une quinzaine d'années et a siégé comme directeur sur le comité d'assurance



Urgel et Jeannine Lalonde

«Prescott Mutuel». Quand à Jeannine, elle a toujours secondé son mari sur la ferme. L'artisanat n'a pas de secrets pour elle. Elle excelle aussi bien dans le tissage, le tricot, le crochet, la couture que dans la peinture. Elle a récolté de nombreux prix pour ses travaux aux expositions régionales et provinciales. Tous deux membres du club de l'Age d'Or Curé Laniel, Jeannine, excellente cuisinière est d'une aide précieuse lors de l'organisation des repas communautaires. Elle est membre de l'UCFO depuis 38 années. Elle a siégé à titre de vice-présidente puis de présidente de 1964 à 1966. Urgel et Jeannine s'enorgueillissent à juste titre d'avoir accueilli des dizaines d'amis de leurs enfants tout au long de leur adolescence. Leur sous-sol était le rendez-vous des jeunes sept soirs sur sept, pour jouer au billard, aux dards, aux cartes etc., etc., et ce, toujours sous la surveillance d'Urgel ou de Jeannine qui profitait de ce temps pour avancer la pièce de tissage montée sur le métier. On les avait surnommés les «Amis des jeunes». Ils se sont vu décerner un trophée par leurs pairs, afin de souligner leur dévouement à la cause des jeunes. De plus, Urgel est un adepte du ski-doo et il s'assure que les pistes sont toujours en bon état.



Urgel initie son petit-fils, Yves (fils de Pierre) à la récolte du maïs

Urgel et Jeannine ont sept enfants et 14 petits-enfants.

Diane (1951), mariée à Denis Ménard (1949), le 1er août 1970

Ils ont trois enfants: Nathalie (1972), Annik (1974), Luc (1976)

Pierre (1953), marié à Louise Bercier (1954), le 14 décembre 1974. Ils ont 2 enfants: Yves (1977) et Josée (1980)

Mariette (1954), mariée à Louis Lalonde (1954), le 18 juin 1977. Ils ont deux enfants: Benoit (1978) et Julie (1980)

Lucie (1955), mariée à Ronald Bérubé (1951), le 28 avril 1978. Ils ont deux enfants: Eric (1980) et Mélanie (1984)

Marcel (1957) (voir famille Marcel Lalonde)